

AGNES GUELLEC

LES COTES-DU-NORD

ESPACE RURAL?

TOME II

THESE PRESENTEE DEVANT L'UNIVERSITE DE RENNES II
— LE 4 NOVEMBRE 1977 —

SERVICE DE REPRODUCTION DES THESES
UNIVERSITE DE LILLE III

- 1980 -

AGNES GUELLEC

LES COTES-DU-NORD

ESPACE RURAL?

TOME II

THESE PRESENTEE DEVANT L'UNIVERSITE DE RENNES II

— LE 4 NOVEMBRE 1977 —

SERVICE DE REPRODUCTION DES THESES

UNIVERSITE DE LILLE III

- 1980 -

REVUE GÉOGR.

LES CÔTES DU NORD

ESPACE RURAL



**L'Atelier de Reproduction des Thèses décline toute responsabilité
touchant la qualité technique des documents qu'il reproduit.**

LISTE DES ILLUSTRATIONS

(cartes, croquis, graphiques ou photos)

1ère partie : "UN XIXe SIECLE QUI SE PROLONGE JUSQU'AU MILIEU DU XXe".

- Population ancienne.

- 0 Carte de repérage des communes à l'aide d'un quadrillage.
- 1 Carte administrative de la Constituante.
- 2 Graphique de l'évolution de la population légale des départements bretons de 1801 à 1975.
- 3 Cartes de la densité de population totale en 1831, 1866, 1911, 1936, 1968 et 1975.
- 4 Carte des cantons selon la date de leur maximum de population dans les Côtes-du-Nord.
- 5 Graphique du rang des Côtes-du-Nord par rapport aux autres départements français pour sa population totale de 1801 à nos jours.
- 6 Graphique de l'évolution de la population de la Creuse.
- 7 Image de l'émigration à Saint-Carreuc.
- 8 Cartes de la répartition des taux de natalité dans les Côtes-du-Nord :
 - 1 - Taux de natalité entre 1833-1842
 - 2 - Taux de natalité entre 1863-1872
 - 3 - Taux de natalité entre 1893-1902
 - 4 - Taux de natalité entre 1923-1931.
- 9 Carte des influences politico-religieuses dans les Côtes-du-Nord.
- 10 Graphique du taux annuel de natalité pour 1000 habitants en France et dans les Côtes-du-Nord.
- 11 Graphique du taux de mortalité pour 1000 habitants dans les Côtes-du-Nord et en France du début du XIXe siècle à nos jours.

.../...

- 12 Carte de la répartition des taux de mortalité pour 1000 habitants
 - 1 - entre 1833-1842
 - 2 - entre 1863-1872
 - 3 - entre 1893-1902
 - 4 - entre 1923-1931.
- 13 Graphique de l'accroissement naturel des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vilaine, du Finistère et du Morbihan en chiffres absolus de 1831-1836 à 1968-1975.
- 14 Graphiques des taux d'accroissement naturel des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vilaine, du Finistère, du Morbihan, de la France et de la Bretagne de 1831-1836 à 1968-1975, en pourcentage.
- 15 Graphique de l'accroissement naturel et du solde migratoire et du bilan des deux, en chiffres absolus, pour les Côtes-du-Nord de 1831-1836 à 1968-1975.
- 16 Graphiques de la combinaison de l'accroissement naturel et du bilan migratoire en chiffres absolus de 1831-1836 à 1968-1975 pour les départements suivants : Creuse, Lozère, Jura, Lot-et-Garonne, Isère, Alpes-Maritimes, Nord.
- 17 Graphiques de l'évolution rurale en indices par rapport à 1831 pour la France et les départements bretons.
- 18 Carte de la répartition des types des courbes d'indices de population rurale par rapport à 1831.
- 19 Graphique de l'évolution de la population rurale en indices par rapport à 1831, de 1831 à 1975 : type 1 = variantes : Saint-Brieuc nord et Saint-Brieuc sud.
- 20 Graphique de l'évolution de la population rurale en indices par rapport à 1831, de 1831 à 1975 : Type 2 = Rostrenen, Saint-Nicolas-du-Pélem, et ses variantes.
- 21 Graphique de l'évolution de la population rurale en indices par rapport à 1831, de 1831 à 1975 : Type 3 = Tréguier.
- 22 Graphique de l'évolution de la population rurale de 1801 à 1975 en chiffres absolus des cantons types.

- Productions anciennes non agricoles

- 23-1 Carte du pourcentage des professions non directement agricoles par rapport à la population totale de chaque commune en 1884.
- 2 Carte des pourcentages des commerçants de l'alimentation et des artisans par rapport à la population totale de chaque commune en 1884.
- 3 Carte des autres activités.

- Aspects physiques et vie de relation ancienne

- 24 Carte des précipitations en année exceptionnelle : 1950-1951.
- 25 Carte du nombre de jours de précipitations en année ordinaire.
- 26 Croquis : les placages de limon dans le Trégor.
- 27 Croquis : les limons en baie d'Yffiniac.
- 28 Coupes : les sols sur le littoral.
- 29 Carte et coupe de la végétation.
- 30 Carte hypsométrique des Côtes-du-Nord.
- 30 bis Carte des principales ressources géologiques.
- 31 Carte des principales voies de communication dans les Côtes-du-Nord au XIX^e siècle.

- Structures agraires et habitat traditionnel

- 32 Carte (extrait 1 : 25000) : la structure parcellaire en armor, en Hillion.
- 33 Croquis : le parcellaire et le relief : le long des ruisseaux.
- 34 Croquis : le parcellaire sur les pentes du Menez Bré.
- 35 Croquis : les chemins, le parcellaire et la géologie : un exemple de leurs relations en Corseul.
- 36 Croquis : la superposition de trois parcellaires : exemple de Planguenoual.
- 37 Croquis : Définition des talus en Trégor.
- 38 Photos : Talus et haies en Gomené.
- 39 Photo : Talus au C'hra.
- 40 Croquis : La conversion d'une campagne en bocage, sur Morieux.
- 41 Croquis : Les ellipses et l'habitat : Maroué.
- 42 Croquis : Les ellipses et l'habitat : Plouvara.
- 43 Croquis : Un chemin creux sur Callac.
- 44 Carte : Les chemins creux en Gomené.

- 45 Croquis : Les paysages agraires dans la petite région de Paimpol.
- 46 Croquis de l'évolution parcellaire : deux exemples contraires en Andel.
- 47 Carte de la délimitation de l'armor et de l'argot (selon les époques et selon les auteurs).
- 48 Carte : Rapport entre la structure du parcellaire et l'habitat, de l'armor vers l'intérieur des terres.
- 49 Photo : Kermabio (manoir).
- 49bis Croquis : Les terres du manoir de Kermabio.
- 50 Photo : le chaume, le manoir à l'abandon, le manoir-ferme.
- 51 Photo : Coatcouraval: un manoir en bon état.
- 52 Photo : Kerborgne : un manoir déchu.
- 53 Croquis : Les manoirs autour de Saint-Brieuc.
- 54 Croquis : Maisons élémentaires de la petite zone légumière :le Pré
au Sec et la Roche Durand.
- 55 Photos : Maisons élémentaires de la petite zone légumière.
- 56 Photo : Le Petit Faut.
- 57 Photo : Kervelaf.
- 58 Croquis : Le Grenier.
- 59 Carte : Le logement des chefs d'exploitation en 1966.
- 60 Carte : Ages des logements ordinaires des fermes autour de la Baie de Saint-Brieuc.
- 61 Photo : Maël-Pestivien.
- 62 Photo : Callac.
- 63 Croquis : Duault.
- 64 Croquis : Pleubian.
- 65 Carte (extrait : 1/25000) : La forme des hameaux sur le littoral.
- 66 Carte : Le pays des convenants.

- Productions agricoles anciennes

- 67 Carte des productions céréalières récoltées sur 100 ha de superficie imposable en 1856.

- 68 Carte du pourcentage des surfaces en céréales par rapport aux terres labourables en 1852.
- 69 Graphique de l'évolution des surfaces céréalières depuis 1812.
- 70 Carte des prairies artificielles en 1852.
- 71 Carte du pourcentage d'une céréale par rapport à l'ensemble des autres en 1860.
- 72 Carte de la charge en bétail en 1862 dans les Côtes-du-Nord.
- 73 Carte du pourcentage de landes par rapport à la surface totale en 1852, dans les Côtes-du-Nord.
- 74 Carte de la jachère par rapport à l'ensemble des terres labourables en 1852, dans les Côtes-du-Nord.
- 75 Carte des régions agricoles vers 1840.
- 76 Carte de la répartition du nombre de vaches laitières par habitant d'après "L'enquête laitière et fromagère" de 1873.

2e partie : "LE RETOURNEMENT POSSIBLE ET COMECE".

- Population récente et activités.

- 77 Graphique de l'évolution des grandes villes en Bretagne.
- 78 Cartes du sens de l'évolution de la population des Côtes-du-Nord entre 1968 et 1975.
- 79 Cartes : le film de 20 années de détérioration du bilan naturel en Bretagne.
- 80 Cartes de l'indice de retraite sur le littoral des Côtes-du-Nord.
- 81 Graphique du taux de célibat chez les exploitants.
- 82 Graphiques en chiffres absolus des naissances et décès domiciliés des populations rurales de cantons types : Châtelaudren, La Chèze, Maël-Carhaix.
- 83 Carte des types de cantons selon l'écart naissances-décès domiciliés entre 1951 et 1970 pour la population rurale.
- 84 Carte des cantons dans lesquels le nombre des naissances a été inférieur à celui des décès en 1970 en Bretagne.
- 85 Carte des taux d'excédent naturel par commune dans les Côtes-du-Nord.
- 86 Pyramides des âges du canton de Loudéac.
- 87 Pyramides superposées du S.O. et de Saint-Brieuc.
- 88 Carte de la population vivant de l'agriculture dans les Côtes-du-Nord en 1946.
- 89 Carte de la part de la population agricole dans la population active dans un canton très agricole : celui de Callac.
- 90 Carte : Evolution de la population active dans les industries agricoles et alimentaires de 1962 à 1968 en Bretagne.
- 91 Croquis : OLIDA : origine des employés.
- 92 Cartes de la typologie des cantons des Côtes-du-Nord d'après la structure de leur population active en 1954 et 1968.

- Amélioration des structures : Remembrement. Action de la
S.B.A.F.E.R. Reboisement. Aménagement des Eaux.

- Remembrement et S.B.A.F.E.R.

- 93 Croquis : Un exemple de remaniement du bocage hors remembrement concernant les talus.
- 94 Croquis : ce que devient le bocage dans le remembrement : l'exemple d'Eréac.
- 95 Croquis : le remembrement d'une exploitation sur la commune de Paule.
- 96 Croquis : le regroupement parcellaire sur Henanbihen.
- 97 Croquis : Les difficultés du remembrement en terre à primeurs.
- 98 Croquis : un exemple de remembrement en lande : celui de Plouézec.
- 99 Carte : Le remembrement dans le département des Côtes-du-Nord.
- 100 Cartes de l'action de la S.B.A.F.E.R. et la place des Côtes-du-Nord dans cette action.
- 101 Croquis : l'intervention de la S.B.A.F.E.R. au village de "Quilliou Suzanne" en Maël-Carhaix.
- 102 Croquis : l'intervention de la S.B.A.F.E.R. au village de Guerzouil en Calandel (canton de Callac) avant remembrement.
- 103 Croquis : Restructuration foncière consécutive à l'I.V.D.

- Bois et reboisement.

- 104 Carte du taux de boisement : essai d'une approche plus fine.
- 105 Phtos : Hétraie en Beffou.
- 106 Photo : Taillis de noisetiers.
- 107 Photo : If à Kergrist-Moellou.
- 108 Photo : reboisement en pins sylvestres dans des conditions difficiles.
- 109 Photos : Mélèzes du japon en Plémet.
- 110 Graphiques : La résidence selon la struture foncière forestière dans l'ensemble des Côtes-du-Nord.

- 111 Croquis de la propriété nobiliaire : Un exemple en Haute-Cornouaille : en Glomel.
- 112 Croquis : La propriété noble et la résidence dans le canton de Rostrenen.
- 113 Carte des opérations de reboisement dans les Côtes-du-Nord depuis une vingtaine d'années.
- 114 Photo : Les landes de Plémet.
- 115 Photo : Landes et broussailles sur une propriété noble.

- Aménagement des eaux.

- 116 Carte : desserte en eau dans les Côtes-du-Nord.
- 117 Carte : Qualité des cours d'eau dans les Côtes-du-Nord.
- 118 Carte : Programme des barrages en Bretagne.

- Production agricole actuelle.

- 119 Carte : La part des céréales dans la SAU^{ée} en 1970.
- 120 Carte : La commercialisation des céréales.
- 121 Carte : l'aviculture.
- 122 Carte : La production légumière.
- 123 Carte : Les adhérents à l'usine de déshydratation de Saint-Etienne du-Gué-de-L'Isle.
- 124 Carte : Inscrits au centre de gestion.
- 125 Carte des C.U.M.A.
- 126 Carte : Les G.A.E.C.
- 127 Carte : Typologie des exploitations
- 128 Cartes de l'évolution des surfaces des productions (selon les écarts types), en orge, en blé et des surfaces toujours en herbe de 1955 à 1970.
- 129 Carte : L'utilisation du sol en 1955.
- 130 Carte : L'utilisation du sol en 1970.
- 131 Carte : Les temps de travaux dans les exploitations.

3e partie : LA NOUVELLE GEOGRAPHIE

A - Introduction.

- 132 Carte : les attractions commerciales dans les Côtes-du-Nord en 1975.
- 133 Carte : Les attractions exercées par les centres à l'intérieur des pays.
- 134 Carte : Le sentiment d'appartenance à un pays.
- 135 Carte : Pays, S.D.A.U. et P.A.R. dans les Côtes-du-Nord et en Bretagne.
- 136 Graphique : modes d'évolution des 48 cantons ruraux dans les Côtes-du-Nord.
- 137 Carte : les P.O.S. dans les Côtes-du-Nord en 1976.

B - Le Mené.

- 138 Carte : Le pays du Mené.
- 139 Cartes : Les cadres institutionnels dans le Mené.
- 140 Cartes : Les aménagements routiers du Mené.
- 141 Croquis : Aspects humains de l'entreprise Gilles en 1977.
- 142 Carte (extrait 1/25000) : la commune de Plessala.
- 143 Cartes : Le remembrement dans le Mené.

C - Le pays de Loudéac.

- 144 Graphique : La population de la ville de Loudéac : évolution d'ensemble de 1962 à 1968.
- 145 Pyramide des âges des employés des trois usines décentralisées : Olida, Duquesne-Purina et Marchand-Meunier.
- 146 Carte : Le bourg de Saint-Caradec et ses aménagements (en 1976).
- 147 Plan : Répartition des magasins à Loudéac.
- 148 Photos aériennes de Loudéac.

- 149 Photos : Loudéac : la Place au fil.
- 150 Cartes : Le sens du développement industriel et urbain dans la région de Loudéac.
- 151 Carte : Le tourisme et les zones vertes dans la région de Loudéac.
- 152 Photos : Techniques agricoles.

D - La Haute-Cornouaille des Côtes-du-Nord.

- 153 Cartes : la détérioration du bilan naissance-décès dans le Centre-Ouest Bretagne.
- 154 Carte : Le S.I.D.E.C.O.B. et le Centre-Ouest Bretagne.
- 155 Cartes : l'évolution des cultures dans le Sud-Ouest des Côtes-du-Nord.
- 156 Cartes : l'élevage dans le Sud-Ouest des Côtes-du-Nord.
- 157 Cartes : G.V.A., C.E.T.A., C.U.M.A., G.R.D.A. et enseignement agricole dans le Sud-Ouest des Côtes-du-Nord.
- 158 Cartes : modes de faire-valoir, nombre et structure des exploitations en 1955 et 1970 dans le Sud-Ouest des Côtes-du-Nord.
- 159 Croquis : l'évolution des bâtiments de Kerdélaïde en Plouguernevel.
- 160 Croquis : l'évolution des bâtiments de Runemec en Coadout.
- 161 Croquis : l'élevage dans le cadre d'une commune : Duault.
- 162 Photos : les bâtiments de la ferme modèle de Saint-Nicolas-du-Pélem.
- 163 Photos : Paysages de la Haute-Cornouaille.
- 164 Photos : Paysages de remembrement sur La Harmoye.

E - Goëлло-Trégor, Pays de Guingamp.

- 165 Plan de Tréguier.
- 166 Cartes : Evolution de la population et typologie dans le Goëлло-Trégor.
- 167 Carte : La coopérative de l'Argoat.
- 168 Photos : Les techniques agricoles des ateliers de l'Argoat.
- 169 Cartes : Le S.D.A.U. de Lannion.

- 170 Carte : Le S.D.A.U. de Lannion : axes à aménager.
- 171 Carte : Le P.O.S. de Trédrez.
- 172 Croquis détaillé de la qualité biologique des eaux du Trieux et du Leff.

F - Le Penthièvre.

- 173 La C.O.O.P.E.R.L. en 1977.
- 174 Carte : Constructions de bâtiments d'élevage en 1976.
- 175 Croquis : Répartition comparée par âges des chefs d'exploitation en 1955 et 1970 à Pléhérel et Plévenon.
- 176 Photos : Les techniques agricoles à Quintenic.
- 177 Croquis : Evolution du plan d'une ferme en Hillion.
- 178 Carte : Structure de l'habitat ancien et nouveau sur Planguenoual.
- 179 Carte : La sensibilité visuelle du littoral.
- 179 bis : Photos : paysage et habitat sur Planguenoual.

G - Le pays de Dinan.

- 180 Photo : Quévert (maquette).
- 181 Carte : Les structures intercommunales.
- 182 Plan : Dinan au XIX^e siècle.

H - Le pays de Saint-Brieuc.

- 183 Cartes : Les trois temps de l'élaboration du schéma du littoral.
- 184 Cartes : Les Côtes-du-Nord et leur chef-lieu.
- 185 Croquis : Le S.D.A.U. de Saint-Brieuc.
- 186 Croquis :
Ventilation des commerces de détail à Saint-Brieuc.
- 187 Carte : "L'Y" des Côtes-du-Nord.

CÔTES-DU-NORD



PREFECTURE

PREFECTURE

PREFECTURE

C A R T E N° - 0 -
=====

R E P E R A G E D E S C O M M U N E S

(noms des chefs-lieux, anciens chefs-lieux ou gros villages)

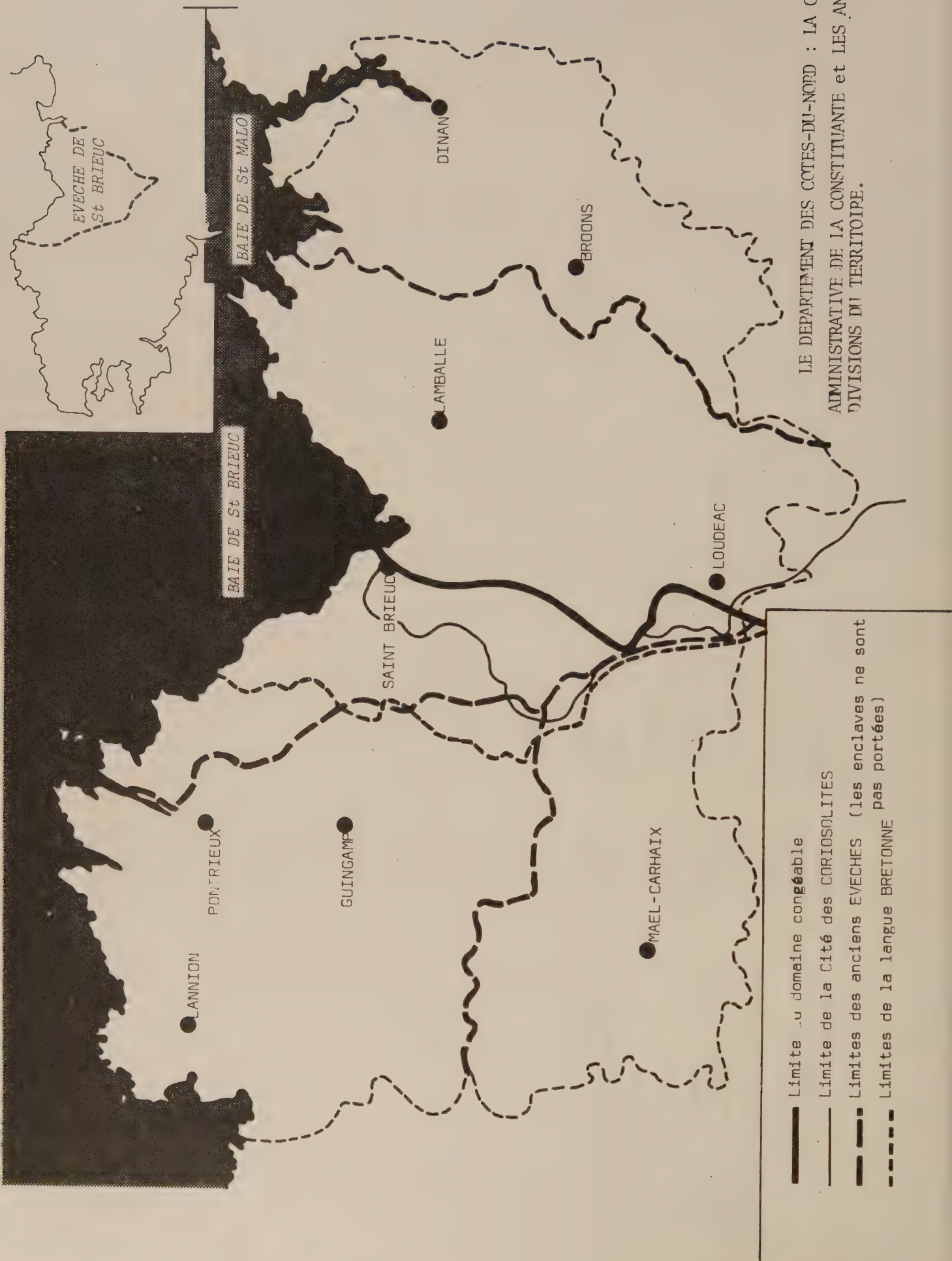
Allineuc	(C-4)	Calanhel	(D-1)	Collinée	(C-5)	Grâces Uzel	(B-4)
Andel	(D-5)	Callac-de-Bretagne	(D-2)	Confort Berhet	(F-2)	Greves-de-Langueux	(D-4)
Armor	(G-3)	Calorguen	(D-7)	Corderie-en-Plélo (La)	(E-3)	Guenroc	(C-7)
Aucaleuc	(D-6)	Cambout (Le)	(A-5)	Corlay	(C-3)	Guingamp	(E-3)
Bégard	(E-2)	Camlez	(F-2)	Corseul	(D-6)	Guitté	(C-7)
Pelle-Isle-en-Terre	(E-2)	Canihuel	(C-3)	Créhen	(E-6)	Gurunhuel	(D-2)
Berhet	(F-2)	Caouënnec	(F-2)	Croix-Guessant	(C-6)	Harmoye (La)	(C-3)
Binic	(E-4)	Carnoët	(C-1)	Dinan	(D-7)	Haut-Corlay	(C-3)
Eobitral	(D-7)	Caulnes	(C-6)	Dolo	(C-6)	Hémonstoir	(B-4)
Bodeo (Le)	(C-3)	Caurel	(B-3)	Duault	(C-1)	Hénanbihen	(E-5)
Eonen	(B-2)	Cavan	(F-2)	Ereac	(C-6)	Hénansal	(E-5)
Eon repos	(B-3)	Cesson	(E-4)	Erquy	(E-5)	Hengoat	(F-2)
Boqueho	(D-3)	Champs-Géraux (Les)	(D-7)	Etables-sur-Mer	(E-4)	Hénon	(C-4)
Fothoa	(C-3)	Chapelle-Blanche (La)	(C-6)	Evran	(D-7)	Hermitage-Loge (L')	(C-4)
Bouillie (La)	(E-5)	Chapelle-Neuve (La)	(D-2)	Faouet (Le)	(F-3)	Hillion	(D-4)
Bourbriac	(D-2)	Châteauneuf (Le)	(E-4)	Ferrière (La)	(B-5)	Hinglé (Le)	(D-7)
Bourseul	(D-6)	Châtelaudrun	(E-3)	Foail (Le)	(D-3)	Hôpital-en-Quessoy (L')	(D-4)
Bréhand	(D-5)	Chèze (La)	(B-5)	Gausson	(C-4)	Ile-Grande	(G-1)
Bréhat	(G-3)	Clarté Ploumanach (La)	(G-1)	Glomel	(B-2)	Illifaut	(B-6)
Brélidy	(E-2)	Coadout	(D-2)	Gomené	(B-5)	Jugon	(D-6)
Bringolo	(E-3)	Coatascorn	(F-2)	Gommenec'h	(E-3)	Kerauzern	(F-1)
Broons	(C-6)	Coatréven	(F-2)	Gouarec	(B-3)	Kerbors	(G-2)
Brusvily	(D-6)	Coëtlogon	(B-5)	Goudelin	(E-3)	Kerfot	(F-3)
Buhulien	(F-2)	Coëtmieux	(D-5)	Gouray	(C-5)	Kergrist-Moëlou	(C-2)
Eulat-Pestivien	(D-2)	Cohiniac	(D-3)	Grâces	(E-2)	Kérien	(D-2)

Kermaria-Sulard	(F-2)	Lanrivain	(C-2)	Malhoure (La)	(D-5)	Penvenan	(G-2)
Kermoro'h	(E-2)	Lanrodec	(D-3)	Mantallot	(F-2)	Perret	(B-3)
Kerpert	(C-3)	Lantic	(E-4)	Maroué	(D-5)	Perros-Guirec	(G-1)
Lamballe	(D-5)	Lanvallay	(D-7)	Matignon	(E-6)	Pesnais (La)	(D-7)
Lancieux	(E-6)	Lanvellec	(E-1)	Méaugon (La)	(D-4)	Peumerit Quintin	(C-2)
Landébaëron	(E-2)	Lanzezeac	(F-2)	Megrit	(C-6)	Plaine Haute	(D-4)
Landébia	(D-6)	Lanvallon	(E-3)	Mellionnec	(B-2)	Plaintel	(D-4)
Landec (La)	(D-6)	Laurenan	(B-5)	Merdignac	(B-5)	Plancoët	(D-6)
Landehen	(D-5)	Légué Plérin (Le)	(E-4)	Mérillac	(B-5)	Planguemoual	(E-5)
Lanfains	(C-3)	Iéhon	(D-7)	Merleac	(C-3)	Pléboulle	(E-6)
Langast	(C-4)	Lescouet-Gouarec	(B-2)	Merzer (Le)	(E-3)	Plédeliac	(D-5)
Langoat	(F-2)	Lescouet-Jugon	(D-6)	Meslin	(D-5)	Plédran	(D-4)
Langouëdre	(C-5)	Leslay (Le)	(D-3)	Minihy Tréguier	(F-2)	Pléguien	(E-3)
Langourla	(C-5)	Lézardrieux	(F-3)	Moncontour	(C-4)	Pléhedel	(F-3)
Langrolay	(E-7)	Locarn	(C-2)	Morieux	(D-5)	Pléhérel	(E-6)
Languedias	(C-6)	Loc-Envel	(D-2)	Motte (La)	(B-4)	Plélan-le-Petit	(D-6)
Languenan	(D-6)	Loguivy-de-la-mer	(G-3)	Moustôru	(D-2)	Plélauff	(B-2)
Langueux	(D-4)	Loguivy - Plougras	(D-1)	Moustoir (Le)	(B-1)	Plélo	(E-3)
Laniscat	(B-3)	Lohuec	(D-1)	Mur-de-Bretagne	(B-3)	Plémet	(B-5)
Lanleff	(F-3)	Loscouet-sur-Meu (Le)	(B-6)	Notre-Dame-du-Guildo	(E-6)	Plémy	(C-4)
Lanloup	(F-3)	Louannec	(F-2)	Noyal	(D-5)	Plénée-Jugon	(C-5)
Lanmerin	(F-2)	Louargat	(E-2)	Pabu	(E-3)	Pléneuf-Val-André	(E-5)
Lanmodez	(G-3)	Loudéac	(B-4)	Paimpol	(F-3)	Plérin	(E-4)
Lamebert	(E-3)	Mael-Carhaix	(C-2)	Paule	(B-1)	Plerneuf	(D-4)
Lannion	(F-1)	Mael-Pestivien	(D-2)	Pédernec	(E-2)	Plésidy	(D-3)
Lanrelas	(B-6)	Magoar	(D-2)	Penguilly	(C-5)	Pleslin	(E-7)

St-Donan	(D-4)	St-Laurent-Plage	(E-4)	Ste-Thréphine	(C-2,3)	Trégenestre	(D-5)
St-Elloi-en-Plérin	(E-4)	St-Lormel	(E-6)	St-Trimoeil	(C-5)	Tréglamus	(E-2)
St-Etienne-du-Gué de l'Isle	(A-4)	St-Maden	(C-7)	St-Vran	(B-5)	Trégomar	(D-5)
St-Fiacre	(D-3)	St-Martin-des-Prés	(C-3)	St-Ygeaux	(C-3)	Trégomeur	(E-4)
St-Gelven	(B-3)	St-Maudan	(A-4)	Senven-Lehart	(D-3)	Trégon	(E-6)
St-Gildas	(D-3)	St-Maudez	(D-6)	Séplucré (Le)	(E-4)	Trégonneau	(E-2)
St-Gilles-du-Mené	(B-5)	St-Mayeux	(B-3)	Servel	(F-2)	Trégrom	(E-2)
St-Gilles-les-Bois	(E-3)	St-Méloir-des-Bois	(D-6)	Sevignac	(C-6)	Tréguex	(D-4)
St-Gilles Pligeaux	(C-3)	St-Michel-de-Plélan	(D-6)	Squiffiec	(E-3)	Tréguidel	(E-3)
St-Gilles Vieux Marché	(B-3)	St-Michel-en-Glomeil	(B-2)	Taden	(D-7)	Tréguier	(F-2)
St-Glen	(C-5)	St-Michel-en-Grèves	(F-1)	Tonquédec	(F-2)	Trélat-en-Taden	(D-7)
St-Gouéno	(C-5)	St-Nicodème	(C-2)	Tramain	(D-5)	Tréliévern	(G-2)
St-Guen	(B-3)	St-Nicolas-du-Pelem	(C-2-3)	Trébédan	(D-6)	Trélivan	(D-7)
St-Helen	(D-7)	St-Nicolas-en-Plélo	(E-3)	Trébeurden	(F-1)	Trémargat	(C-2)
St-Hervé	(C-4)	St-Organt-en-Kerien	(D-2)	Trébrivan	(C-1)	Trémel	(E-1)
St-Houarneau	(D-2)	St-Péver	(D-3)	Trébry	(C-5)	Trémeloir	(E-4)
St-Igneuc	(D-6)	St-Potan	(E-6)	Trédaniel	(C-5)	Trémereuc	(E-7)
St-Jacut-de-la-mer	(E-6)	St-Quay-Perros	(G-1)	Trédarzec	(F-2)	Tréneur	(C-6)
St-Jacut-du-Mené	(C-5)	St-Quay-Plélo	(E-3)	Trédias	(C-6)	Tréneven	(F-3)
St-Jean Kerdaniel	(E-3)	St-Quay-Portrieux	(E-4)	Trédrez Bourg	(F-1)	Trémorrel	(B-6)
St-Jouan-de-l'Isle	(C-6)	St-Rieul	(D-5)	Trédrez Locquemeau	(F-1)	Trémuson	(D-4)
St-Judoce	(C-7)	St-Samson-sur-Rance	(D-7)	Tréduler	(E-1)	Tréogan	(B-1)
St-Julien	(D-4)	St-Sauveur-le-Haut	(B-4)	Tréffrin	(C-1)	Tressaint	(D-7)
St-Juvat	(C-7)	St-Servais	(C-2)	Tréfumel	(C-7)	Tressigneaux	(E-3)
St-Launeuc	(B-6)	St-Solen	(D-7)	Trégastel	(G-1)	Trestaou	(G-1)
St-Laurent-de-Bégard	(E-2)	St-Thélo	(B-4)	Trégastel Bourg	(G-1)	Tréve	(B-4)

Plessala	(C-5)	Plougomer	(D-2)	Plumieux	(A-5)	Roche Jaune (La)	(G-2)
Plessix Balisson (Le)	(E-6)	Plougras	(D-1)	Plurien	(E-5)	Rosaires (Les)	(E-4)
Plestan	(D-5)	Plougrescant	(G-2)	Plusquellec	(C-1)	Rostrenen	(B-2)
Plestin-les-Grèves	(E-1)	Plouguenast	(C-4)	Plussulien	(C-3)	Rouillac	(C-6)
Pleubian	(G-3)	Plouguernevel	(B-2)	Pluzunet	(E-2)	Ruca	(E-6)
Pleudaniel	(F-3)	Plouguiel	(G-2)	Pommeret	(D-5)	Runan	(F-2)
Pleudihen	(D-7)	Plouha	(F-3)	Pommerit-Jaudy	(F-2)	Sables d'Or-Les-Pins (Les)	(E-6)
Plumeur Bodou	(F-1)	Plouisy	(E-2)	Pommerit-le-Vicomte	(E-3)	St-Aaron	(D-5)
Plumeur Gautier	(G-3)	Ploulech	(F-1)	Pont-Melvez	(D-2)	St-Adrien	(D-3)
Pléven	(D-6)	Ploumagoar	(E-3)	Pontrieux	(F-2)	St-Agathon	(E-3)
Plévenon	(E-6)	Ploumilliau	(F-1)	Pordic	(E-4)	St-Alban	(E-5)
Plévin	(B-1)	Plounerin	(E-1)	Port Blanc	(G-2)	St-André-des-Eaux	(C-7)
Plouc-sur-Lié	(C-4)	Plouvenez-Moëdec	(E-1)	Poterie (La)	(D-5)	St-Barnabé	(B-4)
Ploezal	(F-2)	Plouvenez-Quintin	(C-2)	Pouldouran	(F-2)	St-Bihy	(C-3)
Plotec-sur-Arguenon	(D-6)	Plounez	(F-3)	Prat	(F-2)	St-Brandan	(D-4)
Plouagat	(D-3)	Ploura 'h	(D-1)	Prénessaye (La)	(B-4)	St-Brieuc	(D-4)
Plouaret	(E-1)	Plourhan	(E-4)	Quemper-Guézennec	(F-3)	St-Caradec	(B-4)
Plouasne	(C-7)	Plourivo	(F-3)	Quemperven	(F-2)	St-Carne	(D-7)
Ploubalay	(E-6)	Plouvara	(D-3)	Quessoy	(D-4)	St-Carreuc	(D-4)
Ploubazlanec	(G-3)	Plouzélambre	(E-1)	Quévert	(D-7)	St-Cast	(E-6)
Ploubezre	(F-1)	Pludal	(E-3)	Quillio (Le)	(B-4)	St-Clet	(F-3)
Plouec-du-Trieux	(F-2)	Pluduno	(D-6)	Quintenic	(D-5)	St-Comnan	(D-3)
Plouer-sur-Rance	(E-7)	Plufur	(E-1)	Quintin	(D-3)	St-Connec	(B-3)
Plouezec	(F-3)	Plumaudan	(C-6)	Quiou (Le)	(C-7)	Ste-Croix	(E-3)
Ploufragan	(D-4)	Plumaugat	(B-6)	Roche-Derrien (La)	(F-2)	St-Denoual	(E-5)

Tréveneuc	(F-4)	Vicomté-sur-Rance (La)	(D-7)
Tréverec	(E-3)	Vieux-Bourg	(C-3)
Trévou Tréguignec	(G-2)	Vieux-Marché	(E-1)
Trévron	(C-7)	Vildé-Guingalan	(D-6)
Trézeny	(F-2)	Villages (Les)	(D-4)
Trigavou	(D-7)	Ville Cochard (La)	(E-5)
Troguery	(F-2)	Yffiniac	(D-4)
Uzel-Pres-L'Oust	(C-4)	Yvias	(F-3)
Val André (Le)	(E-5)	Yvignac	(C-6)



LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD : LA CARTE ADMINISTRATIVE DE LA CONSTITUANTE ET LES ANCIENNES DIVISIONS DU TERRITOIRE.

LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD : LA CARTE ADMINISTRATIVE DE LA CONSTITUANTE

(loi du 28 pluviôse an VIII) et LES ANCIENNES DIVISIONS DU TERRITOIRE

Sources : 1) pour le cadre administratif mis en place par la Constituante : la carte hors texte de DUBREUIL (L) "La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord" et DURAND (R) "Le département des Côtes-du-Nord sous le Consulat et l'Empire" (p. 41).

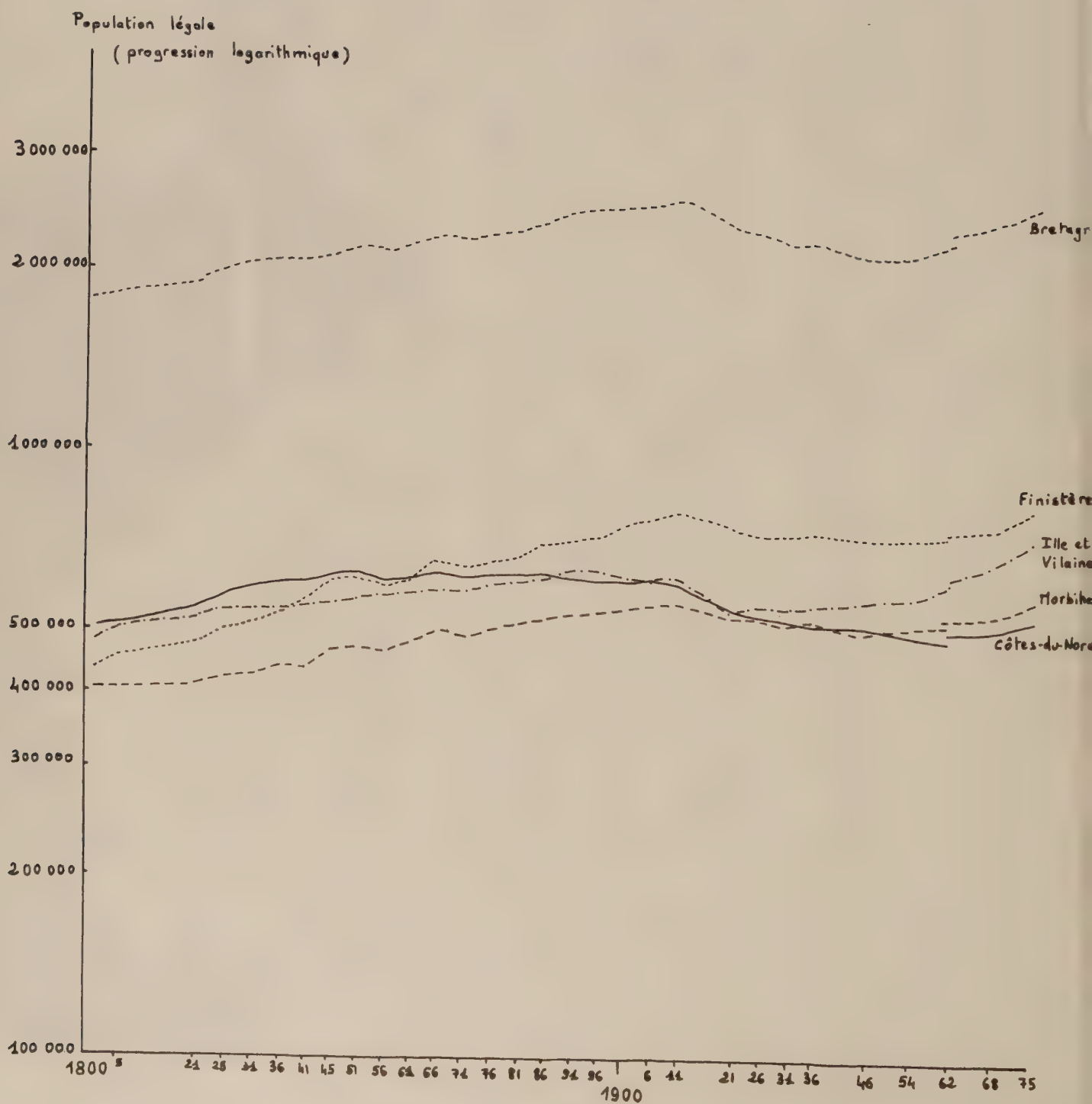
2) pour la limite des cités gallo-romaines : MERLET (Fr.) "La formation des diocèses et des paroisses en Bretagne". Mémoire de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne tome XXX. 1950. (p. 5 à 61 et p. 137 à 172), et DUBOIS (J) "La carte des diocèses de France avant la Révolution" Annales econo. soc. civiles 1965, p. 680 à 691.
3) pour la limite du domaine congéable : LE GUINER (M) "Le bail à domaine congéable des origines à la Révolution" thèse de l'Ecole des Chartres 1949.

4) pour la limite de la langue bretonne en 1806 : BRUNOT (F) "Histoire de la langue française" Colin. 1967. t IX 1ère partie. 616 p. : la carte page 539 d'après l'enquête de l'administration impériale.

La carte fait apparaître le caractère composite du territoire des Côtes-du-Nord et surtout le partage fondamental entre l'Ouest et l'Est : l'Ouest : le pays breton où régnait le domaine congéable, et qui relevait des évêchés de Tréguier, et de Quimper et Léon ; l'Est, le pays gallo, contrée du fermage-métayage, relevant des évêchés de Saint-Brieuc, Dol et Saint-Malo.

La charnière du département remonte aux cités gallo-romaines qui avaient leur limite en cet endroit, le long du Gouët et de l'Oust. La limite de la langue bretonne a reculé dans la partie orientale du département, depuis le XIe siècle et s'est fixée là où elle est dessinée (en 1806) et demeure telle.

Le département des Côtes-du-Nord apparaît, selon l'optique que l'on adopte, comme une aberration historique, ou comme une réalisation parfaite des Constituants.



GRAPHIQUE N° - 2 -

EVOLUTION DE LA POPULATION LEGALE DES DEPARTEMENTS BRETONS DE

1801 A 1975

Après avoir été le plus peuplé des départements bretons
les Côtes-du-Nord se retrouvent aujourd'hui au dernier rang.

C A R T E N° 3 -

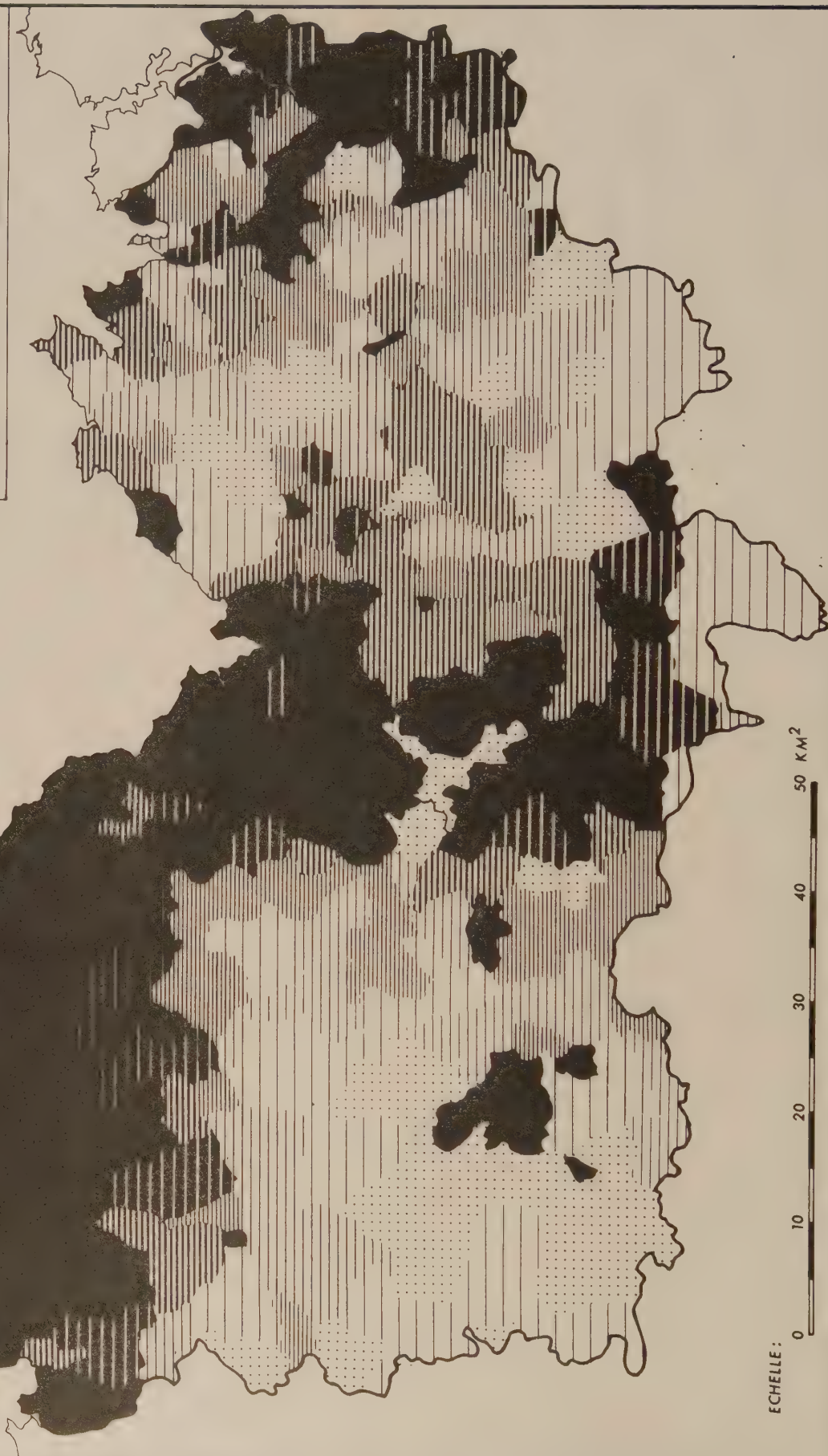
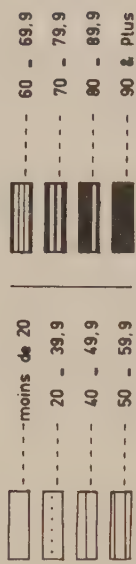
DENSITE DE POPULATION TOTALE EN 1831, 1866, 1911, 1936, 1968 ET 1975 DANS LES COTES-DU-NORD

Le film démographique du département du XIXe au XXe siècle montre le rétrécissement des fortes densités de l'intérieur vers la côte, avec quelques pôles de résistance çà et là.

DENSITE DE POPULATION TOTALE

— 1831 —

LEGENDE : densité au km²



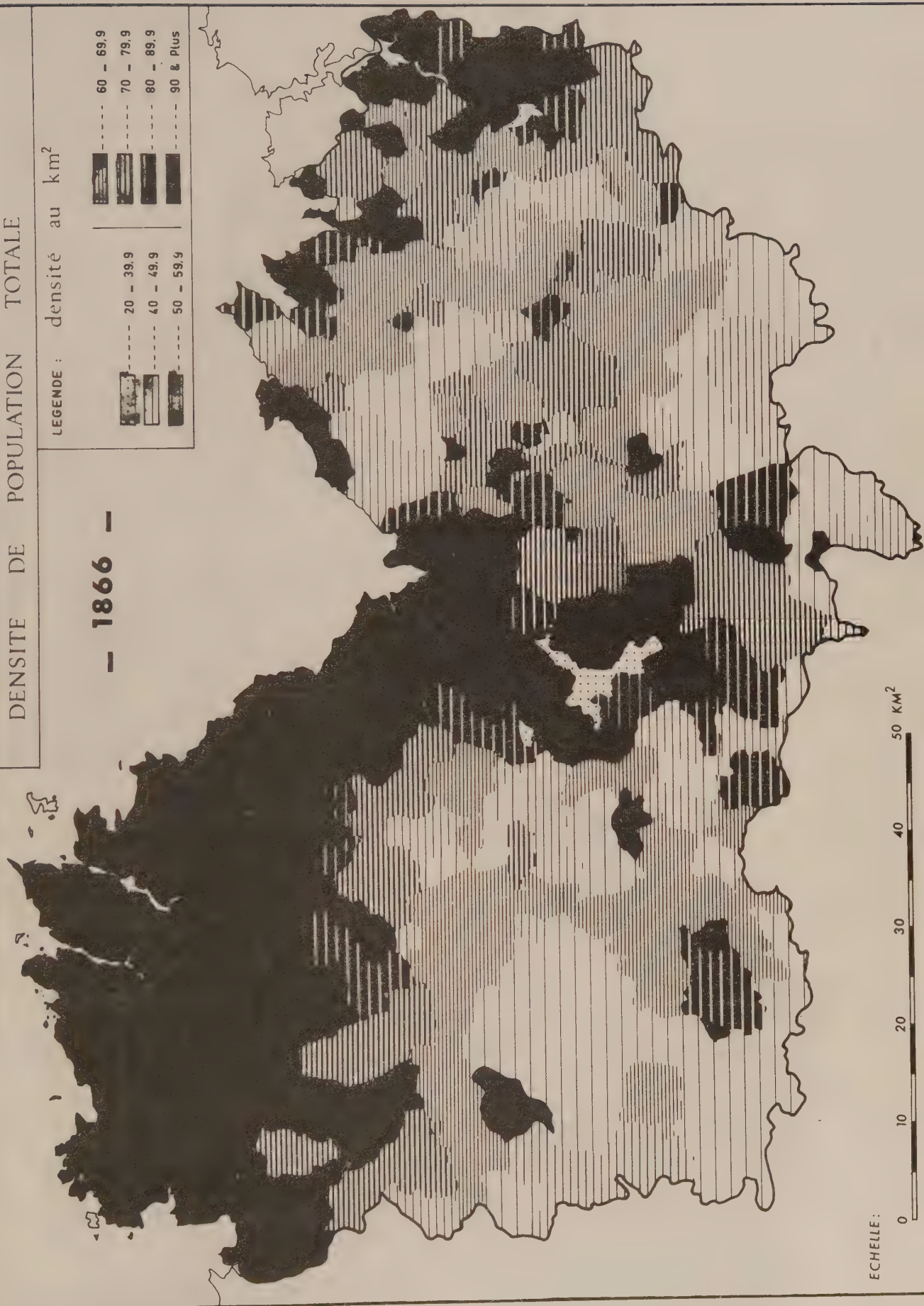
ECHELLE : 0 10 20 30 40 50 KM

DENSITE DE POPULATION TOTALE

LEGENDE : densité au km²



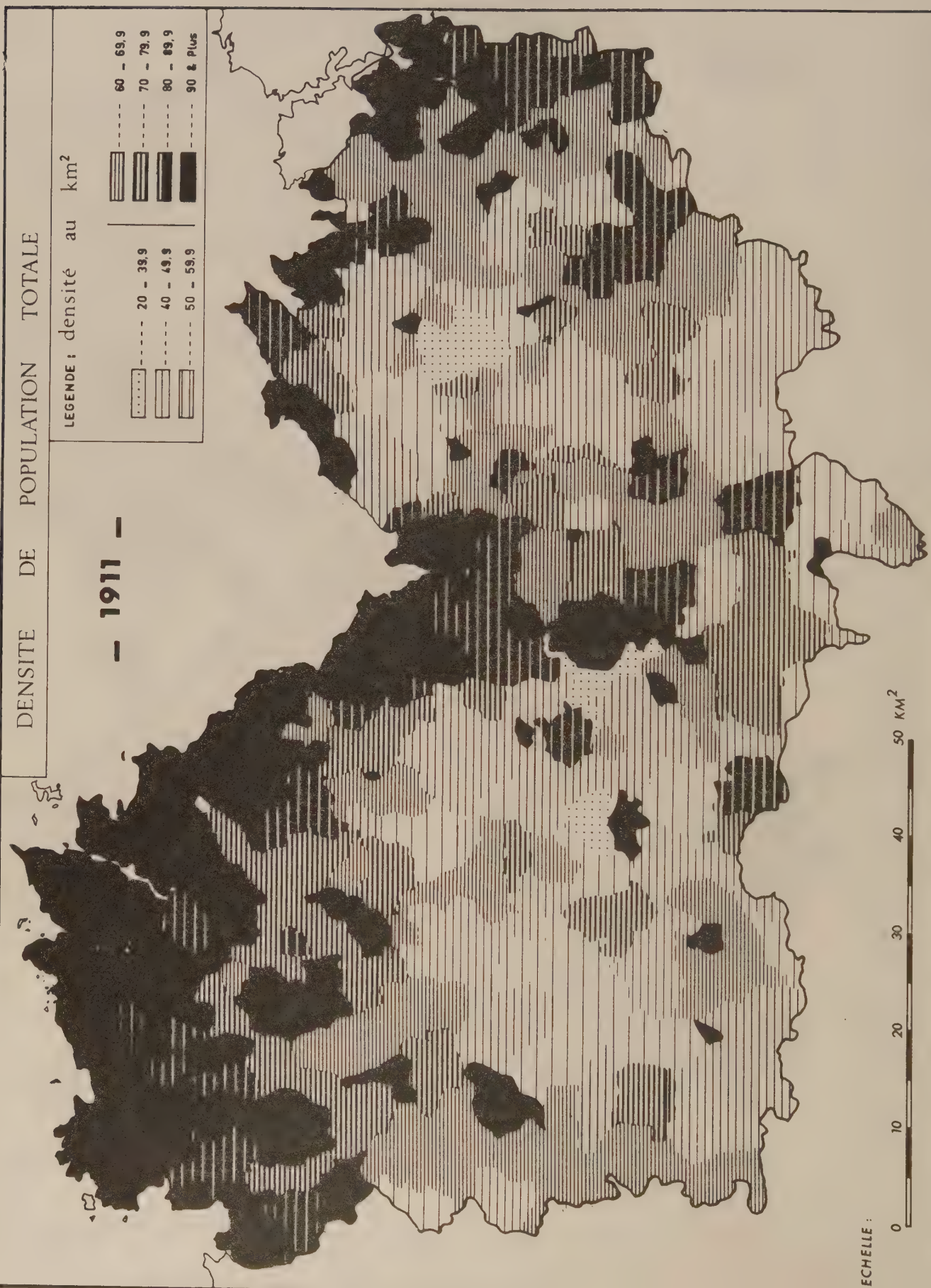
— 1866 —



ECHELLE:



c



DENSITE DE POPULATION

TOTALE

— 1936 —

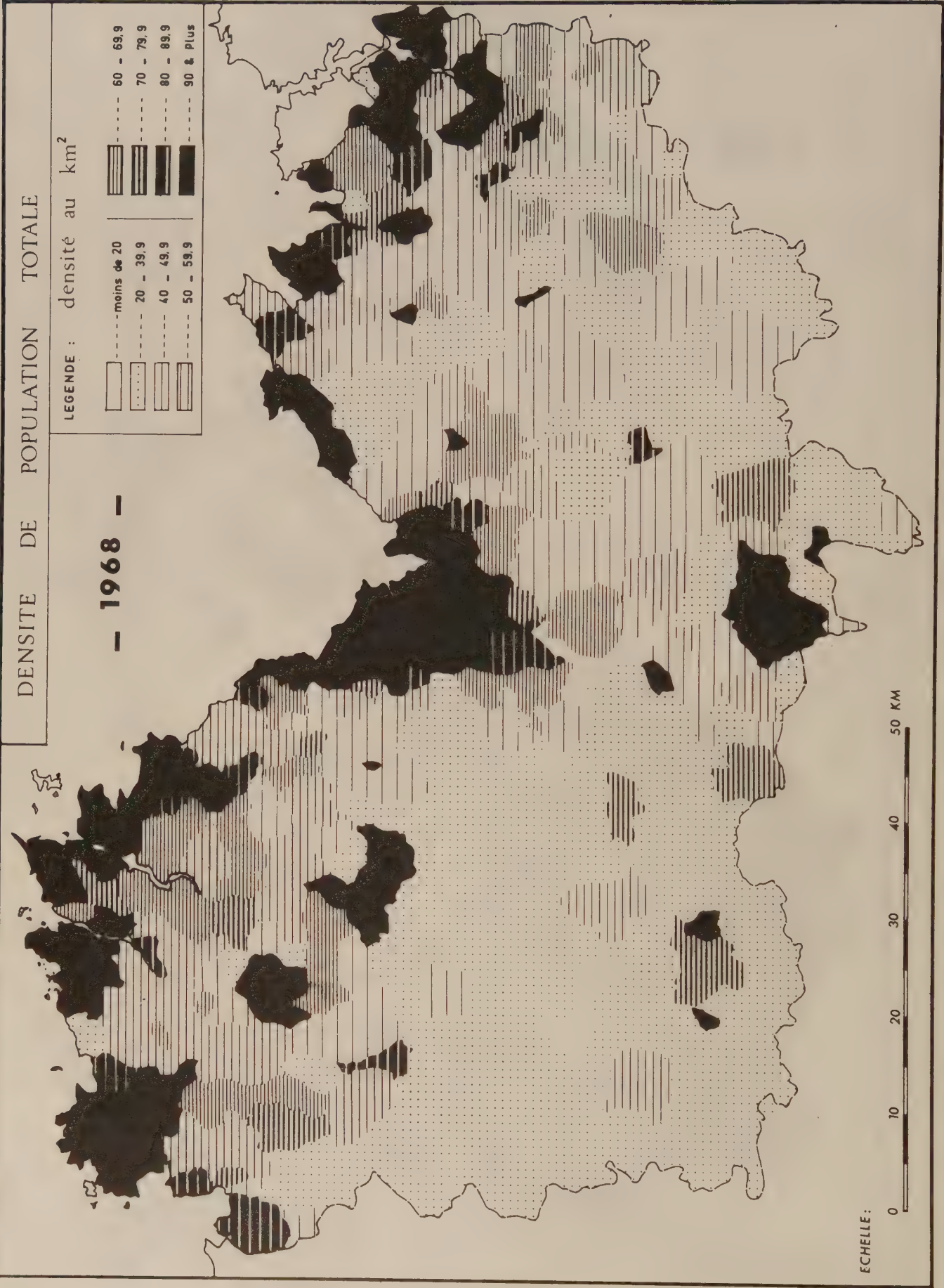
LEGENDE : densité au km²

moins de 20	60 - 69,9
20 - 39,9	70 - 79,9
40 - 49,9	80 - 89,9
50 - 59,9	90 & plus



ECHELLE :



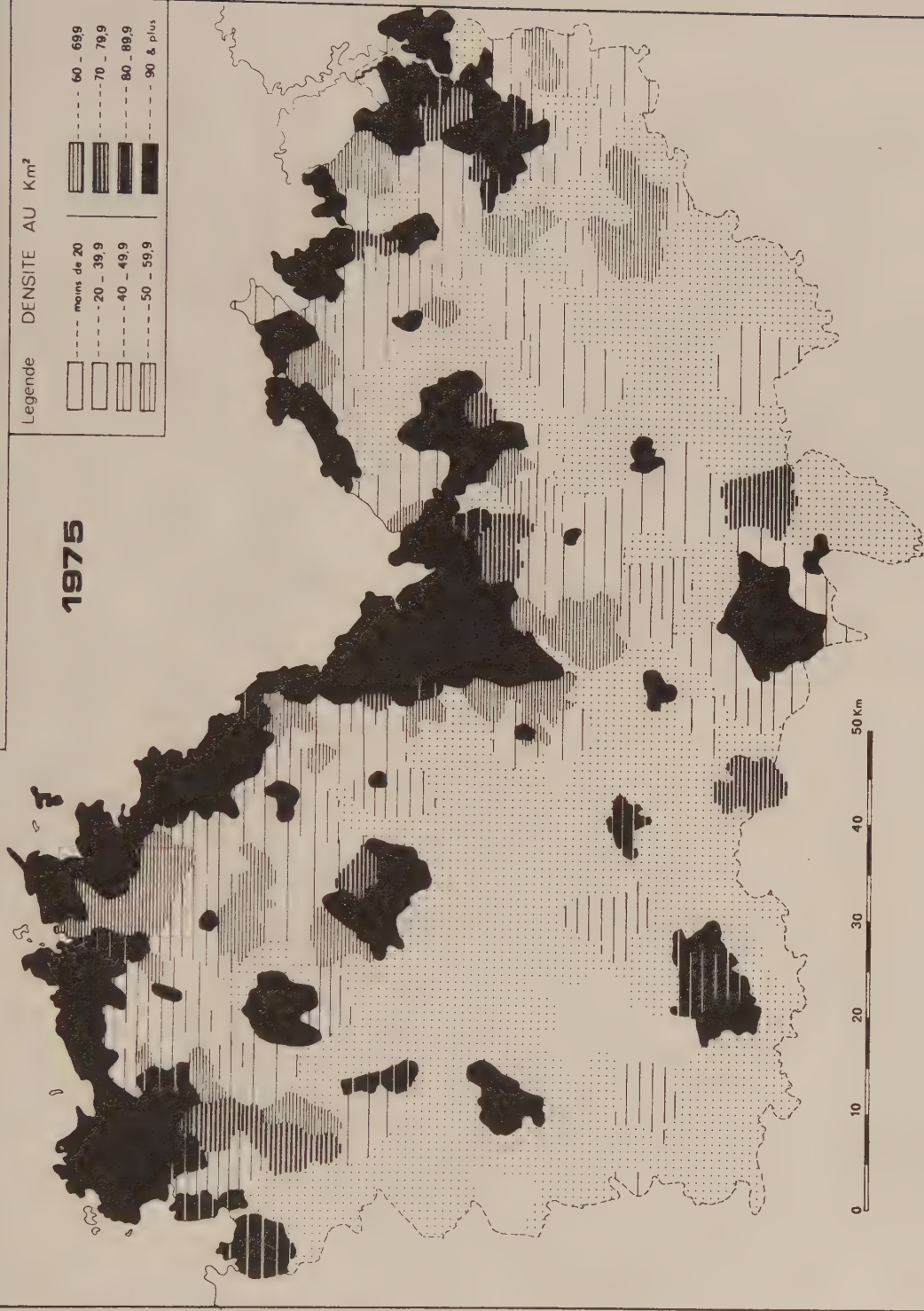


DENSITE DE POPULATION TOTALE

1975

Legende DENSITE AU Km²

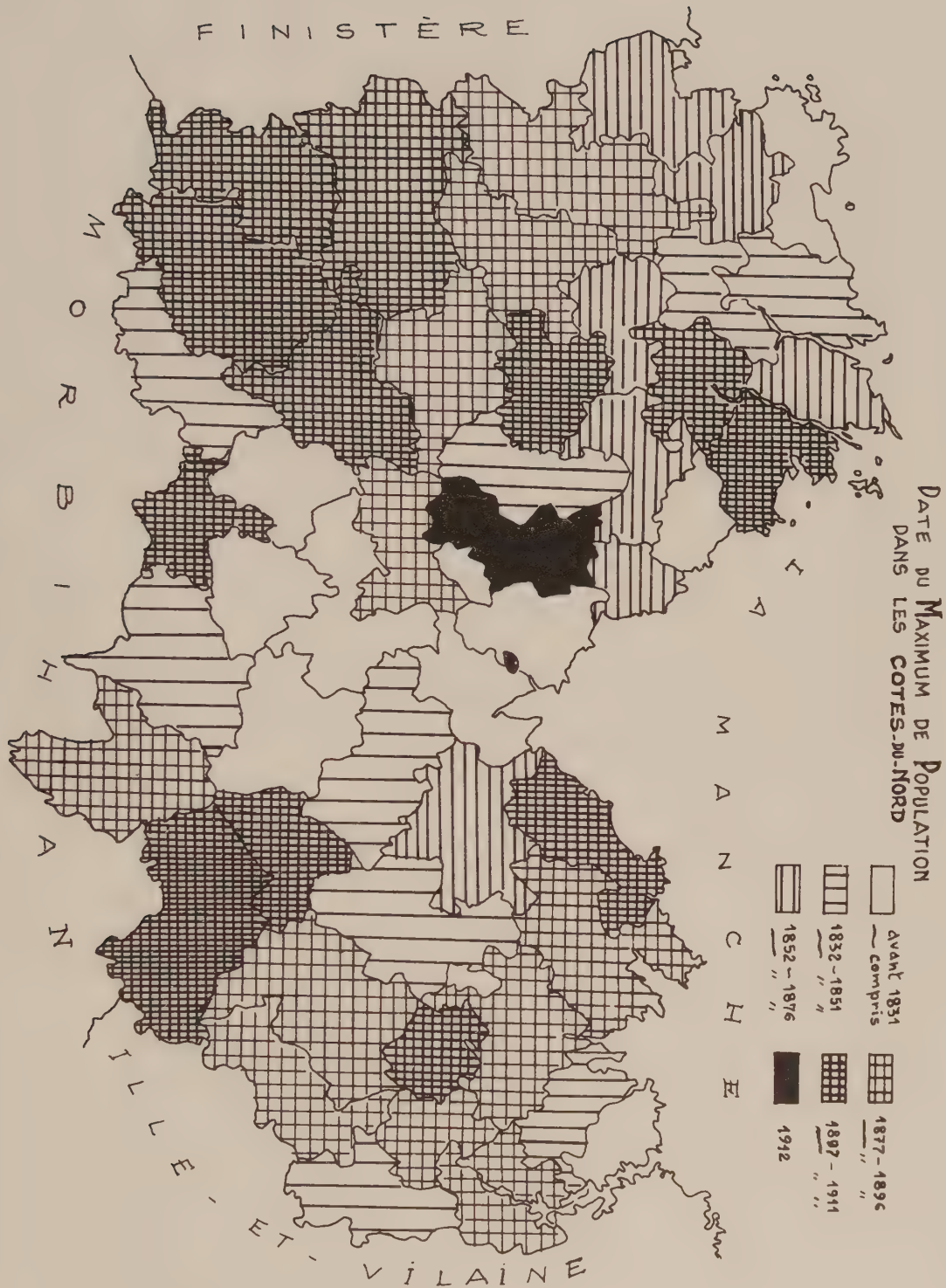
	moins de 20	60 - 69,9
	20 - 39,9	70 - 79,9
	40 - 49,9	80 - 89,9
	50 - 59,9	90 & plus



C A R T E N° - 4 -

DATE DU MAXIMUM DE POPULATION DANS LES COTES-DU-NORD

Tout le Pays des toiles a connu son maximum de population tôt dans le XIXe siècle.
Le SE et le SO, les cantons côtiers de Penthievre et du Trégor (Paimpol et Pontrieux) ont connu les maxima les plus tardifs.



LE RANG DES COTES-DU-NORD PARMI LES DEPARTEMENTS FRANCAIS
 QUANT A LA POPULATION TOTALE



LE RANG DES COTES-DU-NORD PARMI LES DEPARTEMENTS FRANCAIS QUANT A LA POPULATION TOTALE

La courbe présente trois paliers :

- 1) jusqu'au milieu du XIXe siècle les Côtes-du-Nord se classent parmi les tout premiers départements.
- 2) dans la deuxième partie du XIXe siècle, notre département se maintient à un rang encore très bon.
- 3) entre 1900 et 1946, le 3ème palier situe les Côtes-du-Nord encore favorablement.

Depuis 1954 la courbe descend presque à la verticale. En 1968, les Côtes-du-Nord sont au 37ème rang en France pour leur chiffre de population totale.

GRAPHIQUE N° - 6 -

EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA CREUSE

Sources : INSEE

Le graphique représente l'évolution de la population totale et celle de la population rurale, comptée dans le champ géographique constant, c'est-à-dire que les communes urbaines de 1801 à 1968 sont les communes classées comme telles en 1968 et 1975

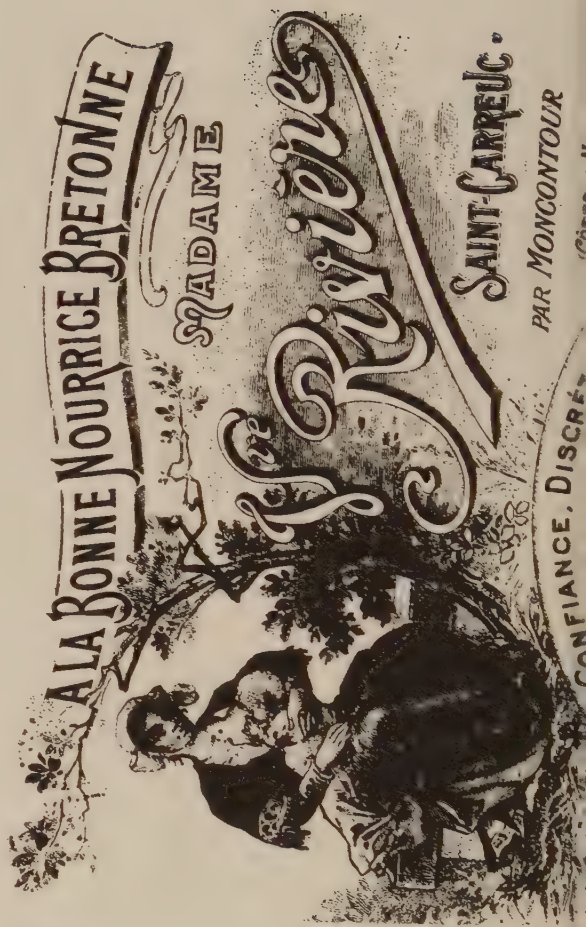
Pour 1968 il s'agit de la population sans les doubles comptes (définition de 1962). Pour 1962 il y a les deux définitions, celle de 1962 et celle de 1954, d'où les décalages sur les graphiques.

Pour ce département le maximum démographique se situe en 1851, avant celui des Côtes-du-Nord (1866) et la chute n'est réelle qu'après 1891. Profondément rural comme le nôtre, il offre deux courbes de populations rurales et totales, parallèles.



"A LA BONNE NOURRICE"

La "Bonne Nourrice Bretonne" de St-Carreuc était une espèce d'agence d'emploi. Elle fournissait du travail (de nourrice) aux femmes des communes des alentours et surtout expédiait les jeunes filles de la région comme bonnes à Paris à la fin du siècle et jusqu'après la guerre de 1914-1918. Le neveu de Madame Rivière, de la "bonne nourrice", avait fondé une "French employment Agency" à New York en 1912. Cette agence a été une filière pour l'émigration en Amérique, à l'image de ce qui s'est passé à Roudouallec et Gourin dans le Morbihan.



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
84

- 1 : 30 et au-dessus
2 : 25 à 29
3 : 24 et au-dessous

•

Depuis 1893-1902, le taux a cependant baissé de façon considérable. Les pôles de résistance correspondent aux pays les plus purement agricoles où l'émigration a été la plus tardive.

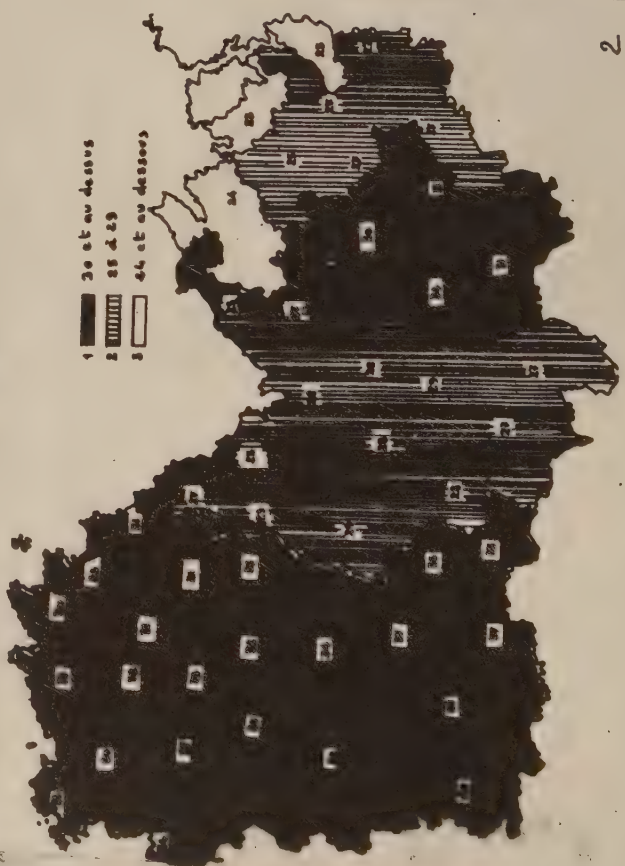
CARTE N° 8



1



2

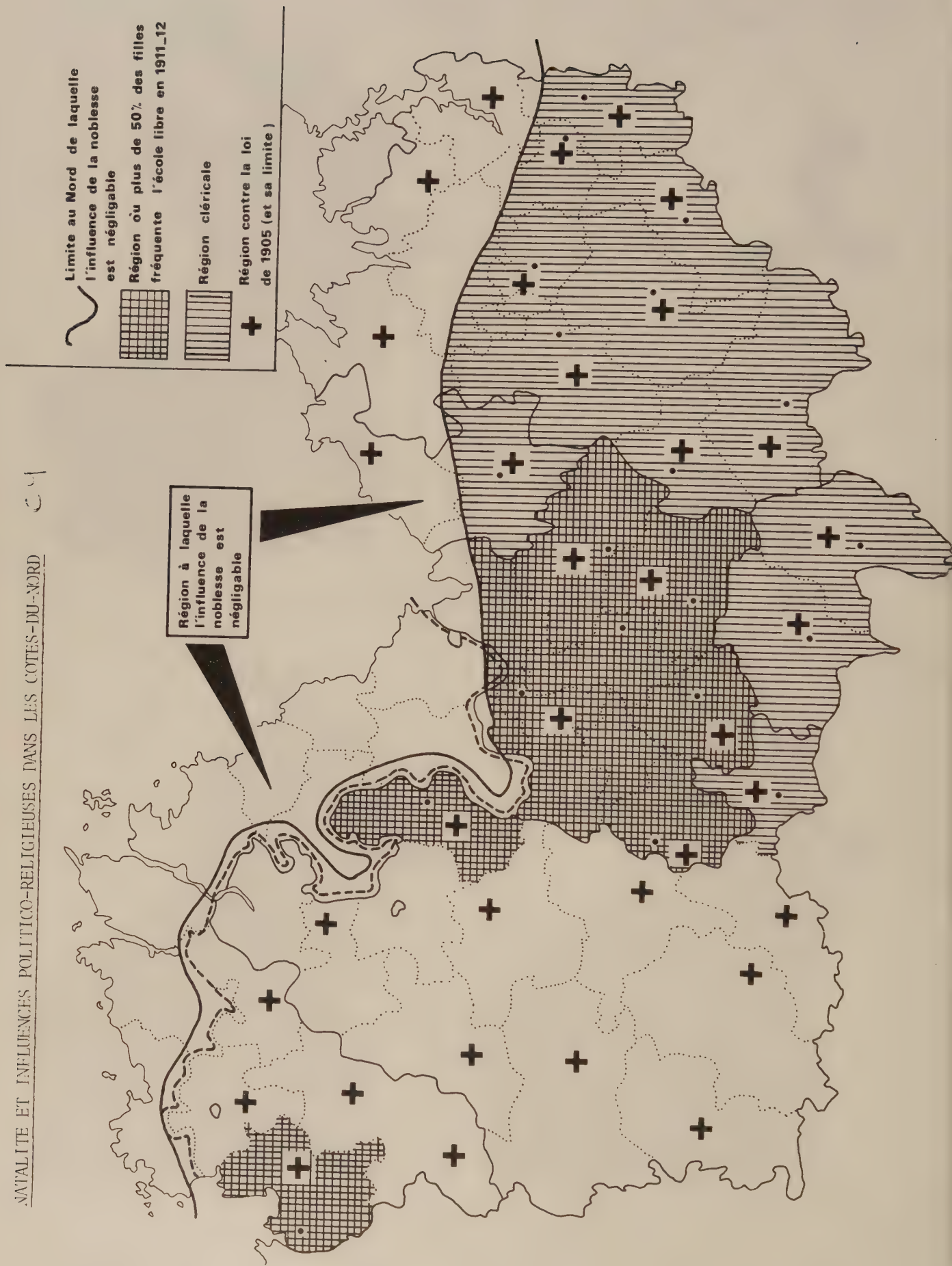


- 1 20 et au dessous
- 2 21 à 25
- 3 26 et au dessous

NATALITE ET INFLUENCES POLITICO-RELIGIEUSES DANS LES COTES-DU-NORD

Sources : Carte composée à partir de celles de SIEGFRIED dans "Tableaux politiques de la France de l'Ouest..."

La carte oppose l'Est et le Centre du département, pays gallo clérical, et l'Ouest, pays bretonnant beaucoup moins pratiquant. Cette opposition entre l'Ouest et l'Est se retrouve en ce qui concerne la natalité, mais dans le sens contraire à celui qu'on pourrait imaginer car les fortes natalités se rencontrent en pays bretonnant moins pratiquant que le pays gallo.



TAUX ANNUEL DE NATALITE POUR 1000 HABITANTS EN FRANCE ET DANS LES COTES-DU-NORD

En trait plein : Côtes-du-Nord
En pointillé : France

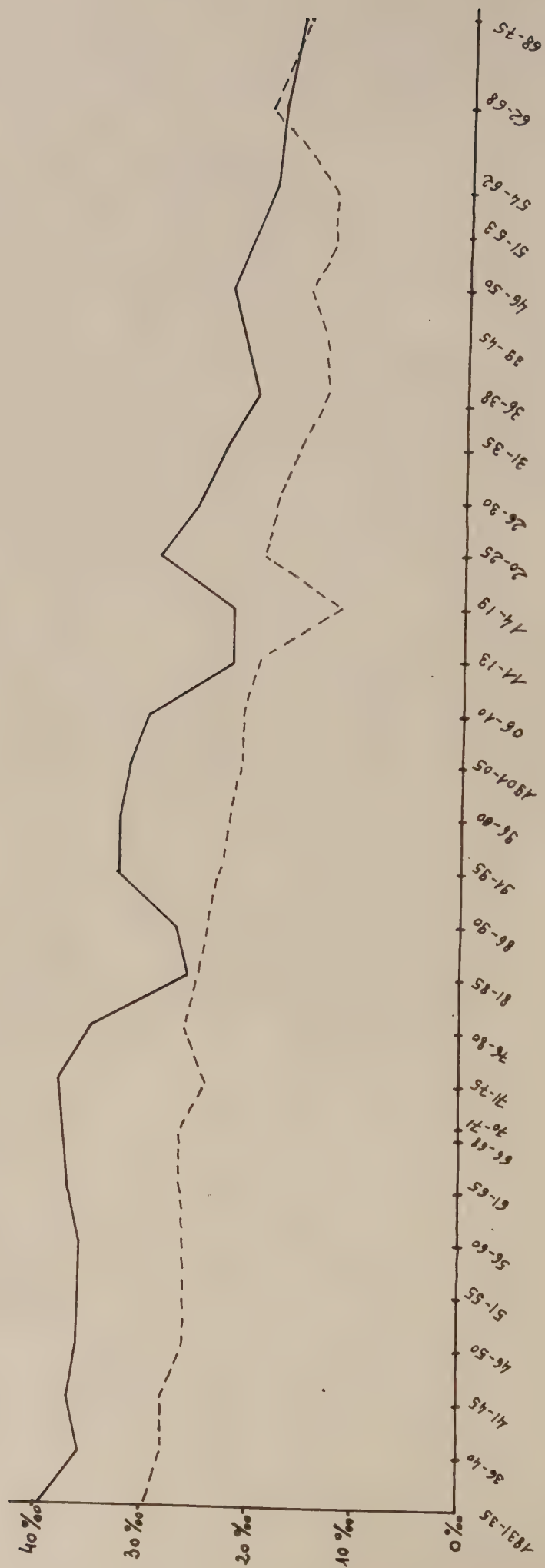
Sources : Pour la France. Annuaire statistique de la France (résumé rétrospectif 1966) et mises à jour avec les fascicules "population légale et statistiques communales complémentaires" du RGP 1968. De 1860 à 1869 il s'agit du territoire compris dans les frontières de 1860 ; auparavant, de celles de 1815. A partir de 1870, il s'agit des taux à l'intérieur du territoire compris dans les frontières de 1871 et à partir de 1914, du territoire actuel.

Pour les Côtes-du-Nord. Tables décennales (Archives départementales Série E) Chiffres repris de E. GAUTHIER (ouvrage cité) et l'INSEE.

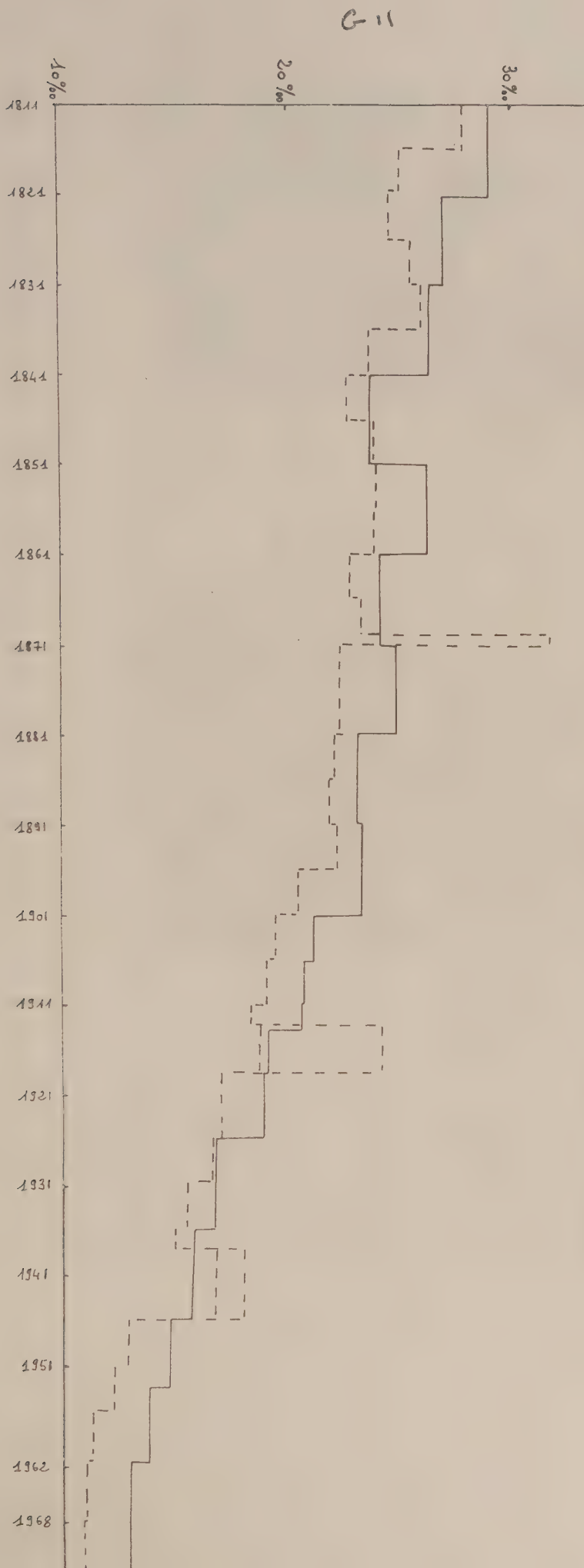
Le taux de natalité des Côtes-du-Nord baisse depuis le début du XIXè siècle. Quelques grands creux, après les plus fortes vagues d'émigration, accidentent cette descente générale. Longtemps resté supérieur au taux national, celui de notre département lui est maintenant inférieur.

TAUX ANNUEL DE NATALITE POUR 1000 HABITANTS EN FRANCE ET DANS LES COTES-DU-NORD

(-15)



TAUX DE MORTALITE POUR 1000 EN FRANCE ET DANS LES COTES-DU-NORD
 DU DEBUT DU 19^{ème} SIECLE A NOS JOURS



TAUX DE MORTALITE POUR 1 000 EN FRANCE ET DANS LES COTES-DU-NORD DU DEBUT DU 19è Siècle A NOS JOURS

Trait plein : Côtes-du-Nord
 Trait pointillé : France

Sources : INSEE

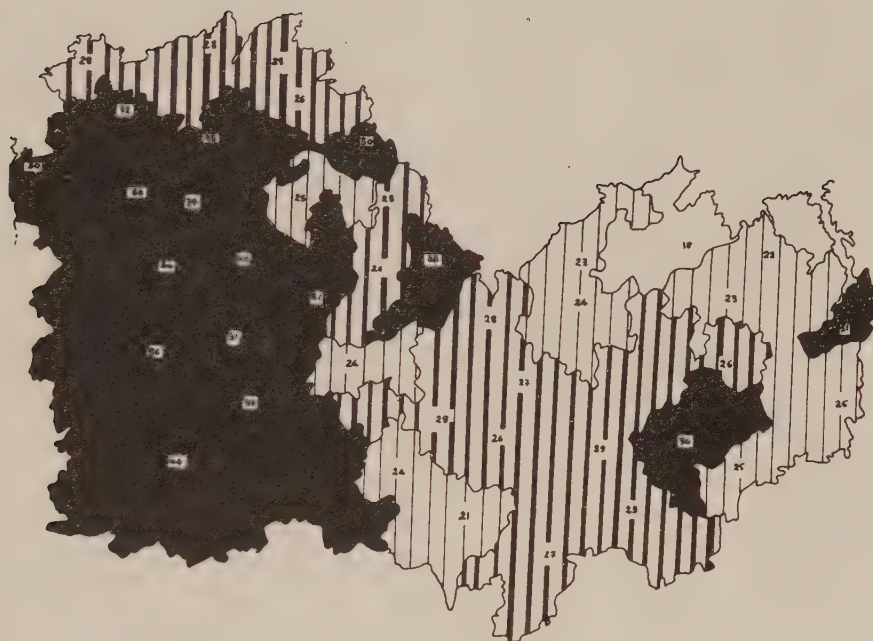
Pour la France : Annuaire statistique. Résumé rétrospectif 1966 et mises à jour ; avant 1861 il s'agit du territoire compris dans les frontières de 1815 ; de 1861 à 1913 il s'agit du territoire compris dans les frontières de 1871, et après 1914, du territoire actuel. Pour les périodes de guerres (sauf pour celle de 1870) on distingue (d'après les données INSEE) deux taux : le plus élevé tenant compte des tués à la guerre, le deuxième n'intéressant que la population civile.

Pour le département : Archives départementales (Tables décennales. Série E). Chiffres repris en partie de E. Gautier (ouvrage cité) et Annuaire statistique régionale 1949 et mises à jour avec le fascicule "Population légale et statistiques communales complémentaires") RG 1968, publié en 1969 ; pour la période de 1901 à 1905 inclus, on a repris les taux de mortalité donnés dans "Mouvement de Population", taux donnés par année par rapport à la population de 1901 et dont nous n'avons retenu que la valeur moyenne sur l'espace de temps. De même pour 1906 à 1910, (en calculant par rapport à la population de 1906) ; de même pour la période de 1911 à 1913 (en calculant par rapport à la population de 1911). Pour la période de 1914 à 1920 (compris) on a calculé le taux moyen annuel par rapport à la population de 1911, aussi, en utilisant le relevé de ces décès de la population civile par année de "Mouvement de population". Sur la question des décès dans le département et sur celle des pertes militaires du département voir G. CALLON "Le mouvement de population dans le département des CDN au cours de la période de 1831-1920 et depuis la fin de cette période". Bulletin de la société d'émulation des CDN, 1932 p. 97 et suivantes où les pertes dues à la guerre sont estimées à 23 000 individus (tués). Les deux courbes descendent du début du 19ème siècle à nos jours, de plus de 25 % à 13,2 % dans les Côtes-du-Nord, et à 11,3 % en France.

A part les périodes de guerre - 1870, 1914-1918 et 1939-1945 - le taux de mortalité de la France est presque constamment plus faible que celui des Côtes-du-Nord. L'écart entre les 2 courbes s'agrandit depuis la fin de la 2ème guerre mondiale, au détriment de notre département.

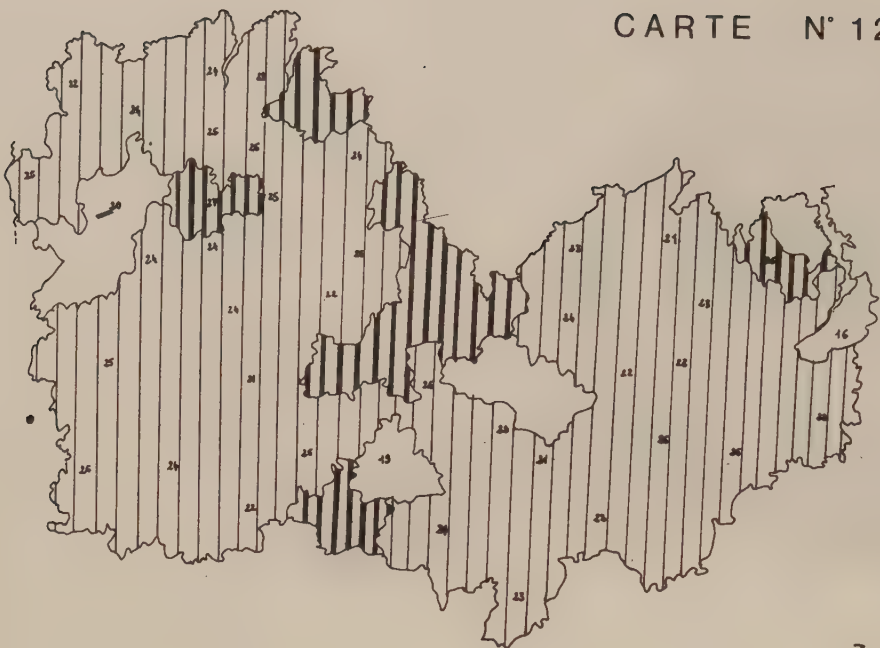


1



2

CARTE N° 12



3



4

CARTES DES TAUX ANNUELS DE MORTALITE (POUR 1 000 HABITANTS)

ENTRE 1833-1842, 1863-1872, 1893-1902 ET 1923-1931

Sources : Archives départementales. Tables décennales. Série E.
Cartes reprises d'E. GAUTIER (ouvrage cité)

1 : moins de 20 ; 2 : 21 à 25 ; 3 : 26 à 29 ; 4 : 30 et plus.

Au cours des quatre périodes choisies les taux de mortalité diminuent dans le département.

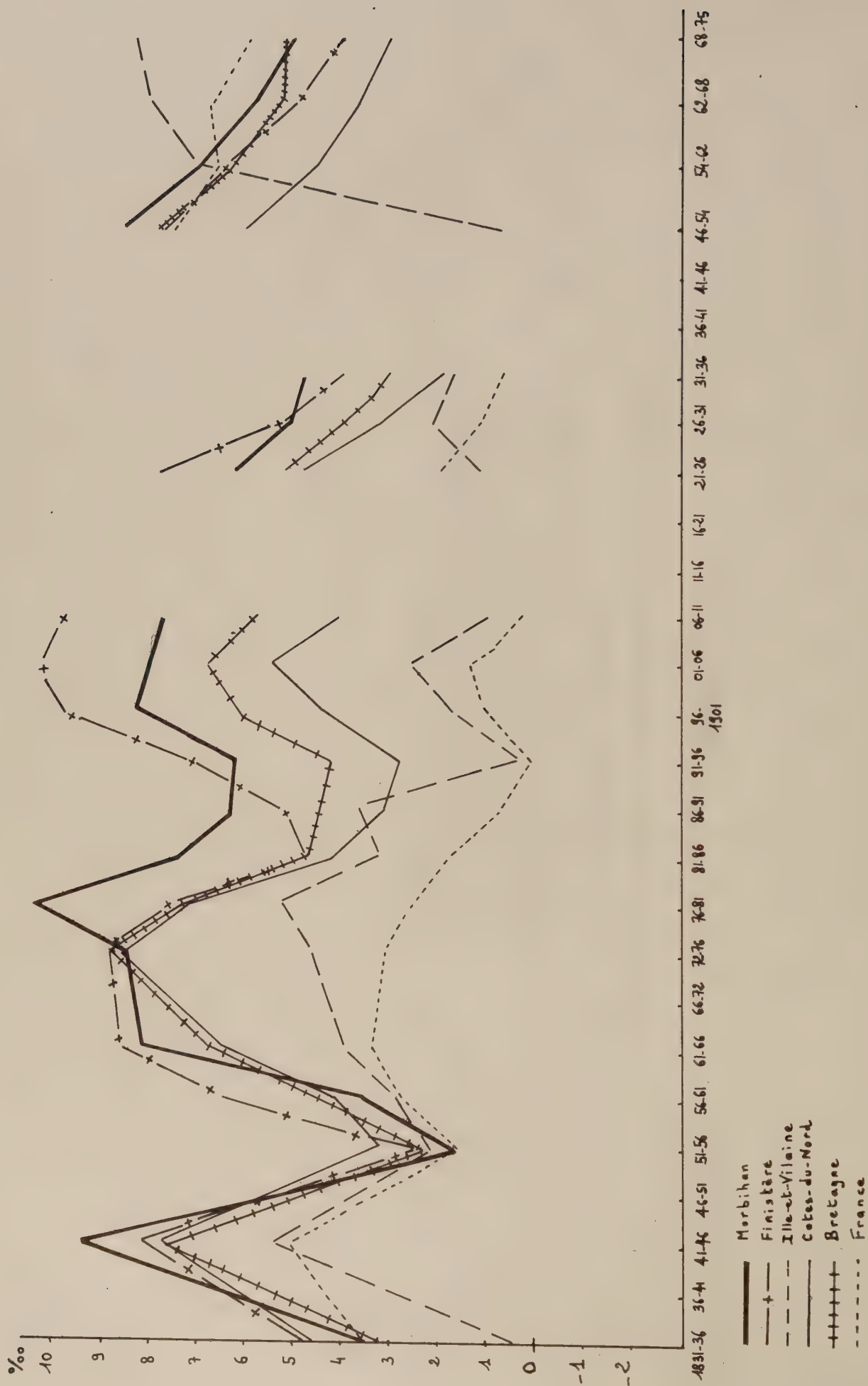
- 1) entre 1833 et 1842 partout les taux dépassent 19 %. Ils sont les plus élevés en argoat, Goëlle intérieur, Haute-Cornouaille et Mené en particulier.
- 2) entre 1863 et 1872 la situation ne s'est pas améliorée par rapport à 1833-1842. Elle s'est même dégradée très nettement en pays bretonnant avec un record pour Rostrenen (44 %). Cette surmortalité est la conséquence des départs très nombreux de jeunes lors de la première vague d'émigration (1846-1856).
- 3) entre 1893 et 1903 les taux ont baissé par rapport à la période précédente. La deuxième grande vague d'émigration (1876-1881) n'a pas encore développé tous ses effets, et de toute manière, ces effets n'ont pas été aussi nets que ceux de la première vague.
- 4) entre 1923 et 1931 L'ensemble des Côtes-du-Nord offre alors des taux beaucoup moins forts qu'au XIX^e siècle. Seules les villes sont des lieux de forte mortalité : les conditions de vie y sont alors moins saines pour les immigrants que celles des campagnes. Plouha connaît une forte mortalité à cause de son rôle, déjà sensible, d'accueil des retraités.



— Morbihan
 - - - Ile et Vilaine
 — Côtes du Nord
 - - - Finistère

L'ACCROISSEMENT NATUREL DANS LES DEPARTEMENTS BRETONS EN CHIFFRES
ABSOLUS ENTRE DEUX RECENSEMENTS SUCCESSIFS

Sources : INSEE : Annuaire statistique de la France. Résumé rétrospectif pour 1966 ; et mise à jour INSEE).
Le Finistère se classe presque toujours le premier pour l'accroissement naturel en chiffres absolus. En bonne position jusque vers 1881-1886, les Côtes-du-Nord se voient de plus en plus distancées par le Morbihan et le Finistère, pour passer finalement au dernier rang, à partir de 1946-54.



GRAPHIQUE N° - 14 -

COURBES DE L'ACCROISSEMENT NATUREL ENTRE DEUX RECENSEMENTS SUCCESSIFS

DES COTES-DU-NORD, DE LA BRETAGNE, DE LA FRANCE, EN TAUX POUR

1 000 Hab. PAR AN

Sources : INSEE "Annuaire statistique de la France. Résumé rétrospectif 1966" et "Population légale et statistiques communales complémentaires" 1969 et R.G.P. 1975

Calcul pour 1 000 hab. de l'accroissement naturel par an entre 2 recensements :

Différence entre les naissances et les décès	X	1.000
Nombre des années entre 2 recensements (A & B)	X	Nombre hab. au premier recense- ment (A)

Pour la période 1962-68 le calcul a été fait par rapport à la définition A de 1962, c'est-à-dire la définition commune aux autres recensements antérieurs.

Les Côtes-du-Nord, les autres départements bretons et l'ensemble de la Bretagne, à l'exception de l'Ille-et-Vilaine, ont connu un taux d'accroissement naturel plus élevé que celui de la France jusqu'à 1931-1936.

Les Côtes-du-Nord avaient un taux plus fort que celui de la Bretagne, ou très voisin du sien, jusqu'en 1881-1886. A partir de cette date, le département se trouve nettement en position de retrait par rapport à l'ensemble de la Bretagne, et par rapport au Morbihan et au Finistère (dès 1876-81) en particulier. Sa situation se dégrade encore davantage depuis 1946-54 et notamment par rapport à l'Ille-et-Vilaine.

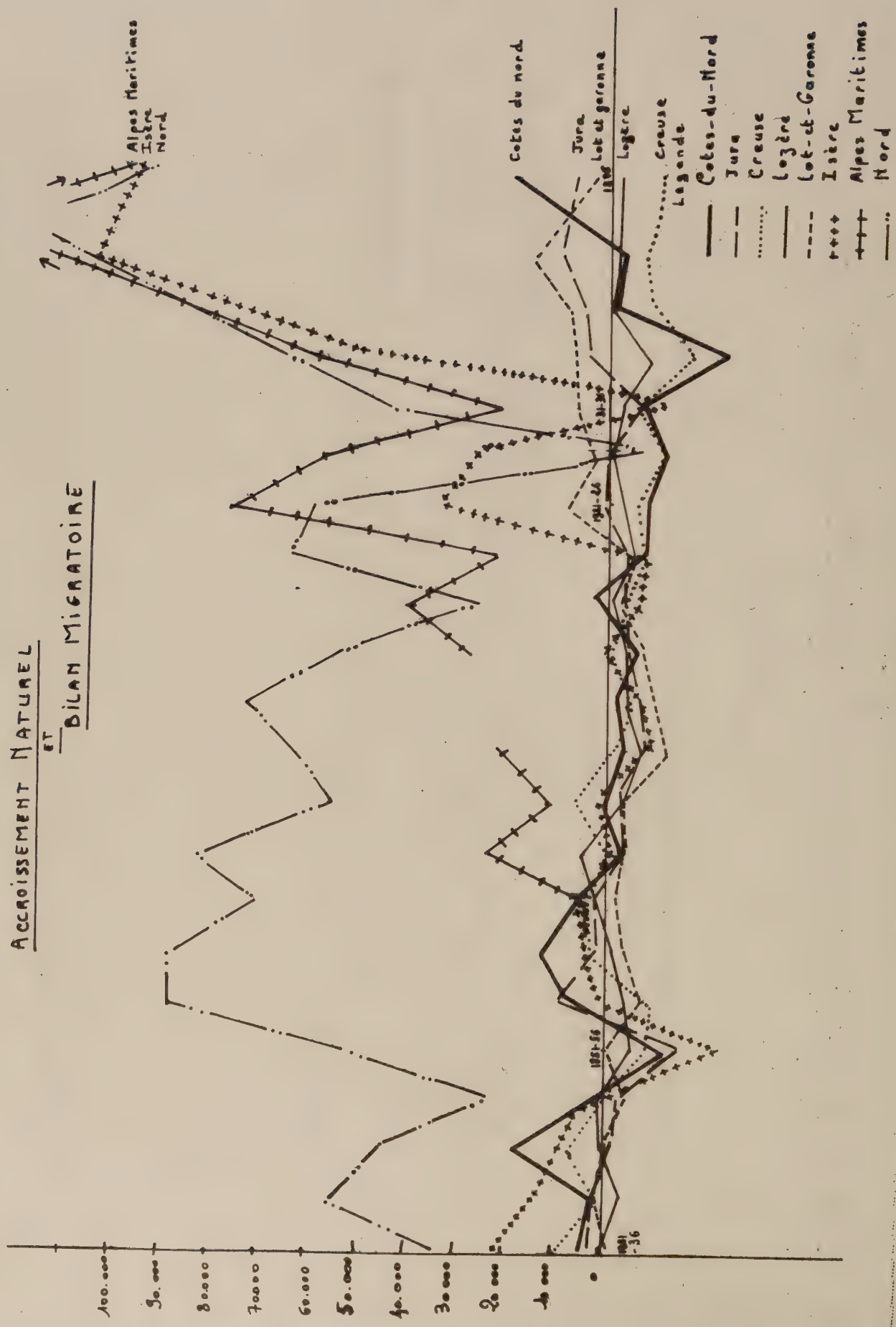
ACCROISSEMENT NATUREL ET BILAN MIGRATOIRE EN CHIFFRES ABSOLUS : LEUR REPRESENTATION ET LEUR SOMME
ALGEBRIQUE DANS LES COTES-DU-NORD DE 1831-1836 A 1968-1975

Sources : INSEE (voir graphique du même genre)

Les courbes 1 et 2, accroissement naturel et bilan migratoire, sont grossièrement symétriques, avec un certain décalage par rapport à l'axe des abscisses, ce qui signifie que le bilan migratoire a une influence sur l'accroissement naturel : lorsque le bilan migratoire a été lourd au cours d'une période, l'accroissement naturel en pâti à la période contemporaine et suivante : par exemple pour les périodes 1841-56 et 1872-81 suivies d'une baisse de l'accroissement naturel en 1841-56, et 1881-96. Pour 1931-1954, par contre, il y a en même temps aggravation du déficit migratoire et augmentation de l'accroissement naturel.

La résultante des courbes 1 et 2 met en relief les pertes, résultats des deux mouvements : accroissement naturel et bilan migratoire. Cette résultante est tout simplement la ligne des augmentations et des diminutions de population dans les périodes intercensitaires.

ACCROISSEMENT NATUREL
ET
BILAN MIGRATOIRE



ACCROISSEMENT NATUREL ET BILAN MIGRATOIRE EN CHIFFRES ABSOLUS ENTRE DEUX RECENSEMENTS SUCCESSIFS DE

1831-1836 A 1968-1975

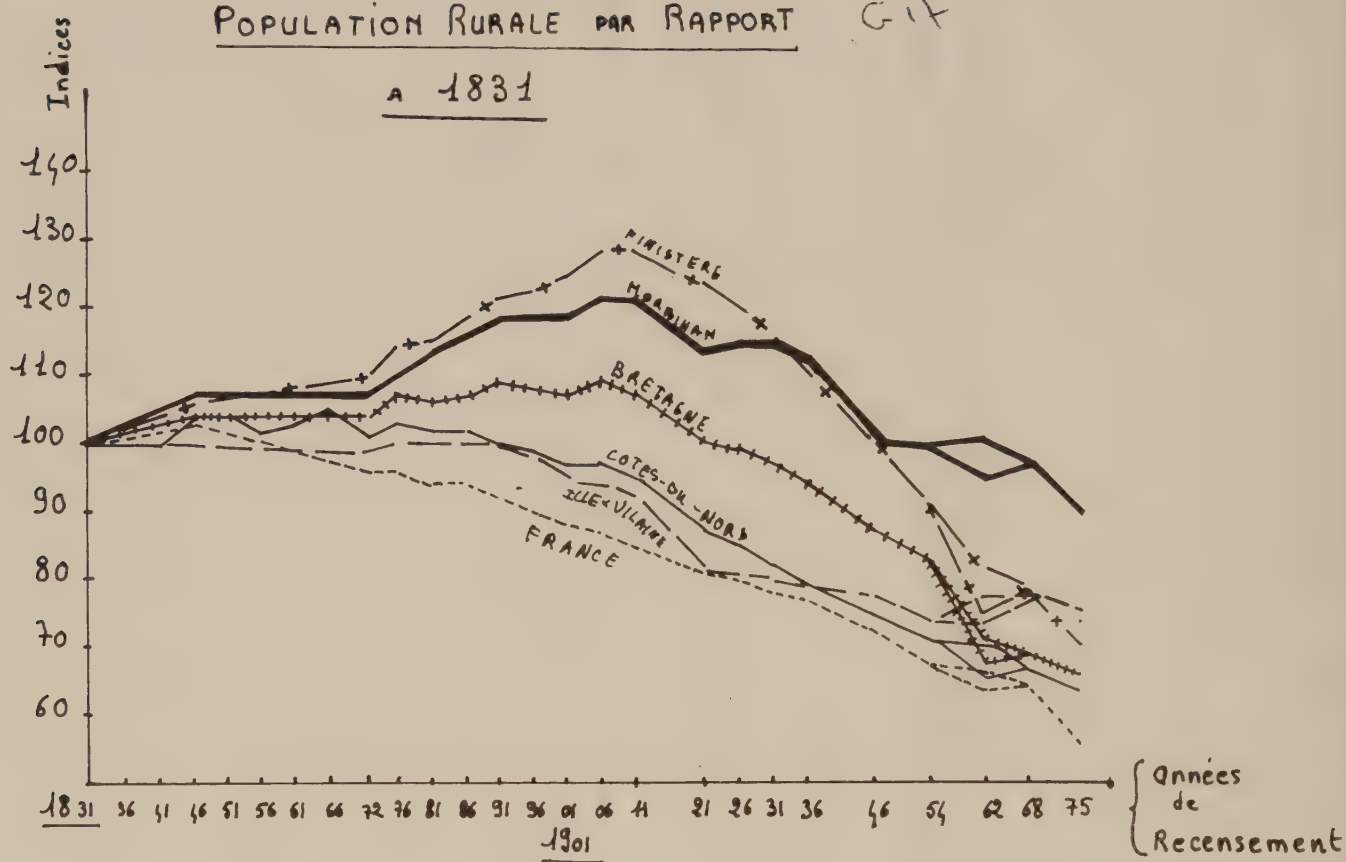
Sources : INSEE. Annuaire statistique de la France (résumé rétrospectif 1966) et RGP 1968 et 1975

Chaque courbe combine pour son département accroissement et solde migratoire : elle enregistre la différence entre la première et la deuxième de ces données. Les courbes des départements choisis offrent des types d'évolutions différents

Les Côtes-du-Nord s'apparentent, en gros, à la Creuse, à la Lozère, au Jura et au Lot-et-Garonne :

- à la Creuse dans la mesure où ce département enregistre des nombres négatifs depuis 1901.
 - à la Lozère pour qui l'on remarque un phénomène très voisin.
 - au Jura et au Lot-et-Garonne, avec cette différence que ces deux départements connaissent un redressement depuis au moins 1906, très net surtout pour le Lot-et-Garonne.
- Les Côtes-du-Nord se différencient profondément de l'Isère, du Nord et des Alpes maritimes :
- de l'Isère où mise à part la période 1931-36, l'essor du bilan est en ascension prodigieuse grâce à l'industrialisation depuis la fin du XIXe siècle.
 - du Nord où la santé démographique est ancienne et a pâti surtout de la crise de 1929.
 - des Alpes Maritimes où l'afflux des Italiens et le tourisme ont joué dans le même sens depuis le début du siècle.

POPULATION RURALE PAR RAPPORT G 17 à 1831



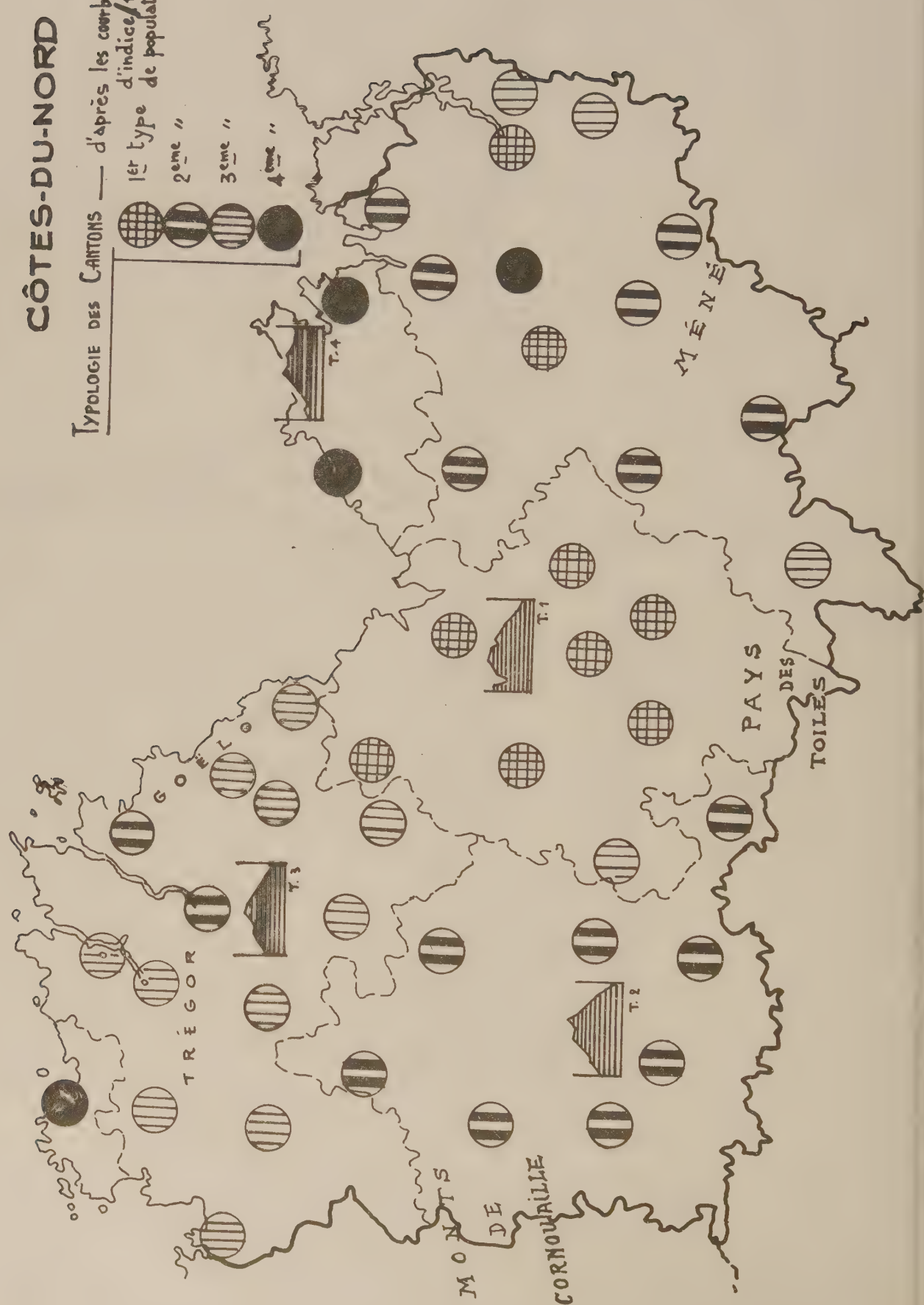
POPULATION RURALE EN INDICES PAR RAPPORT A 1831

Sources : INSEE

La population de la France entière a diminué régulièrement depuis 1946, celle des Côtes-du-Nord surtout depuis 1876 et celle de l'Ille-et-Vilaine depuis 1891. Ces deux départements bretons s'opposent aux autres, Morbihan et Finistère, dont la croissance en indices par rapport à 1831 ne plafonne qu'en 1906-1911.

CÔTES-DU-NORD

TYPOLOGIE DES CANTONS — d'après les courbes —
 1^{er} type d'indice/1831
 2^{ème} " " " "
 3^{ème} " " " "
 4^{ème} " " " "



TYPOLOGIE DES CANTONS SELON LES COURBES D'INDICES DE POPULATION RURALE PAR RAPPORT A 1831

Les 4 types de courbes que nous avons distingués se groupent géographiquement assez bien. (Les lignes séparatrices en traits discontinus indiquent les zones de regroupement des types).

Le 1er type, celui dont la diminution de population commence dès 1831 occupe le pays des toiles et ses abords, région de Saint-Brieuc.

Le 2ème type a un fief : la Haute-Cornouaille qui a connu une dépopulation tardive (fin du XIXè ou même début du XXè siècle) mais massive. Il se retrouve également dans le Mené, à Lamballe, et le pays de Broons, à Ploubalay, Plancoët et dans une tout autre région du département : celle de Paimpol. Les explications valables pour ce type varient avec ses lieux d'élection.

Les courbes du 3ème type sont bien groupées dans le Goëlle et Trégor intérieurs.

Le 4ème type est rare. Il correspond à la situation démographique rurale globale et quantitative la meilleure.

EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN INDICE PAR RAPPORT A 1831

G 19



EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN INDICE PAR RAPPORT A 1831

Type 1 : variantes : Les cantons de St-Brieuc Nord et St-Brieuc Sud

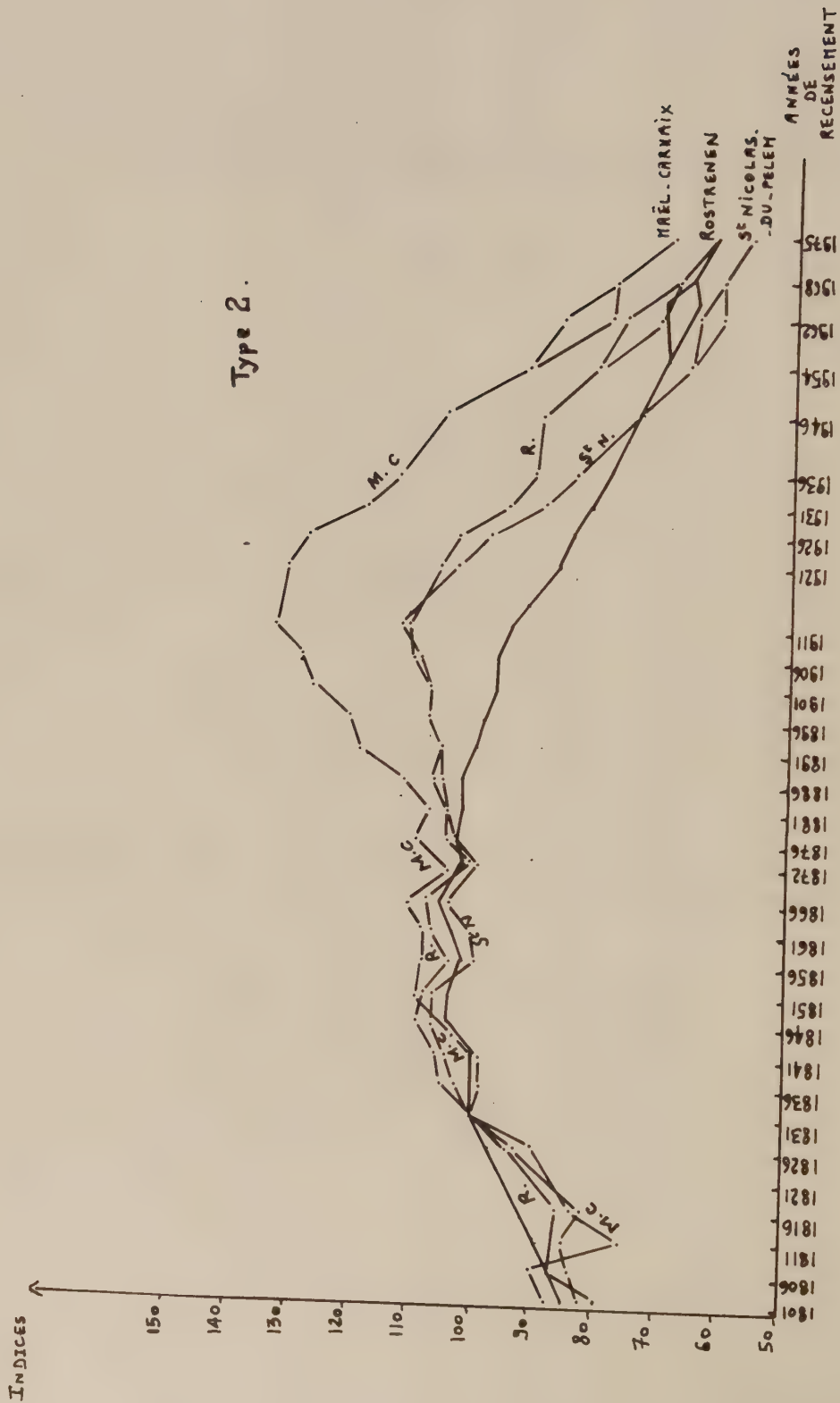
Sources : voir graphique du même type. (Après 1968 : définition différente du canton Saint-Brieuc-Sud).

En pointillé : la courbe de l'ensemble des Côtes-du-Nord.

La courbe du canton de St-Brieuc-Sud s'apparente au type 1 par sa décroissance jusqu'en 1921 (bien que son maximum soit un peu plus tardif que dans le type 1 caractéristique : 1846 au lieu de 1831) ; elle s'en éloigne par sa remontée, très douce avant 1954 et brutale et importante ensuite. C'est là l'effet de l'urbanisation dans les communes toutes proches du chef-lieu.

La courbe du canton de St-Brieuc-Nord ne connaît pas cette remontée spectaculaire après 1954. Par contre, elle se différencie du type 1 pur par le maintien des indices à un haut niveau entre 1846 et 1866, sous l'effet de l'influence de la grande pêche dans les communes du canton proches de Binic, lieu d'embarquement.

Dans le cas des cantons de St-Brieuc il y a une imbrication des influences qui en font un peu des types à part.



EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN INDICES PAR RAPPORT A 1831 : TYPE 2. ROSTRENEN OU SAINT-
NICOLAS-DU-PELEM

Sources : Voir graphique de la même sorte

En trait plein: l'ensemble du département.

Les courbes de ce type poursuivent leur croissance après 1831 : le maximum de population rurale est atteint ici en 1911 seulement, et la tenue démographique est très bonne dans le premier tiers du XXème siècle.

Les cantons appartenant à ce type constituent le pays des toiles non caractérisé, c'est-à-dire des campagnes qui ont moins souffert de la disparition de l'industrie des toiles que le pays des toiles lui-même.

De nombreuses variantes existent dans le département, tel Maël-Carhaix qui figure ici.

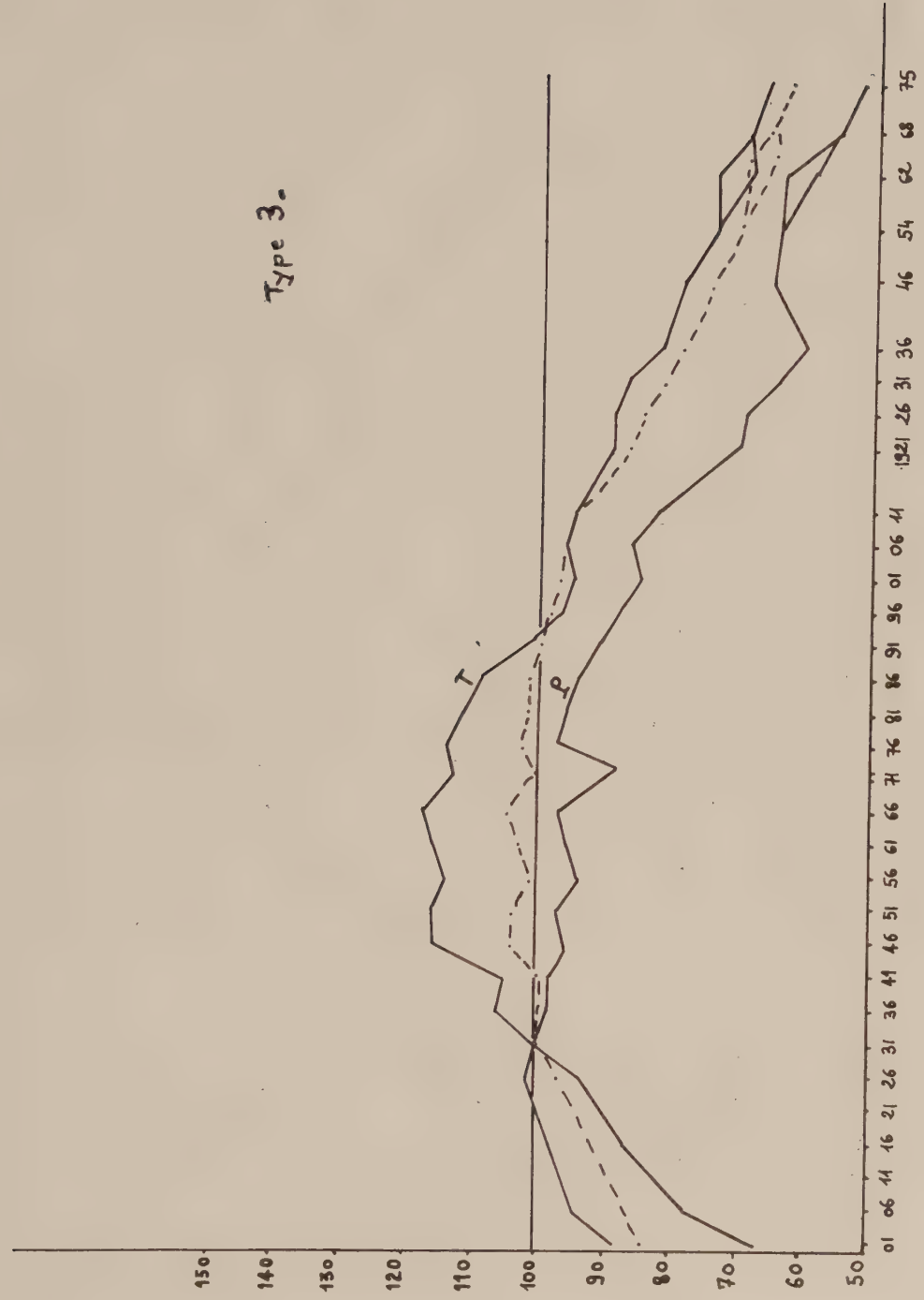
EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN INDICE PAR RAPPORT A 1831 : TYPE 3. TREGUIER

Sources : Voir graphique de la même sorte.

En pointillé la courbe d'ensemble des Côtes-du-Nord.

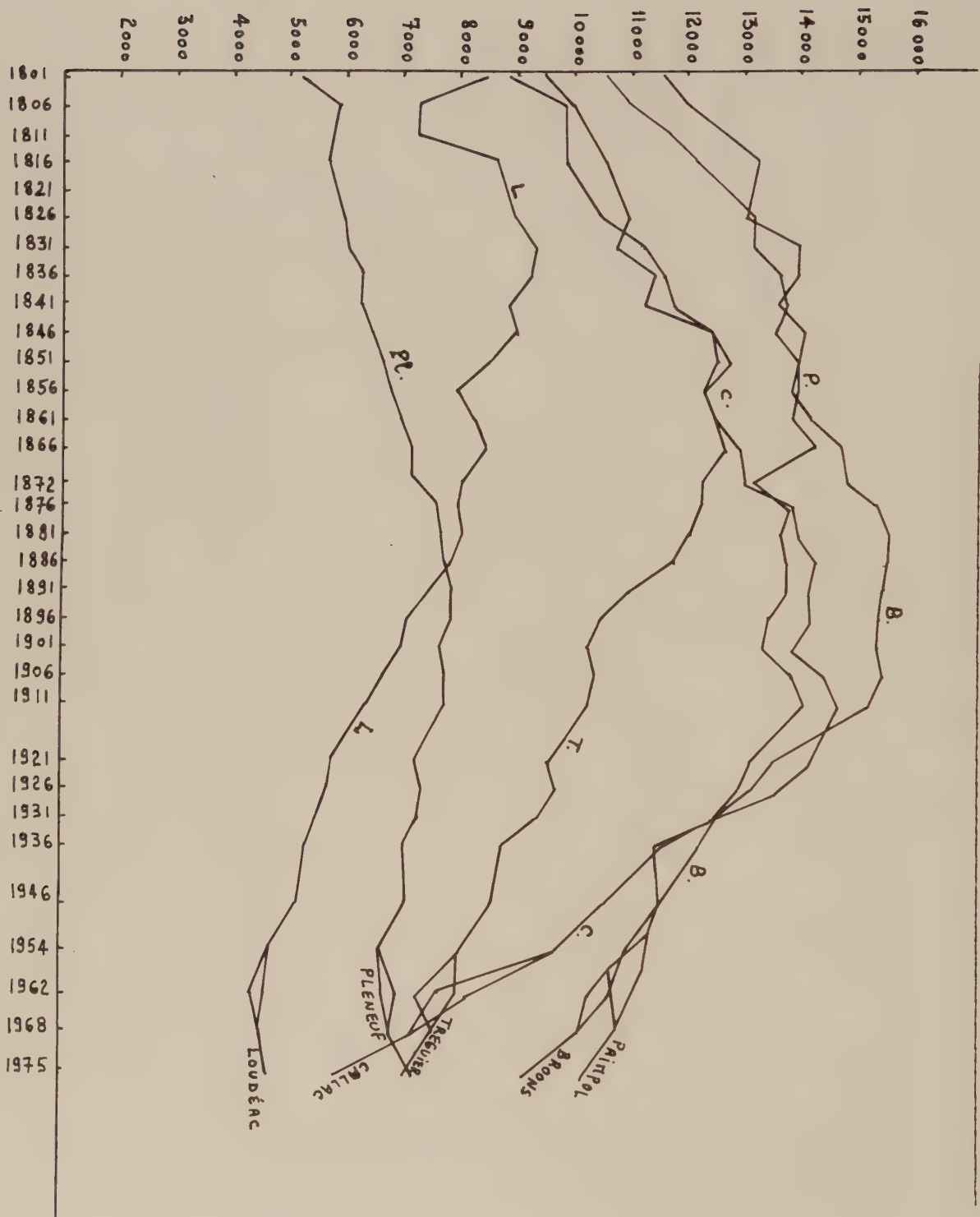
Le type 3 offre une courbe croissante jusqu'en 1866. Il intéresse essentiellement le Goëillo et le Trégor. La belle tenue de la démographie rurale s'explique par la persistance des activités maritimes; quand celles-ci fléchissent (disparition de la grande pêche en particulier) au début du 20^{ème} siècle, la courbe de population fait même. La courbe du canton de Plouha peut être perçue comme une variante de celle de Tréguier malgré, un dynamisme nettement moindre.

Type 3.



EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN CHIFFRES ABSOLUS DE CANTONS-TYPES

222



EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE EN CHIFFRES ABSOLUS DE CANTONS-TYPES

Sources : INSEE

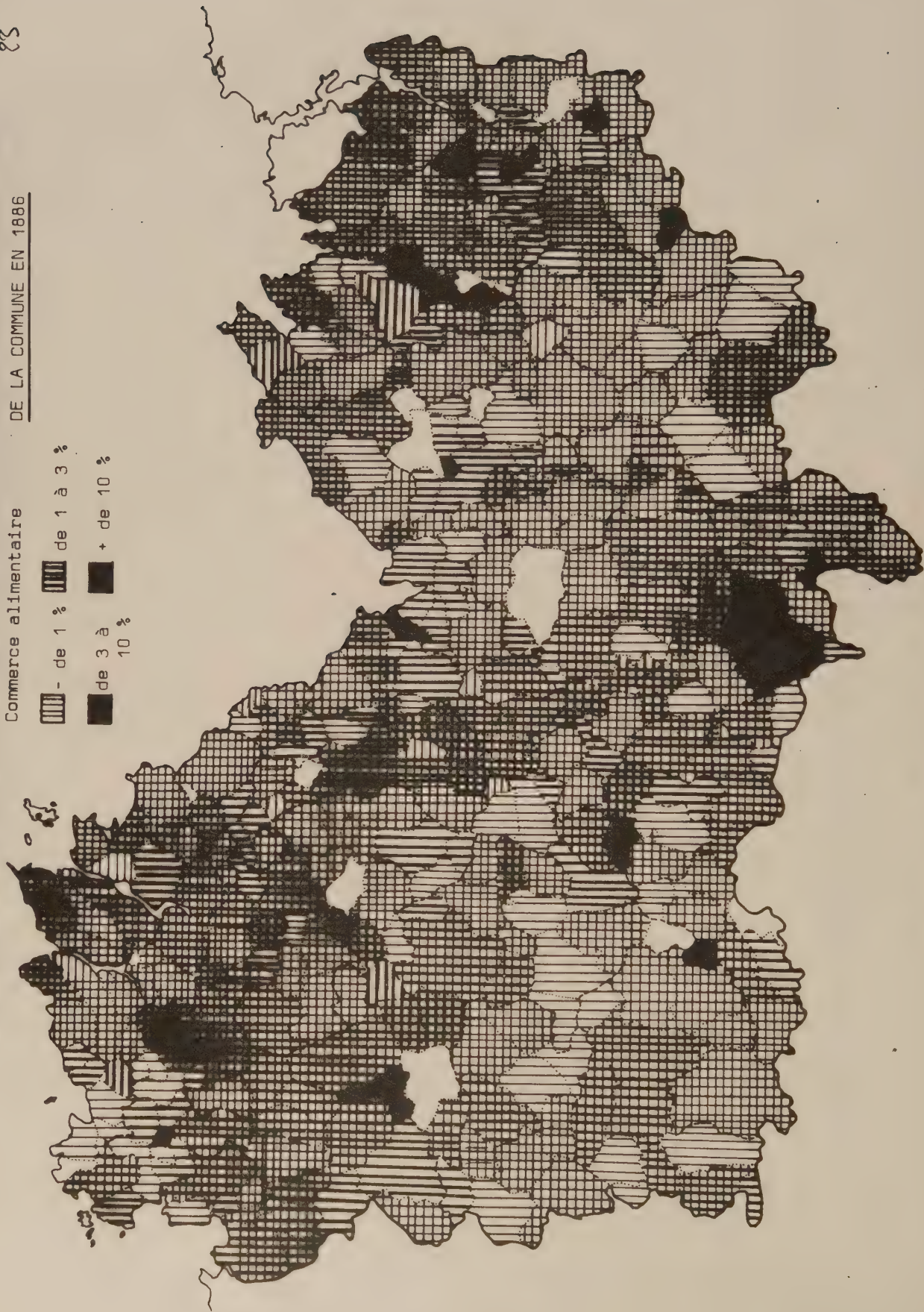
En chiffres absolus, l'évolution de la population rurale donne la même impression qu'en indices à savoir celle d'un dépeuplement général, exception faite pour le canton de Pléneuf.

POURCENTAGES DES COMMERCANTS DE L'ALIMENTATION ET DES ARTISANS PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE

23

Commerce alimentaire
DE LA COMMUNE EN 1886

de 1 % de 1 à 3 %
de 3 à 10 % + de 10 %



de 1 % 1 à 3 % 3 à 10 % 10 %

POURCENTAGE DES PROFESSIONS NON DIRECTEMENT AGRICOLES PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE

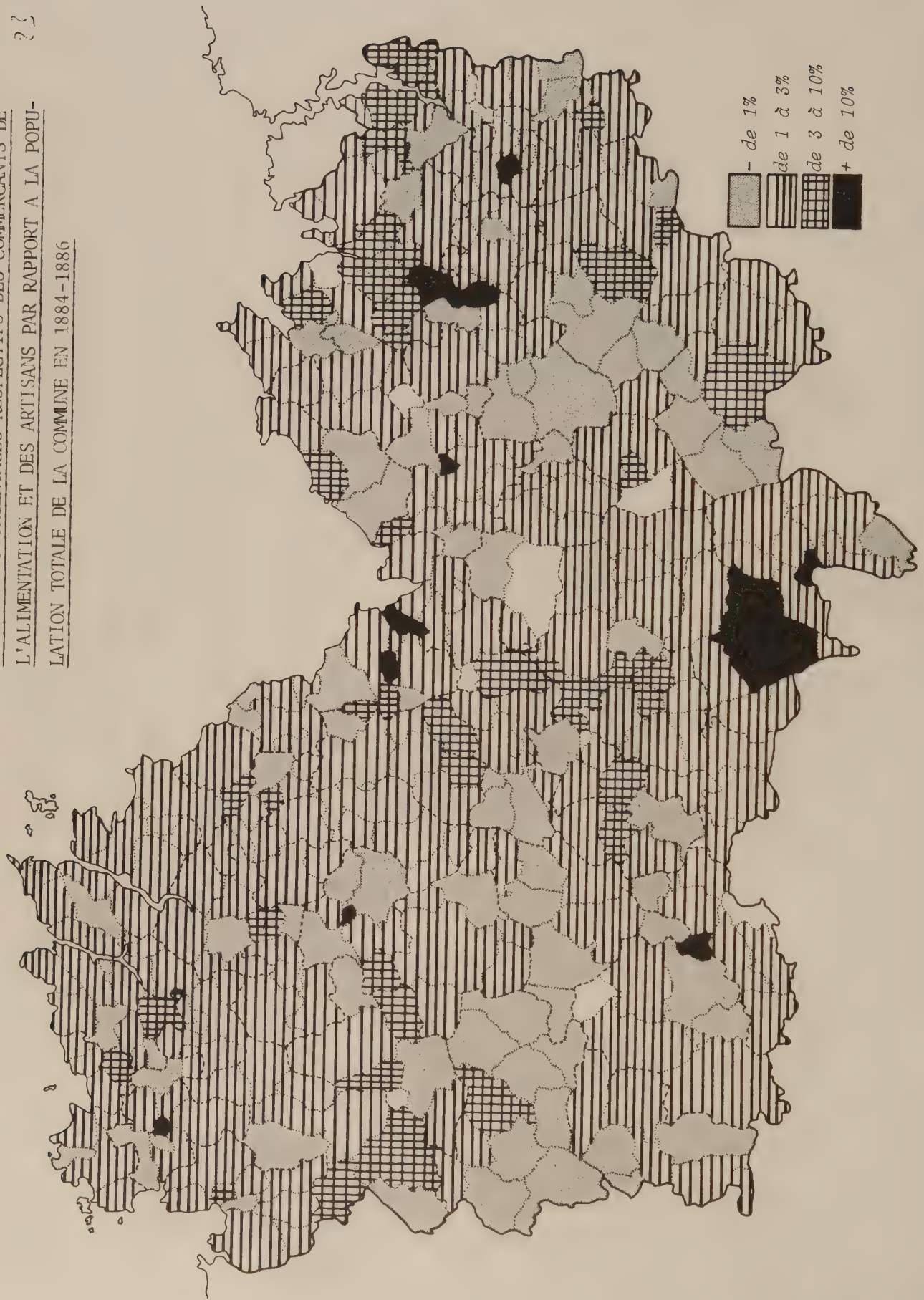
DE LA COMMUNE EN 1884-1886

Sources : "Enquête agricole et industrielle" Etats communaux 1884.
Archives départementales. Série M et "Annuaire - Almanach général des 100 000
adresses des Côtes-du-Nord pour l'année 1886 (contenant les noms et professions des
habitants de Saint-Brieuc et des 388 autres villes et communes du département".
Auteur - Editeur C.A. Pointeau. Morlaix. 546 pages.

Les régions à taux d'activité non directement agricoles -soit celui de l'artisanat-
élevé (c'est-à-dire de + de 3%) sont :

- 1) le quart Nord-Est du département autour de Plancoët (travail du bois) et
Pleudihen (fabrication du cidre).
- 2) le quart Sud-Est en deux ou trois communes Merdrignac, Broons...
- 3) le centre du département de Tréméloir à Loudéac en passant par Uzel:c'est là un
agrégat de communes aux activités variées : travail du bois autour de la forêt de
Lorge, carrière à Plaintel...
- 4) la partie occidentale du département en deux groupes au moins, contrastant en
partie, comme Callac, avec leurs alentours.

CARTE DES POURCENTAGES RESPECTIFS DES COMMERCANTS DE
L'ALIMENTATION ET DES ARTISANS PAR RAPPORT A LA POPU-
LATION TOTALE DE LA COMMUNE EN 1884-1886



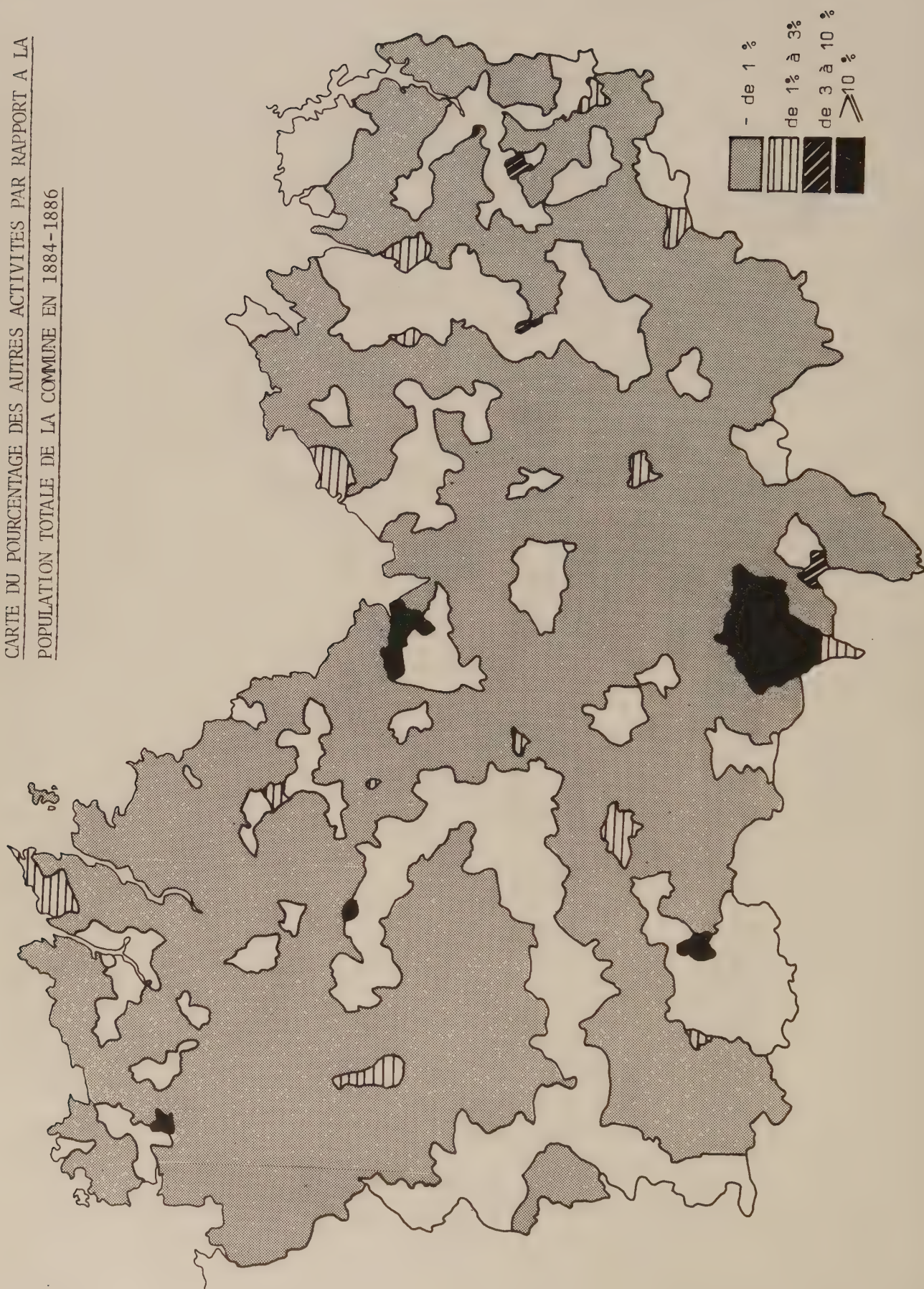
- de 1%
de 1 à 3%
de 3 à 10%
+ de 10%

CARTE DES POURCENTAGES RESPECTIFS DES COMMERÇANTS DE L'ALIMENTATION ET DES ARTISANS PAR RAPPORT
A LA POPULATION TOTALE DE LA COMMUNE EN 1884-1886.

Sources : Voir carte du même genre.

Les taux, dans les deux cas, dépassent rarement 10 % et l'imbrication des deux sortes de données est grande. Cependant, la carte montre que le commerce alimentaire, à de très rares exceptions, est beaucoup plus important que l'artisanat. Ces exceptions tiennent en général à des activités très spécialisées : extraction de matériaux des carrières par exemple : au Hinglé, à Tréfumel...

CARTE DU POURCENTAGE DES AUTRES ACTIVITES PAR RAPPORT A LA
POPULATION TOTALE DE LA COMMUNE EN 1884-1886



C A R T E N° 23.-

CARTE DU POURCENTAGE DES AUTRES ACTIVITES PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE DE LA COMMUNE

EN 1884-1886

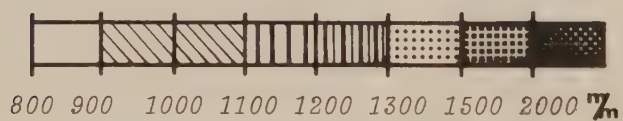
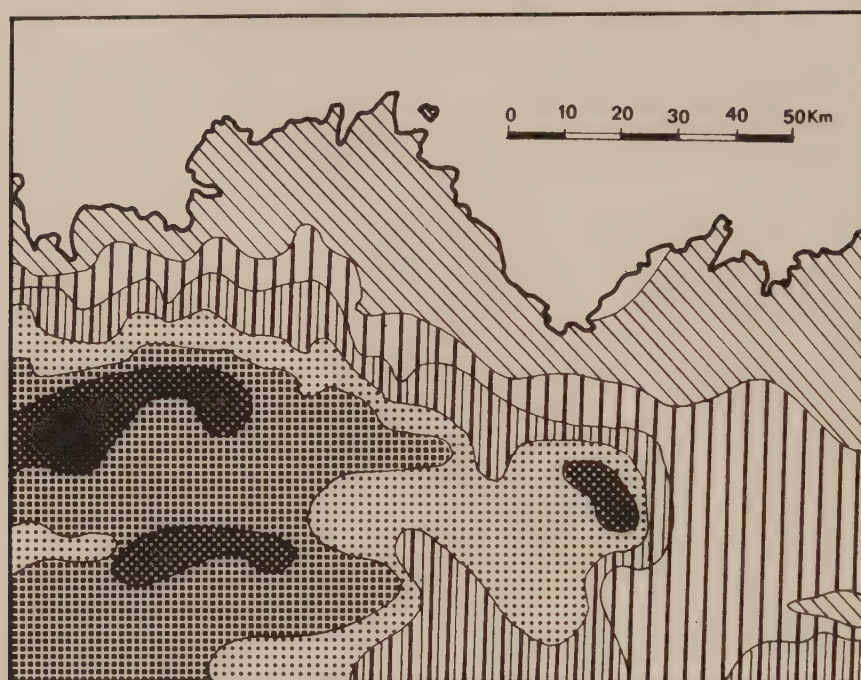
Sources : voir carte de la même sorte.

Ces autres activités n'englobent pas celle de la marine. Elles pourraient être définies comme formant le "tertiaire". La carte montre à la fois leur faible taux par rapport à la population totale et leur diffusion à travers l'espace rural. Il semble pourtant que la Haute-Cornouaille soit encore moins bien munie, à cet égard, que le Goëlle-Trégor.

C24

TOTAL DES PRECIPITATIONS DE L'ANNEE

HYDROLOGIQUE : OCTOBRE 1950 à SEPTEMBRE 1951



C A R T E N° - 24 -

CARTE DES PRECIPITATIONS EN ANNEE EXCEPTIONNELLE = L'ANNEE

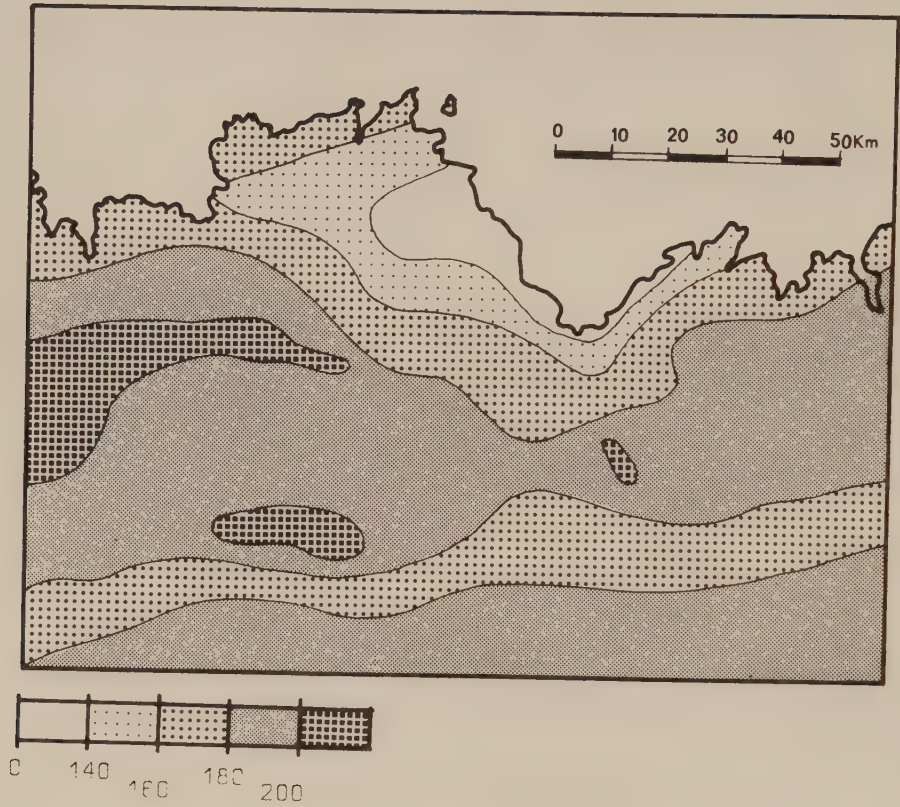
HYDROLOGIQUE 1950-51 (D'OCTOBRE 1950 A SEPTEMBRE 1951). CARTE

REPRISE DE R. LE GOAZIOU (Mémoire cité)

En année exceptionnelle, la carte climatique de Saint-Brieuc soutient largement la réputation d'une Bretagne pluvieuse : partout les totaux dépassent 1000 mm, excepté sur la frange littorale.

NOMBRE DE JOURS DE PRECIPITATIONS

C 25



C A R T E N° - 25 -

CARTE DU NOMBRE DE JOURS DE PRECIPITATIONS EN ANNEE ORDINAIRE

(1950-1970)

Sources : météorologie et LE GOAZIOU (R) (m. de m. 1972)

Le nombre de jours de précipitations, en année ordinaire, est très élevé sur la plus grande surface de la carte climatique de Saint-Brieuc. Le littoral fait exception, en Goëlle et Pen-thièvre. La frange côtière en contact direct avec la mer, dans le Trégor, particulièrement exposée à la trajectoire des vents dominants, connaît un nombre de jours de pluie plus grand que son arrière-pays.



C R O Q U I S N° - 26 -

LES PLACAGES DE LIMON DANS LE TREGOR

Sources : Carte géologique au 1/80 000 (édition de 1896)

La légende de la carte stipule que ne figurent ici que les placages de plus de 5 m. Il s'agit là, au total, d'une étendue considérable. Le limon dont l'origine est difficile à donner de façon affirmative, est une cause de la richesse agricole du Trégor. On le retrouve en Goëlle et Penthievre, mais en moins grande étendue.

C27

LES LIMONS FIN BAIF D'YFFINIAC

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14



LES LIMONS EN BAIE D'YFFINIAC

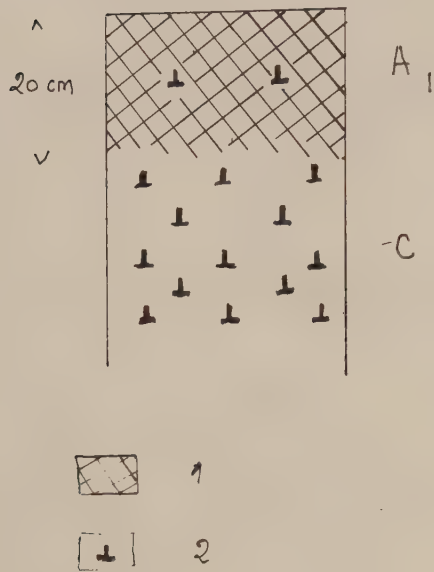
d'après la carte géologique, Saint-Brieuc 1/80 000. 1896 et m. de m.
de BOTREL (G.) (1944)

Légende :

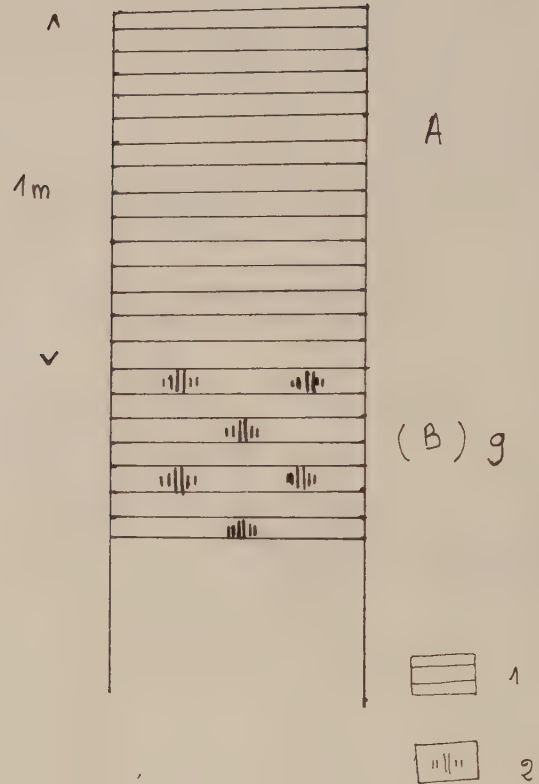
- 1 : Plateau (dit plate-forme du Léon)
- 2 : Buttes amorçant le passage à la pénéplaine de Ste-Marie-du Menez-Hom
- 3 : Limon
- 4 : Terrains argileux
- 5 : Alluvions modernes
- 6 : Polder
- 7 : Schorre
- 8 : Schorre en formation
- 9 : Falaises rocheuses relativement élevées
- 10 : Falaises avec platier rocheux
- 11 : Cordon de galets
- 12 : Dunes
- 13 : Chenal
- 14 : Filières.

La morphologie de la Baie d'Yffiniac est tout en nuances. Si les grandes cassures tectoniques sont responsables de son tracé général, l'affouillement de ses rives relève d'un travail de détail minutieux. Les limons qui recouvrent en partie le plateau et ses rebords ont contribué à noyer ou à ciseler, selon les endroits, les découpures de la côte. De leur côté, les engrais marins ont renforcé la qualité des sols de ces communes littorales. Mélanges de la terre et de la mer, ces sols ont, en définitive, assez peu de rapport avec les roches-mères déjà partiellement masquées par le limon. Le pourtour de la Baie d'Yffiniac illustre à plein l'idée d'un armor pédologiquement favorisé par rapport à l'argot qui n'avait ni le limon ni la possibilité de recevoir les engrais marins.

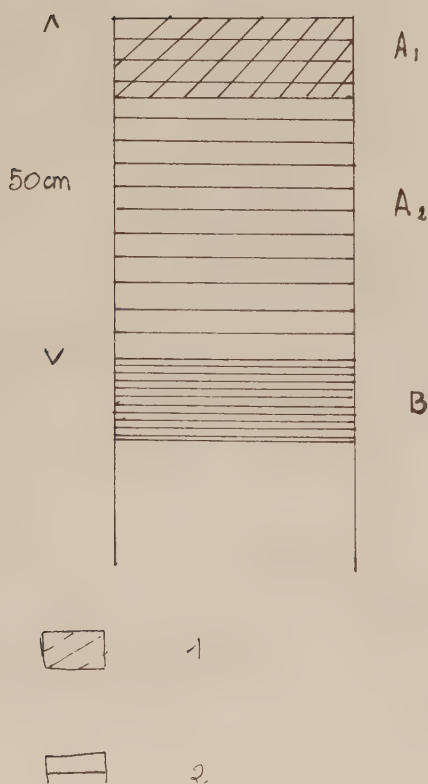
Ranker : Pointe de Pordic
(a)



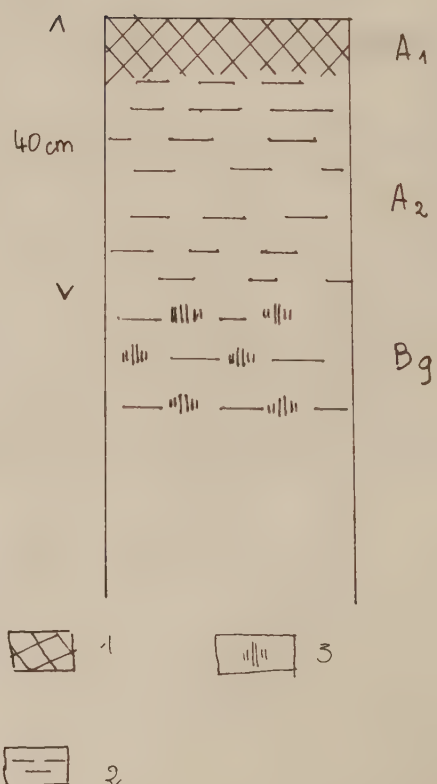
Sols salins : Polder de Langebeux
(b)



Sol brun faiblement lessivé :
Pré Pén - Pordic
(a)



Sol lessivé à pseudogley :
Mouille Pousse - Plérin
(b)



LES SOLS SUR LE LITTORAL

Sources : RAULT (D) m. de m. (1972)

PORDIC A la pointe de Pordic la terre arable ne forme qu'une pellicule : le sol est du type "ranker" ; il porte une lande.

LANGUEUX Aux Grèves de Langueux, près du village, au lieu-dit "Le Banc de Sable", la proportion d'élément fin, gris clair, à structure particulière est importante. Le pH atteint ici 8,5.

PORDIC 1 - horizon humifère grumeleux actif
2 - argile (plus abondant en B)

Sur le plateau, aux Grands Clos du Pré Péan en PORDIC, sol brun légèrement acide à l'horizon B enrichi en fer et en argile, de teinte rouille.

PLERIN 1 - horizon humifère peu actif
2 - horizon lessivé
3 - précipitation de Fe ferrique.

Sur le plateau de Plérin au lieu-dit "Mouille-Pousse" le sol est gorgé d'eau à partir de 80 cm en raison sans doute d'une nappe perchée que le toponyme trahit à sa manière.

LA VÉGÉTATION AUTOUR DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC.

Sources : Carte de la végétation de la France.

N° 22 - RENNES
N° 21 - BREST.

La coupe se situe dans la région de Saint-Brieuc. Elle est de direction N.N.E. - S.S.O. ; elle va de la pointe du Fréhel au "Bourg", à l'Est de Loudéac, en passant par Lamballe. Elle traverse une région de plateaux puis le Mené qui culmine au Bel Air (340 m).

De la mer vers l'intérieur, on reconnaît :

1°) une zone maritime correspondant à l'orme (10 km).

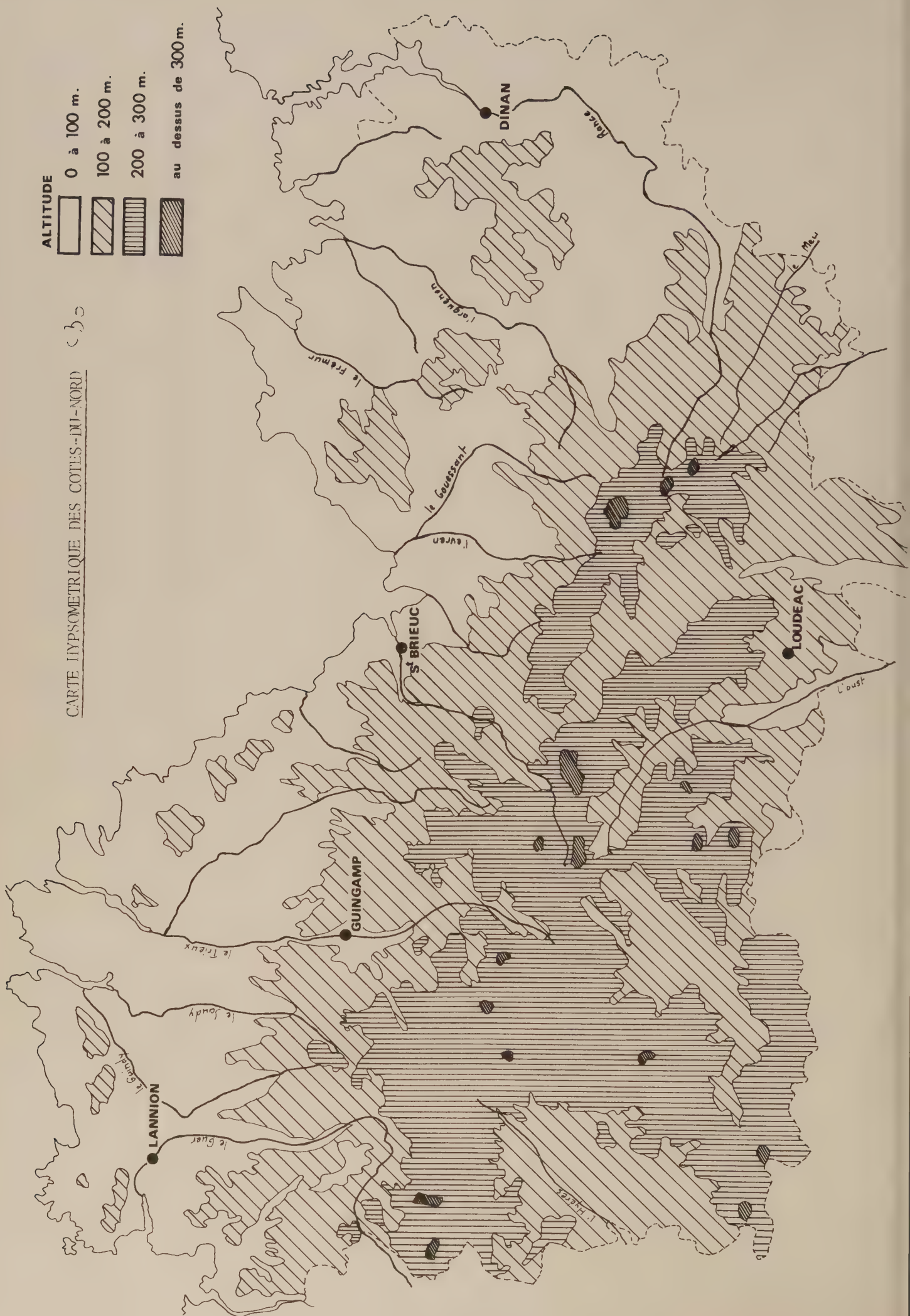
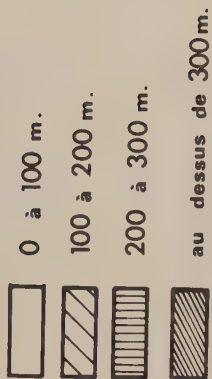
2°) une zone de chêne pédonculé atlantique associé au châtaignier et au hêtre sur les parties les plus humides. (ex : flanc Nord du Bel Air). Sur le flanc sud du Bel Air, dans la cuvette de Plessala et sur le plateau de Loudéac le bocage est de chêne et châtaignier.

Les bois sont associés aux tourbières. Le reste de la végétation repose sur des sols acides lessivés et même podzoliques à l'exception d'une bande de sols bruns sur le plateau de Penthievre. Le bocage actuel correspond partiellement à la végétation climacique.

CARTE HYPSOMETRIQUE DES COTES-DU-NORD

(35)

ALTITUDE



CARTE HYPOMETRIQUE DES COTES-DU-NORD

"Département de mer et de montagne" (Baudrillart, ouvrage cité), les Côtes -du-Nord regardent vers le Nord : les hauteurs se situent au Sud et Sud-Ouest. Le point culminant est le Bel Air à 384 m dans le Mené. Le bassin de Corlay se rattache à celui de Châteaulin et le plateau de Loudéac à celui de Rohan-Pontivy. Du côté de l'Est, les pays de Rance se soudent insensiblement au bassin de la Vilaine.

L'ensemble a bien son lieu géométrique au creux de la baie de Saint-Brieuc.



CARTE DES PRINCIPALES RESSOURCES GEOLOGIQUES

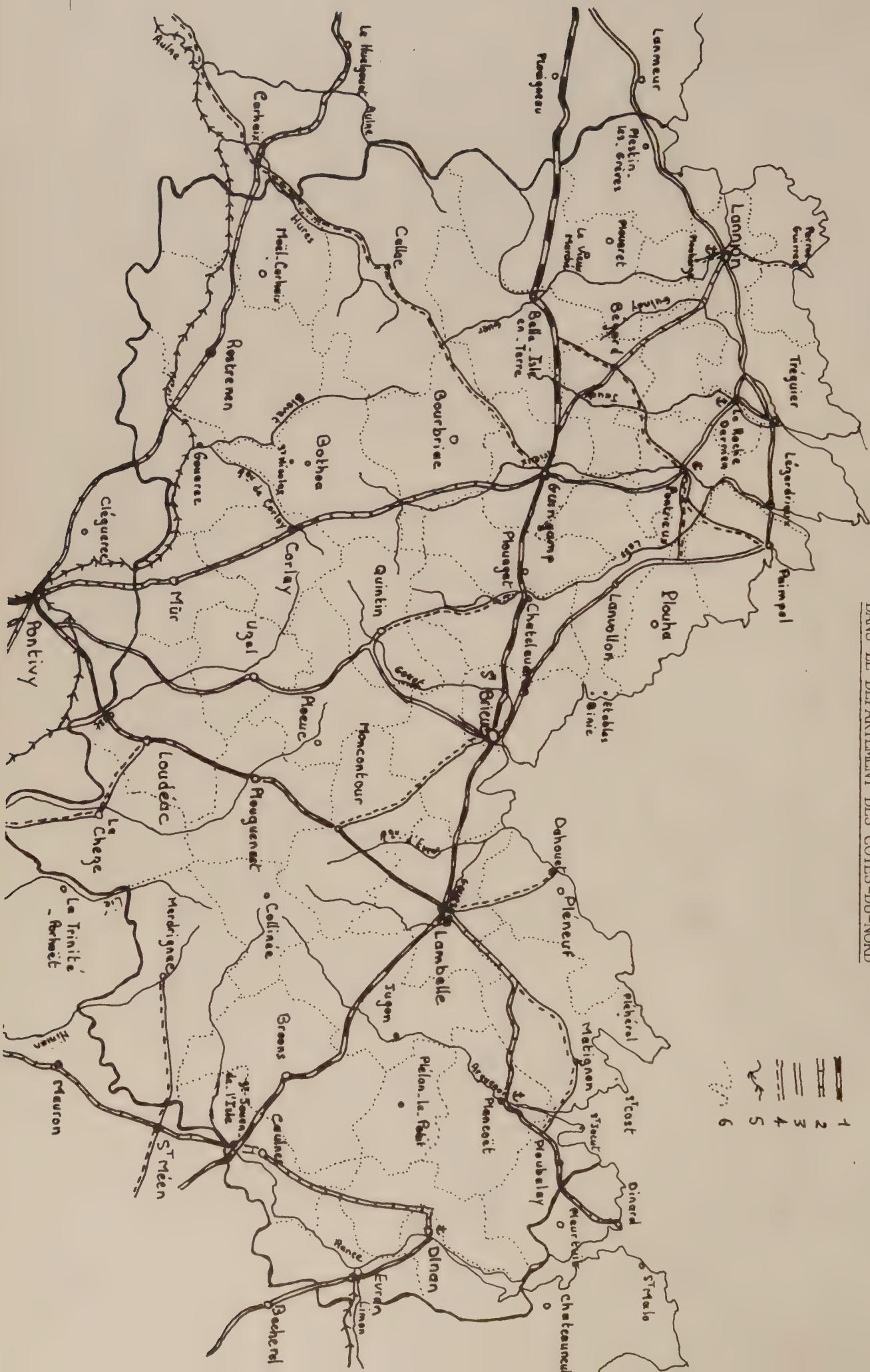
1 - LEGENDE

	Limons		Carrière de pierre à bâtir
	Granit		1) abandonnée en 1971
	Schiste taloueux		2) encore en activité
	Schiste argileux		Argile à poterie
	Cailloux roulés		Banc, ou lentille, de calcaire
	Roches amphiboliques		Ancien Four à chaux
	Schistes avec bancs de calcaire		Sablon (sable calcaire, dit aussi "jaugé")
	Roches felspathiques		Maërl ; x : indices de Maërl
	Schistes modifiés par les granites		Minerai de fer (exploitation ancienne ou recherche actuelle, 1973) 3 zones principales : région de Gouarec, La Chapelle Neuve, Collinée.

2 - SOURCES

- Les cartes géologiques au $\frac{1}{80\,000}$
- de St-Brieuc (1897)
 - de Pontivy (1891)
 - de Morlaix 2^e édition (1962)
 - de Dinan (1940)
 - de Rennes (1941)
 - de Tréguier (1966)
 - de Lannion (1966)
 - de Châteaulin 2^e édition (1949)
- Le bureau de Recherches Géologiques et Minières = fascicule "Côtes-du-Nord" publié avec l'aide du conseil général des Côtes-du-Nord et le commissariat à la rénovation rurale 28 p. 1973 - Imprimerie de la Préfecture.
- CHAURIS (L) et LE RAIL (Fr) : "Observations minéralogiques en Rasse-Bretagne" : articles PENN AR BED, 1968 et 1969 - Spécialement celui de 1969 p. 144 à 158 ;
- GAUTIER (M) : "L'exploitation du maërl en Bretagne" PENN AR BED 1969 p. 414 à 420 et
- CABIOCH (J) : "Le maërl des côtes de Bretagne et le problème de sa survie" PENN AR BED p. 421 à 429.

151



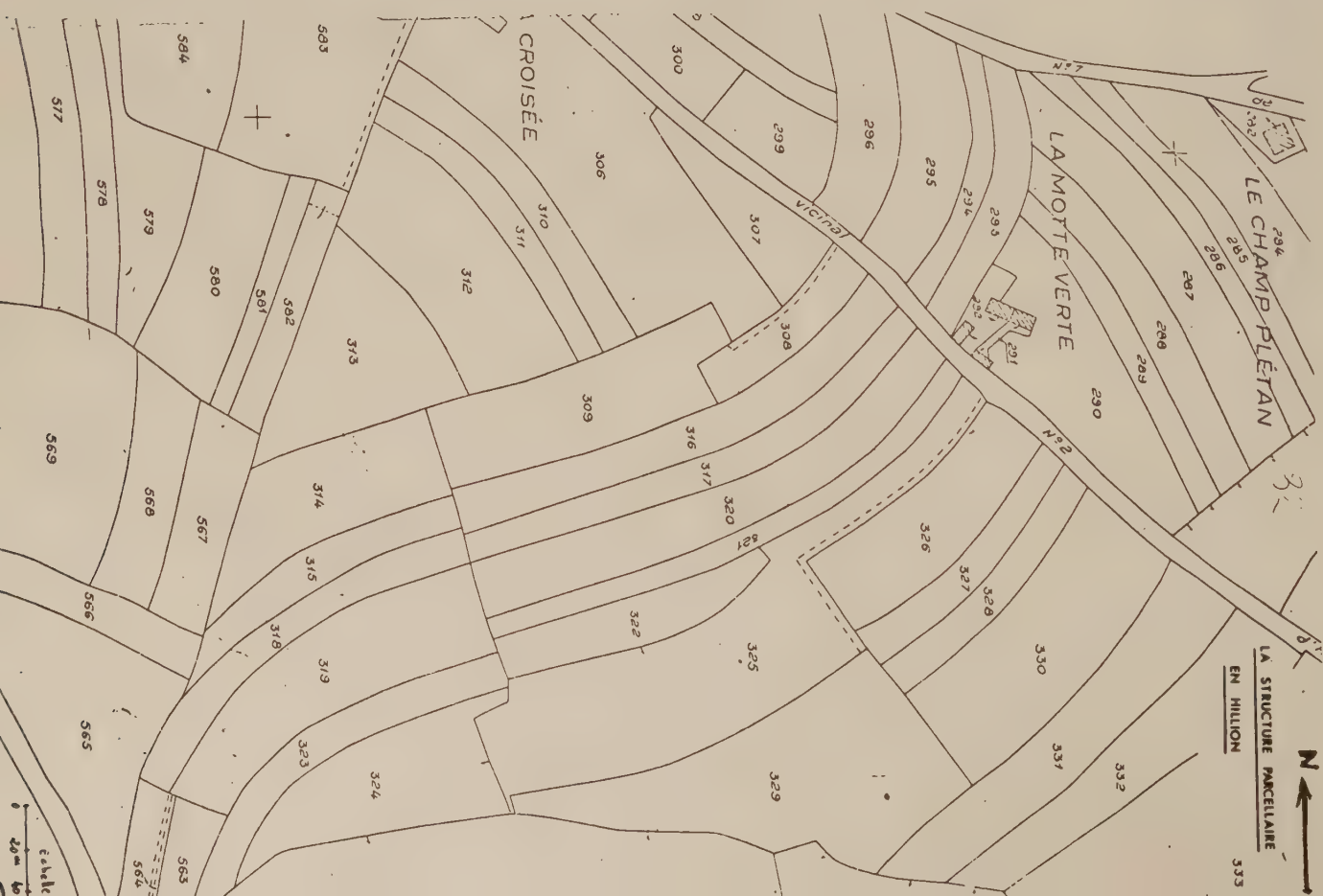
LES PRINCIPALES VOIES DE COMMUNICATION AU XIX^e SIECLE DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD

- Légende :
1. Route impériale (puis royale, puis nationale)
de première classe.
 2. Route impériale de troisième classe.
 3. Route départementale de première classe.
 4. Route départementale de deuxième classe.
 5. Canaux.
 6. Limite des cantons.

LA STRUCTURE PARCELLAIRE
EN HILLION



LA STRUCTURE PARCELLAIRE
EN HILLION



LA STRUCTURE PARCELLAIRE EN ARMOR DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-
DU-NORD, DANS LA COMMUNE D'HILLION

Extrait du plan cadastral. Section E. Feuille n°2
(Feuille dressée en 1847, mise à jour pour 1959).
Echelle 1/2000.

Sur la page 1 :

Les parcelles allongées et regroupées en quartiers (comme au Champ Plétan) s'incurvent légèrement ou franchement en "S", ce qui est fréquent en Angleterre et assez rare en Bretagne.

L'habitat en hameau accompagne cette structure d'openfield pour laquelle la plupart des parcelles sont ouvertes (dépourvues des fléchettes qui indiquent à quel propriétaire appartient le talus qui les porte et dont on peut penser qu'elles sont effectivement ouvertes, bien que le cadastre ne le mentionne pas explicitement).

Sur la page 2 :

La page 2 fait suite presque directement à la page 1. Le parcellaire de la page 2 s'apparente à celui de la page 1 : on y reconnaît la structure en parcelles allongées et regroupées mais elle offre, sans transition, un amas de parcelles irrégulières et de plus, entourées de haies. Le contraste entre les deux dessins, le régulier du type d'openfield et l'irrégulier que l'on peut rattacher au bocage, s'explique par la nature du sol : les parcelles n° 340-341, 342, 343, 344... sont sises dans une légère dépression humide, amorce d'un vallon qui conduit à la mer à 5 Km environ de là. Sur l'armor des Côtes-du-Nord, en général, le paysage est celui de la page 1, paysage d'openfield. Le bocage ne se rencontre que dans les vallons.



LE PARCELLAIRE ET LE RELIEF :

LE PARCELLAIRE LE LONG DES RUISSEAUX ET RIVIERES :

L'EXEMPLE DES RIVES DU GOUESSENT A ANDEL (avant remembrement)

C R O Q U I S N° - 33 -

LE PARCELLAIRE ET LE RELIEF :

LE PARCELLAIRE LE LONG DES RUISSEAUX ET RIVIERES :

L'EXEMPLE DES RIVES DU GOUessant SUR LA COMMUNE D'ANDEL (avant remembrement)

D'après la photo aérienne Vol St-Brieuc-Dol:1952
n° 0916-1216, photo n° 193.

Légende :

1. La rivière.
2. Route.
3. Chemin.
4. Limite de parcelles de culture.
5. Haie.
6. Le bourg (dessin simplifié)

En bordure de la rivière les parcelles sont presque toujours limitées par une haie. Ces parcelles sont petites et perpendiculaires au cours d'eau. Vers l'aval, au droit du bourg, les parcelles sont très étroites et parallèles à la rivière qu'elles suivent de près, parce que la vallée subit là un resserrement net.

Il s'agit de petites prairies qui autrefois jouaient un rôle important dans la vie des exploitations, prairies de mauvaise qualité, mais auxquelles les paysans tenaient beaucoup pour y récolter le foin, d'où les petites dimensions de ces parcelles.



PARCELLAIRE ET RELIEF : Exemple sur le Menez-Bré

Extrait de la feuille de Belle-Isle-en-Terre coupure 3-4 au
1/25 000.

Les grandes lignes du parcellaire suivent les courbes de niveau et dessinent ainsi les auréoles autour du Menez-Bré (301 m) dont le sommet chauve embroussaillé domine au Sud le Trégor. Les chemins reprennent cette disposition majeure, sans toutefois faire le tour de la montagne. La raison en est sans doute que le Menez-Bré est partagé entre deux communes : Louargat à l'Ouest, Péder nec à l'Est, et même deux cantons, celui de Bégard et celui de Belle-Isle en Terre.

Le parcellaire relativement régulier sur le flanc Sud tient à une mise en valeur récente des landes (fin du XIX^e siècle) à partir de villages récents créés (Kernevez Bre ; Nénez Glas ; de "nevez" nouveau?) ou dédoublé comme Hen Guer Bihan (le petit) par rapport à Hent Guer Meur (le grand).

Cette occupation tardive des terres se retrouve ailleurs dans le département, par exemple dans les landes du Mené (landes de Plémet) après la disparition de l'artisanat textile.



LE PARCELLAIRE ET LES SUGGESTIONS DE LA GEOLOGIE :

EXEMPLE DE CORSEUL

- d'après - la photographie aérienne (vol St-Brieuc-Dol, 1952. photo n° 182, au 1:25000)
- la carte topographique avec indications du parcellaire de Plancoët (coupure double : 7-8 au 1/20000 (carte exécutée par l'IGN avec le concours financier de la Direction départementale de l'Agriculture des Côtes-du-Nord. (1968-1970).
- la carte géologique de Dinan au 1/80000.

- Légende : 1. Limite de parcelle visible (haie ou limite de culture)
2. Courbe de niveau
3. Chemin
4. Rivière
5. Filon de dolérite

L'ordonnance du parcellaire obéit à celles des chemins, eux-mêmes dépendant d'un axe principal presque calqué sur le filon de dolérite.



EVOLUTION DE LA STRUCTURE AGRAIRE : UN EXEMPLE DE SUPERPOSITION DE PARCELLAIRE : CELUI DE LA COMMUNE DE PLANGUENOUAL,

Sources : Photographie aérienne, vol Landerneau-St-Brieuc, 1966, photographie n° 369 ; et D.E.S. TRANCART (M.) 1948

Sur cet extrait du plan parcellaire de Planguenoual on peut repérer en filigrane trois organisations du terroir : celle qui est établie en fonction du "chemin ferré" (: la voie romaine ; pour l'explication étymologique, voir BECHARD : "Les noms de lieux...") et celle du lieu-dit en ellipse, les Houssais (sur ce point particulier voir A. MEYNIER : "Les ensembles cadastraux circulaires en Bretagne", Annales de Bretagne, 1945, t. LII p. 81-92) et celle, plus ancienne figurée en trait plein.

1) Les traits pleins témoignent d'un souci d'ordre et de partage équitable en fonction d'un chemin principal. Ce cadastre est recoupé par l'axe directeur du cadastre suivant.

2) Les traits en pointillés délimitent des parcelles rectangulaires, ordonnées en fonction d'un autre chemin principal : le chemin ferré, ex-voie romaine ou peut-être seulement romanisée et toujours utilisée.

3) L'ellipse est ceinturée par un chemin en rapport avec le relief. A l'intérieur les parcelles présentent un grand désordre. Ce dessin contraste avec le tracé presque géométrique des deux cadastres antérieurs. Il est caractéristique de l'établissement breton en Armorique (article d'A. MEYNIER cité).

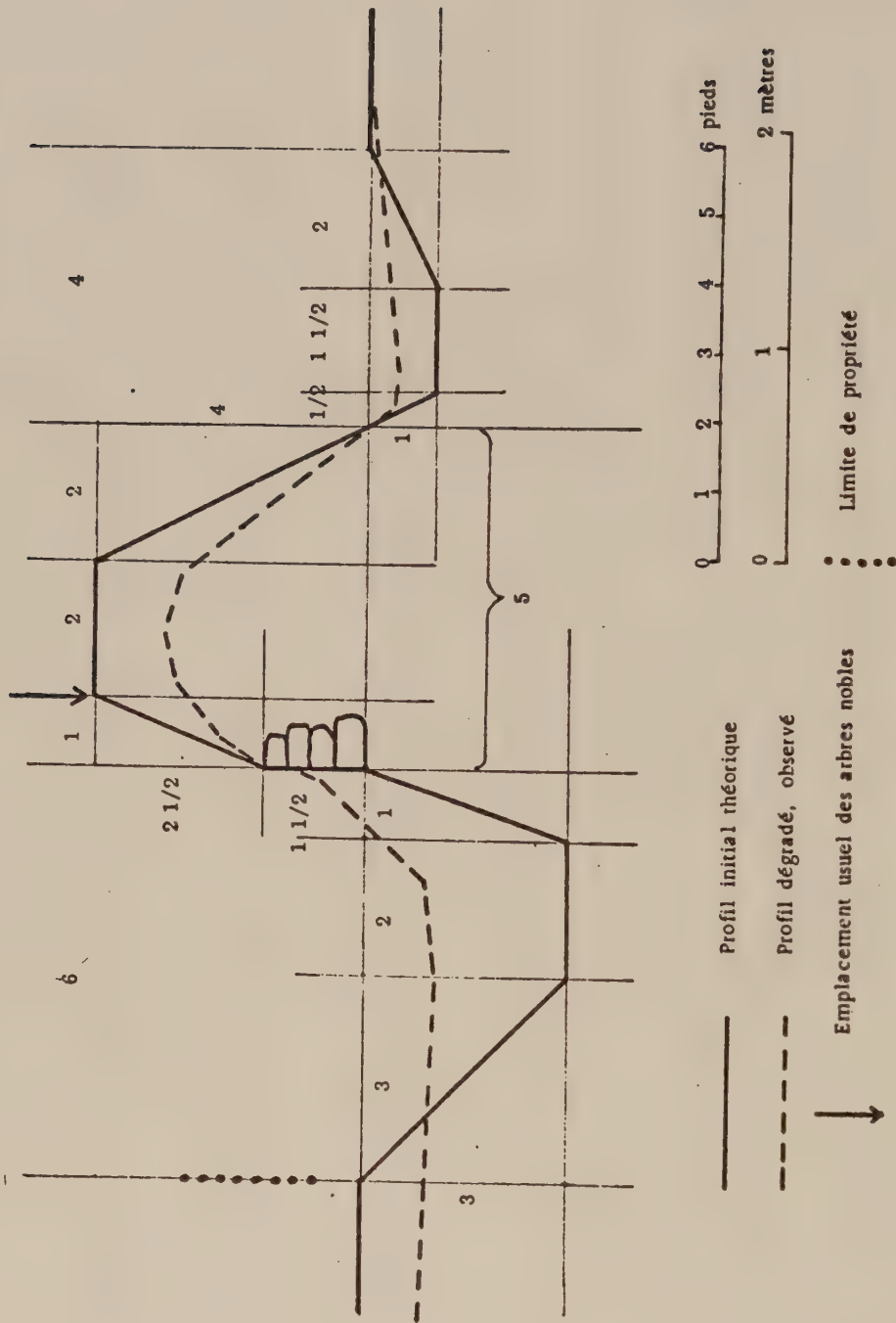
4) Habitat

La juxtaposition de ces trois organisations du parcellaire qui suggère une mise en valeur par étape, n'est pas rare. On en retrouve un bon exemple sur la commune de Morieux, proche de celle de Planguenoual. Dans ce cas là aussi, la voie romaine recoupe ainsi des ensembles de parcelles rectangulaires, aux lieux-dits la Champagne du Tertre Morin et la Champagne de Morieux. A proximité de là, on reconnaît également une ellipse.

La datation de ces parcellaires est difficile. L'orientation du premier cadastre Nord 17°-Ouest se retrouve dans les Côtes-du-Nord. A. MEYNIER a prouvé qu'elle est à mettre en relation avec les grands monuments mégalithiques. (A. MEYNIER "Champs et chemins de Bretagne" dans "Conférence universitaire de Bretagne". 24 janvier 1943).

Voir aussi du même auteur "Les enseignements géographiques de la photographie aérienne. Phéhérel". Annales de Géographie. 1945. p. 6-14 et encore "Sur de curieux alignements de chemins et de monuments en Basse Bretagne". Annales de Bretagne, t. LI, p. 125-129.

Les trois cadastres sont sans doute séparés par des discontinuités historiques (Wüstung) ; voir à ce propos A. MEYNIER "Points de vue nouveaux sur l'évolution des paysages agraires notamment en Europe Centrale". Information géographique n° 5. 1964. p. 206-215.



LA DEFINITION DES FOSSES ET TALUS EN TREGOR

Sources : recherches de J.P. Pinot, maître-conférencier à Nantes, habitant du Trégor. Documents personnels aimablement communiqués

Devant les définitions souvent passionnelles que donnent les différents auteurs des fossés et talus, nous avons cru bon d'inclure ici, avec sa permission, celle d'un collègue, érudit et praticien.

Les fossés sont creusés sur le terrain de celui qui veut se clore, et restent donc sa propriété. Le terme de "ses fossés", utilisés dans les actes notariaux pour désigner l'ensemble des clôtures vendues avec une parcelle. recouvre le fossé extérieur, large en principe de 6 pieds (sauf usages locaux où il n'est que de cinq pieds), le talus construit avec la terre des deux fossés, et le fossé intérieur, large en principe de 4 pieds (sa largeur réelle importe peu, puisque sans influence sur la surface possédée).

La propriété des fossés est attestée, d'une part par les actes de propriété, d'autre part par les interdictions, dont le plus constant est le petit muret de pierres sèches, à la base du flanc externe du talus ; en cas de contestation (rare, la mémoire des propriétés de talus étant très développée), on se rend sur les lieux avec des fourches et on tâte les deux côtés à la recherche des pierres. Un autre interdicte est la position des piliers de brèche, quand un passage existe entre deux parcelles ; les piliers (auxquels se fixe la barrière) sont en effet situés sur le flanc du talus que l'on aborde en premier quand on se rend dans la parcelle ; sur les fossés en bordure de chemin, les piliers sont donc du côté du chemin ; donc à l'extérieur de la parcelle qui les possède ; mais sur les fossés séparant deux parcelles, on est supposé entrer dans la plus récente en venant de la plus ancienne, c'est-à-dire de celle qui possède les fossés ; les piliers sont donc du côté de cette dernière.

Le talus étant en principe édifié uniquement avec la terre provenant des fossés, le bilan des cubages est équilibré avec les dimensions suivantes :

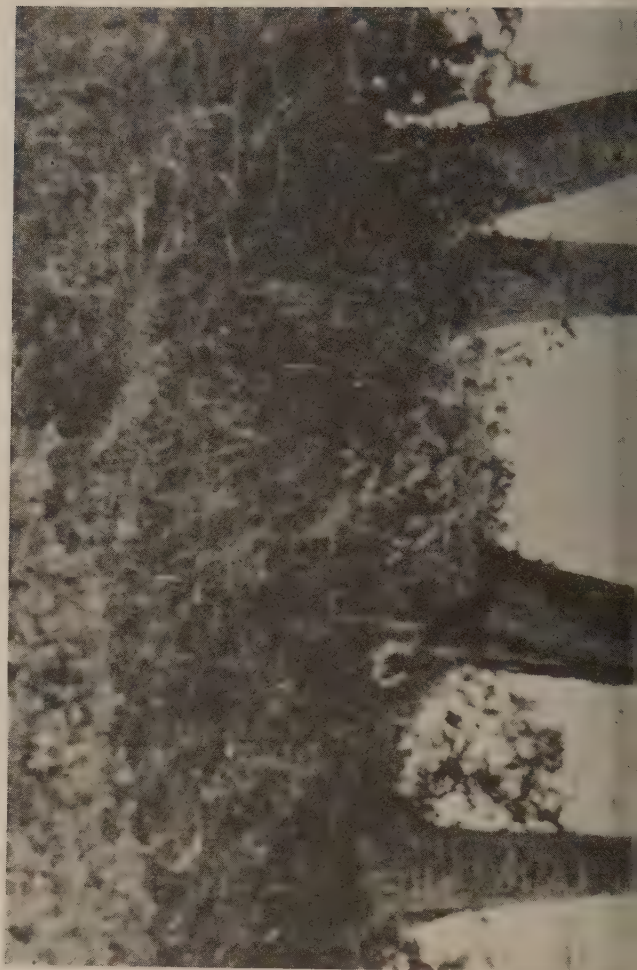
pour le talus, largeur 5 pieds (de 32 cm), hauteur 4 pieds, largeur au sommet 2 pieds, soit au total, selon la section figurée ci-dessus, 14,75 pieds cubes au pied linéaire de longueur ;

pour le fossé externe, qui est le plus profond, lors de la construction, en raison de son rôle de défense, largeur 6 pieds, profondeur 3 pieds, largeur au fond 2 pieds, soit 12 pieds cubes au pied linéaire de longueur ;

pour le fossé interne, dont le rôle est essentiellement de drainage, largeur 4 pieds (souvent moins en pratique), profondeur 1 pied, largeur au fond 1,5 pied, soit 2,75 pieds cubes au pied linéaire.

Aucune paroi n'est verticale, sauf le muret externe ; pour chaque fossé, la paroi vers le talus est plus raide que celle vers le champ ; les parois du fossé externe sont plus raides que celles du fossé interne. Les plantations faites sur le talus sont propriété de la parcelle close, et, leur distance à la limite de propriété excédant 6 pieds, ne sont soumises à aucune limitation de hauteur. Les arbres nobles (chêne, hêtre, châtaignier, orme) sont habituellement plantés au sommet du flanc externe du talus ; les arbres roturiers (saule, frêne, aubépine, néflier, noisetier) le sont plus souvent sur le flanc interne, mais aucune règle coutumière ne l'impose ; l'ajonc, quand il est planté sur le talus, l'est habituellement à 9 rangs, tantôt 2 sur le flanc externe, 3 sur le sommet et 4 sur le flanc interne, tantôt 3, 2 et 3.

La dégradation des fossés était jadis compensée par leur restauration périodique, incluse dans les conditions des baux ; le relatif abandon actuel fait que la plupart des talus sont abaissés à 3 pieds, et presque tous les fossés externes sont presque comblés par apport de la terre du champ du voisin, abaissé de ce fait, d'où la dissymétrie des hauteurs relatives, le talus dominant souvent plus la parcelle du voisin que l'autre.





LES TALUS : ANALYSES SUR LA COMMUNE DE GOMENE

(non remembrée au moment où elle a été observée : 1973)

Photo n° 1 : L'allure la plus courante : au Vau Dinel :

En principe chaque parcelle (de culture) est entourée d'un talus. Le talus offre des passages d'une parcelle à l'autre. On notera un certain parallélisme entre les limites des parcelles (orientation O-E et sa perpendiculaire). Au 1er plan le talus mesure 1,5 m environ à la base et 80 cm de haut : c'est le cas le plus courant (entre 65 et 85 cm et jamais plus de 1m10 de hauteur, et, à la base, entre 80 et 150 cm). Mais, sans qu'il y ait eu remembrement, des talus ont été arasés. (En 1972 : 45 km dont 20 seulement déclarés). Les agriculteurs les plus dynamiques suppriment les talus entre leurs parcelles qui se touchent. Ainsi, la plus grande exploitation de la commune (Les Aulnais, 30 hectares environ d'un seul tenant) ne porte plus de talus, sinon sur son pourtour.

Photo n° 2 : La haie

Les arbres, ici, des chataîgniers, sont plantés sur le talus en une seule rangée généralement. Exception : 2 rangées d'arbres sur les talus au Vau Dinel. L'exception se produit lorsque la rangée d'arbres plantée sur le talus se double de quelques arbres plantés à même le plancher du champ ou lorsque deux rangées sont plantées au niveau du sol : photo n° 4 bis.

Photo n° 3 : Le plus souvent les espèces alternent.

Photo n° 4 - 4bis : La haie.

L'arbre le plus répandu est le chêne avec fougères et ronces entre les troncs. Les paysans élaguent encore, en janvier - février, mais de moins en moins.

Photo n° 5 : Le chemin creux.

Un chemin creux -celui de la Villeneuve- transformé en ruisseau dans les ornières à la mauvaise saison (photo prise le 13 novembre 1973). Certains chemins creux sont carrément impraticables l'hiver, par exemple celui des Fraîches.

Photo n° 6 : Les matériaux.

Les matériaux d'un talus : de la terre essentiellement et quelques cailloux.



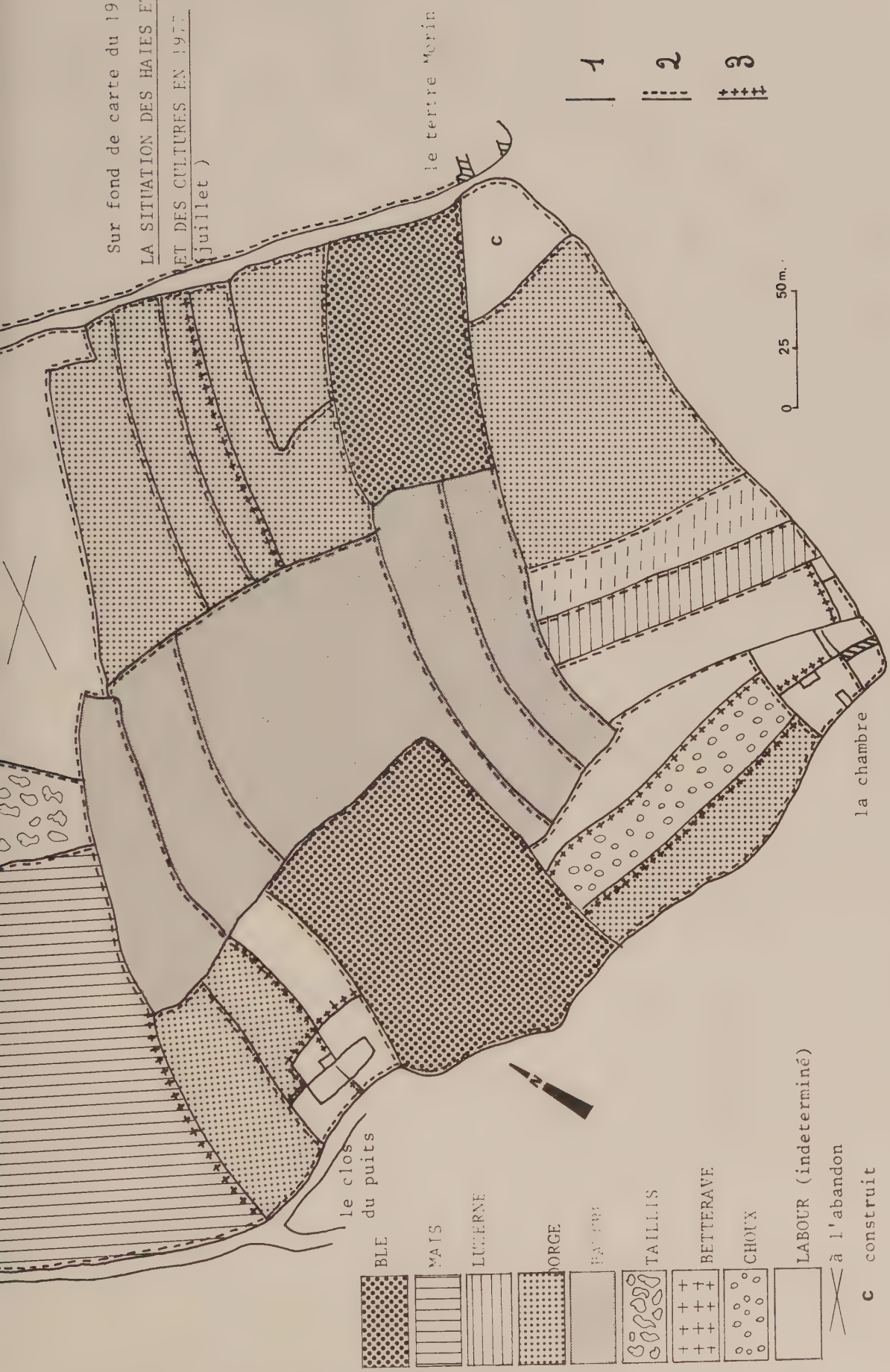
P H O T O N° - 39 -

HAIE SUR TALUS AU C'HRA EN MAEL-CARHAIX

(non remembrée alors) (été 1972)

Les parcelles sont entourées de haies plantées sur talus. Talus et haies ne reçoivent plus guère de soin. S'il s'agit de prairie, comme ici, les deux sont doublés de barbelés ou de clôtures électriques.

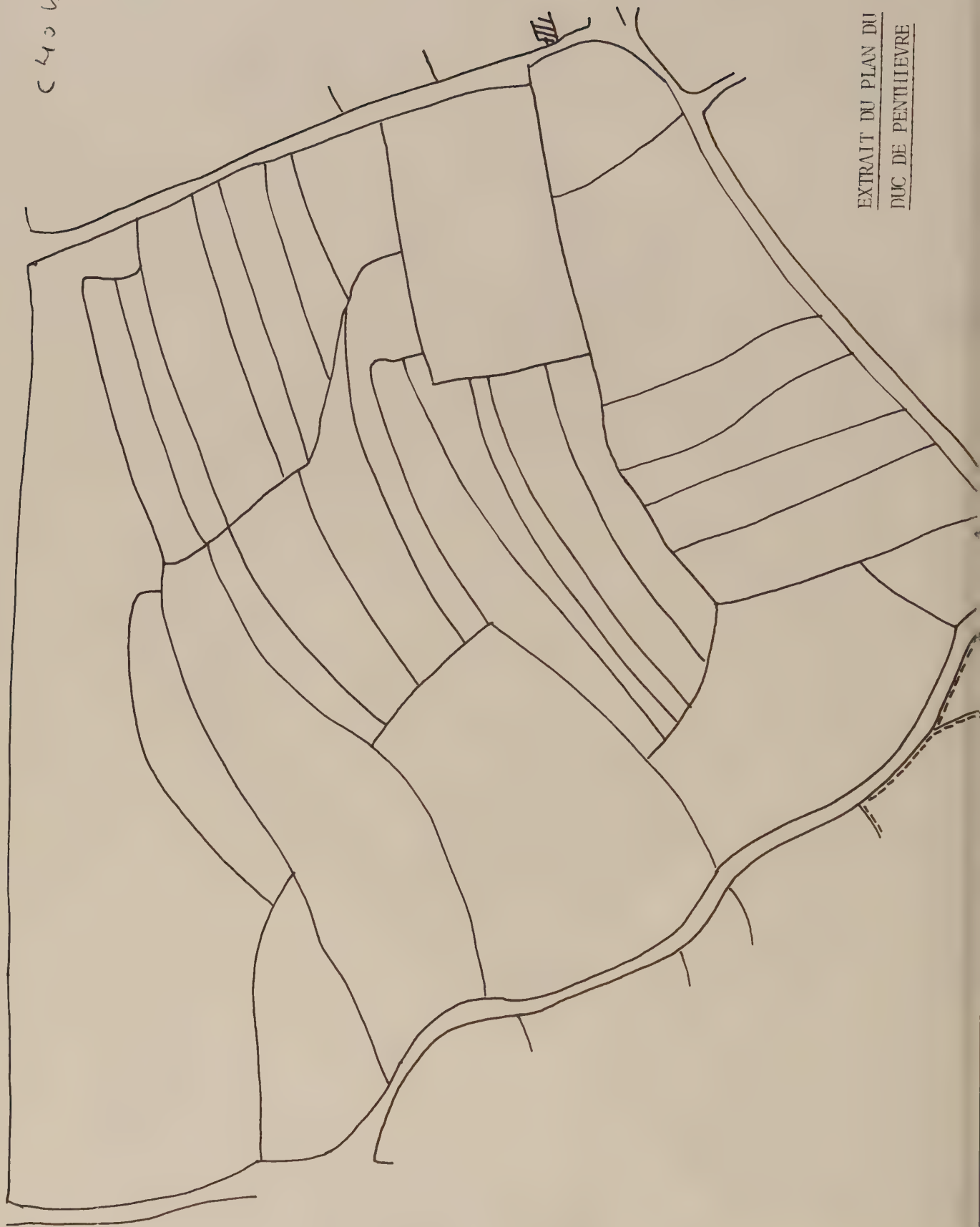
Sur fond de carte du 19 S.
 LA SITUATION DES HAIES ET TALUS
 ET DES CULTURES EN 1977
 (juillet)



- BLE
- MAIS
- LUCERNE
- ORGE
- PAVOT
- TAILLIS
- BETTERAVE
- CHOUX
- LABOUR (indéterminé)
- à l'abandon
- c construit

- 1
- 2
- 3

604c



EXTRAIT DU PLAN DU
DUC DE PENTHIEVE

L'EVOLUTION DU PARCELLAIRE DEPUIS LE XVIIIe SIECLE :

LES ETAPES DE LA CONVERSION DE LA CHAMPAGNE EN BOCAGE, SUR LA COMMUNE DE MORIEUX.

Légende :

1. Limite de parcelle cadastrale.
2. Limite de parcelle entourée d'un talus ou d'une haie en 1831.
3. Limite de parcelle entourée d'un talus ou d'une haie datant de la période entre 1831 et 1914.

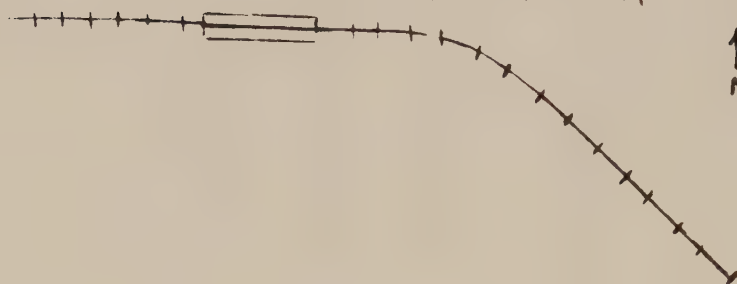
Sources :

- Cadastre de MORIEUX, 1831.
- Plans du duc de Penthièvre (Archives départementales, "Série E").
- Enquête auprès des cultivateurs (pour les haies récentes).

Les deux extraits de plan sont à des échelles assez proches { avant leur photo réduction
échelle : 1/2500 (cadastre du XIXè siècle) et 1/2250 environ (pour celui du duc de Penthièvre).

Les grandes lignes du parcellaire se retrouvent de l'un à l'autre plan, mais il s'est opéré une certaine parcellairisation en quelques points et un regroupement en d'autres endroits.
Le fait marquant de l'évolution est l'installation du bocage à partir d'une structure d'openfield dont nous avons retrouvé les étapes : entre 1787 et 1831 l'essentiel des haies est mis en place.
De 1831 à 1914 le paysage est seulement complété, à ce point de vue.

GARE LAMBALLE 41



- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 84:6
- 7



LES ELLIPSES ET L'HABITAT

L'EXEMPLE DU MANOIR DE KERROZEN EN MARQUE (près de Lamballe).

Légende :

1. haies vives.
2. chemin.
3. limite de parcelles de culture.
4. bois.
5. habitat (les deux villages ont été cernés d'un trait pour mieux les repérer).
6. altitude.
7. voie de chemin de fer.

Sources : d'après la photographie aérienne. Vol St-Brieuc - Dol
0916-1216 : 1959. Photo n° 223.

Le manoir est situé dans un bout de l'ellipse. A l'opposé se trouvent deux villages, celui de la Grande Hêche et celui de la Ville Hias.

L'ellipse est cernée par une haie et, en partie, par un chemin, ce qui est fréquent.

A l'intérieur de l'ellipse le parcellaire semble en désordre. On remarque cependant, un peu en excroissance, un beau méjou en 'M', à la Ville Hias.

De plus, l'ellipse occupe une position topographique relativement élevée : le manoir est à 84 m.

↑ N.



xxx Agglomération de Pouvara

+-+ voie ferrée

== routes et chemins principaux

.... haie limitant l'ellipse

--- Limites des parcelles

--- Taillis ou bois

▲ point côté altitude

— courbe de niveau

-o-o-o-o haies

C R O Q U I S N° - 42 -

UN PARCELLAIRE EN ELLIPSE : CELUI DE PLOUVARA

Relevé d'après la photo aérienne : vol St-Brieuc - Dol 0916 - 1216 - 1952 - 112.

Echelle 1/25 000.

L'ellipse est centrée sur le bourg. On devine une ellipse intérieure à la grande dont nous avons renforcé le dessin du contour. Les chemins sont radio-centriques. L'ellipse se situe sur une topographie de bas-plateau.

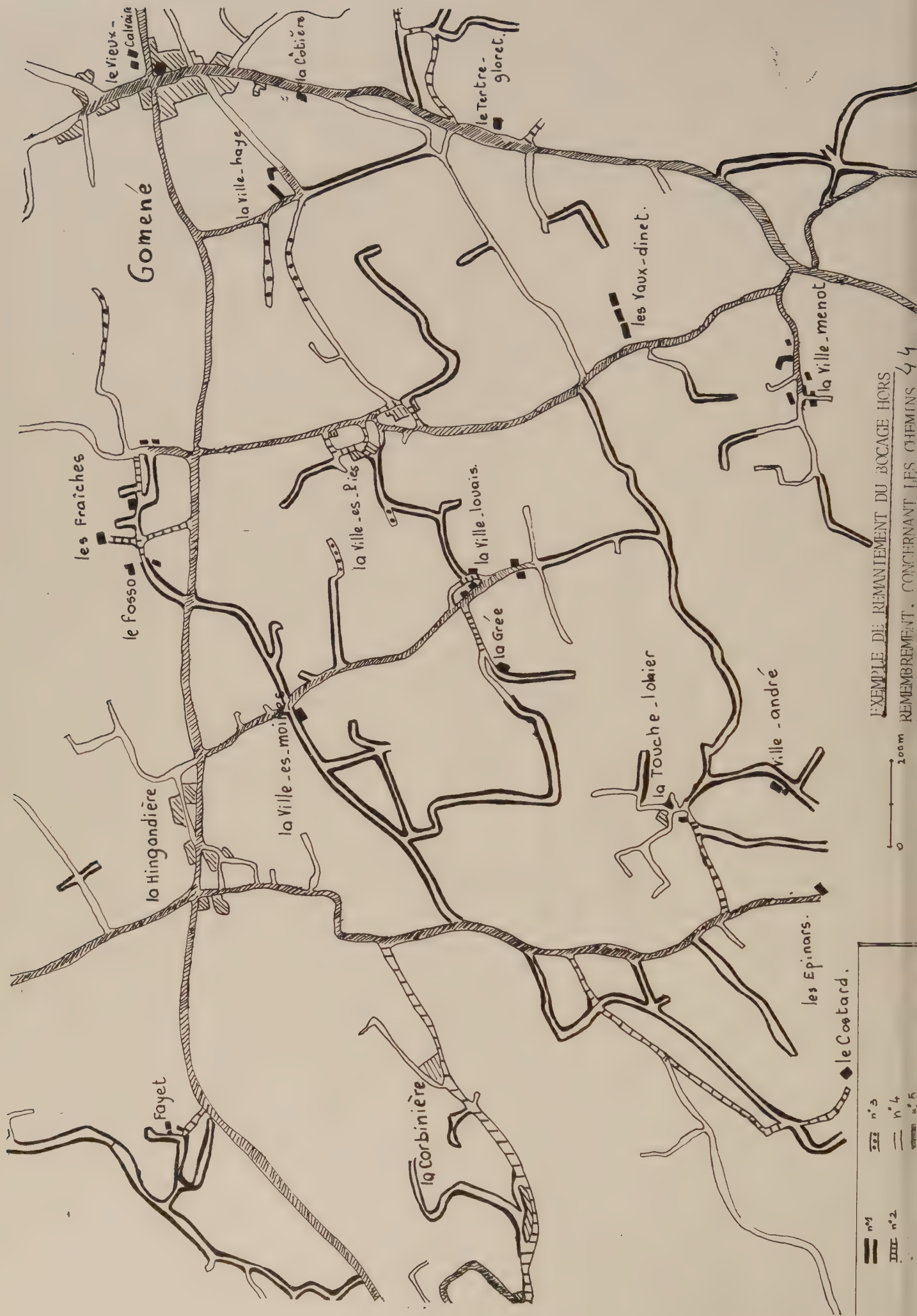
UN EXEMPLE DE CHEMIN CREUX : SUR LA COMMUNE DE CALLAC

Sources : Carte au 1:50 000

Enquête sur place. (situation au 1/1/1973)

L'exemple est complet avec triple voie de circulation et encaissement important.

Pris sur un territoire granitique, ce chemin n'est cependant pas la plus mauvaise desserte qu'on puisse emprunter.



EXEMPLE DE REMANIEMENT DU BOCCAGE HORS

REMEMBREMENT. CONCERNANT LES CHEMINS 44

0 200m

n°1 —
 n°2 - - -
 n°3
 n°4
 n°5

EXEMPLE DE REMANIEMENT DU BOCAGE HORS REMEMBREMENT, CONCERNANT LES CHEMINS.

Légende :

- N° 1 : Chemins creux existant en 1973.
- N° 2 : Chemins empierrés en 1973.
- N° 3 : Chemins creux supprimés depuis 1949 (labourés aujourd'hui).
- N° 4 : Anciens chemins creux dont les talus ont été arasés, devenus chemins de desserte.
- N° 5 : Routes goudronnées depuis 1949.

Extrait du plan cadastral de Gomené, plan révisé pour 1949. La commune est située dans la zone élevée de la Bretagne centrale, dans un secteur où le paysage a été le moins transformé. Elle n'est pas remembrée, et pourtant les chemins creux, traditionnels compléments du bocage, ont tendance à être nivelés, ou simplement empierrés. Quelques-uns disparaissent complètement.
Les arasements de talus ont été financés par l'Etat de 1959 à 1967. Ceux de Gomené datent pour la plupart d'après 1967.

N.B. Gomené (ancienne orthographe). Gommené (nouvelle orthographe).



LES PAYSAGES AGRAIRES DANS LA PETITE REGION DE PAIMPOL (avant remembrement)

Légende :

- 0 - Placage de Limon et rebord de faille.
- 1 - Bois et landes
- 2 - Landes
- 2bis - Reboisement
- 3 - Paysage littoral a) enclos
 b) openfield
- 4 - Paysage intérieur
- 5 - Les "marges" a) défrichement ancien
 b) défrichement plus récent
- 6 - Front

Sources :

- Enquêtes personnelles sur le terrain.
- Cadastres Paimpol : 1848, rénové en 1968 au titre du Grand Paimpol.
Ploubazlanec : 1883, révisé en 1968.
- Plouézec : 1832, rénové en 1968 au titre du Grand Paimpol.
- Plourivo : 1831, révisé en 1939.
- Kerity : 1832, rénové en 1968 au titre du Grand Paimpol.
- Carte de Cassini (arrondissement de St-Brieuc) : Archives départementales H.B. 156.
- Fichier de Dom Godu déposé au C.L.U. de Brest. 1955 : Ploubazlanec, Plouézec, Plounez, Plourivo et Kerity. Classification des parcelles cadastrales de chaque commune par ordre alphabétique, établie d'après les états et plans cadastraux du XIX^e siècle.
- Carte géologique Tréguier 1/80 000. 1929. 2^e édition.
- Ouvrages ou articles intéressant particulièrement la question :
 - MORVAN (M) "L'abbaye de Beaufort, étude historique et archéologique". Bulletins et mémoires de la société d'émulation des Côtes-du-Nord, t. LII, 1920, p. 33-69.
 - LE BONNIEC (Y) "L'abbaye de Beaufort au XII^e siècle (ordre des Prémontrés); D.E.S.histoire Rennes, 1965.
 - FLEURIOT (J) "Recherche sur les sites d'habitat ancien d'après certains toponymes (région entre le Trioux et l'Urne)"Annales de Bretagne : 1955, p. 33-356 ; 1956, p. 125-142.
- COPPENET (M.) "Les sols de Bretagne. Pédologie, richesse en oligo-éléments" Revue générale des sciences, 1964, t. LXXI, n° 3-4, p. 83 à 86.
- DUMONT (R.) "Voyages en France d'un agronome", Paris, Librairie Médicis, 1951, 446 p.
(cha pitre VII : Ploubazlanec en armor. p. 122 à 145).

- LE LAXOU (M.) "Le Trégorrois" Annales de géographie, 1931, p. 24-38.
- LE TAGANNOUX (J.) et MUSSIT (R.) : "Excursion interuniversitaire en Bretagne". Annales de Bretagne. 1905-1906. t. LXI, p. 251-276.
- PIERROT (C.) "Le Pays de Paimpol". Annales de géographie, 1923, t. XXII, p. 177-178.
- LE ROUX (P.) "Plounez : Plo-enez ou Ploe-nez ?". Annales de Bretagne, 1945, t. LII, p. 68.

Carte réalisée d'après COADIC (M.M.) "Paysages et structures agraires de la région de Paimpol" (m. de m.)

Commentaire :

La petite région de Paimpol délimitée par les cours du Trieux et du Leff comprend deux niveaux topographiques : celui du plateau de Plourivo-Plouézec qui s'élève à 80 m environ (culminant à 107 m au Petit St-Loup) et celui de Plounez-Ploubazlanec moins élevé (60 m environ), séparé par l'abrupt de faille de Lancerf à Beauport, abrupt souligné par les bois et landes de Plourivo. Les deux plateaux sont reliés par des rivières, en entaille profonde sur le plateau le plus élevé. Le plateau de Plourivo est constitué de grès armoricain, impropre à la culture, alternant avec les schistes briovériens à décomposition rapide et forte proportion d'azote, soit dans des microgranulites et des prophyres dégradés en terres légères, pauvres en argile mais riches en potasse et d'une bonne capacité de rétention pour l'eau et les éléments fertilisants. Le plateau de Plounez-Paimpol est en partie recouvert de limon.

Sur ces types de sols, en fonction des nuances climatiques et à la suite d'une longue histoire, trois paysages agraires sont en place : celui du littoral, celui de l'intérieur et celui des marges :

1) Le paysage du littoral est celui de l'enclos ou de l'openfield, enclos à murettes (murettes et talus, très bas : 60 cm à Kerroch), au dessin confus, lieu de prédilection des cultures des primeurs ; openfield à "balk" : bourrelet de terre non cultivée, dans l'alignement des bornes, regroupé ou non en quartier. Dans l'openfield comme dans l'enclos, les exploitations sont petites (moins de 5 ha environ dans la moitié des cas, en 1968 d'après le fichier de la Mutualité Sociale Agricole) et intensives, faisant alterner sur 3 ou 5 ans l'artichaut, le chou-fleur, la betterave fourragère, le blé, la pomme de terre primeur et le chou-fleur ou le haricot.

2) Le paysage agraire de l'intérieur est celui d'un bocage à mailles plus larges que sur le littoral. Le talus est plus élevé que sur le littoral (de l'ordre de 2 m) et surmonté de broussailles. Le chemin creux y est mieux conservé que sur le littoral. Des "mézous" (cinq en tout sur Plourivo, Plounez et Ploubazlanec) dont certains laniérés trouvent ce bocage. Cette région intérieure se consacre à l'élevage et aux primeurs. Les fermes sont du type fermes-manoirs ou fermes anciennes dans lesquelles on remarque l'importance des aires en relation avec la culture des céréales, en contraste avec les petites fermes de la côte primeuriste.

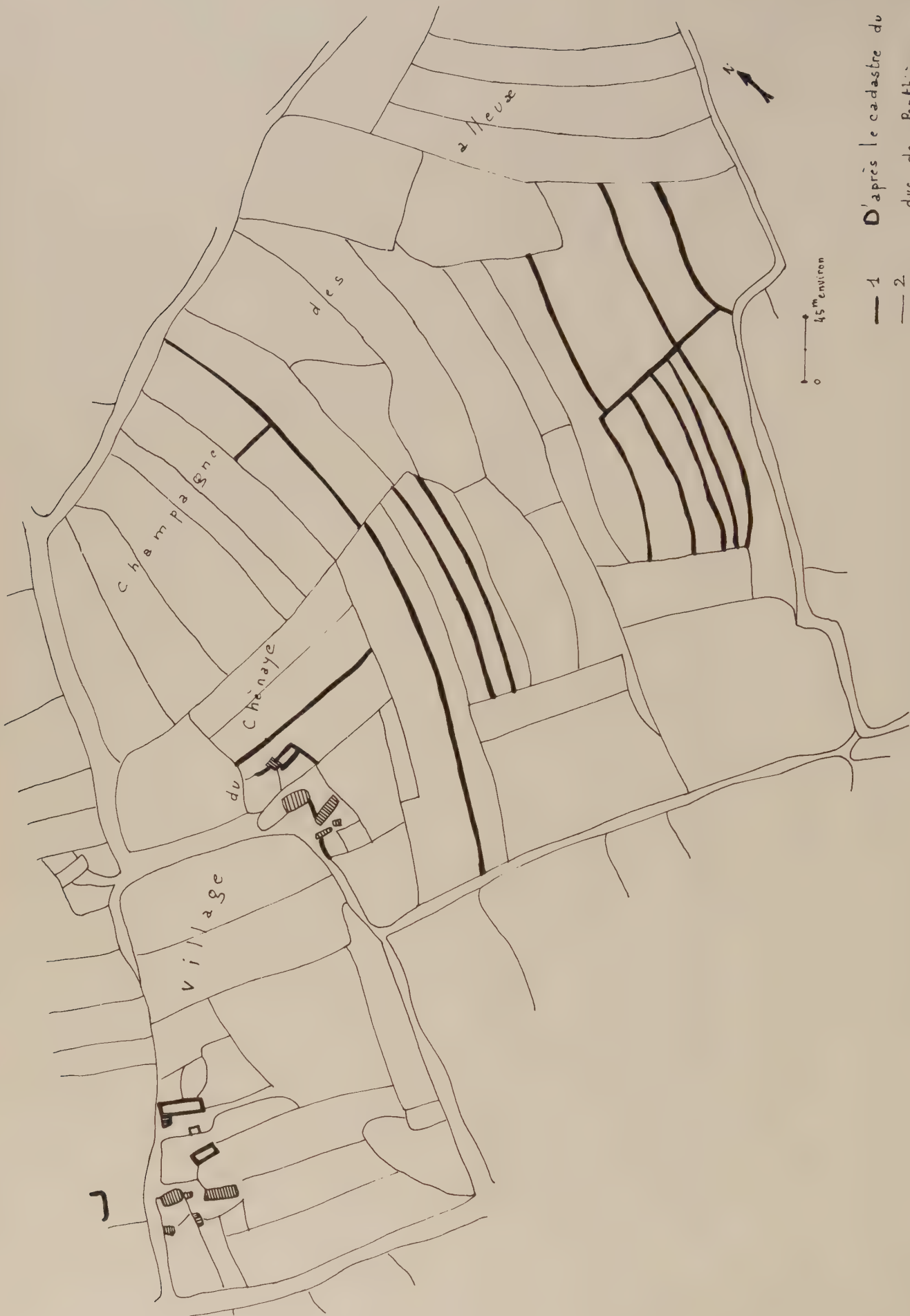
.../...

482

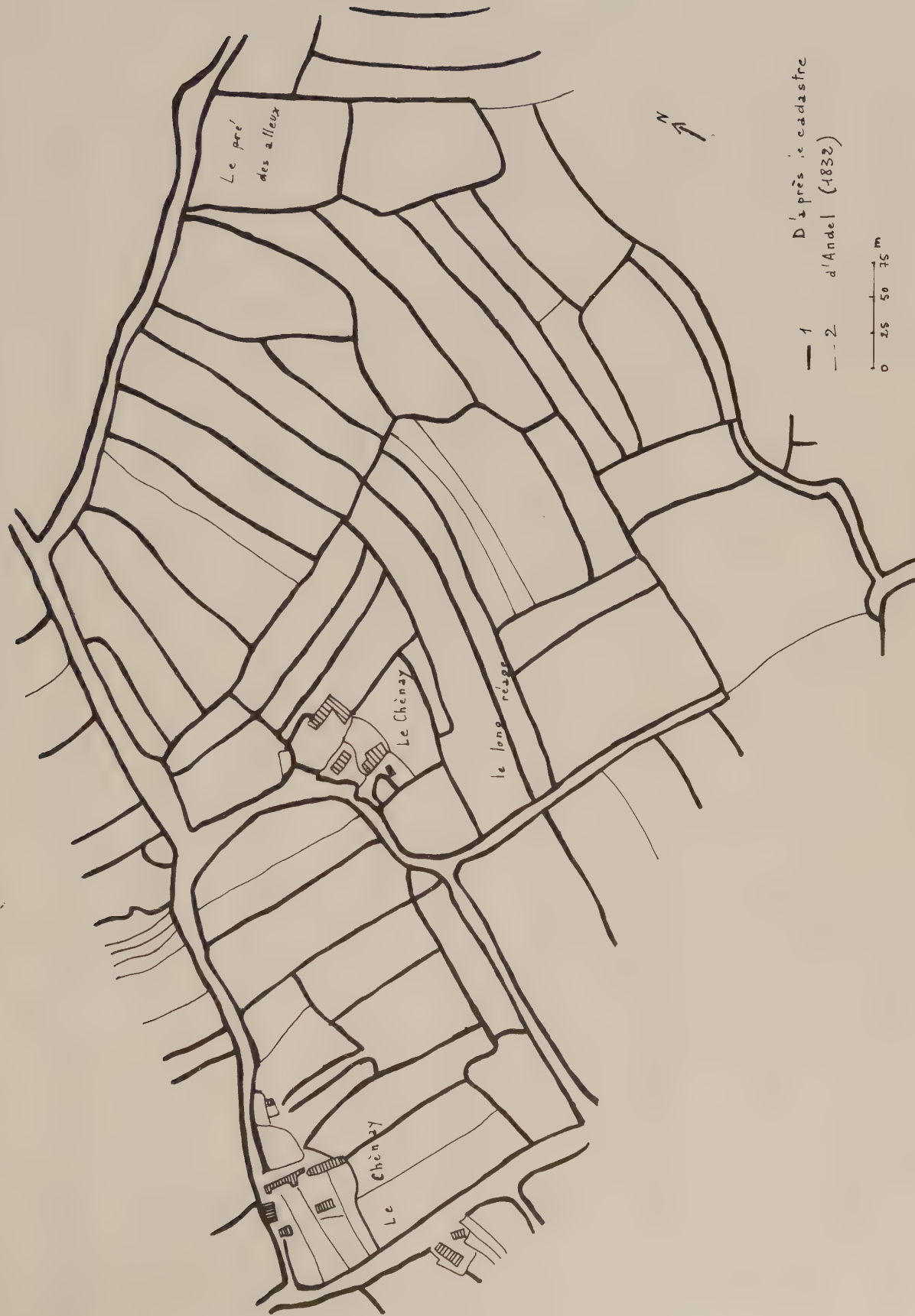
3) Le paysage des marges, en bordure de la ligne de failles qui sépare Plounez de Plourivo. Dans la mise en place et dans l'aspect de ce paysage qui en résulte, il faut distinguer deux étapes : l'une relativement ancienne comme à la Grange du Bois en Plouézec où l'ordre des Prémontrés de Beauport a fait oeuvre de défrichement, et l'autre plus récente comme à Kernarchant où les terres ont été conquises sur les landes de Plouézec après la Révolution.

Dans le premier cas les parcelles sont vastes (2 à 4 fois plus grandes que sur le littoral/ ou que dans l'intérieur) et les exploitations aussi (environ de 30 à 40 ha). Le fermier de la Grange du Bois pratique la polyculture traditionnelle. Il habite l'ancien manoir.

Dans le second cas les îlots de cultures sont encore plus grands : à Kernarchant ils ont jusqu'à 9 ha. (situation en 1968). La ferme de Kernarchant (80 % des terres exploitées le sont en faire-valoir direct) est spécialisée dans l'élevage laitier. Les bâtiments d'habitation et d'exploitation ont été remodelés ces dernières années.



— 1 — D'après le cadastre du
— 2 — duc de Penthièvre
(vers 1787)



— 1 D'après le cadastre
- - 2 d'Andel (1832)

0 25 50 75 m

L'EVOLUTION DU PARCELLAIRE DU XVIII^e Siècle : DEUX EXEMPLES CONTRAIRES SUR UNE MEME COMMUNE : ANDEL (C.D.N.)

Un exemple de champagne transformée en bocage : celui de la "champagne des alleux" ;
et un exemple de groupe d'enclos bocagers devenu un ensemble lanieré ouvert : celui dépendant du village de la Chênaye.

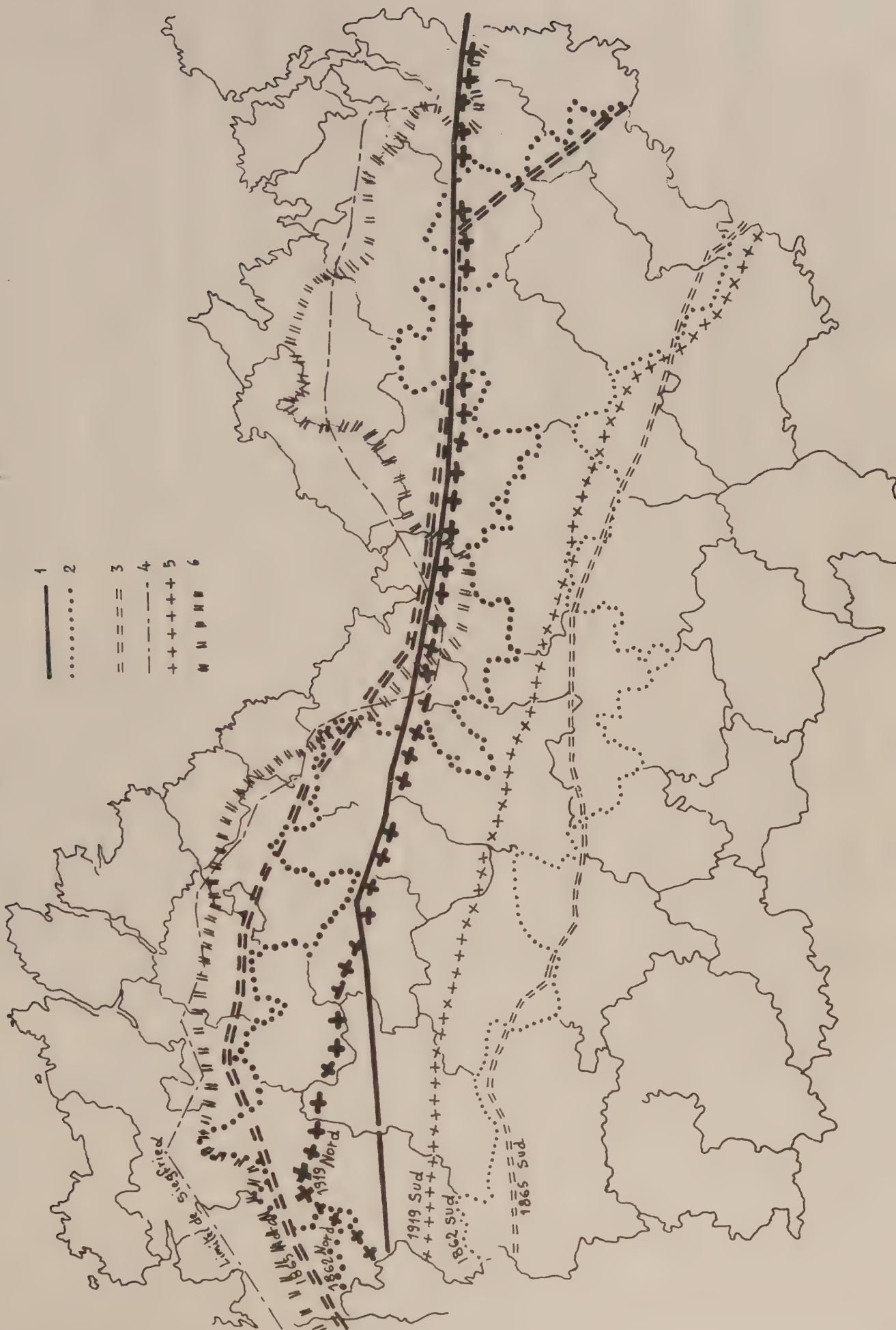
D'après les plans du duc de Penthhièvre pour la paroisse d'Andel (Archives départementales, série.E. (E 494), le cadastre du 19^e siècle d'Andel. Section A, 1^{ère} et 2^{ème} feuilles. Révisé en 1932. D'après aussi la photo aérienne, Vol : St-Brieuc - Dol 0916 - 1216

Légende : 1 : limite matérialisée
 2 : limite non matérialisée.

Sur le plan du duc de Penthhièvre la Champagne des alleux se présente comme un ensemble de parcelles allongées et ouvertes de terre labourable. Quelques parcelles, proches du Chênaye, celles des "longs réages" et des "fossés" en particulier, sont encloses.

Les mêmes parcelles (ou presque) sur le plan de 1932, d'après la photographie aérienne, sont presque toutes encloses ; par contre les parcelles des "longs réages et celles des "fossés" ont perdu leur clôture entre le XVIII^e et le XIX^e siècle.

La comparaison des plans du duc de Penthhièvre et des cadastres du XIX^e siècle, offre de nombreux exemples de ce genre. Cependant l'évolution la plus fréquente est celle de la champagne **transformée** en bocage, et non l'inverse.



- 1 —————
- 2 o.....
- 3 = = = = =
- 4 - - - - -
- 5 + + + + +
- 6 || || || || ||

Limite de Siegriep

PNS 1919 Nord

PNS 1919 Sud

PNS 1865

PNS 1866

LIGNES DE DEMARCATION ENTRE LE LITTORAL ET L'INTERIEUR AUX XIX^e ET XX^e SIECLES DANS LES COTES-DU-NORD

Sources :

- pour 1844 : "Agriculture Française par MM. Les Inspecteurs de l'Agriculture Départementale des Côtes-du-Nord" (ligne n°1) Paris 1844. (p 65 à 67). Le littoral y est défini comme la bande de terre qui s'étend de 40 à 50 Km le long des côtes, là où "parvient l'amendement calcaire du sable marin".
- pour 1862 : Gaultier du Mottay "Géographie départementale des Côtes-du-Nord" 1862. 843 pages. L'auteur limite l'intérieur au versant méridional des montagnes, et décrit une zone intermédiaire qui réduit celle du littoral par rapport à 1844.
- pour 1865 : Le compte-rendu des concours régionaux (les primes d'honneur et les médailles des spécialités décernées dans les concours régionaux en 1865" 1ère partie p 62. Paris 1876), qui précise la limite de 1862 entre le littoral et la zone dite intermédiaire, dans le sens d'une restriction de la frange côtière dans l'Ouest.
- pour 1913 : A. Siegfried "Tableau politique de la France de l'Ouest sous la Troisième République" Colin. 1913. 535 pages (p 135 et suivantes) où la zone maritime est définie "par une mince bande d'une dizaine de kilomètres environ" qui "suit fidèlement la ligne côtière" et qui "enferme tout ce qui vit, totalement ou partiellement, de la mer". Les rias, évidemment, élargissent cette bande vers l'intérieur.
- pour 1919 : "Le développement économique des Côtes-du-Nord. Agriculture, Industrie, Commerce" 1919 par le comité d'action économique de la X^e région. 301 pages, qui élargit la zone maritime par rapport à la définition de Siegfried tout en basant sa délimitation sur les "efforts" et les "résultats" de la production.
- pour le littoral breton Nord : L'INSEE et le Ministère de l'Agriculture. C'est la ligne qui passe le plus près (ligne n° 6) du littoral.

Dans tous les cas, le littoral apparaît comme le bon pays et les zones dites intermédiaires, ou intérieures, commencent pour les auteurs là où la richesse est moindre.
On voit combien cette délimitation est fluctuante mais fondamentale dans la géographie des Côtes-du-Nord. De la fluctuation de la limite entre l'armor et l'argot, on peut conclure que seuls le Trégor, le Penthièvre et le pays de Dinan ont été reconnus comme maritimes aux différentes dates. Le Goëlo est diversement apprécié, sauf sur sa bordure côtière (de Plouha à St-Brieuc).

RAPPORT ENTRE LA STRUCTURE DU PARCELLAIRE ET L'HABITAT,
DE L'ARMOR VERS L'INTERIEUR DES TERRES



RAPPORT ENTRE LA STRUCTURE DU PARCELLAIRE ET L'HABITAT, DE L'ARMOR VTRS L'INTERIEUR DES TERRIS.

Sources : INSEE (RGF 1968) Nomenclature des écarts et lieux-dits.
ROUAT (D.) (m. de m. 1971)

Le rapprochement entre la densité des écarts et leur population d'une part, et la structure agraire, d'autre part, n'est pas très éclairant, d'autant moins que la proximité de Saint-Brieuc fausse les conditions habituelles de peuplement. On voit cependant que les communes bocagères ont un nombre de hameaux et fermes isolées légèrement plus grand que celles de l'openfield côtier où l'habitat y est plus groupé et plus dense à la fois : Pordic en 1968, sur le hameau de la Ville Louais comptait 168 habitants ; le hameau de la Grande-Ville, en Hillion, 144...

La carte reflète une situation déjà fortement influencée par le phénomène de retraite sur la côte, mais elle dénote quand même une certaine relation "originelle" entre l'habitat et la structure agraire.

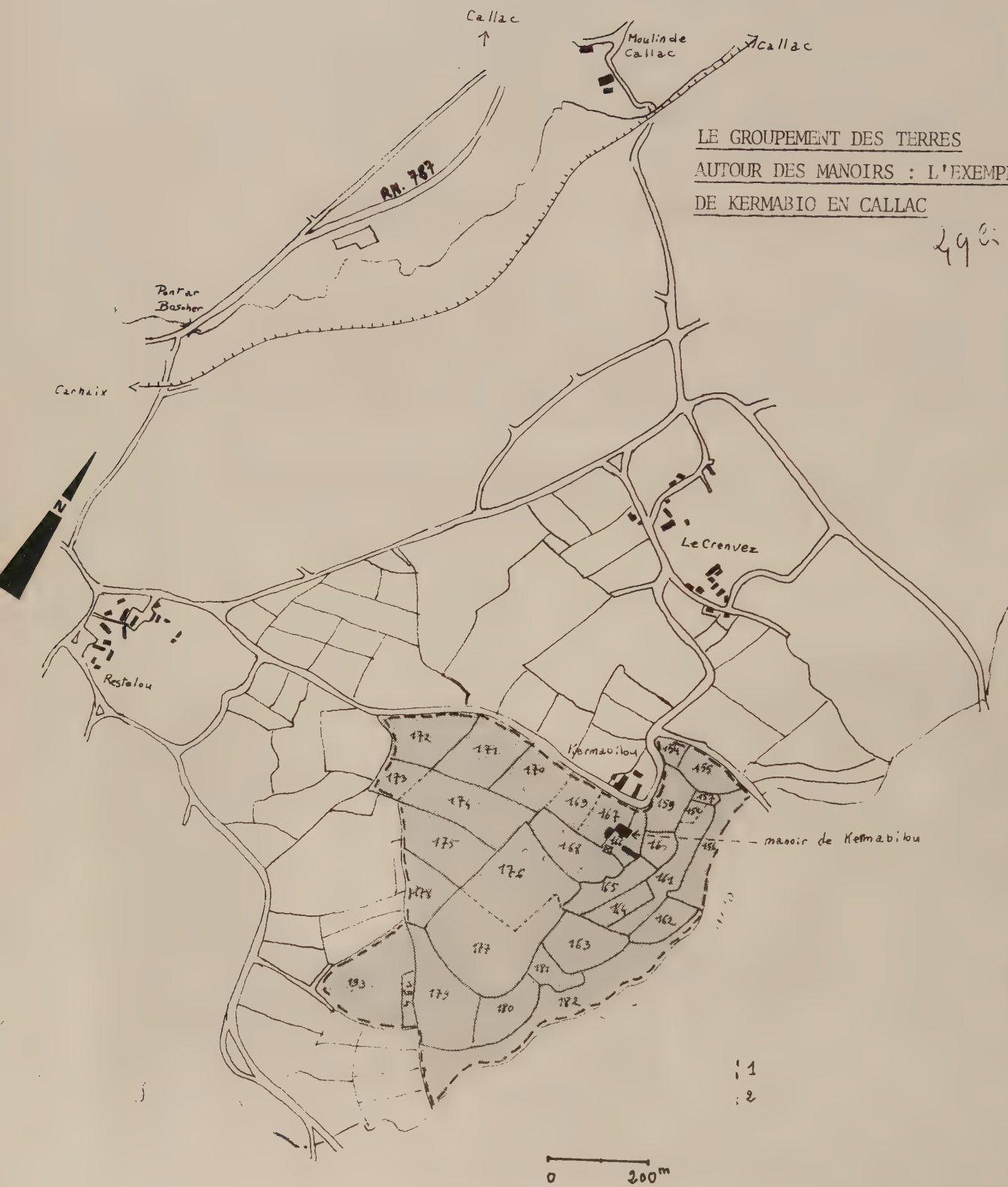
LE MANOIR DE KERMABIO EN CALLAC

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne

Le manoir de Kermabio se dresse au sommet d'une colline boisée. On trouve des traces de son existence dans un aveu de 1502 (archives départementales du Finistère Série H 5 H 459 mars 1502), mais il a été abaissé lors de sa réparation après la révolte du papier timbré en 1675 (voir "La révolte du papier timbré ou des bonnets rouges en Bretagne en 1675" Annales de Bretagne r XII 1896-1897 p. 535).

Edifice de plan rectangulaire à trois niveaux, avec son appareil de granit et de grès, sa tour, ses encadrements et chaînages soignés, il a encore bonne allure, tout en étant maintenant habité en ferme.





LE GROUPEMENT DES TERRES AUTOUR DES MANOIRS : L'EXEMPLE DE KERMABIO EN
CALLAC.

Légende : 1. A l'intérieur du trait en gros pointillé :
les parcelles dépendant du manoir.

2. Talus arasés (hors remembrement, en 1972).

Sources : Plan cadastral et matrices cadastrales de Callac
(cadastre 1833, révisé en 1968. Situation au 1/1/1972,
d'après enquête).
Section : G1 dite de Restellou.

Les terres sont contigües et forment un ensemble homogène de 34 ha 60.
L'exploitant est fermier. Il habite l'ancienne bâtisse. Le propriétaire
non noble, qui réside à St-Malo, possède deux autres fermes, sur la com-
mune, de 50 ha.

Sur la matrice de 1833 le propriétaire du manoir d'alors possédait déjà
toutes les parcelles dépendant aujourd'hui de Kermabio sauf une. Entre
1833 et aujourd'hui, manoir et terre sont passés aux mains de plusieurs
propriétaires bourgeois, tous résidant en dehors de Callac : à Rennes,
Tréguier, Guingamp ou St-Malo. Au XVIII^e siècle le manoir était noble.
Les bâtiments du XV^e et XVI^e siècle sont en bon état (en voir la descrip-
tion dans QUEFFELEC (H.) et LE GOINVEC (A.) "Château et manoirs des
Côtes-du-Nord" Editions F.E.R.N. 1970. 179 p. p. 91)



P H O T O N° - 50 -

A - LE CHAUME

B - LE MANOIR A L'ABANDON

C - LE MANOIR-FERME

En A : Un vestige des toitures de chaume à Kertanguy en Cohiniac.
La photo a été prise en 1972. Les exemples deviennent rarissimes.

En B : Les restes encore solides du manoir du Bas Bourg en Plaine-Haute.
La hauteur des bâtiments distinguait généralement les manoirs des constructions roturières, en vertu des habitudes liées à l'usement du domaine congéable en certains endroits : (par exemple, l'usement de Tréguier et Goëlle prévoit que "les convenanciers peuvent bien bâtir sur les anciens fondements et masures, pourvu qu'ils ne bâtissent avec trop de somptuosité, comme bâtir de pierre de taille et couvrir d'ardoises, qu'ils ne fassent plusieurs étages..." considéré comme un luxe inadmissible. Rapporté par DUBREUIL (L.) "Les vicissitudes du domaine congéable en Basse Bretagne..." (ouvrage cité) p. 105.

En C : Le manoir de Carjégu en Yffiniac.
De la résidence noble il ne reste guère que l'accolade et la grille de la fenêtre et sa haute façade. Par adjonction de bâtiments d'exploitation et par suite de la destruction du mur d'enceinte et du portail, le manoir est devenu une ferme au total assez mal commode aujourd'hui.



P H O T O N° - 51 -

MANOIR DE COATCOURAVAL EN GLOMEL

Un manoir en bon état de conservation

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de
Bretagne.

C'est le manoir du Comte d'Orfeuil dont nous donnons le plan des terres. Le manoir sert de résidence secondaire à son propriétaire parisien. Edifié en partie au XV^e siècle, il est en parfait état (et d'une grande richesse de mobilier). De forme à cour carrée fermée, on y accède par une allée cavalière bordée de hauts arbres et un portail flanqué de deux bâtiments de garde. Il s'adosse à l'Ouest à une pente récemment aménagée en terrasses.



MANOIR DE KERBORGNE EN PLOUNEVEZ-QUINTIN (Canton de Rostrenen)

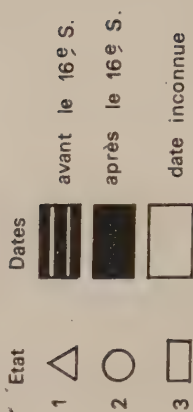
UN MANOIR DECHU

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne.

Dans la construction on a utilisé le schiste et le granit (pour les encadrements).

La façade principale donne au Sud-Est. Son horizon est bouché par d'autres maisons, tandis qu'à l'arrière, la ferme est attenante à un enclos-jardin aujourd'hui en friche.

Bâti avec soin, le manoir est dans un état de conservation très moyen. Les anciens communs, situés à l'angle de cette façade constituent un siège d'exploitation assez incommode.



LES MANOIRS AUTOUR DE SAINT-BRIEUC

Sources : Dossier de l'inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne

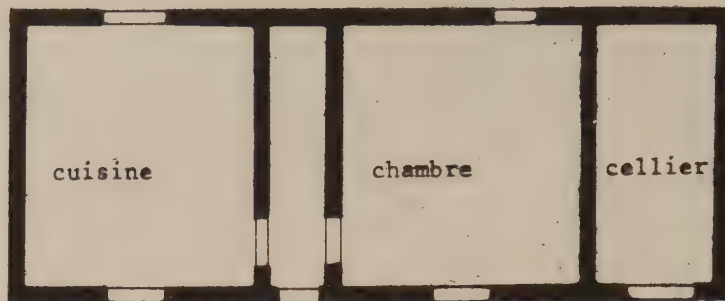
1. En état.
2. En mauvais état.
3. Disparu.

Les manoirs sont très nombreux. (Ceux qui se trouvaient sur la commune de Saint-Brieuc ne sont pas portés).

CROQUIS N° 54

MAISONS ELEMENTAIRES DE LA PETITE ZONE LEGUMIERE

HABITATIONS A STRUCTURE ET FONCTIONS SIMPLES

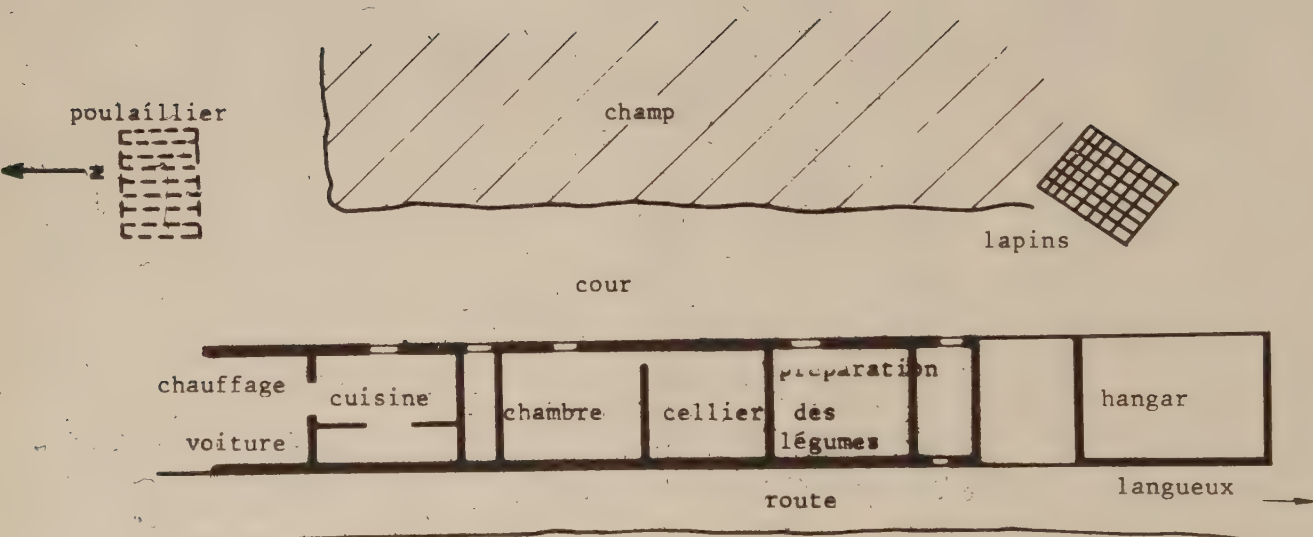


BLOC ELEMENTAIRE

LE PRE AU SEC

LANGUEUX

0 1 2 3 4 m. environ



MAISON BLOC DE LONGUEUR

EXPLOITATION
de la ROCHE DURAND à LANGUEUX



MAISONS ELEMENTAIRES DE LA PETITE ZONE LEGUMIERE

A : ancienne : Le Pré au Sec (Langueux)

B : plus récente : Le Pré au Sec (Langueux)

C : devenue bloc en longueur : La Roche Durand (Langueux)

A & B . Dans les deux cas un même toit recouvre l'habitation, la remise à outils et la récolte, et quelquefois un abri pour animaux.

Sur Langueux, au Pré-au-Sec, les murs ne dépassent pas 2 m de haut. Pas d'étage : tout au plus trouve-t-on un grenier où l'on accède par une échelle extérieure. Aujourd'hui, souvent cette habitation rudimentaire est soit abandonnée, soit transformée en remise, en porcherie, étable...

Dans sa forme plus élaborée, c'est une petite maison solide, assez recherchée par les ouvriers, retraités et touristes qui en font quelque chose de coquet à assez peu de frais.

C. La maison élémentaire ne correspond plus à l'économie rurale. Elle n'a été maintenue et transformée que par les maraîchers qui lui ont ajouté des éléments dans son même alignement général (avec des décrochements dans le toit). La phase finale de ces ajouts successifs a été la réalisation d'une construction "neuve" comme on dit en Bretagne : c'est-à-dire la construction d'un logement, de toute pièce, les anciens bâtiments servant au travail. La ferme qu'on voit ici se situe à la Roche-Durand en Langueux : l'exploitation couvre 4 ha.

FERME DU PETIT FAUT EN SAINT-NICODEME (CANTON DE CALLAC)

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne.

On voit ici la face antérieure du bâtiment d'exploitation. Il s'agit d'un type de maison haute, à rez-de-chaussée, étage et combles, à trois travées d'ouvertures régulières. La construction en est soignée : porte en anse de panier, grand appareil régulier de granit .

Les communs prolongent le bâtiment à l'Est dans le même alignement. Devant, puits et auge.

Le Petit Faut se situe dans la région du bail à convenant, en Haute-Cornouaille. St-Nicodème comporte beaucoup de ces solides bâtiments aujourd'hui mal entretenus, voire abandonnés, en même temps que la lande recouvre aux alentours des parcelles jadis cultivées.





PHOTO N° - 57 -

FERME DE KERVELAF EN CALLAC

Source : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne.

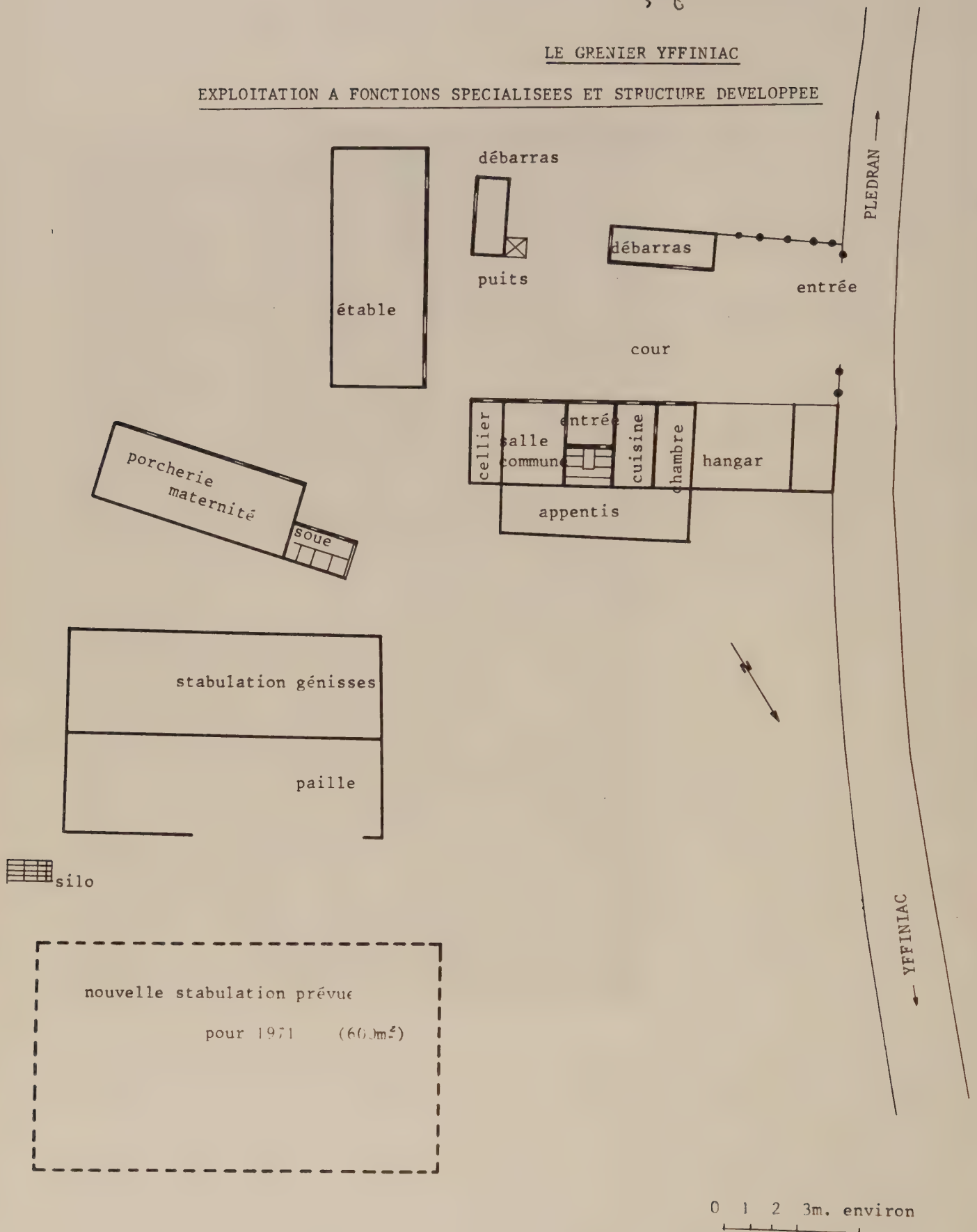
Voici un ancien presbytère, type d'une ferme relativement aisée d'autrefois. Les bâtiments de plans rectangulaires sont disposés autour d'une cour. On aperçoit deux étables et un abreuvoir, une porcherie au milieu de la cour a été surajoutée.

Le portail, le petit appareil irrégulier en granit, avec encadrements et chaînage d'angle en gros appareil en faisaient une construction solide et assez soignée dans un pays d'élevage.

58

LE GRENIER YFFINIAC

EXPLOITATION A FONCTIONS SPECIALISEES ET STRUCTURE DEVELOPEE



C R O Q U I S N° - 58 -

PLAN DES BATIMENTS D'UNE EXPLOITATION A FONCTIONS SPECIALISEES

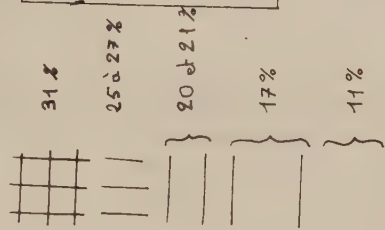
ET STRUCTURE DEVELOPPEE : L'EXEMPLE DU GRENIER EN YFFINIAC

Sources : Enquête 1971 (repris de ROUAT (D) : m. de m. cité).

Sur l'exploitation de 60 ha, un père et son fils élèvent 70 bovins, dont 40 laitières, et 70 porcs à l'engrais et 30 truies. Les anciens bâtiments (un bloc élémentaire) se sont étoffés de porcheries et étables. La multiplication des constructions imprime dans le paysage l'intensification récente de la production. Le petit noyau initial en schiste, de couleur sombre, contraste avec les constructions importantes récentes, en préfabriqué de teinte claire.

Répartition des logements avec sol en terre battue

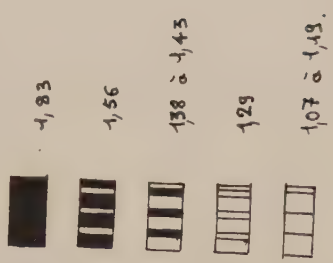
59



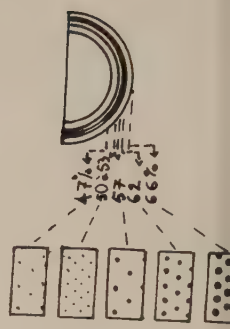
Répartition des logements à
pièce unique



Nombre moyen de personnes par
pièce habitable
(cuisine, salle d'eau, WC exclus.)



Répartition des logements
sans eau courante



LE LOGEMENT DES CHEFS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES EN 1966.

Sources : enquête statistique sur le logement des agriculteurs par la D.D.A. des Côtes-du-Nord, de août à décembre 1966, au 1/20 des exploitations recensées au 31 décembre 1965.
Dépouillement 1967 dans : 'Document technique n° 4 (ronéoté, 1968).

On peut juger du retard du département sur le point au milieu du XXè siècle, puisque, en 1966, après de nombreuses améliorations :

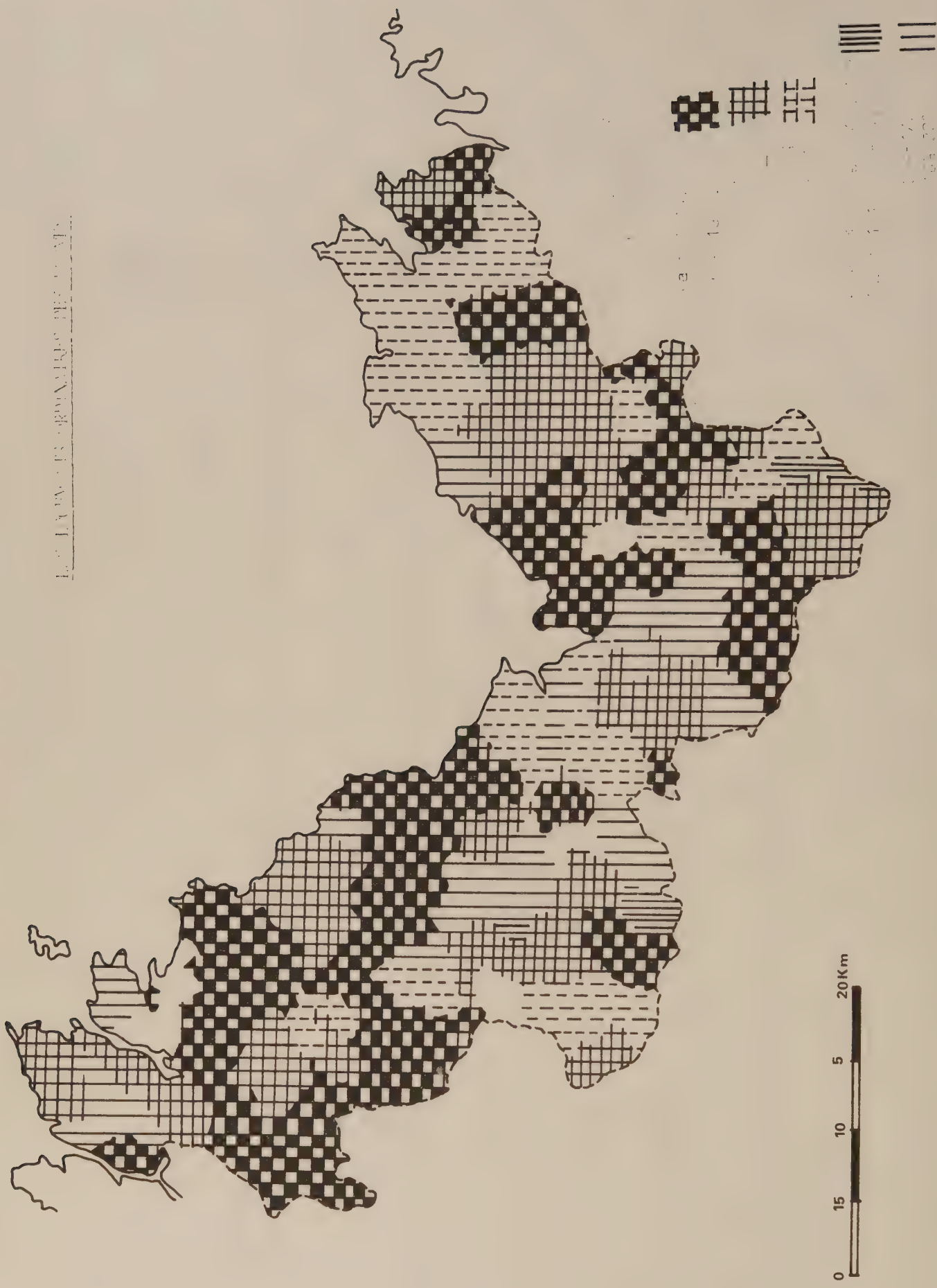
- 16 % des logements ont une pièce unique.
- 20 % des logements ont une pièce d'habitation avec un sol en terre battue.
- 56 % des logements sont sans eau courante.
- 76 % des logements existaient déjà au début du XXè siècle.
- 7 % seulement des logements ont été construits depuis 1945.

Le retard est très important dans le Sud-Ouest et dans le Sud-Est du département. C'est dans le Sud-Est qu'on trouve le plus de logis à pièce unique (40 %) et dans le Sud-Ouest où l'on trouve le plus de logements ayant une pièce d'habitation avec sol en terre battue (31 %).

Ainsi au point de vue du confort, il existe bien un amor favorisé et un argoat qui ne l'est pas.

Cependant la carte reflète une époque déjà révolue. Une enquête plus récente révélerait certainement un contraste moins net entre l'intérieur et le littoral du département.

Fig. 1. Map of the distribution of the main types of vegetation in the USSR.



LES LOGEMENTS ORDINAIRES DES FERMES

Sources : INSEE RGP 1968. Feuilles : communes, tableau n° 5 "Logements et immeubles d'après les caractéristiques de l'immeuble".

Dans l'ensemble les logements sont vieux, mais à l'échelon des communes, certaines nuances apparaissent. Autour de Saint-Brieuc et dans le Penthièvre on constate une moindre vétusté de l'habitat.



P H O T O N°- 61 -

M A E L - P E S T I V I E N = L E B O U R G E T L E P A Y S A G E A L E N T O U R

(canton de Callac)

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne

L'église, en grande partie du XV^e siècle, est sise au milieu d'un village-rue où les maisons sont rangées sur le côté nord tandis que la partie sud du bourg est occupée par le placître. Deux chemins départementaux débouchent à l'Ouest et à l'Est de la rue principale, au contact des champs avoisinants.

Le placître est de forme irrégulière, il porte le cimetière.

Les constructions sont en granit, quartzite et ardoise.

Alentour, le massif mammelonné et le paysage de bocage avec haies sur talus, à maillage assez large.

Au premier plan : traces d'arasement de talus.



P H O T O N° - 62 -

CALLAC : VUE GENERALE D'UN CHEF-LIEU DE CANTON EN CONTREE PUREMENT
RURALE

Sources : Inventaire général de la Commission Régionale de Bretagne

Situé sur une butte, le bourg s'ordonne autour d'une place -la place du 9 avril- dont le milieu est occupé par l'Hôtel de Ville. Les maisons datent du deuxième quart du XIX^e siècle, de l'époque où fleurissait un commerce local important. Elles comprennent presque toutes un magasin au rez-de-chaussée et l'habitation à l'étage. Le marché anime encore une fois par semaine cette place de granit un peu austère. Les foires aux chevaux persistent également. Callac continue à vivre du commerce des bovins, des chevaux et des machines agricoles et des engrais. La petite ville a vu son rôle de chef lieu de canton d'une contrée toute rurale se renouveler ces dernières années avec la construction d'un CES, d'un stade, d'un gymnase, d'une piscine, d'un lotissement, d'une maison de retraite...

Avec ses constructions neuves, ses trois supermarchés, ses deux tueries de poulets, son usine de meubles, sa tannerie...et le développement de ses services -quatre médecins sont installés au bourg-, Callac donne une impression de dynamisme. Si Callac ne récupère que peu des migrants de son canton (bilan migratoire de l'ensemble des communes, excepté Callac : entre 1962 et 1968 : moins 938) elle a du moins rétabli son propre bilan migratoire (+ 34 environ entre 1962 et 1968) (moins 1 entre 1954 et 1962).

DUAULT

PLAN DU BOURG



↑

CROQUIS N° - 63 -

UN BOURG EN ARGOAT : LE BOURG DE DUAULT

Extrait du plan cadastral

Voici le plus petit bourg du canton de Callac. Il n'abritait que 70 habitants en 1968. Il est dominé par son église. Les quelques maisons sont en hauteur : la mairie, le presbytère, l'école des soeurs (53 pensionnaires en 1971-72), deux commerces...

L'école publique a été supprimée (5 élèves en 1971-72).

La plupart des boutiques sont minuscules. Il n'y a là qu'un seul artisan : un charpentier.

Le bourg groupe 8 exploitations agricoles.

Le bourg ne joue plus le rôle de relais pour les hameaux qui vont s'approvisionner directement au chef-lieu de canton, ou auprès de marchands ambulants qui passent à domicile.

La disposition -assez confuse- des habitations le long des axes de circulation qui relie le bourg aux "villages" témoigne cependant d'un certain rôle du bourg dans la vie de relation.

LE BOURG DE
PLEUBIAN



LE BOURG DE PLEUBIAN

d'après le plan cadastral

La commune de PLEUBIAN touche la mer. C'est elle qui porte le sillon de Talberg. L'habitat s'y répartit en un bourg relativement important ici représenté, une multitude de fermes isolées et un gros hameau maritime diffus : l'Armor (décrit par M. Le Lannou dans "Itinéraires de Bretagne" (ouvrage cité) p. 70 et suivantes).

Le bourg comprend un noyau initial formé de l'église et d'un p^{as}até de maisons. A partir de là, les constructions s'égrennent le long de quatre axes principaux.

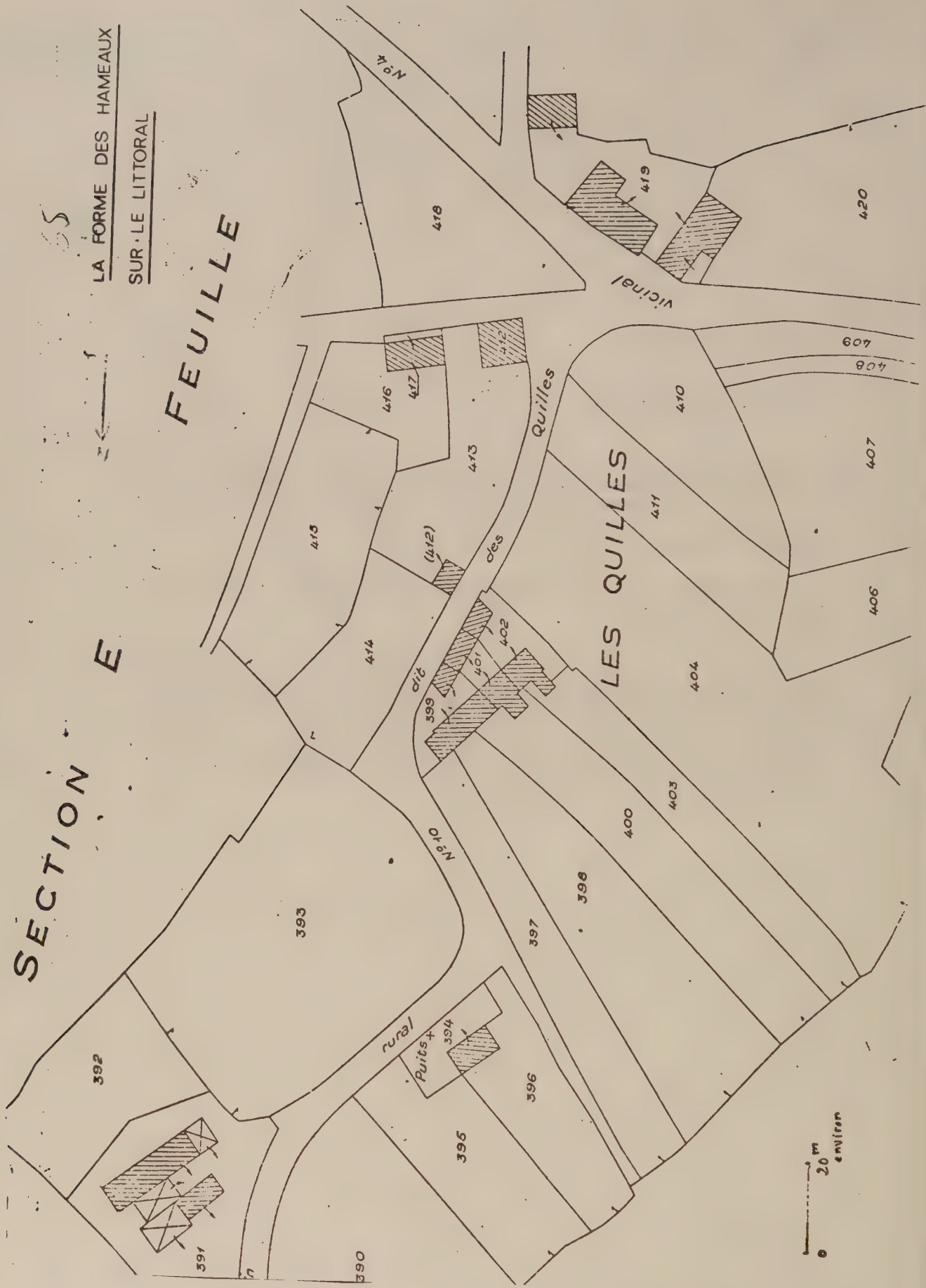
Pays aujourd'hui légumier (avec cultures de légumes en plein champ, sans installations de serres, et avec rotations où interfèrent des céréales ou du ray-grass) Pleubian, au paysage en grande partie découvert, a un parcellaire plutôt irrégulier. L'exemple illustre une réalité : la difficulté de classer les formes d'habitat et de parcellaire. Pas plus qu'en argoat, les choses ne sont ^{pas} toujours claires sur le littoral.

SECTION

E

LA FORME DES HAMEAUX
SUR LE LITTORAL

FEUILLE



L'HABITAT SUR LE LITTORAL DES COTES-DU-NORD

Extrait du cadastre de la commune d'Hillion. Section E. Feuille n°2. (1847 mis à jour pour 1959).

Le hameau des Quilles en Hillion présente. le long du chemin dit des Quilles, une structure de village-rue

Derrière les parcelles 399, 401 et 402 s'allongent des champs, ou des près, comme en Lorraine.

Ce type d'habitat porte souvent en pays gallo les noms de "rue" ou de "barre".



CARHAIX - PLOUGUER n° 3_4

0 500 1000 2000 m.

C A R T E N° - 66 -

LE PAYS DES CONVENANTS

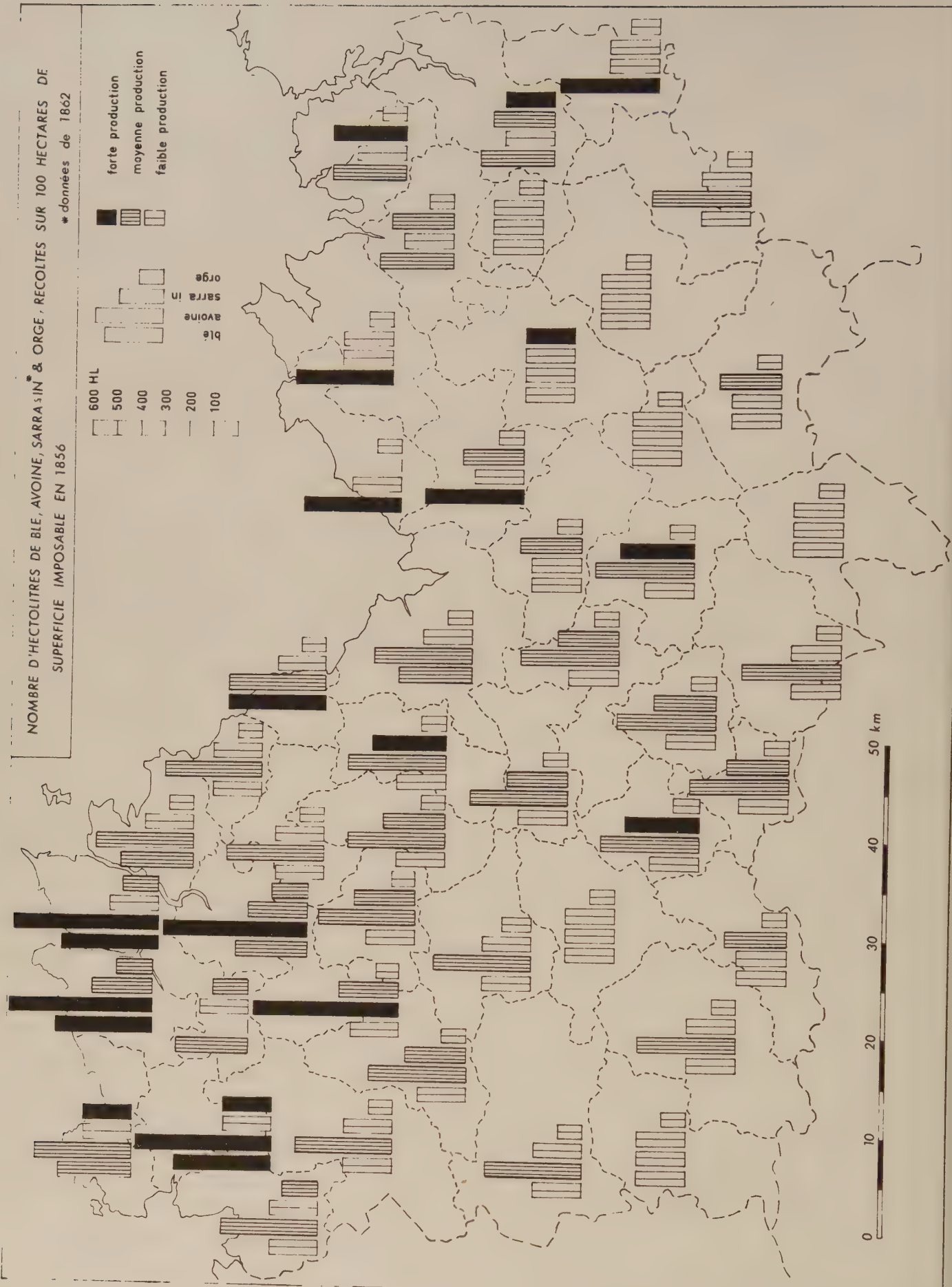
Carte au 1/25000 CARHAIX - PLOUGUER - N°3-4.

La toponymie garde la trace des convenants, particulièrement nombreux sur Saint-Nicodème.

Le covenant correspond généralement à une exploitation, à une famille. La dispersion est donc, à l'origine, intégrale. Souvent les bâtiments ("édifices"), propriété du "convenancier" sont fort beaux - ici en granit - mais actuellement souvent, aussi, mal entretenus.

NOMBRE D'HECTOLITRES DE BLE, AVOINE, SARRASIN & ORGE. RECOLTES SUR 100 HECTARES DE
 SUPERFICIE IMPOSABLE EN 1856

* données de 1862



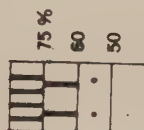
NOMBRE D'HECTOLITRES DE GRAINS RECOLTES EN 1862 POUR 100 HECTARES DE SUPERFICIE IMPOSABLE

(SUPERFICIE DE 1856)

Sources : Chiffres de GAULTIER DU MOTTAY (ouvrage cité)

La carte vise à montrer la répartition de la production de blé, avoine, sarrasin et orge.
Le sarrasin est assimilé, ici, à une céréale à cause de son rôle dans l'alimentation humaine.
Les plus fortes productions en toutes céréales se trouvent dans le Trégor littoral et intérieur. Le
Penthievre se distingue par sa forte proportion de blé.
Le Sud-Ouest du département est le moins productif avec le Mené.

1852 - CARTE PAR CANTON : POURCENTAGE
DES CEREALES PAR RAPPORT AUX TERRES
LABOURABLES



0 30 km.

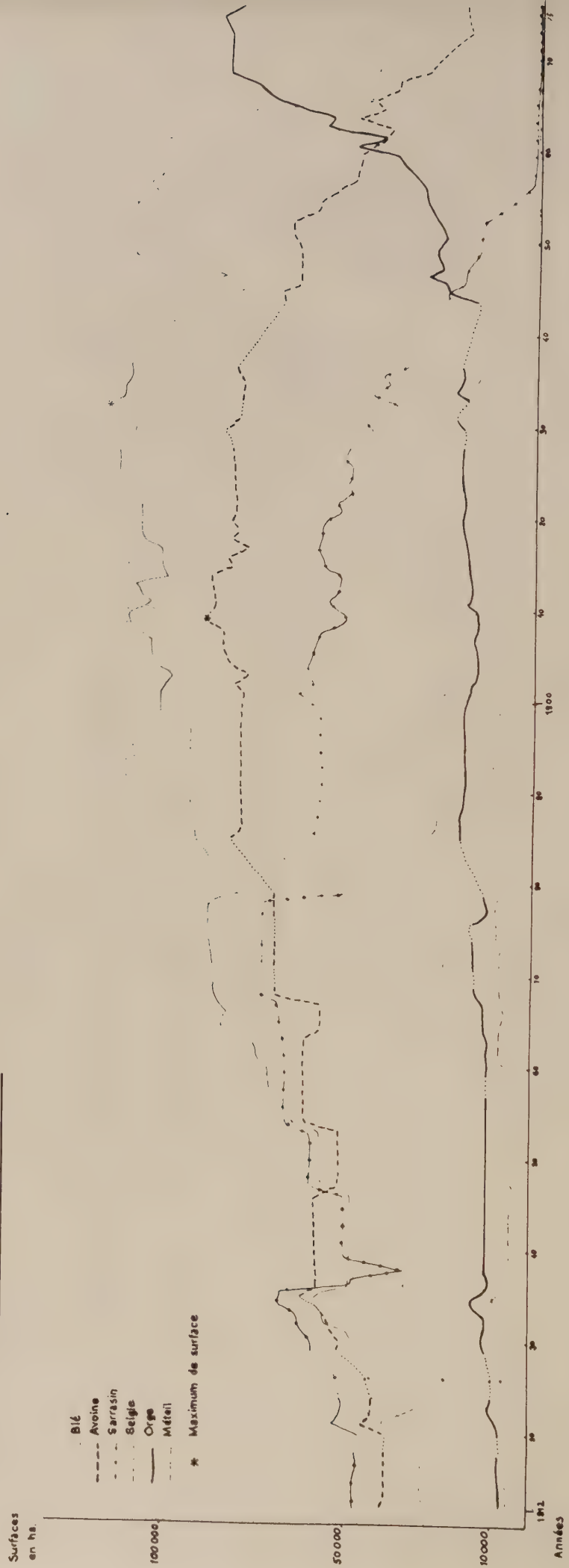
C A R T E N ° - 68 -

1852 - CARTE PAR CANTON : POURCENTAGE DES CEREALES PAR RAPPORT AUX TERRES LABOURABLES

Sources : "M'Statistiques agricoles - états récapitulatifs 1852 "Etendue du territoire"

On remarque d'abord le peu de céréales dans le Sud-Ouest, montagneux froid et pluvieux, mais aussi la tache blanche de PLENEUF, terre à froment pourtant.

L'EVOLUTION DES SURFACES CEREALIERES DANS LES COTES-DU-NORD DU DEBUT DU XIX^{ème} S. A NOS JOURS

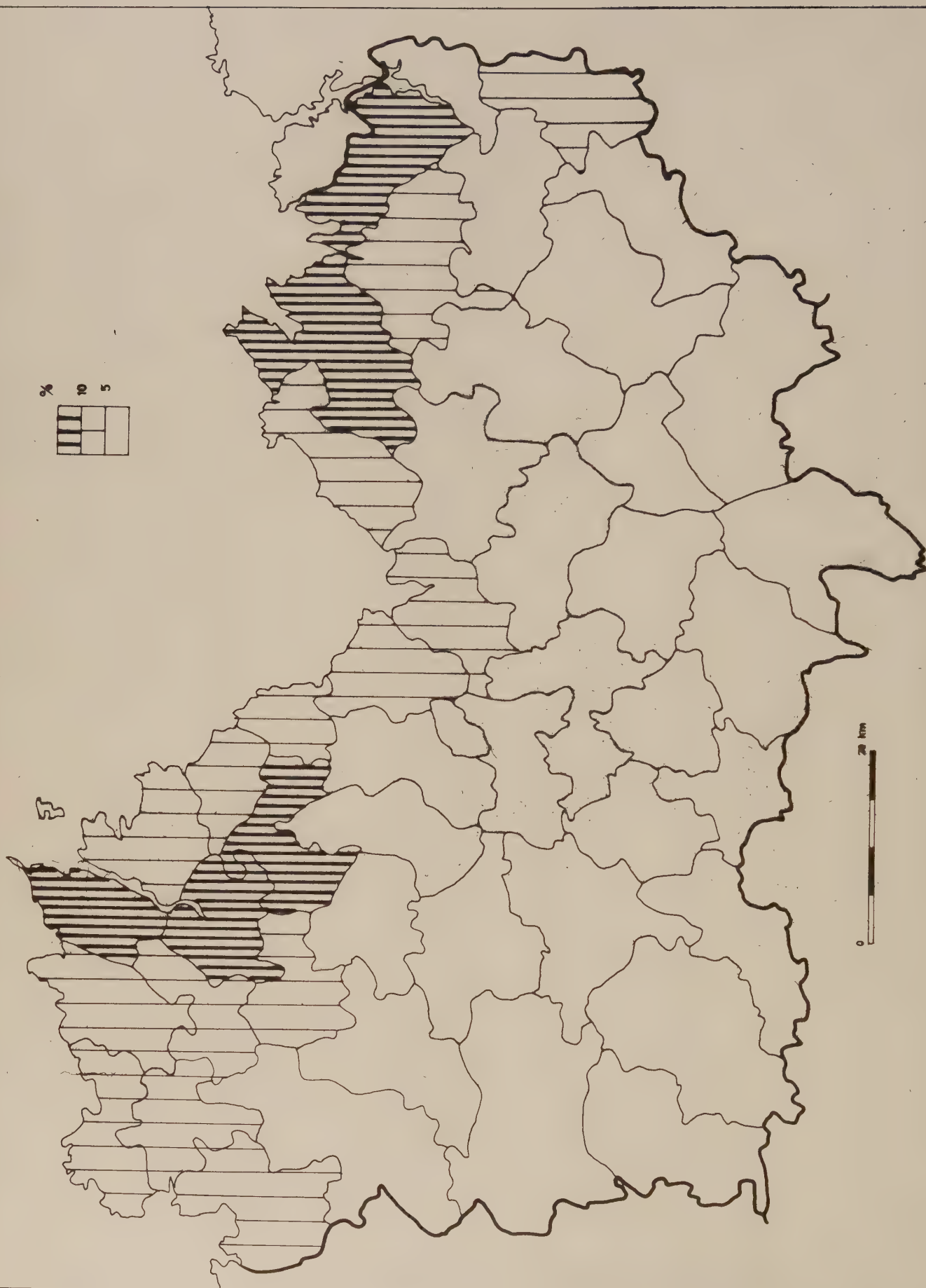


L'EVOLUTION DES SURFACES CEREALIERES DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD.

Sources : Archives départementales, Série M.

(N.B. - On a assimilé ici le sarrasin aux céréales à cause de son rôle dans l'alimentation panifiée).

Les surfaces consacrées au blé ont été en augmentant jusque dans les années 30. Elles sont en régression très nette depuis 1960. Celles du sarrasin, de l'avoine, du seigle et du méteil diminuent régulièrement depuis 1930. Par contre, celles de l'orge progressent. Ce mouvement inverse est directement lié à la mutation de l'économie agricole du département : le passage du système de polyculture-élevage à celui de la spécialisation des élevages intensifs avicole, porcin et bovin.



LES PRAIRIES ARTIFICIELLES PAR RAPPORT A L'ENSEMBLE DE LA SURFACE DES TERRES LABOURABLES

EN 1852 ; REPARTITION PAR CANTONS.

Sources : Archives départementales Série
 " M " Statistiques agricoles.
 Etats récapitulatifs 1852 "Etendue du territoire".

Le littoral, et le Trégor en particulier, marque nettement sa richesse en ce domaine, le Trégor et toute la côte de PLESTIN-LES-GREVES à PLOUBALAY. A l'Est, il en va de même dans le Nord du Penthhièvre. C'est là le bon pays par rapport à l'intérieur. On comprend la division du territoire en deux, chère aux érudits du XIXè siècle.

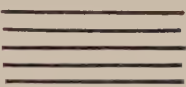
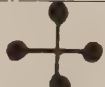
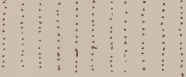
En 1852 les prairies artificielles représentent une nouveauté que seuls peuvent se permettre les pays au terrain riche et à la vie de relation développée, comme c'est le cas de l'armor.



LA PROPORTION D'UNE CÉRÉALE PAR RAPPORT AUX AUTRES AUTOUR
DE LA BAIE DE SAINT-ERHARD EN 1860 PAR CANTON + 1

0 5 10 15 20 Km

7165

	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Sorasin
+ 60%					
de 50 à 59%					
de 40 à 49%					
de 30 à 39%					
de 20 à 29%					

LA PROPORTION D'UNE CEREALE PAR RAPPORT AUX AUTRES AUTOUR DE LA BAIE DE ST-BRIEUC EN 1860

PAR CANTON

Sources : Archives départementales. M Statistiques Agricoles. Etats récapitulatifs. Carte extraite de la série réalisée pour la période 1810 à 1970 pour l'étude "L'Evolution des surfaces céréalières autour de la Baie de St-Brieuc, ou comment les systèmes de production agricole de pointe actuels se rattachent à ceux du passé".
(communication aux Sociétés savantes. Congrès 1972).

NB : Le sarrasin a été assimilé aux céréales à cause de son rôle dans l'alimentation panifiée.

La carte montre l'importance du froment dans le Penthievre et celle de l'avoine dans la partie Sud et Ouest des Côtes-du-Nord. Le sarrasin appartient à l'intérieur des terres.

CHARGE EN BETAIL A L'HECTARE DE SUPERFICIE IMPOSABLE VERS 1862

Plus de 20% des terres imposables en 1860 sont en
landes & pâtures

C: chevaux, B: bœufs, P: porcs
V: vaches, E: veaux.

Limite des cantons produisant + 40 ovins / ha



0 10 20 30 40 50 Km

P 1)
P 2)
P 3)

2t

LA CHARGE EN BETAIL A L'HECTARE DE SUPERFICIE IMPOSABLE VERS 1860.

Sources : GAULTIER DU MOTTAY "Géographie des Côtes-du-Nord".. (ouvrage cité).

La carte vise à donner une idée de la charge en bétail en ne retenant que trois seuils pour chaque espèce du bétail : 1 : charge importante ; 2 : charge moyenne ; 3 : charge faible. Le seuil varie selon les animaux considérés :

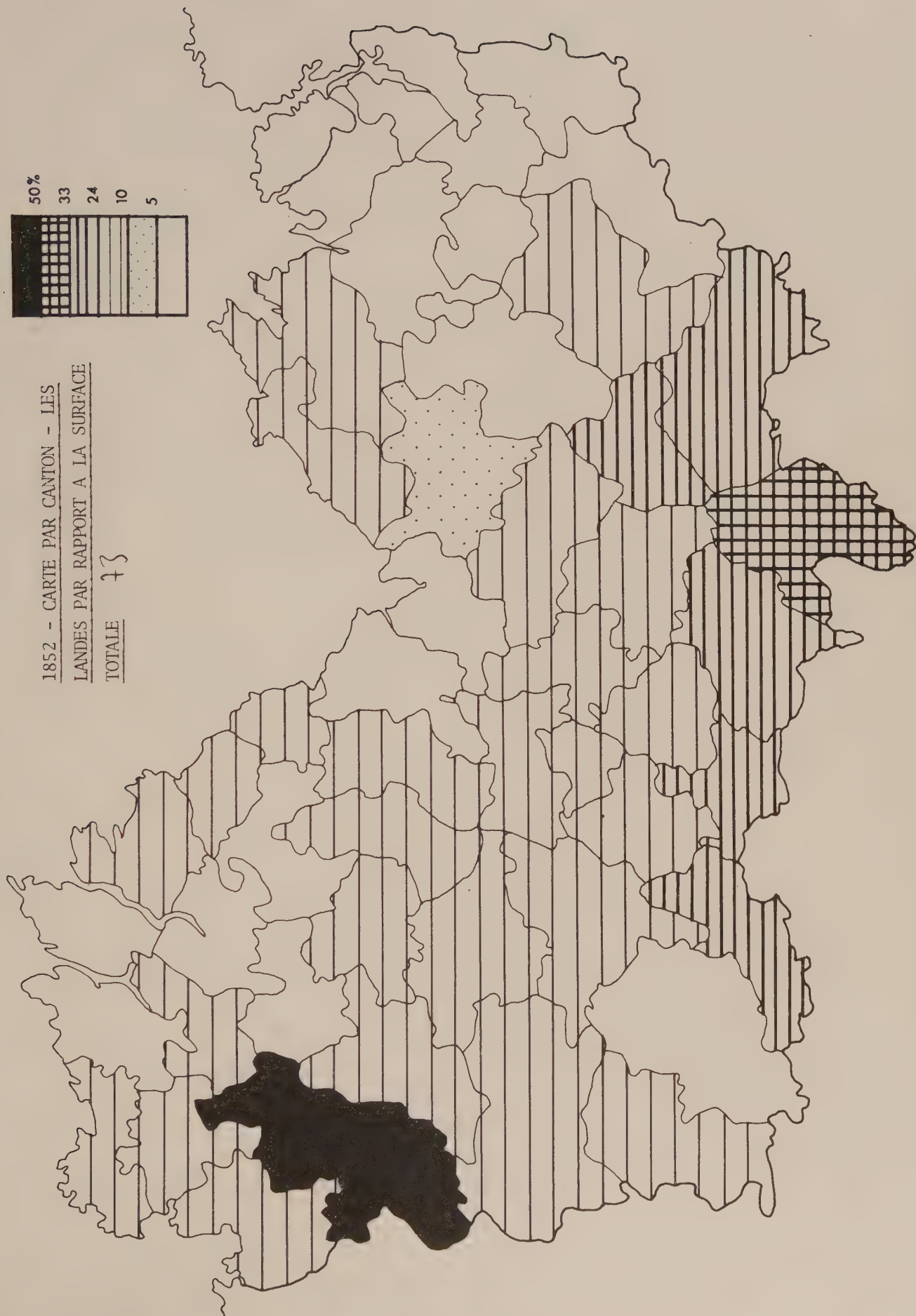
pour les chevaux,	1 : plus de 25. 2 : de 18 à 25. 3 : de 10 à 17.	pour les vaches,	1 : plus de 40. 2 : de 30 à 40. 3 : de 20 à 29.	pour les veaux,	1 : plus de 20. 2 : de 14 à 20. 3 : de 8 à 13.
pour les boeufs,	1 : plus de 27. 2 : de 18 à 27. 3 : de 9 à 13.	pour les porcs,	1 : plus de 40. 2 : de 30 à 40. 3 : de 20 à 29.		

La répartition de cette charge en bétail détermine des régions à l'intérieur du département :

- 1) Le Sud-Ouest : en Haute-Cornouaille et Bassin de Corlay, qui est spécialisé dans l'élevage des boeufs, des vaches et des veaux. Cet élevage est assez extensif à cause de la forte proportion des landes et pâtures.
- 2) Le Mené, proportionnellement plus recouvert encore de landes et pâtures, qui s'adonne à l'élevage bovin avec moins d'intensité.
- 3) Le Penthièvre, pays de peu d'élevage mis à part le canton de Lamballe pour les veaux et ceux de St-Brieuc pour les vaches laitières.
Le pays de Dinan (cantons de Dinan, Plélan-le-Petit, Plancoët et Ploubalay) contraste par sa charge importante avec le Penthièvre.
- 4) Le Goëlle et le Trégor où les charges sont fortes en chevaux, bovins et porcs.

1852 - CARTE PAR CANTON - LES
 LANDES PAR RAPPORT A LA SURFACE

TOTALE 43



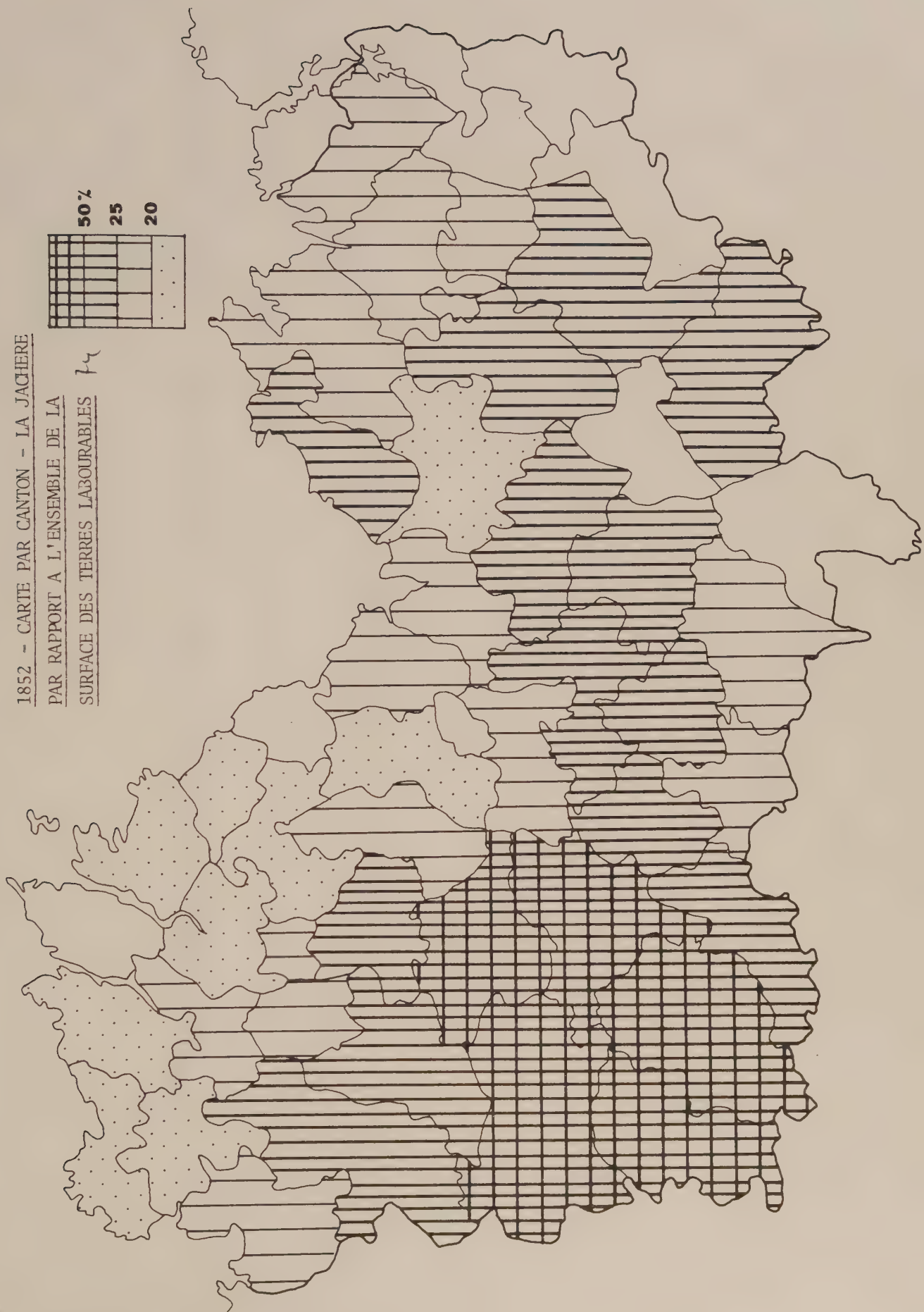
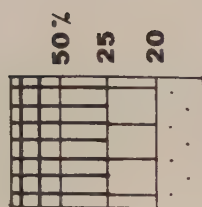
1852 - CARTE PAR CANTON - LES LANDES PAR RAPPORT A LA SURFACE TOTALE

Sources : "M" Statistiques agricoles - Etats récapitulatifs 1852 "Etendue du territoire"

A part ROSTRENEN, PONTRIEUX, PLELAN-LE-PETIT et EVRAN, pour lesquelles les statistiques ne sont pas sûres, les bonnes terres l'emportent donc dans le Trégor, à SAINT-BRIEUC, LAMBALLE, JUGON, PLANCOET, PLOUBALAY, et CAULNES, et les très mauvaises à PLOUARET et LA CHEZE.
Dans l'ensemble les landes sont importantes dans le Sud, dans la montagne.

La proportion relativement élevée du littoral est due aux falaises.

1852 - CARTE PAR CANTON - LA JACHERE
 PAR RAPPORT A L'ENSEMBLE DE LA
 SURFACE DES TERRES LABOURABLES

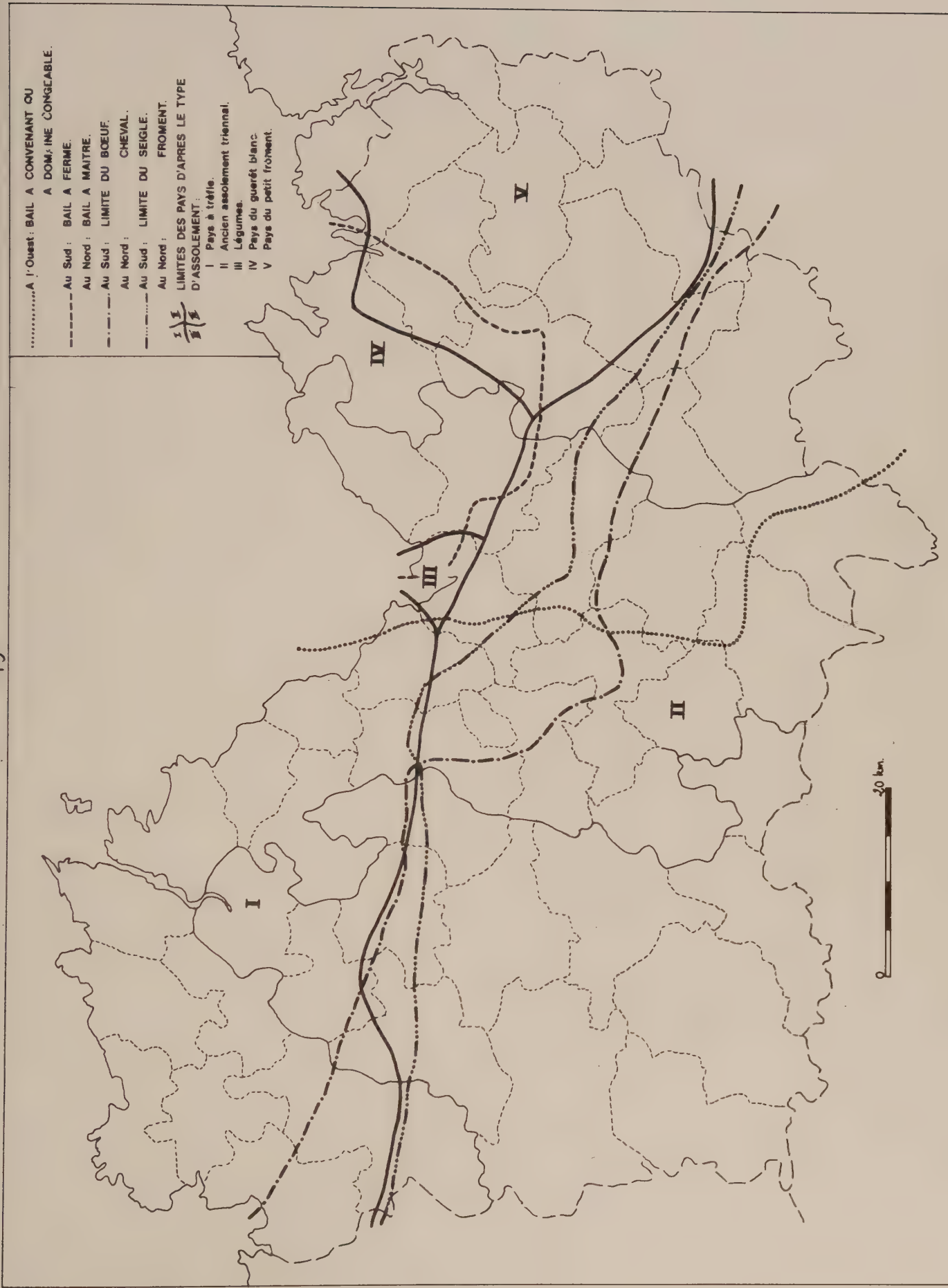


C A R T E N ° - 74 -

1852 - CARTE PAR CANTON - LA JACHERE PAR RAPPORT A L'ENSEMBLE DE LA SURFACE DES TERRES LABOURABLES

Sources : "M" Statistique agricoles - Etats récapitulatifs 1852 "Etendue du Territoire" -

Le Sud-Ouest souligne son agriculture extensive avec 50 % de ses terres labourables en jachère.
Pas de doute, les pays de production intensive entourent la Baie, avec un avantage marqué pour le Trégor.



.....A l'Ouest : BAIL A CONVENANT OU
A DOMAINE CONGEABLE.
-----Au Sud : BAIL A FERME.
-----Au Nord : BAIL A MAITRE.
- . - . - .Au Sud : LIMITE DU BOEUF.
- . - . - .Au Nord : LIMITE DU CHEVAL.
- . - . - .Au Sud : LIMITE DU SEIGLE.
- . - . - .Au Nord : FROMENT.

$\frac{1}{1}$
 $\frac{1}{2}$
 $\frac{1}{3}$
 $\frac{1}{4}$
 $\frac{1}{5}$
LIMITES DES PAYS D'APRES LE TYPE
D'ASSOLEMENT :
I Pays à trèfle.
II Ancien assolement triennal.
III Légumes.
IV Pays du guerét blanc.
V Pays du petit froment.

0 20 km.

CARTE DES REGIONS AGRICOLES VERS 1840

Sources : Archives Départementales - dossier non classé (12 tableaux et 5 cartes)

D'après les documents d'un érudit anonyme de SAINT-BRIEUC, documents non datés, des années 1835-40 sans doute, le pays à trèfle recouvre la plus grande partie des prairies artificielles de la carte que nous avons dressée à ce sujet pour 1852.

Le pays de l'ancien assolement triennal est en gros celui du Sud et du Sud-Ouest.

Le guéret blanc délimite le bon froment de PLENFUF-FRQUY par opposition au pays de petit froment.



LE NOMBRE DE VACHES PAR HABITANT FN 1873

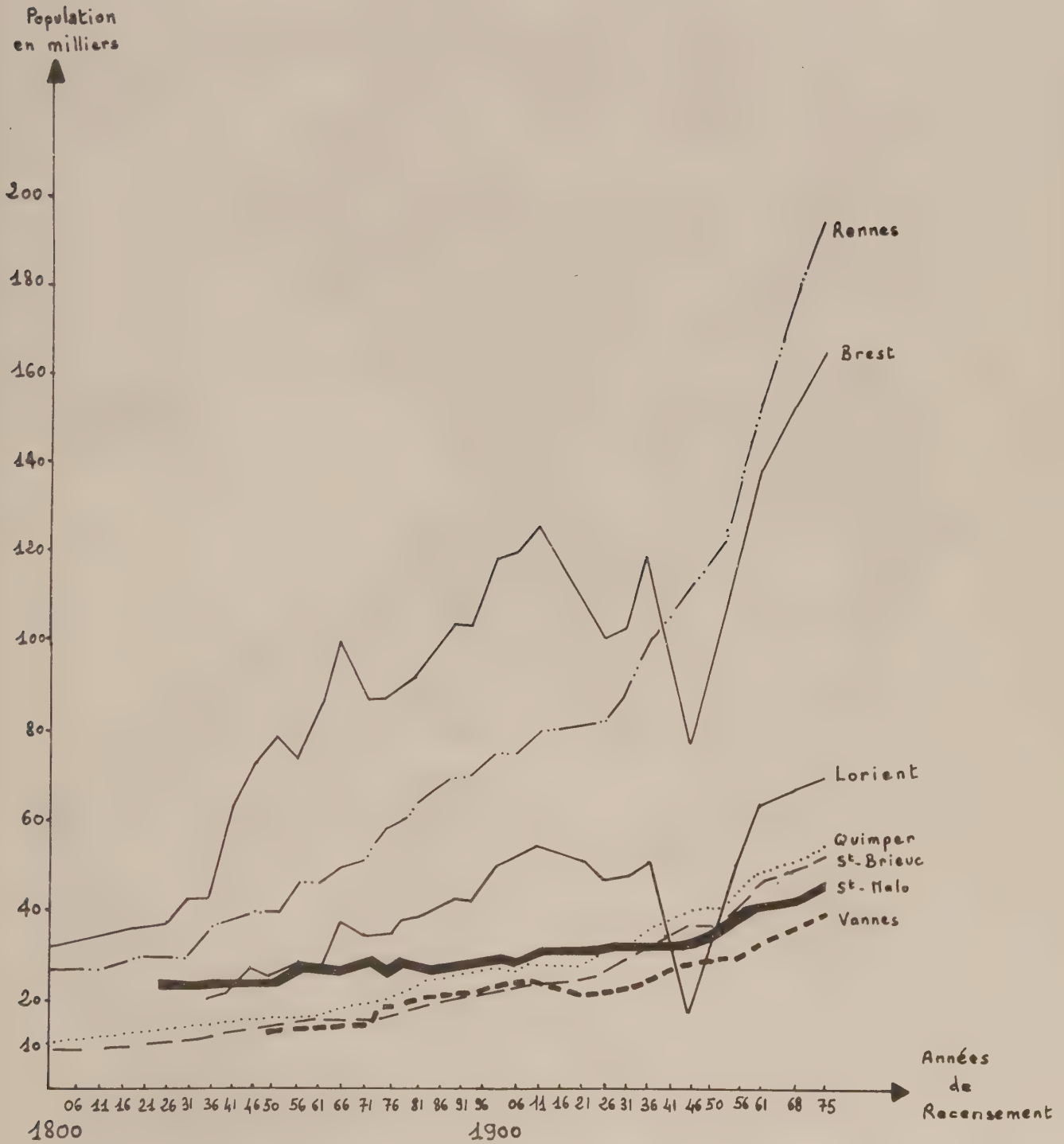
Légende : 1 : 0,5 vache et plus par habitant de la commune) Il s'agit du nombre de vaches par habitant
2 : 0,4 vache " ") à l'intérieur des différentes communes du
3 : de 0,2 à 0,3 " ") département, par habitant, agriculteur ou
4 : 0,1 et moins " ") non.

Sources : Archives départementales "Enquête beurrière et fromagère 1873". Série M et recensement de la population de 1872.

La carte montre que le quart Sud-Ouest du département est bien une zone d'élevage importante : zone 1, mais, qu'à cause d'une population encore très dense à cette époque, elle apparaît moins riche que la moitié orientale du département qui est traditionnellement moins peuplée : Penthievre de Lamballe et Pays de Dinan. Dans le Mené où l'émigration a déjà éclairci les populations rurales, la fraction de vache par habitant est également assez forte.

Dans la presqu'île de Lézardrieux, l'élevage intensif propre au littoral du Trégor ressort assez bien (zone3).

EVOLUTION DE LA POPULATION DES PRINCIPALES VILLES DE LA REGION DE BRETAGNE
DE 1800 A 1975



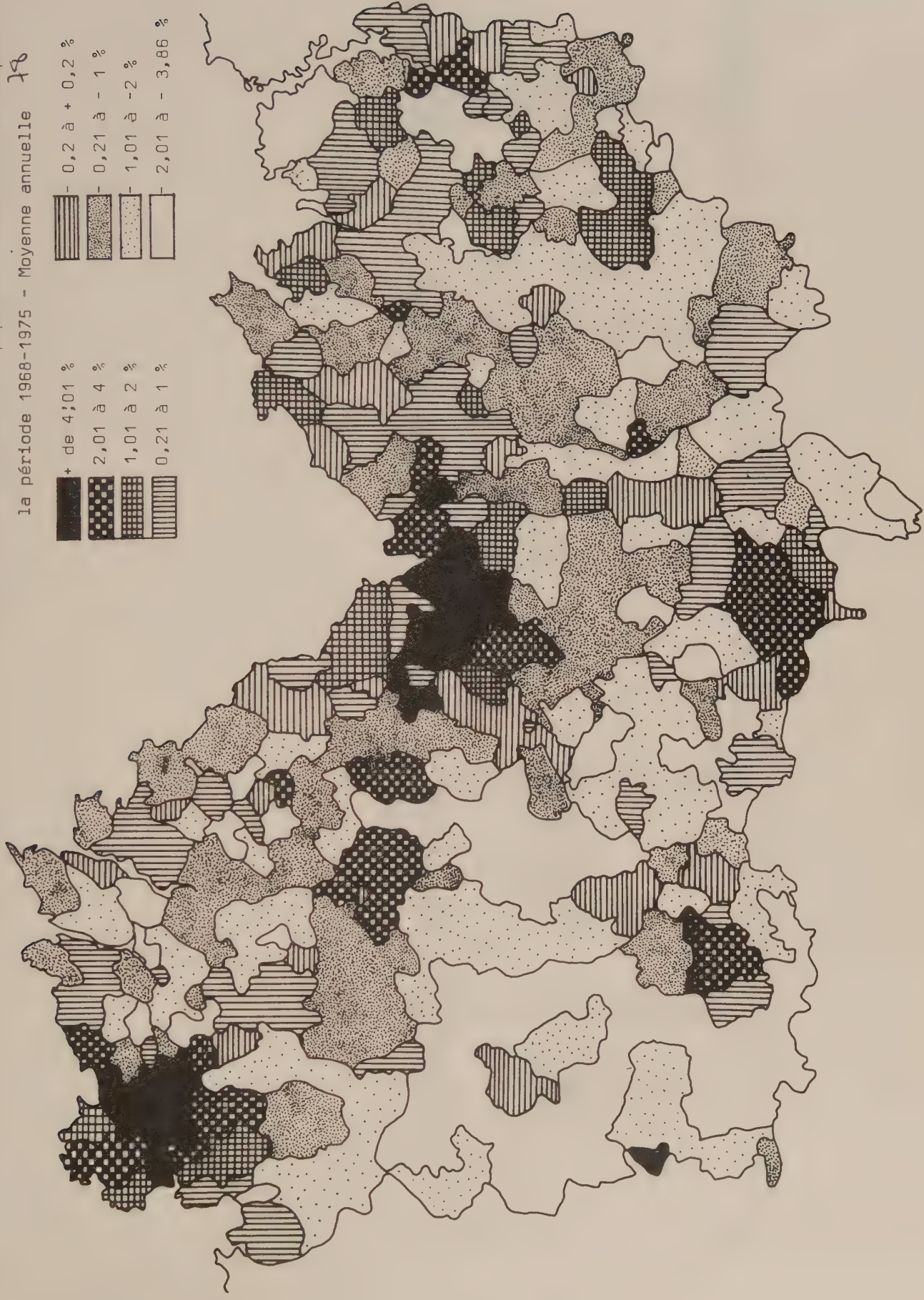
GRAPHIQUE N° - 77 -

EVOLUTION DE LA POPULATION DES PRINCIPALES VILLES DE LA REGION

DE BRETAGNE DE 1800 à 1975

Saint-Brieuc est aujourd'hui la cinquième ville de Bretagne. Son évolution depuis 1850, par rapport aux autres villes n'offre pas le décollage spectaculaire de Lorient, de Rennes ou de Brest. Elle ressemble plutôt à Quimper depuis qu'elle a dépassé Vannes, depuis 1871.

Evolution de la population sans doubles comptes sur
la période 1968-1975 - Moyenne annuelle



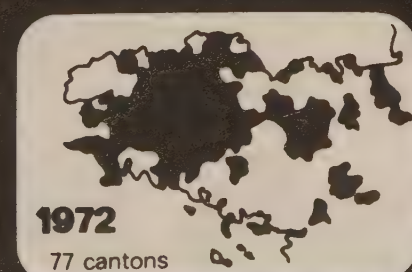
+	de 4,01 %	-	0,2 à + 0,2 %
	2,01 à 4 %		0,21 à - 1 %
	1,01 à 2 %		1,01 à - 2 %
	0,21 à 1 %		2,01 à - 3,86 %

C A R T E N° - 78 -

SENS DE L'EVOLUTION DE LA POPULATION SANS LES DOUBLES-COMPTES POUR LA PERIODE 1968-1975

Sources : INSEE

C'est net, sont positives les zones littorales ou urbaines. Deux espaces clairs
apparaissent = la Haute-Cornouaille et le Mené.



CARTES N° - 79 -

LE FILM DE VINGT ANNEES DE DETERIORATION DU BILAN NATUREL

Sources : INSEE : naissances et décès domiciliés. (les chiffres concernent la population totale).

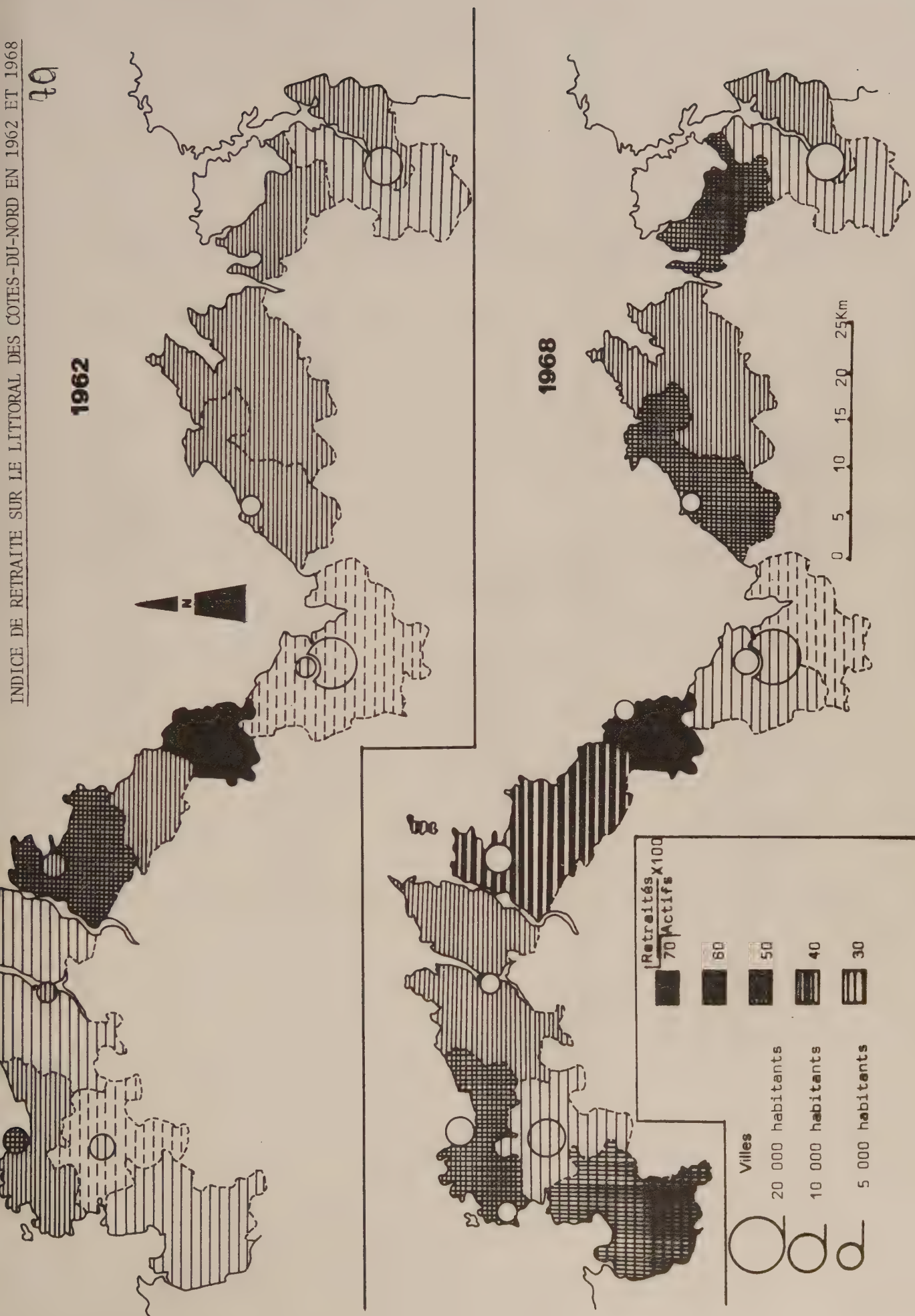
Cartes reprises de "La Bretagne économique" n° 129, mai 1974.

En 1952, le département des Côtes-du-Nord est encore peu touché par le bilan naturel négatif. Les cantons de Plestin-les-Grèves et Etables se remarquent cependant.

De 1952 à 1968 la situation se détériore considérablement en Basse-Bretagne, dans les cantons côtiers ou assez proches de la côte en Trégor, Goëlle et à proximité de la Baie d'Audierne, dans le Cap et le Pays Bigouden ; et dans les cantons à l'intérieur, dans l'Arrée et les Montagnes Noires. Presque tout le pays bretonnant des Côtes-du-Nord est atteint, en Haute-Cornouaille.

Depuis le recensement de 1968, le pays gallo est atteint à son tour. Dans l'ensemble de la Bretagne, ce sont les départements du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine qui résistent le mieux, avec le Léon.

Les cartes font apparaître les zones urbaines comme des centres de plus grande résistance par rapport aux campagnes : zone de Rennes, Vannes, St-Brieuc, Quimper, Brest.



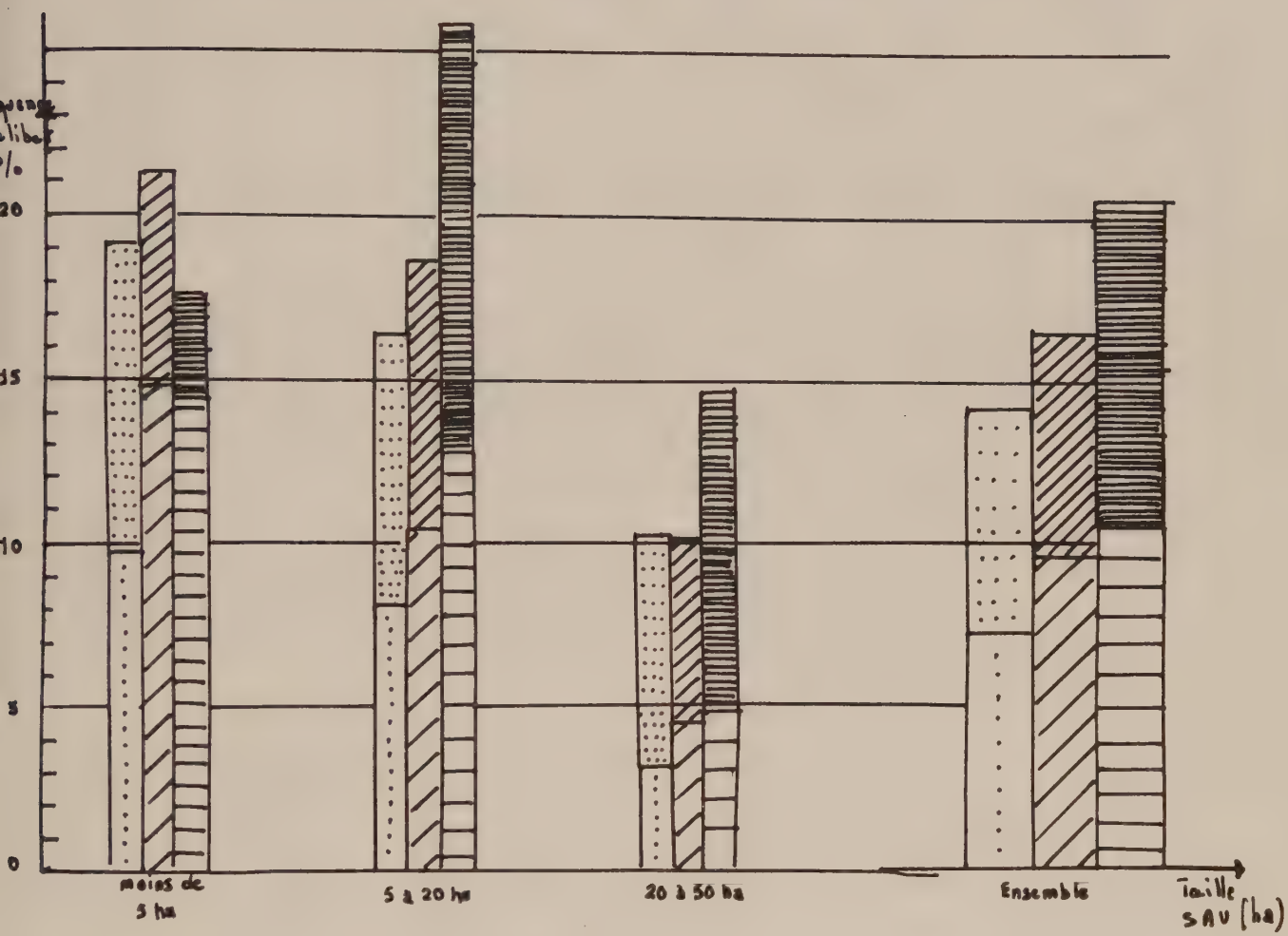
INDICE DE RETRAITE SUR LE LITTORAL DES COTES-DU-NORD EN 1962 & 1968

(pourcentage des retraités par rapport aux actifs de 20 à 60 ans)

Sources : INSEE : résultats cantonaux du RGP 1962 et 1968 ("tableaux communaux") et LEROUX (m. de m. cité)

Le nombre de retraités pour 100 actifs a évolué entre 1962 et 1968. D'une façon générale, il s'est renforcé. Le phénomène de retraite affecte surtout la côte à l'Ouest de St-Brieuc. Pour le moment, le canton de Plouha en détient le record, à cause de son ancienneté dans le phénomène.

TAUX DE CELIBAT DES CHEFS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES MASCULINS BRETONS DE
 MOINS DE 35 ANS ET DE 35 A 50 ANS EN 1963, 1967, 1970 ET SELON LA S.A.U. 81



TAUX DE CELIBAT DES CHEFS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES MASCULINS BRETONS
DE MOINS DE 35 ANS ET DE 35 A 50 ANS EN 1963, 1967, 1970 ET SELON LA
S.A.U.

Sources : Enquêtes du Ministère de l'Agriculture 1963 et 1967.
 RGA 1970.

Graphique combiné à partir d'autres, dressés par la Circonscription régionale Bretagne du Service Régional de Statistiques Agricoles, dans "Aspects quantitatifs et qualitatifs de l'exode agricole en Bretagne" fascicule n° 32. Octobre 1973. 141 pages. Pour chacun des groupes de surface, on a retenu les années 1963, 1967 et 1970 dans l'ordre. Le dessin de la partie inférieure des colonnes concerne les plus de 35 ans ; pour les moins de 35 ans les pourcentages se lisent de 0 à 30 et plus. On constate :

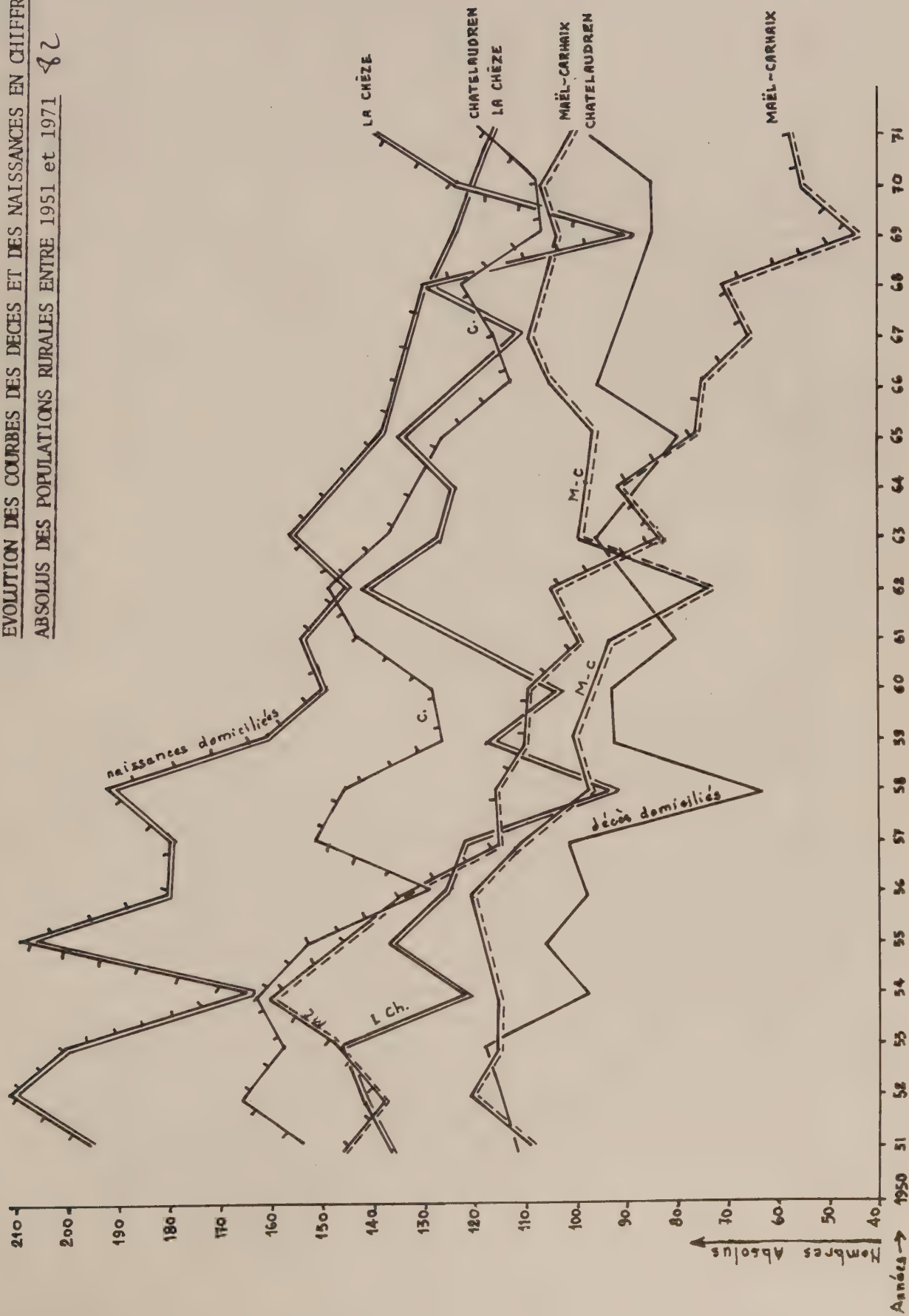
1°) L'accroissement du taux de célibat chez les chefs d'exploitations bretons entre 1963 et 1970 mais, selon les départements, la situation offre quelques nuances. Le célibat dans les Côtes-du-Nord a tendance à augmenter tout en restant moyen par rapport à ce qui se passe dans les autres départements.

	<u>moins de 35 ans</u>		<u>de 35 à 50 ans</u>	
	<u>1963</u>	<u>1970</u>	<u>1963</u>	<u>1970</u>
Côtes-du-Nord.....	15,6	22,0	8,2	11,1
Finistère.....	24,1	26,6	11,1	15,6
Ille-et-Vilaine.....	7,6	23,5	3,6	5,3
Morbihan.....	11,3	22,8	6,6	10,9
ENSEMBLE BRETAGNE.....	14,1 %	20,5 %	7,3 %	10,5 %

2°) Un taux de célibat sensiblement plus élevé dans les petites exploitations.

Le graphique n'explique rien du rôle de célibat dans l'exode rural . En est-il le moteur ou la conséquence ?

EVOLUTION DES COURBES DES DECES ET DES NAISSANCES EN CHIFFRES
 ABSOLUS DES POPULATIONS RURALES ENTRE 1951 et 1971 82



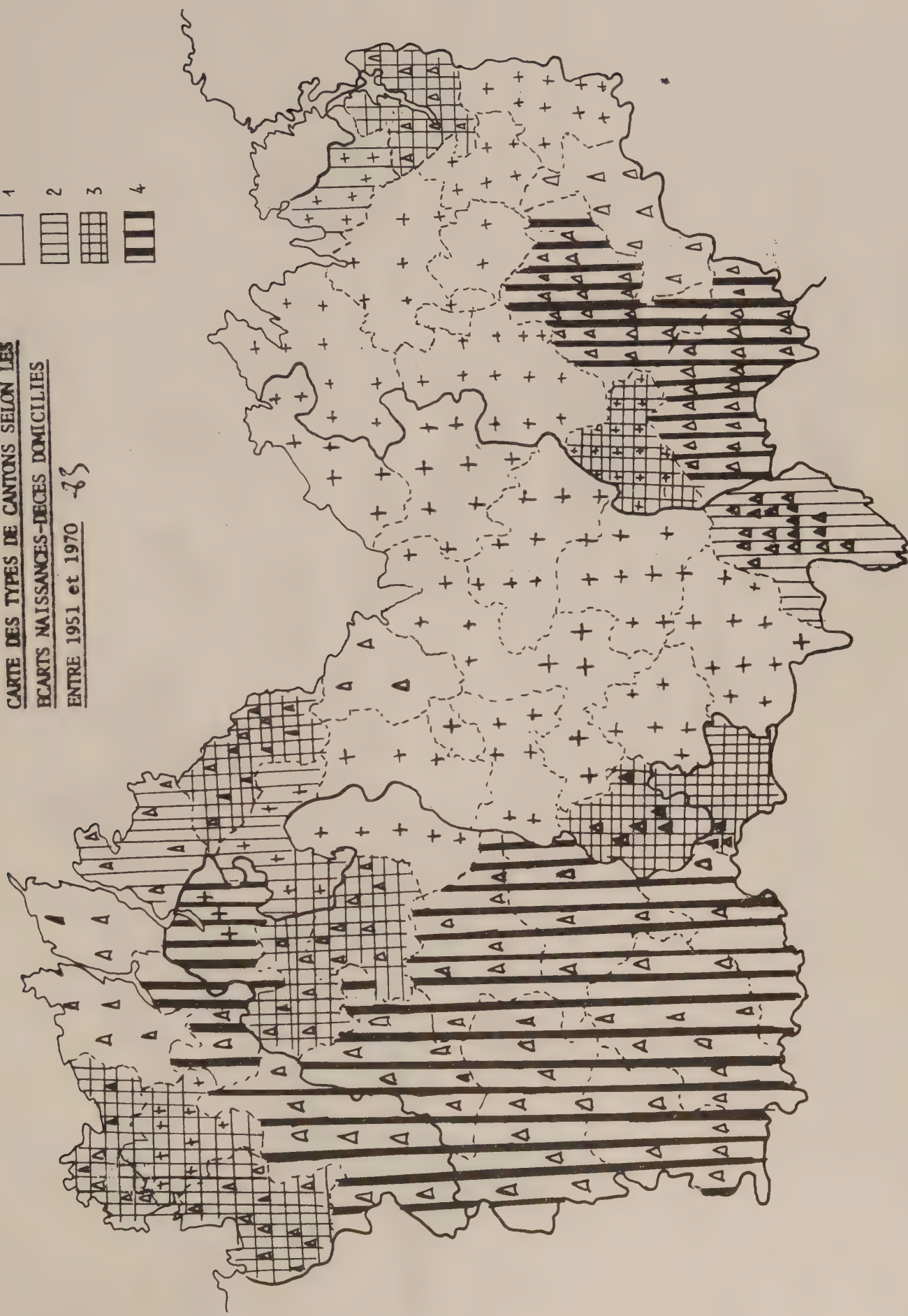
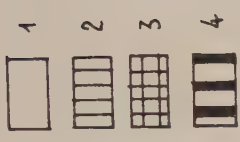
EVOLUTION DES COURBES DES DECES ET DES NAISSANCES EN CHIFFRES ABSOLUS DES POPULATIONS RURALES
ENTRE 1951 ET 1971

Sources : INSEE "Ensemble des communes rurales" Fiches récapitulatives dressées par le Service Régional.

Le graphique réunit trois cas :

- 1) celui du canton de Châtelaudren où l'écart des deux courbes témoigne d'une situation saine ;
- 2) Celui du canton de la Chêze où les deux courbes, celle des naissances et celle des décès, après s'être tenues longtemps à une bonne distance, ont tendance à se recouper depuis 1967 ;
- 3) Celui du canton de Maël-Carhaix où la courbe des naissances passe largement sous celle des décès dès 1963.

CARTE DES TYPES DE CANTONS SELON LES
ECARTS NAISSANCES-DECES DOMICILIES
ENTRE 1951 et 1970 23



CARTE DES TYPES DE CANTONS SELON LES ECARTS NAISSANCES-DECES DOMICILIES ENTRE 1951 & 1970

Sources : I.N.S.E.E. (voir les graphiques correspondants)

D'après la série des graphiques que nous avons dressés en chiffres absolus, nous pouvons distinguer :

TYPE 1 - L'écart entre naissances et décès est toujours élevé (type CHATELAUDREN) ;

TYPE 2 - L'écart est bon jusque vers 1960 seulement (type PAIMPOL) ;

TYPE 3 - Les 2 lignes (celles des naissances à celle des décès) se recoupent souvent, sans jamais laisser un grand écart entre elles (type PLOUHA) ;

TYPE 4 - La dominante de l'allure des courbes est leur pente, avec l'augmentation relative des décès (type ROSTREVEN) ;

En sur-impression, l'indication + ou Δ , selon qu'en dernière date (1970) la naissances ou les décès l'emportent.

La répartition des types fait apparaître des régions et des oppositions entre ces régions.

La situation est bonne dans le Penthievre et la région de St-Brieuc, ainsi que dans leur arrière-pays jusqu'à Loudéac (type 1).

La situation s'est dégradée depuis 1960 dans les cantons de Paimpol, la Chêze, et Ploubalay (type 2).
La situation n'a jamais été très bonne dans le Trégor du N.O. et le Goëlle intérieur, dans les cantons de Mur-de-Bretagne et Corlay (type 3).

Elle est très mauvaise dans le S.E. et S.O. du département, Monts de Cornouaille et Mené.

CANTONS DANS LESQUELS LE NOMBRE DE NAISSANCES A
ETE INFÉRIEUR A CELUI DES DÉCÈS EN 1970 84

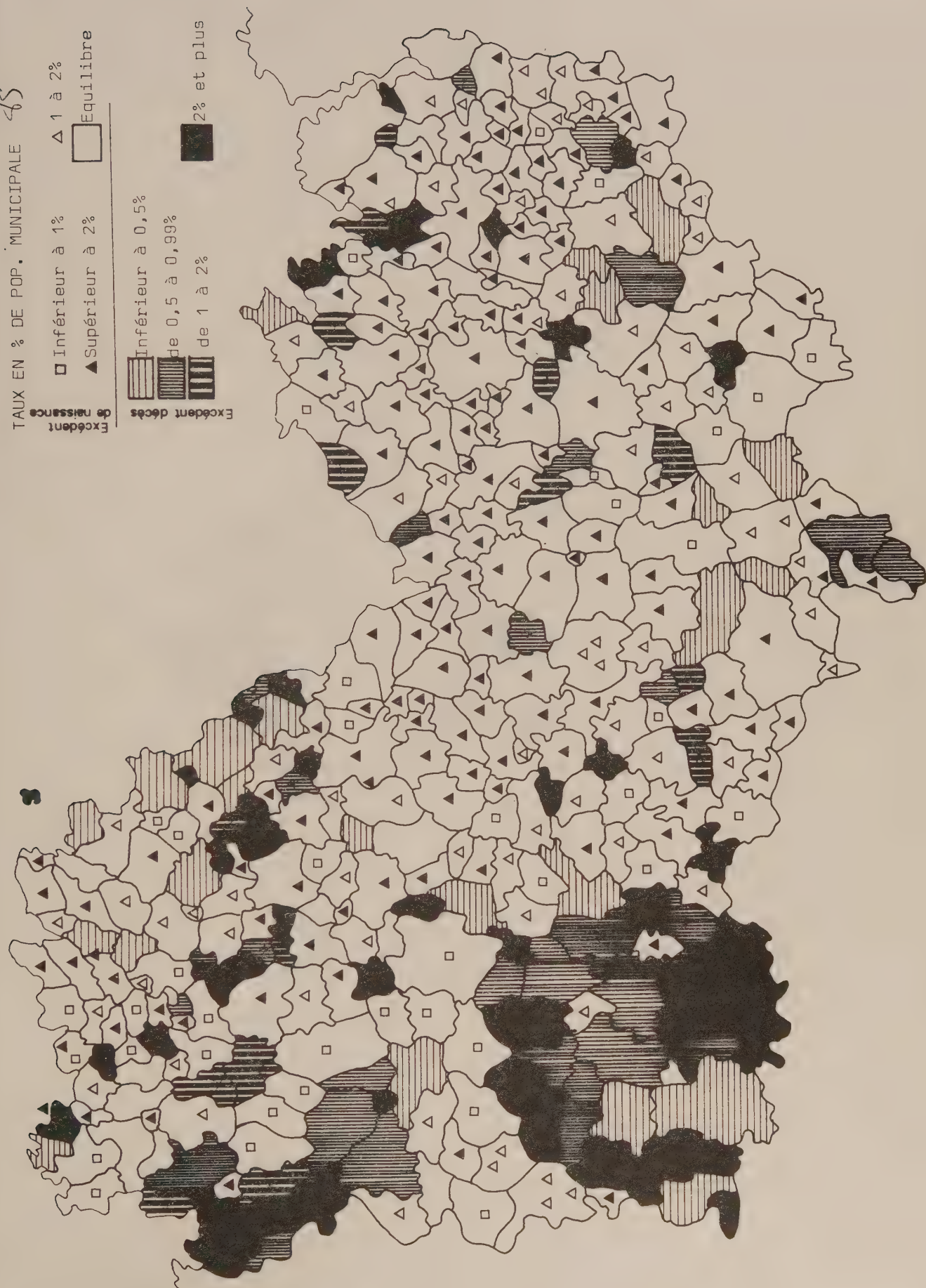
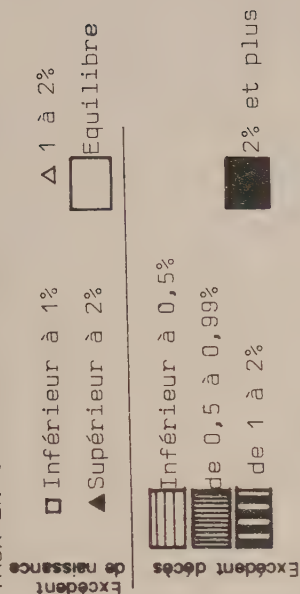


Cantons dans lesquels le nombre des
naissances a été inférieur à celui des
décès en 1970

CANTONS DANS LESQUELS LE NOMBRE DE NAISSANCES A ETE INFÉRIEUR A CELUI DES DÉCÈS EN 1970

Sources : I.N.S.E.F. (carte publiée par la Chambre Régionale de commerce dans "Perspectives d'occupation économique de l'Espace Breton" Rapport préliminaire 1972, 154 p. ronéotées).

C'est en Basse-Bretagne que le nombre des naissances est le plus souvent inférieur à celui des décès. Dans les Côtes-du-Nord, cette situation affecte le tiers Ouest du département sauf exception (cantons de Paimpol et Lézardrieux, de Perros et Lannion, et de Bourbriac). Par contre, s'y rattachent en dehors de la Basse-Bretagne, les cantons de Pléneuf, de Montcontour et de Merdrignac.



CAPTE DE L'EXCÉDENT NATUREL DANS LES CÔTES-DU-NORD :

TAUX ET POURCENTAGE DE POPULATION EN 1968, PAR RAPPORT A 1962

Sources : I.N.S.E.E. P.G.P. 1968. Population légale et statistiques communales complémentaires.

L'excédent des naissances est représenté par des carrés et des triangles.

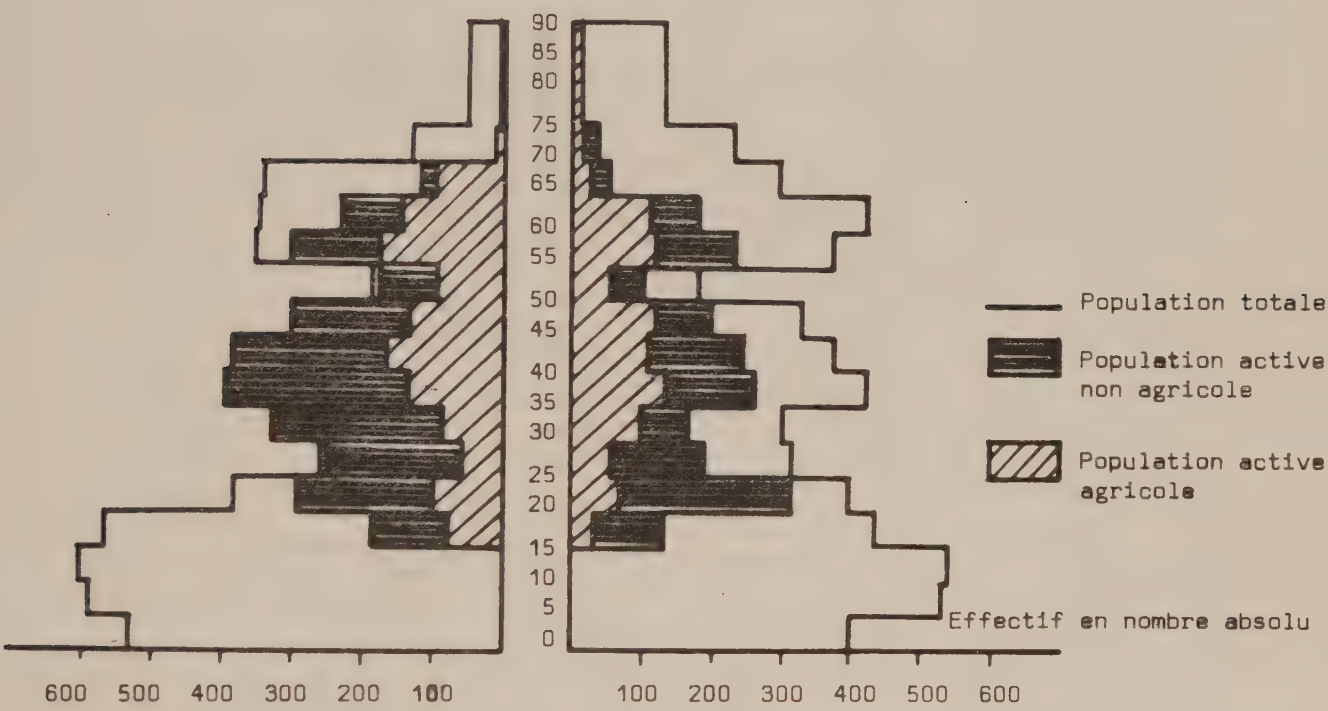
Ceux-ci se répartissent surtout à l'Est et au centre du département avec de larges dépassements à l'Ouest. La situation est la meilleure, à ce point de vue, sur une large bande de Dinan à Lamballe et Saint-Brieuc.

Par contre, l'excédent des décès couvre le S.O. du département à quelques exceptions près (à Trémargat, Sainte-Tréphine, et Tréffin), le canton de Plessin-les-Grèves et les alentours de Belle-Isle-en-Terre. Dans le Trégor intérieur et dans le Goëlle intérieur et littoral, l'excédent des décès l'emporte souvent aussi. De même, sur la côte autour de St-Cast où le vieillissement de la population est accentué par l'immigration de retraités.

En dehors du S.O. du département et de ces pôles plus dispersés à excédent de décès, la situation est assez confuse. On reconnaît cependant à leurs excédents de décès le Merlé, le pays de Broons.

Dans son ensemble la carte montre le partage entre le pays bretonnant et le pays gallo et une grande coulée bien vivante de Plancœt à Guingamp avec une prolongation au Sud de Uzel-Loudéac : c'est l'"y" bien connu des Côtes-du-Nord : la lettre-dessin qui porte tout ce qui remue et qui produit dans le département (l'"y" : expression des milieux professionnels locaux).

CANTON DE LOUDEAC 1968 86



PYRAMIDE DES AGES DU CANTON DE LOUDEAC EN 1968

Sources : I.N.S.E.E.

La structure par âge du canton masque le rajeunissement de la ville elle-même et le vieillissement de la population proprement rurale du canton (voir le tableau ci-après). Mais l'ensemble donne une pyramide à base élargie, de bonne vigueur démographique.

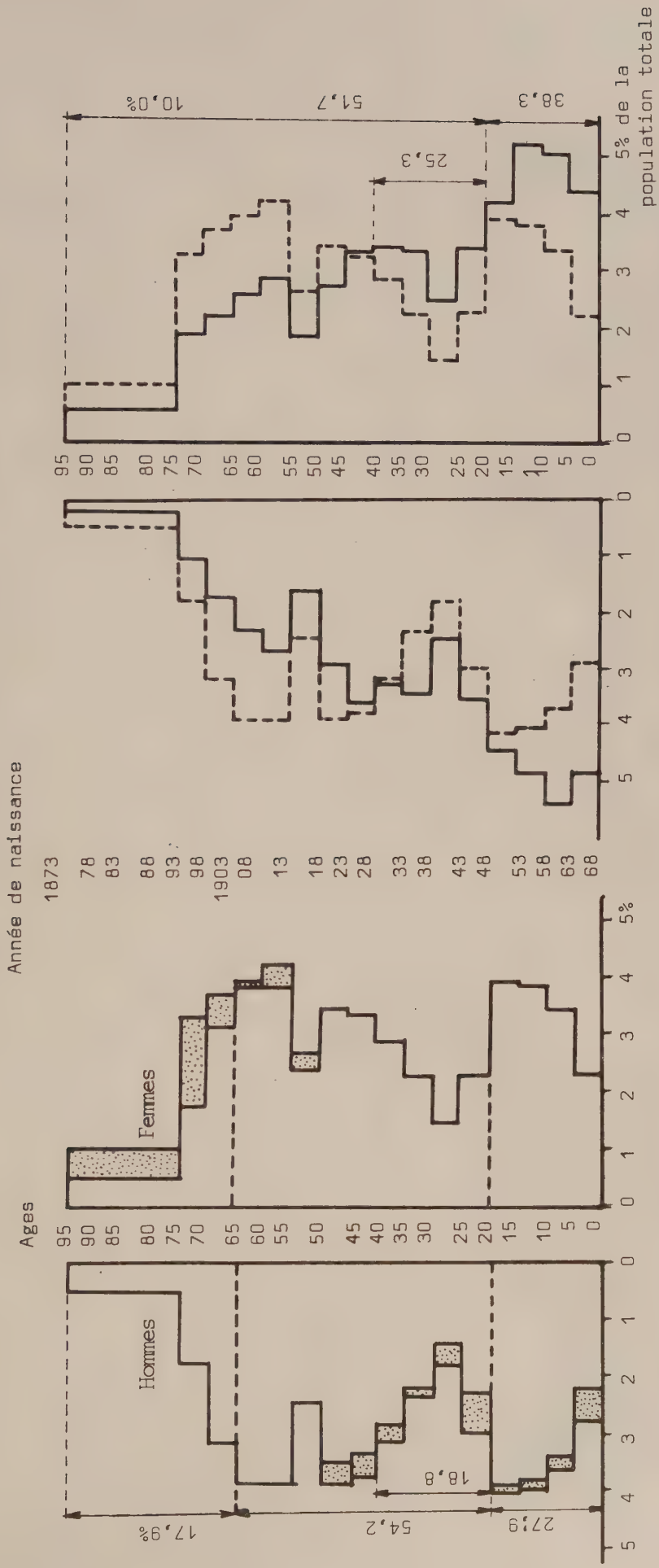
Taux de variation moyens annuels de Loudéac

	Variation		Excédent		taux de		taux de		solde	
	de Popul.		naturel		natalité		mortalité		migratoire	
					%		%			
	54-	62-	54-	62-	54-	62-	54-	62-	54-	62-
	62:	68	62:	68	62:	68	62:	68	62:	68
Ville de Loudéac	+0,8	+3,3	+0,7	+0,9	19,4	20,3	12,3	10,9	+0,1	+2,4
Communes rurales	-0,7	-0,6	+0,8	+0,5	20,6	18,4	12,9	13,8	-1,5	-1,0
Canton de Loudéac	+0,1	+1,7	+0,7	+0,7	20,0	19,5	12,6	12,1	-0,6	+1,0
Côtes-du-Nord	-0,1	+0,1	+0,5	+0,4	18,4	16,9	13,3	13,2	-0,6	-0,3
Communes rurales des Côtes-du-N.	-0,7	-0,8	+0,5	+0,2	18,4	16,0	13,6	13,7	-1,1	-1,0
Ensemble des communes urbaines des Côtes-du-Nord	+1,1	+1,8	+0,6	+0,6	18,2	18,7	12,5	12,2	+0,6	+1,1

A- POPULATION VIEILLE

B- POPULATION JEUNE

8 f.



Pyramide des âges de la population du Sud-Ouest des Côtes du Nord - 1968

Pyramide des âges de la population des deux cantons de St-BRIEUC (sans la ville) - 1968

Cantons de Callac, Bourbriac, Rostrenen, Gouarec
Maël-Carhaix, St-Nicolas.

Population du Sud-Ouest des Côtes du Nord

Excédent d'un sexe sur l'autre

DEUX EXEMPLES DE POPULATIONS : UNE VIEILLIE ET UNE JEUNE,

DANS DEUX AIRES GEOGRAPHIQUES DES COTES-DU-NORD EN 1968

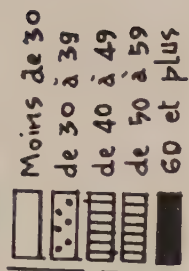
Sources : I.N.S.E.E.

La pyramide de la population du S.O. des Côtes-du-Nord en 1968 a une forme de bobine portant de nombreux individus au sommet avec un resserrement marqué au centre, pour les classes d'adultes, et un déséquilibre défavorable aux hommes de 20 à 50 ans. A la base, la pyramide se rétrécit régulièrement (fait accentué, il est vrai, parce que les 0-5 ans n'ont pas été tous recensés).

Au contraire, la pyramide des deux cantons de Saint-Brieuc (sans la ville) est caractéristique d'une population jeune, fortement nourrie par l'immigration.

Population vivant de l'agriculture en 1946
Ensemble des communes de moins de 10.000 habitants

Ségende



Pour
100
habitants



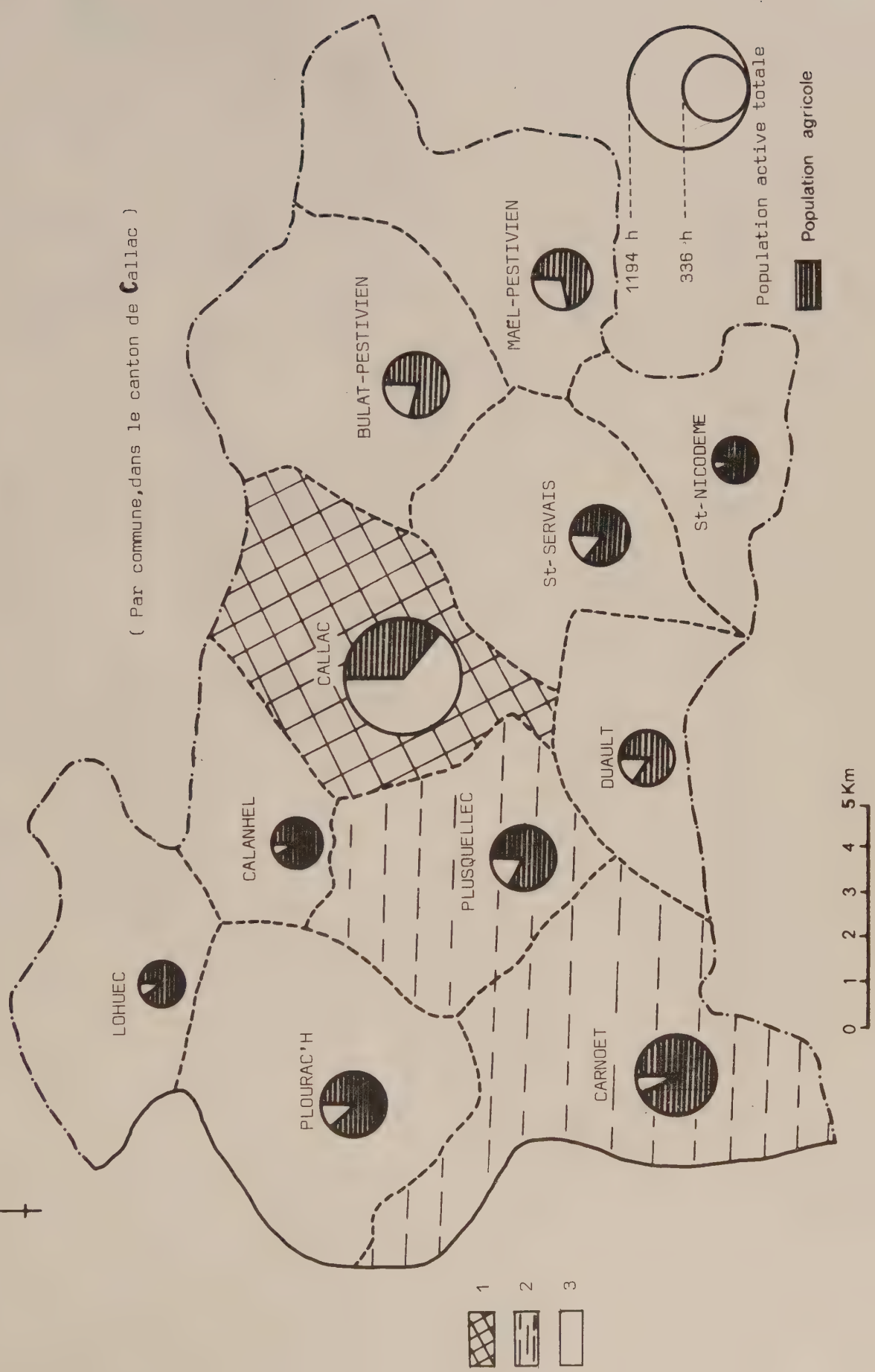
POPULATION VIVANT DE L'AGRICULTURE EN 1946

(ensemble des communes de moins de 10 000 Habitants)

Repris de l'INSEE "Nomenclature des hameaux, écarts, lieux-dits des Côtes-du-Nord" 155p. ronéotées, recueil non daté.

En 1946, l'armor porte assez peu d'agriculteurs par rapport à l'argot qui peut atteindre des pourcentages supérieurs à 60 %, comme à l'Ouest en Haute-Cornouaille et à l'Est dans le Mené et le Bassin de Broons. A ce moment "Loudéac n'est plus à vrai dire, qu'un gros bourg" avec des étalles en pleine ville (2 801 habitants agglomérés) : Marcel GAUTIER "La Bretagne Centrale" Etude géographique. La Roche-Sur-Yon. Henri POTIER. 1947. 453 p. (p. 296).

CELUI DE CALLAC



PART DE LA POPULATION AGRICOLE DANS LA POPULATION ACTIVE DANS UN CANTON TRÈS AGRICOLE,

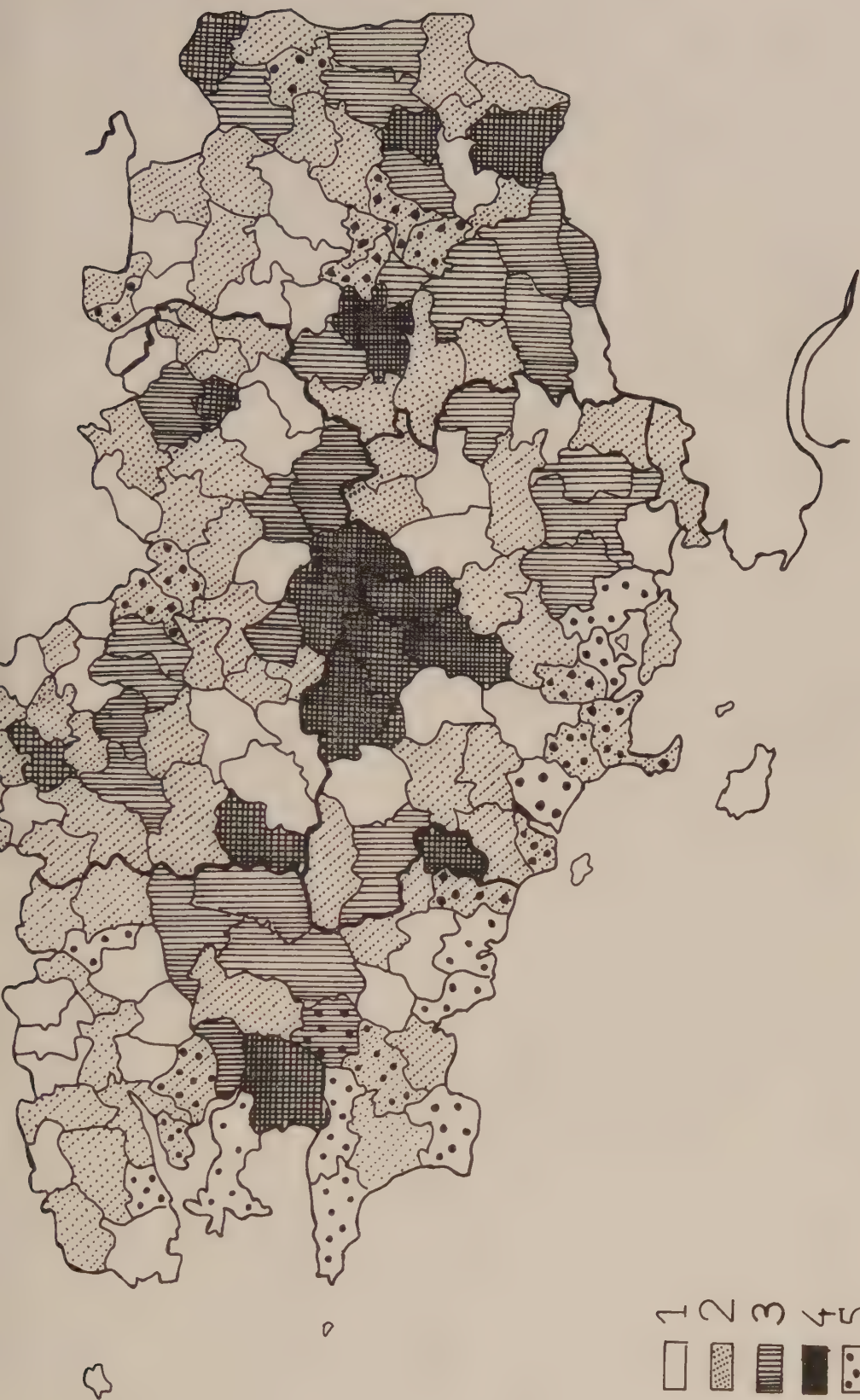
CELUI DE CALLAC

Sources : R.G.P. 1962 - 1968

Fond de carte : évolution de population totale

1. Augmentation de 0 à 4 %
2. Diminution de 5 à 10 %
3. Diminution de plus de - 10 %
4. Population agricole

Il s'agit ici d'un canton très agricole, mis à part le chef-lieu du canton lui-même.



1 2 3 4 5

EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE DANS LES INDUSTRIES AGRICOLES
ET ALIMENTAIRES DE 1962 A 1968

EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE DANS LES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES DE 1962 A 1968

Légende : I : négative

2 : 0 à + 49 %

3 : + 50 à 99 %

4 : 100 % et +

5 : cantons pour lesquels il y a + de 500 actifs dans les industries agricoles et alimentaires
(en 1968).

Sources : branche 02 de la comptabilité nationale, y compris les pêches, et Atelier, régional d'études et d'aménagement rural (A.R.E.A.R.)

La carte montre que l'augmentation de population active dans les industries agricoles et alimentaires a été forte dans le centre Bretagne, c'est-à-dire à Loudéac en ce qui concerne les Côtes-du-Nord. Mais que les plus forts effectifs se situent encore sur le littoral Ouest et Sud de la Bretagne, exception faite de St-Brieuc.

En blanc, ressortent les cantons où il y a peu, et de moins en moins, d'industries agricoles et alimentaires. La carte est, à cet égard, un véritable schéma de programmation si l'on voulait agir en ce domaine.

ORIGINE GEOGRAPHIQUE

des EMPLOYÉS D'OLIDA



L'ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES EMPLOYES D'OLIDA A LOUDEAC

Sources : Fichier de l'entreprise et SOHIER (G.) m. de m. (1967)

Nombreux sont les employés d'Olida à résider en dehors de Loudéac.

Ainsi, les communes environnantes ont pu maintenir une partie de leur population, surtout lorsqu'elles ont favorisé la construction de logements comme c'est le cas à Saint-Caradec.

TYPOLOGIE DES CANTONS DES CÔTES-DU-NORD D'APRES LA STRUCTURE DE LEUR POPULATION ACTIVE
en 1954 ET 1968

En 1954, la prédominance des cantons agricoles (en pointillé divers) est écrasante. Les cantons à prédominance tertiaire ne sont que 7 : ceux de Saint-Brieuc (N. et S.), Etables, Paimpol, Perros-Guirec et Dinan (E. et O.). Les cantons intermédiaires, où le secteur agricole reste important, de 40 à 52 %, sont encore moins nombreux (trois). Il s'agit dans les deux cas de cantons littoraux.

En 1968, l'opposition entre l'armor et l'argoaat demeure mais atténuée. La frange côtière tertiaire, ou intermédiaire, s'est élargie, a annexé des cantons de l'intérieur. Partout la part du secteur agricole a regressé : on ne trouve plus de cantons où l'agriculture emploie 75 % de la population active. Deux pôles se dégagent, à l'intérieur, en 1968 : Guingamp et Loudéac.

La situation des Côtes-du-Nord est donc celle d'un département à large prépondérance agricole, prépondérance entamée de plus en plus, cependant à partir de la côte et de quelques centres de l'intérieur.



1954

TYPOLOGIE DES CANTONS DES CÔTES-DU-NORD D'APRÈS LA STRUCTURE
DE LEUR POPULATION ACTIVE

1968



Cantons agricoles

CANTONS HYPER - AGRICOLES

L'agriculture emploie plus de 75 % de la population active



CANTONS IRES AGRICOLES

L'agriculture emploie entre 64 et 74 % de la population active



CANTONS AGRICOLES

L'agriculture emploie entre 54 et 64 % de la population active avec un secteur secondaire légèrement développé : 16-24% de la population active



avec un secteur tertiaire légèrement développé 25-35% de la population active



Cantons intermédiaires

Le secteur agricole reste important : il emploie encore 40 à 52 % de la population active



avec un secteur secondaire assez fort de 22 à 32 % de la population active



avec un secteur tertiaire assez fort : 35-40 %, mais secteur secondaire peu développé: 15%



Secteurs secondaire et tertiaire sont assez bien équilibrés

-Secteur tertiaire:de 35-40%
-Secteur secondaire:de 16- 24%

Cantons à prédominance tertiaire

Le secteur tertiaire emploie plus de 40 % de la population active



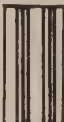
Tertiaire fort : 45 à 60 % de la population active associé à un secondaire fort : 20-35 %



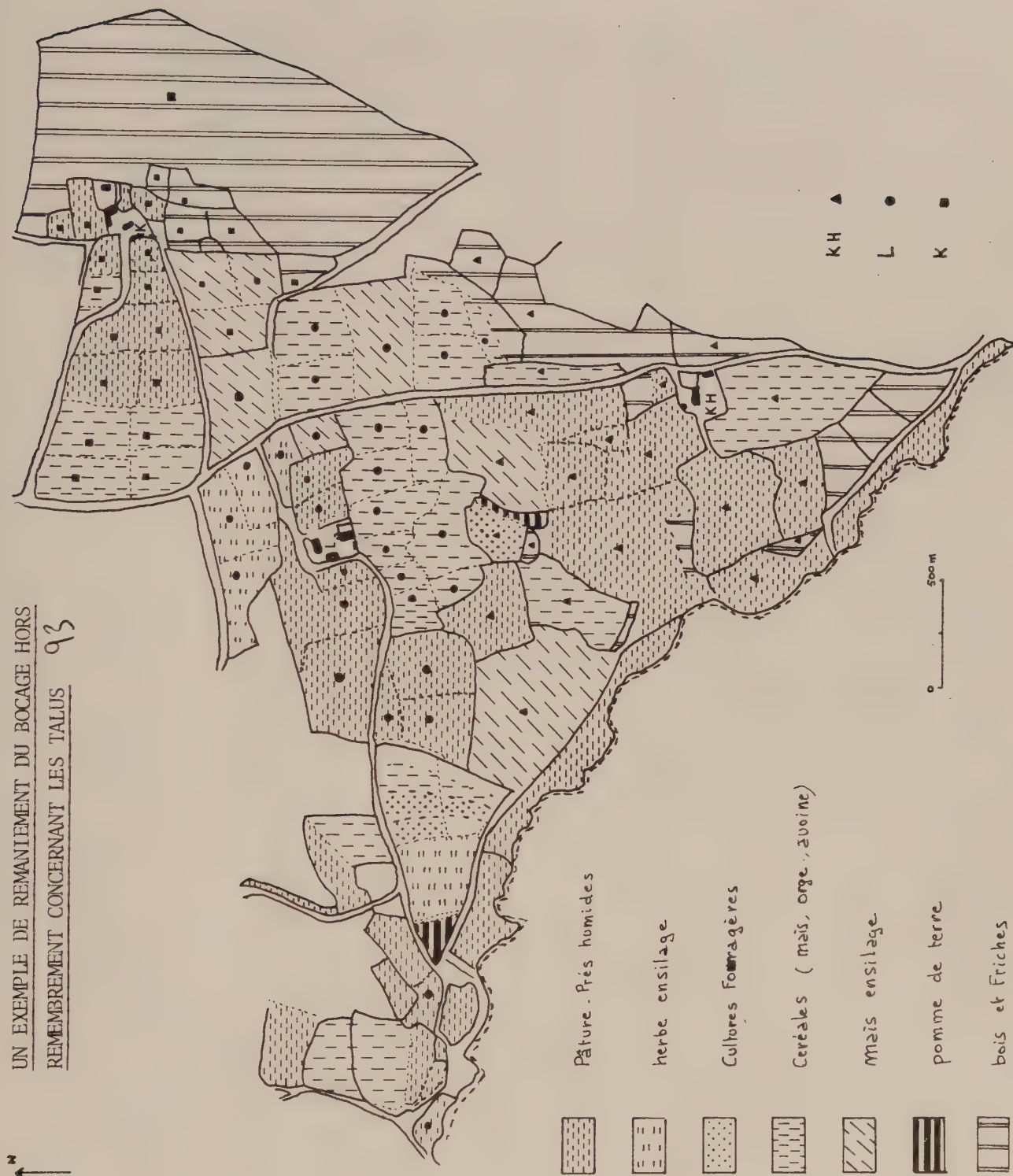
Tertiaire fort : 45 à 54 % de la population active associé à un secondaire très peu développé



Tertiaire employé entre 20 et 50 %
Secondaire employé de 20 à 25 %



Canton presque exclusivement tertiaire : plus de 60 % (Paimpol)



UN EXEMPLE DE REMANIEMENT DU BOCAGE HORS REMEMBREMENT CONCERNANT LES TALUS.

Sources : Extrait du plan cadastral de la commune de Duault. Section B, n° 2 ; plan de 1832, mis à jour pour 1959. Situation (été 1973), d'après enquêtes sur le terrain.

En trait plein : les haies existantes.

En pointillé fort : la limite de la commune le long d'un ruisseau.

En pointillé léger : les talus arasés par les exploitants au cours de ces dernières années.

Hameaux de Kerhamon (Kh)
Kerivoal (K)
Le Guernhir (G)

Le croquis montre l'évolution sur trois exploitations contigües figurées par les signes : ■ , ▲ , ● .

En considérant le relevé de la nature des cultures (en 1972-73) on s'aperçoit que les cultivateurs ont en général arasé les talus entre les parcelles portant des productions voisines, excepté en ce qui concerne les bois.

N.B. Ici talus et haie sont synonymes ; tous les talus sont plantés.

EREAC (Côtes-du-Nord)
PLAN PARCELLAIRE AVANT REMEMBREMENT

Echelle 0 150m 300m

- Limites de parcellaires
- Rues
- Zones boisées
- Zones bâties



PLAN PARCELLAIRE APRES REMEMBREMENT

VOIERIE ——— non modifiée ——— modifiée

HYDRAULIQUE ——— collecteur ——— fossé

PARCELLAIRE ——— limite haie conservée



CE QU'EST DEVENU LE BOCAGE APRES REMEMBREMENT : L'EXEMPLE D'EREAC

Sources : Documents du service du remembrement de la D.D.A.

Croquis A : avant remembrement.

La majorité des parcelles est entourée de haies, desservie par des chemins souvent perpendiculaires aux parcelles.

Croquis B : après remembrement.

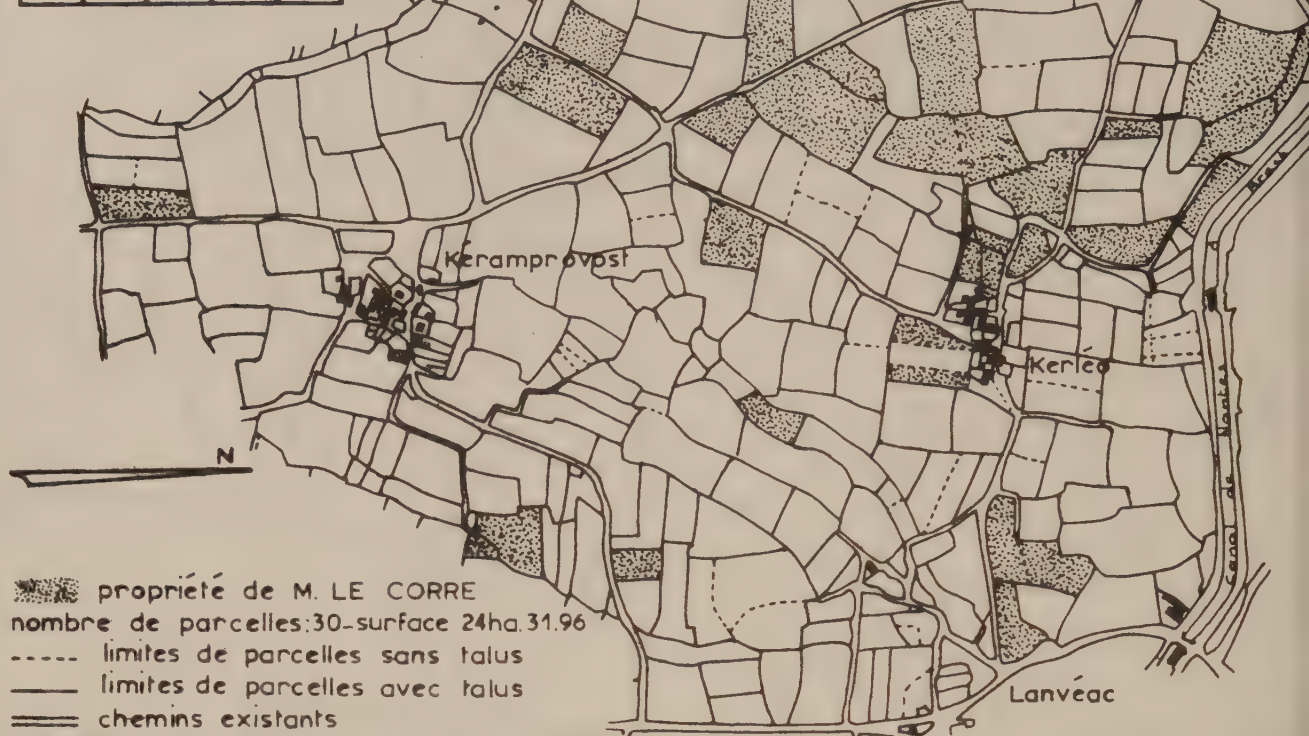
Les grands axes de desserte des parcelles demeurent, modifiés ou non, quelle que soit leur nature. On retrouve même d'un plan à l'autre les dessins des ellipses (ou Chauchix ; près de la Ville Apparillon). Là où la voirie a été modifiée, c'est en général, dans le but de desservir les parcelles mais en évitant la circulation automobile étrangère à l'activité agricole (desserte en cul-de-sac).

Un travail d'assainissement important a été fait : la rivière qui traverse le territoire communal de part en part a été curée, et des fossés perpendiculaires à son cours ont été ouverts (d'autres se déversent dans les fossés latéraux des chemins divers).

Situation avant Remembrement

Echelle :

0 100 200 300 400 500m

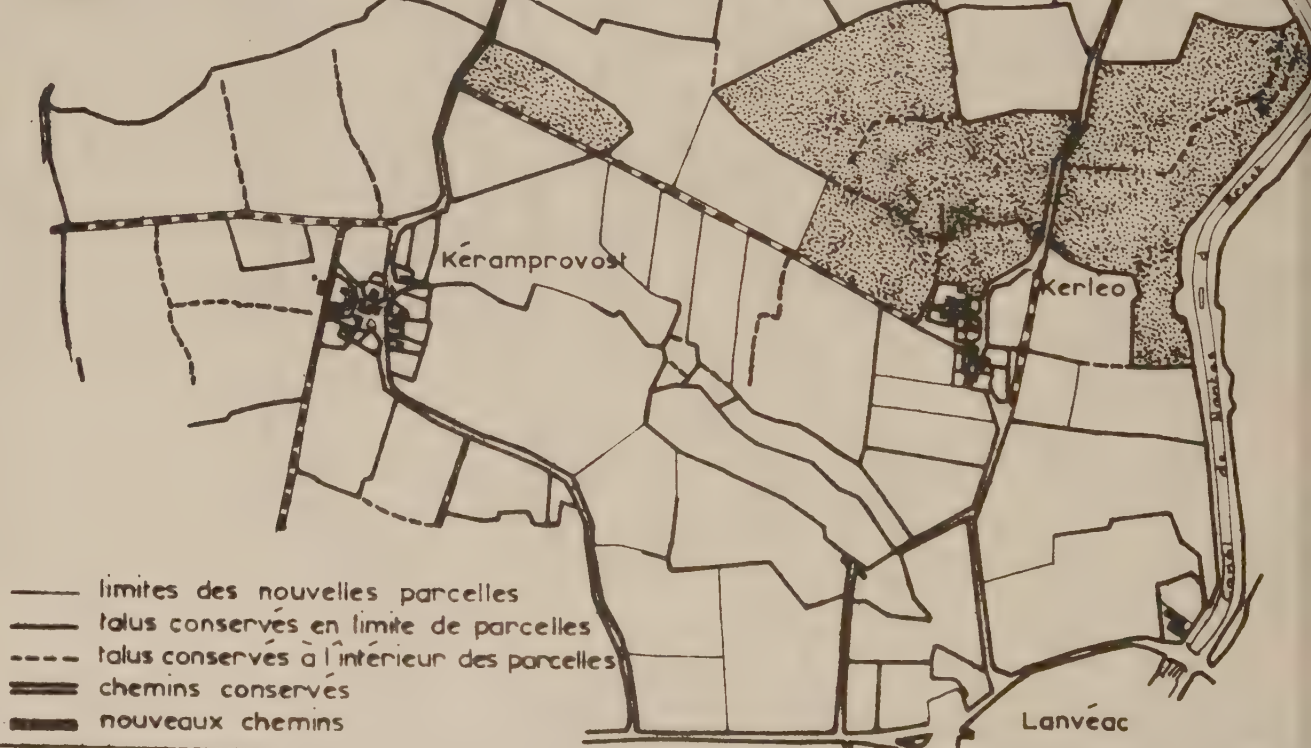


Situation après Remembrement

propriété de M. LE CORRE

nombre de parcelles: 3

surface: 27 ha. 03.30



LE REMEMBREMENT D'UNE EXPLOITATION SUR LA COMMUNE DE PAULE

Sources : Document du service du remembrement de la D.D.A.
Commune remembrée en 1968 (année de la Commission Départementale).

Les îlots de culture de l'exploitant considéré se trouvent regroupés à proximité de son lieu d'habitation.

A la limite des nouvelles parcelles et à l'intérieur de celles-ci, des talus ont été conservés. Ils sont généralement disposés perpendiculairement aux vents dominants (Sud-Ouest en hiver, Nord-Ouest en été). Les talus jouent un rôle d'abri pour le bétail dans cette région d'élevage. L'exploitation étant située dans une zone de pente (par rapport au canal de Nantes à Brest grossièrement orienté Nord-Sud), les talus offrent également l'avantage d'atténuer les effets de la déclivité du sol, ceux de l'érosion hydraulique en particulier.

Dans l'ensemble, après remembrement, le paysage demeure bocager. La commune de Paule représente un effort pour élargir le bocage, et non pas le détruire.



LE REGROUPEMENT PARCELLAIRE DANS LE CADRE DU REMEMBREMENT :

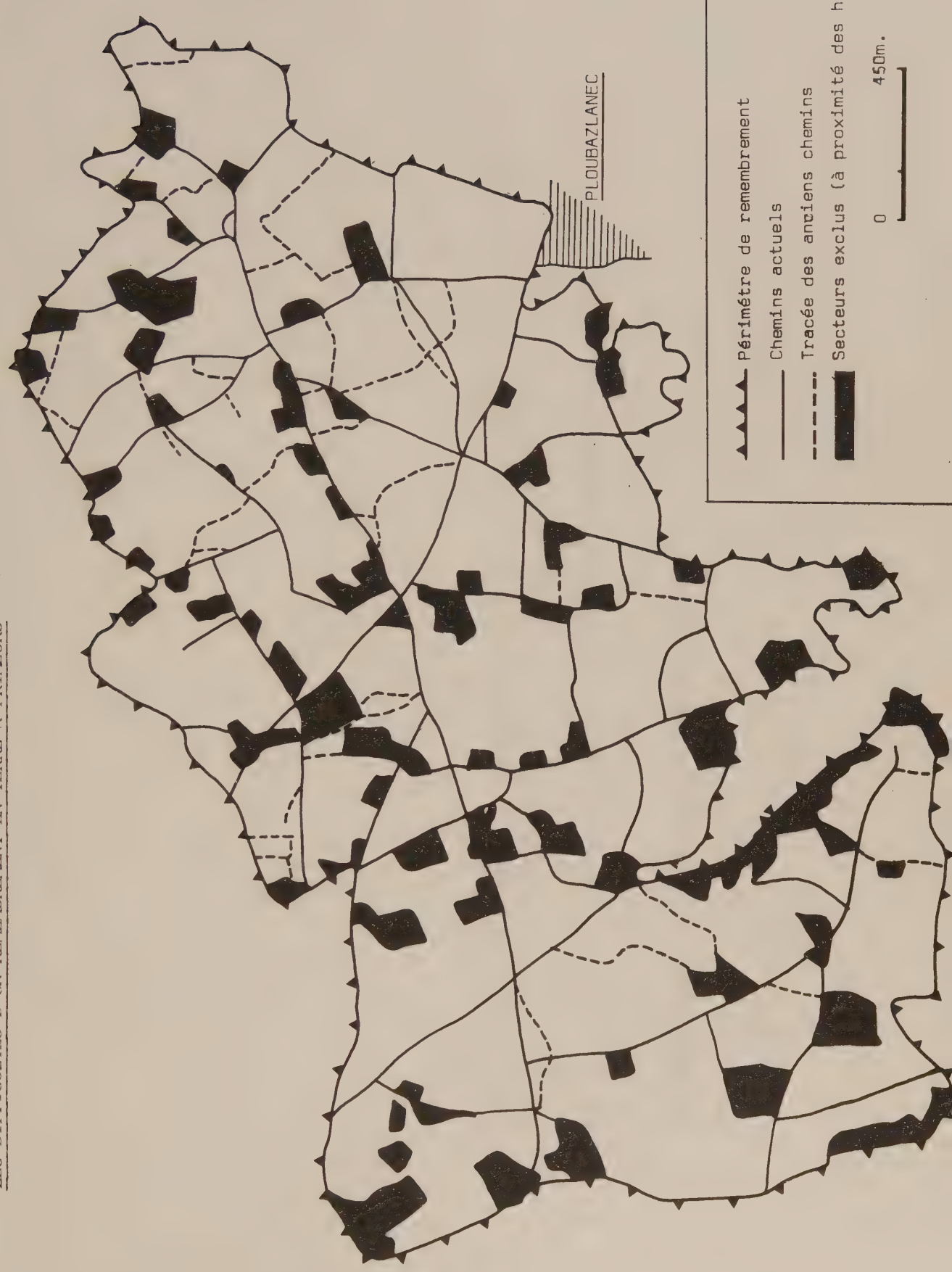
DEUX EXEMPLES SUR LA COMMUNE D'HENANBIHEN

Sources : Document D.D.A. (1969 : année de la Commission Départementale).

La situation des deux exploitations avant remembrement, offre une dispersion assez grande des îlots de culture : 19 lots pour une exploitation, 13 pour l'autre.

Après remembrement, le regroupement des parcelles à proximité du siège d'exploitation, n'est pas parfait, mais considérable cependant.

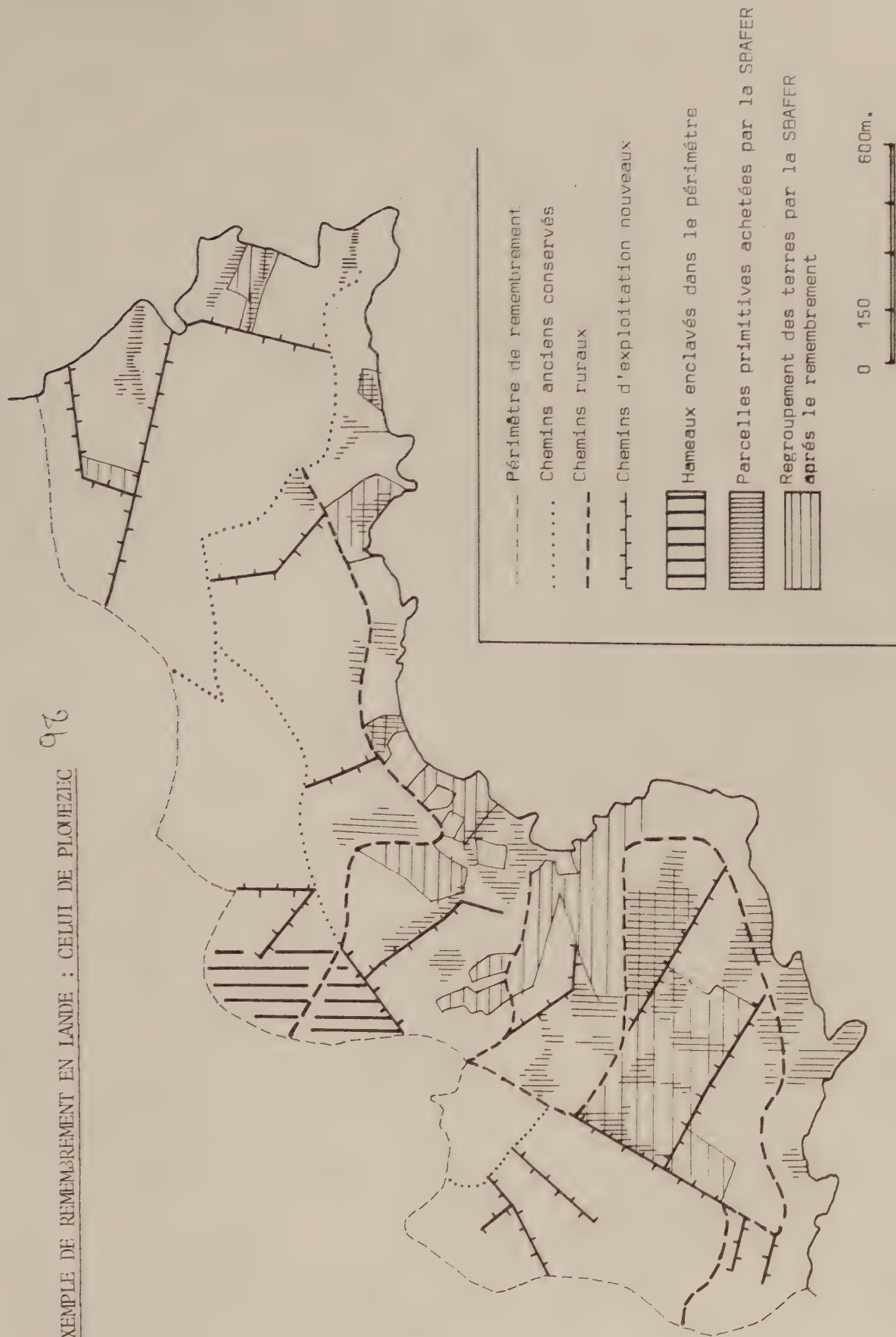
A Henanbihen, situé sur le plateau du Penthievre, où le bocage est moins dense qu'à l'intérieur des terres, le coût du remembrement a été un peu moins élevé qu'en argoat, moins élevé pour l'Etat qui a pris en charge les frais de géomètre et moins élevé pour l'association foncière à laquelle revient de payer les travaux connexes.



LES DIFFICULTES D'UN REMEMBREMENT EN TERRE A PRIMEURS

Sources : Documents du remembrement de la commune de Ploubazlanec (avant-projet).

On notera l'importance des secteurs exclus du périmètre de remembrement.
Il s'agit de petites surfaces aux parcelles particulièrement soignées, à proximité des fermes et hameaux.

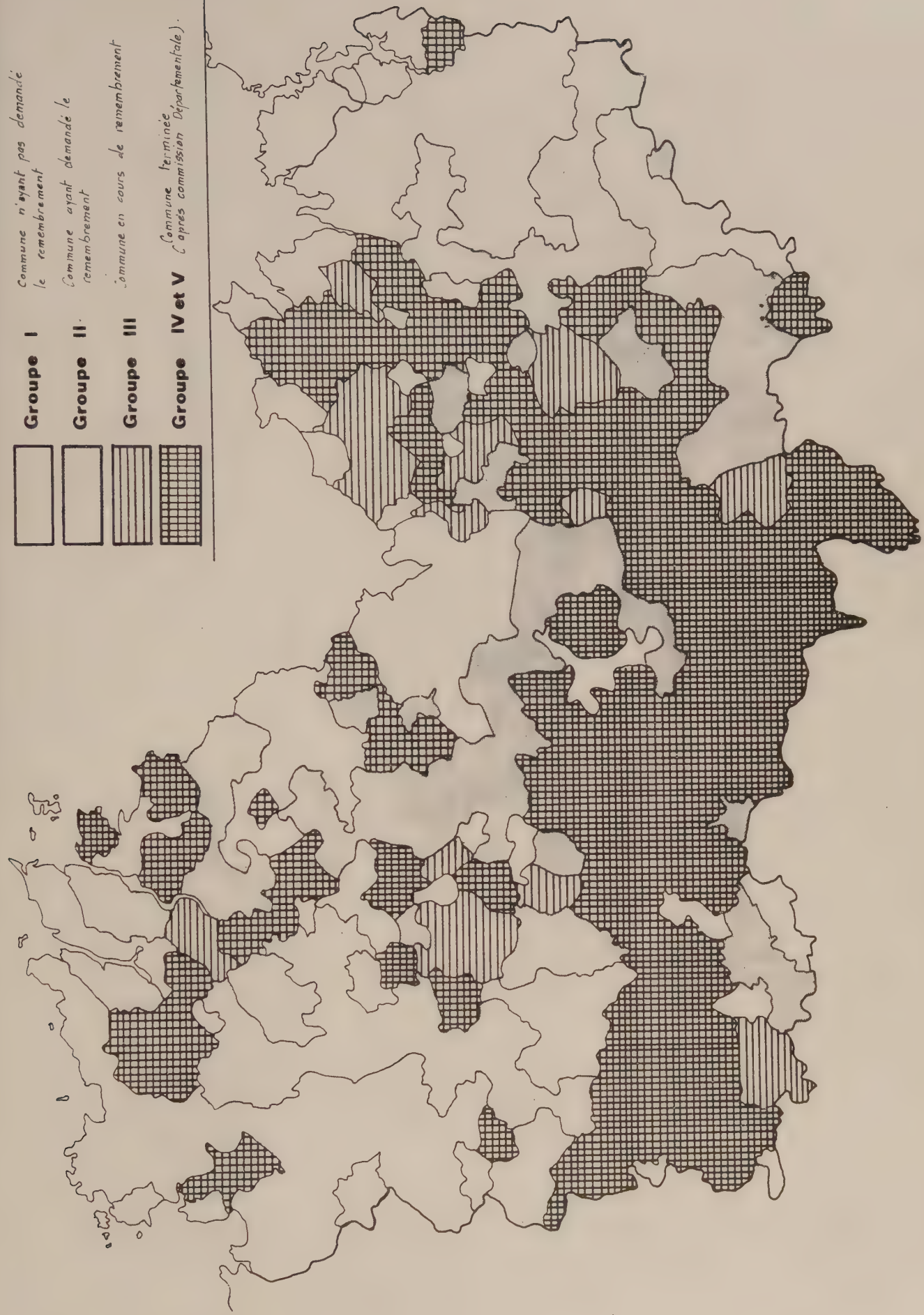


UN EXEMPLE DE REMEMBREMENT EN LANDE : CELUI DE PLOUEZEC

Sources : Projet de remembrement de la commune de Plouézec

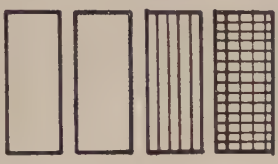
La lande se situe en bord de mer. Le paysage est un des plus beaux des rivages des Côtes-du-Nord. Les chemins ruraux qui ont été réalisés à des fins agricoles ont été critiqués : ne donneront-ils pas aux citadins l'idée d'acheter des parcelles et d'y bâtir des résidences secondaires ? (au 1/1/73 il y avait déjà une villa de construite).

Cependant ces parcelles devenues accessibles ont été en partie mises en culture (culture de primeurs). Contrairement à ce que l'opinion locale croyait, le remembrement a provoqué une extension des surfaces consacrées aux primeurs. Le fait est très net sur la commune voisine de Ploubazlanec où l'arasement des talus et murets a entraîné la disparition de la stagnation d'air frais, et donc une certaine amélioration des conditions climatiques locales.



Commune n'ayant pas demandé le remembrement
Commune ayant demandé le remembrement
Commune en cours de remembrement
Commune terminée (après commission Départementale).

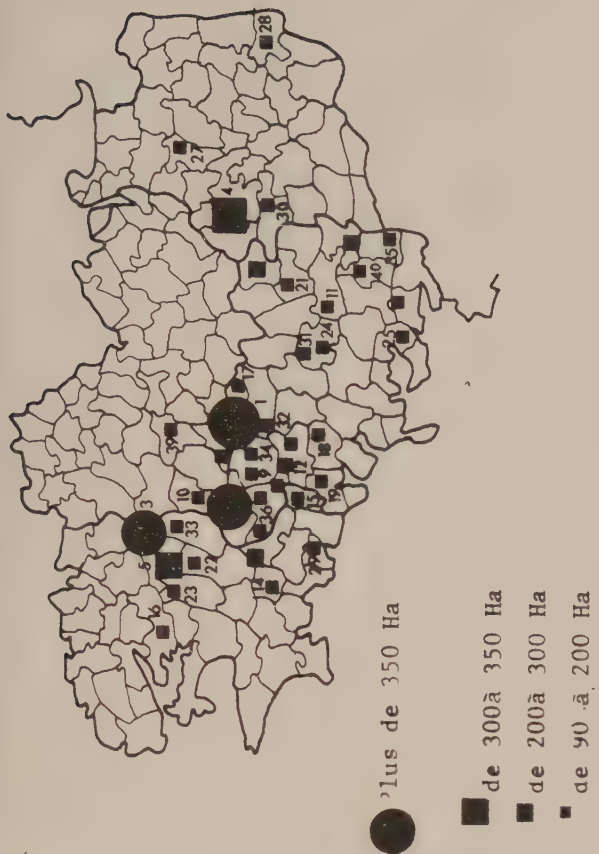
- Groupe I
- Groupe II
- Groupe III
- Groupe IV et V



LE REMEMBREMENT DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD (état en 1977)

Sources : documents D.D.A.

La carte souligne l'avance du Sud du département, du Sud-Ouest en particulier où certains cantons, tel celui de Corlay, sont remembrés à 100 %. Après avoir démarré fortuitement (en 1950) en armor, à Pordic, à la suite de la récupération de terrains que les Allenands avaient réquisitionnés pour construire un aérodrome, les opérations de remembrements n'ont progressé rapidement que dans le Sud et le Sud-Ouest. Autour de Dinan, l'exiguïté des exploitations et la très grande imbrication des parcelles sont en partie responsables des échecs de l'entreprise. Sur la côte, dans la région primeuriste du Goëlle-Trégor le remembrement s'est avéré très vite délicat, difficile. Les communes les plus intéressées par le remembrement ont donc été celles où la surface des exploitations a toujours été relativement importante (c'est le cas du Sud-Ouest du département) ou celles où la modernisation du matériel et des techniques a été la plus nette (c'est le cas du plateau de Loudéac).



1 2
3 4



L'ACTION DE LA S.B.A.F.E.R. ET LA PLACE DES COTES-DU-NORD DANS CETTE ACTION

Sources : S.B.A.F.E.R. et GUILLEMOT (D) (m. de m.) (1968)

Carte N° 1 : les acquisitions de la S.B.A.F.E.R. par cantons.

Carte N° 2 : la répartition des acquisitions de plus de 90 ha selon les communes.
(les chiffres apposés aux signes indiquent l'ordre d'importance des communes, quelques rangs ne figurent pas, cachés par le dessin des communes les plus importantes).

Carte N° 3 : les acquisitions de la S.B.A.F.E.R. en liaison avec le remembrement.

Carte N° 4 : les exploitations aménagées par la S.B.A.F.E.R.

Pour toutes les cartes la situation est celle au 1/1/68.

Les quatre cartes font apparaître la prépondérance du Finistère et celle du Morbihan comme lieu géographique de l'action de la S.B.A.F.E.R. ; en fait : le centre du Finistère et le Nord-Est du Morbihan, c'est-à-dire la Bretagne Centrale, dans sa partie occidentale. Les prix relativement bas de la terre en ces endroits peuvent expliquer les interventions plus nombreuses de la S.B.A.F.E.R. (le prix moyen à l'hectare des acquisitions de la S.B.A.F.E.R. entre 1962 et 1967 a progressé de 124 % dans les Côtes-du-Nord

77 % dans le Finistère (à cause de sa frange côtière)

46 % dans le Morbihan

44 % en Ille-et-Vilaine).

Après 5 ans d'existence, en 1966 la S.B.A.F.E.R. a établi sa zone d'influence de la Montagne d'Arrée à la côte Sud, s'arrêtant à l'Est du Plateau de Rohan, évitant la vallée de l'Odet.

La carte par communes (N° 2) confirme celle par cantons. La suprématie du Morbihan y éclate avec un style particulier : les achats y portent essentiellement sur quelques points. L'offre y est abondante et la demande rare.

Les acquisitions sont souvent réalisées dans le cadre du remembrement (carte N° 3), soit avant, pendant ou après, en ce qui concerne les surfaces modestes surtout. A noter encore que le Morbihan, le plus remembré des départements bretons est le théâtre le plus fréquent de ces opérations.

La carte N° 4 montre que les exploitations aménagées par la S.B.A.F.E.R. sont les plus nombreuses dans le centre Ouest de la Bretagne et que la structuration y intéresse surtout de grandes exploitations (+ de 20 ha) : dans les Côtes-du-Nord : cantons de Rostrenen.



L'INTERVENTION DE LA S.B.A.F.E.R. AU VILLAGE DE "QUILLIOU SUZANNE" EN MAEL-CARHAIX (22), COMMUNE
REMEMBREE.

Sources : Documents S.B.A.F.E.R. (juin 1972).

Sur la commune de MAEL-CARHAIX la S.B.A.F.E.R. a réalisé 33 acquisitions totalisant 251 Ha 76 a 76 ca pour une valeur de 1 354 650 F.

Au village de "Quilliou Suzanne" la S.B.A.F.E.R. a agrandi l'exploitation de Mr J. (23 Ha 22 a 87 ca), figurée par des croix sur le plan foncier.

Un premier agrandissement portant sur 10 Ha 79 a 80 ca est intervenu à partir des parcelles (portant des rayures sur le plan).

Un deuxième agrandissement portant sur 6 Ha 95 a 40 ca a été réalisé à partir des parcelles portant un quadrillage.

L'exploitation atteint après les deux agrandissements 40 Ha 98 a 07 ca, soit un taux d'agrandissement global de 76,42 %.

Par ailleurs, le plan foncier fait apparaître en gros points un certain nombre de parcelles susceptibles d'être mises en vente dans les prochaines années.

Pour compléter son action de restructuration, la Société a réalisé pour le compte de Mr J., un programme de travaux bâtiments portant sur :

- la réalisation d'un hangar d'une surface de 630 m²
- la réalisation d'un atelier pour bovins à l'engraissement pour 75 unités.

LOURACH

COMMUNE DE CALANHEL



Nord

L'INTERVENTION DE LA S.B.A.F.E.R. AU VILLAGE DE "GUERZOUIL " : CALANHEL (CANTON DE CALLAC) AVANT
REMEMBREMENT

Sources : documents S.B.A.F.E.R. (juillet 1969)

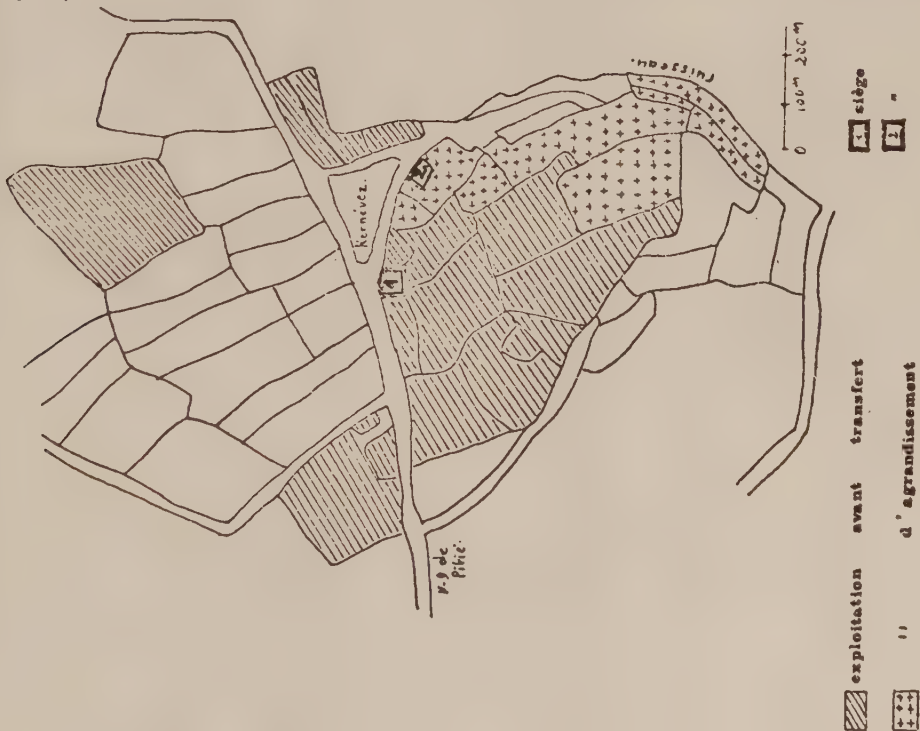
Avant le déclenchement des opérations de remembrement sur la commune de CALANHEL, la S.B.A.F.E.R. avait réalisé au village de "Guerzouil" en CALANHEL, au profit de Mr Le M. , la restructuration foncière suivante :

L'exploitation initiale totalisait 21 Ha 28a 40 ca dont 13 Ha 41 a 97 ca en propriété.
La S.B.A.F.E.R. avait cédé à Mr Le M. 24 Ha 10 a 24 ca provenant de 2 acquisitions
(16 Ha 43 a 28 ca et 7 Ha 67 a 01 ca).

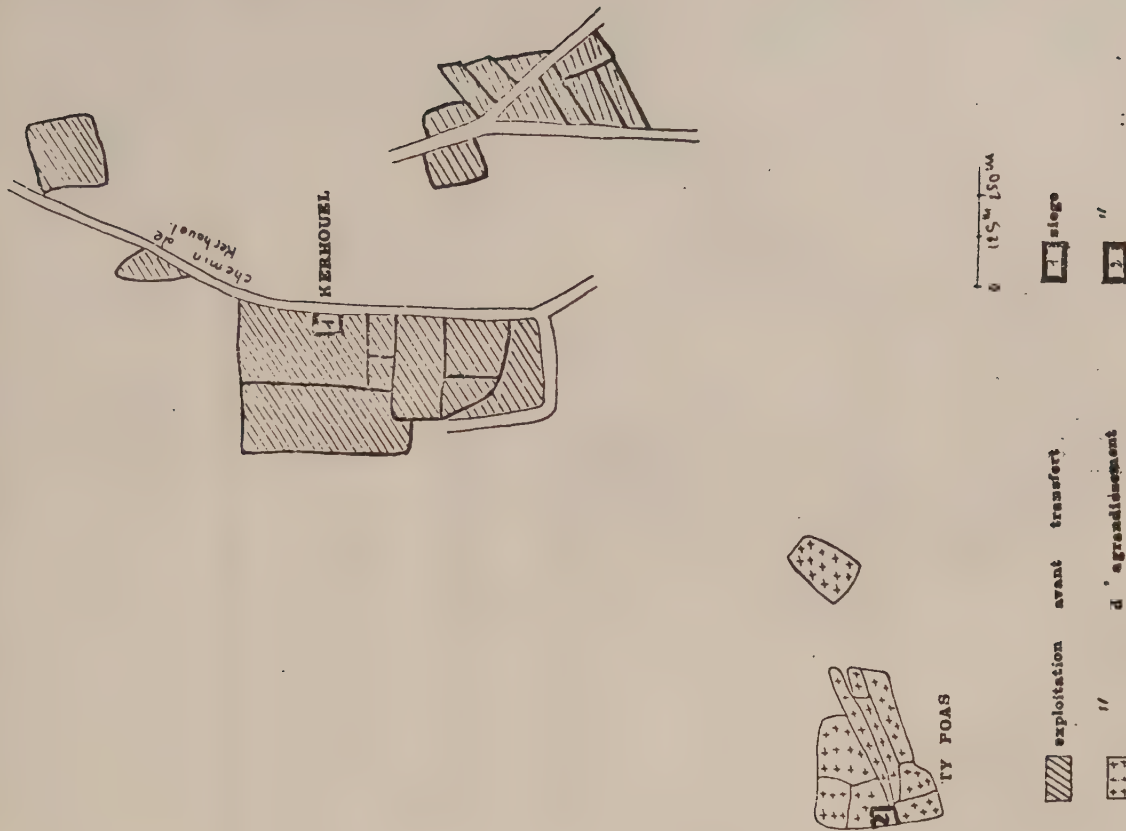
La nouvelle unité totalisait alors 45 Ha 38 a 69 ca après avoir bénéficié d'un pourcentage d'agrandissement de 113 %.

Le plan foncier fait apparaître 6 Ha 89 a susceptibles d'être négociés postérieurement à 1969.

Les opérations de remembrement ont permis par la suite de compléter le travail effectué par la S.B.A.F.E.R. en regroupant les parcelles isolées.



LA ROCHE DERRIN



KERHOUËL

RESTRUCTURATION FONCIERE CONSECUTIVE A L'I.V.D.

DEUX EXEMPLES A LA ROCHE-DERRIEN ET A POMMERIT-JAUDY

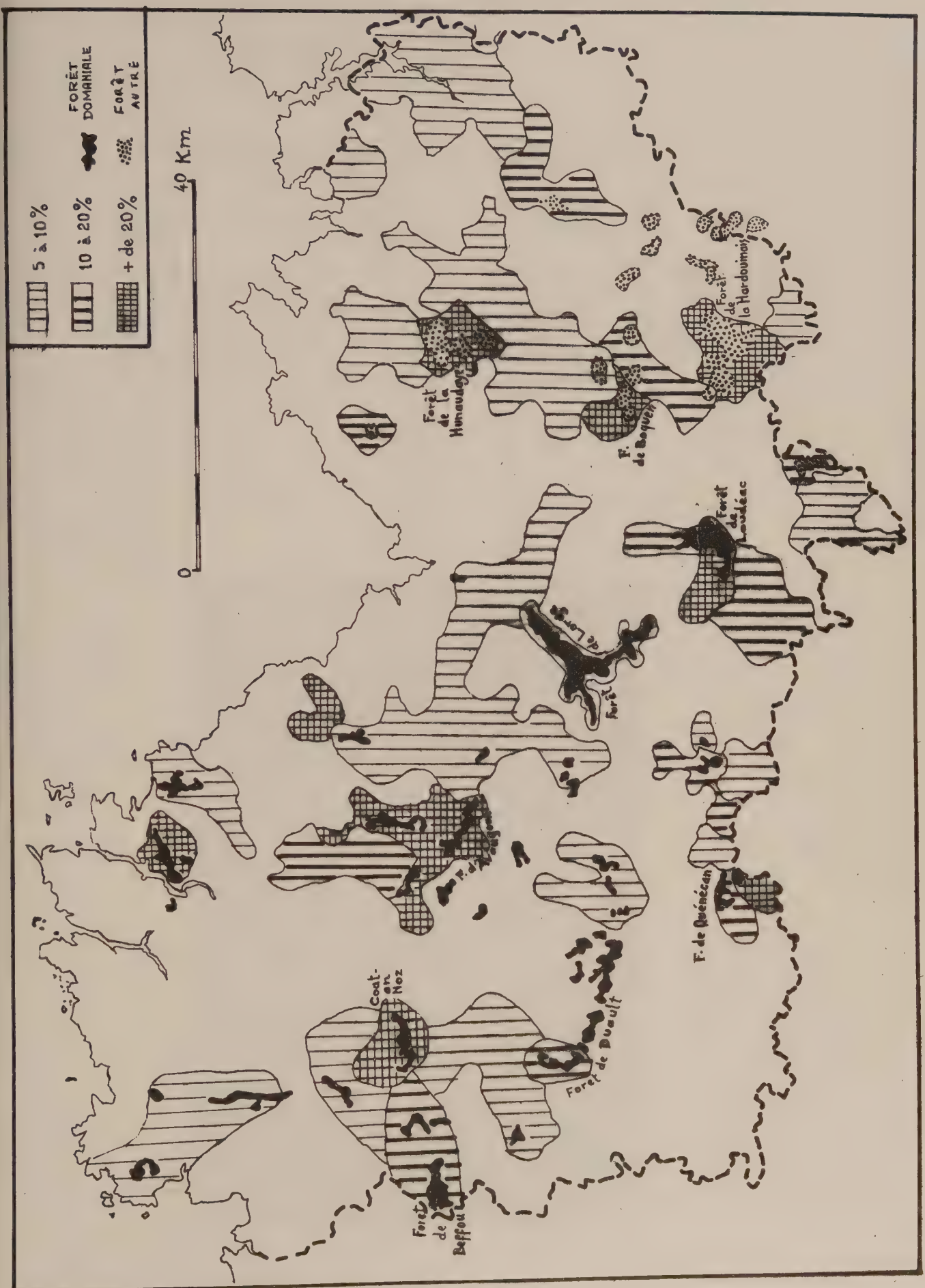
Sources : Enquête 1971 - m. de m. ROSTREN (M) Rennes 1971.

Dans le cas de la Roche-Derrien l'exploitation qui a servi à l'agrandissement de l'autre touchait cette dernière : elle est venue la compléter presque tout naturellement. Dans le cas de Pomerit-Jaudy, l'opération apparaît beaucoup moins évidente.

Ces deux opérations remontent au temps antérieur au décret -et à son application- sur la distance à respecter (4 kilomètres) (décret du 17/11/1969). A cette époque, sur 21 cessionnaires observés dans la région de Lannion (7 cantons) de 1962 à fin 1970

- 7	cessionnaires ont bénéficié de terres proches du siège d'exploitation (moins de 1 km)
- 9	" " " dans un rayon de moins de 2 kilomètres
- 5	" " " dans un rayon de plus de 2 kilomètres.

En général, l'I.V.D., et la redistribution des terres qui s'en suit, aboutit au démembrement des petites exploitations qui disparaissent.



LE TAUX DE BOISEMENT DANS LES COTES-DU-NORD

(Essai d'une approche plus fine).

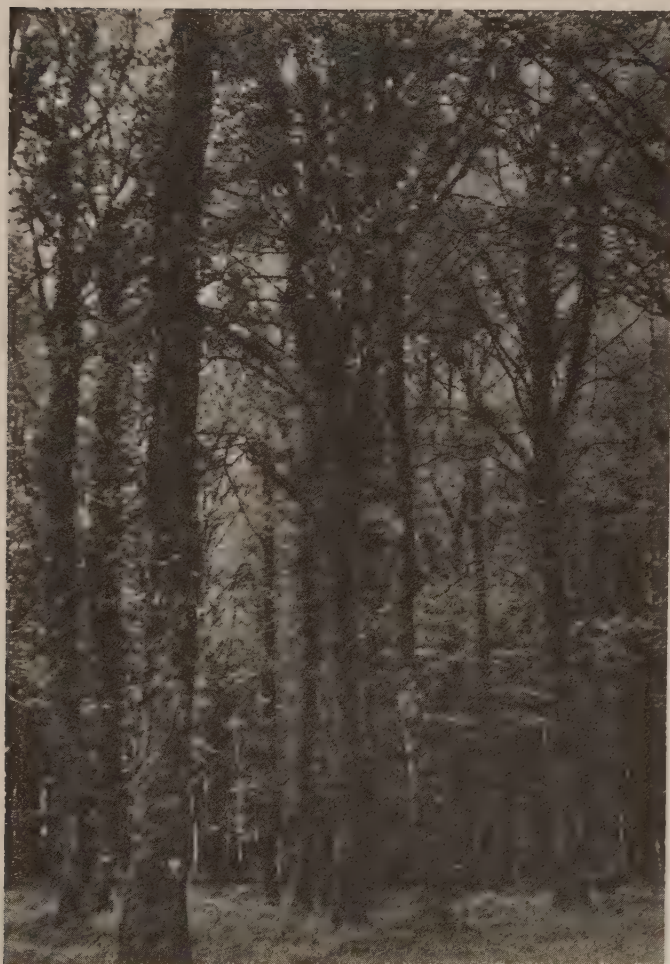
Sources : Inventaire du Service Régional de l'Aménagement Forestier.

A la répartition du taux de boisement par canton, on peut préférer celle-ci à la fois moins complète et plus précise : nous n'avons retenu que les zones principales portant des bois. Sur cette carte, l'argot apparaît un peu plus boisé que l'armor ; le trait le plus important est la discontinuité des zones.

- HETRAIE EN FORET DE BEFFOU AU LIEU-DIT "LE PAVE"

Sources : Photothèque des eaux et forêts (1960)

La hêtraie de Beffou repose sur des sols bruns à base granitique, à 290 m d'altitude. Les arbres ont plus de 120 ans. Ils sont de belle venue et illustrent les possibilités remarquables de l'espèce dans les Côtes-du-Nord, en argoat comme en armor. Le hêtre est l'essence dominante des deux seules fûtaies importantes : celle de Beffou et celle de Lorges. La hêtraie de Beffou appartient au département.



TAILLIS DE NOISETIERS

Sources : Phototèque des eaux et forêts (1960)
en Coat-an-Hay au lieu-dit "Les Souilles"

Le taillis est parsemé de quelques chênes.

A 180 m d'altitude sur sol brun, à base de granit, il indique localement des possibilités intéressantes pour un reboisement éventuel, en hêtre notamment. En forêt de Beffou l'expérience de la substitution du taillis de noisetiers par la hêtraie a été réalisée avec succès.



I F A K E R G R I S T - M O E L L O U

Sources : Phototèque des Eaux et Forêts (1960)

L'if, peu répandu, offre cependant des spécimens remarquables dans les Côtes-du-Nord. Celui-ci faisait 5,65 m de circonférence (Juin 1960).

Colbert avait recommandé de planter des ifs dont le bois convenait parfaitement aux réas des poulies (arrêt de 1671).



UN REBOISEMENT EN PINS SYLVESTRES DANS DES CONDITIONS DIFFICILES

Un exemple en Cauvellec

Sources : Phototèque des Eaux et Forêt (1960).

En 1948, le propriétaire a planté dans un sol très podzolisé, très mince, -la roche affleure au premier plan de la photo-.

Le pin sylvestre a colonisé les landes sèches et les "terres froides" du département. Peu exigeant, il a souvent séduit les propriétaires, mais il ne semble pas qu'il faille compter sur lui pour régénérer les sols mauvais qu'il occupe.



DES MELEZES DU JAPON EN PLEMET A L'AULNAY-GUEN

Sources : Phototèque des eaux et forêts (1960)

La plantation expérimentale remonte à 1913 et semble une démonstration des possibilités du mélèze dans le département (ici sur argiles kaoliniques ; en A, il s'agit de sol sur grès armoricain).



C R O Q U I S N° - 110 -

LA RESIDENCE SELON LA STRUCTURE FONCIERE DE LA PROPRIETE FORESTIERE

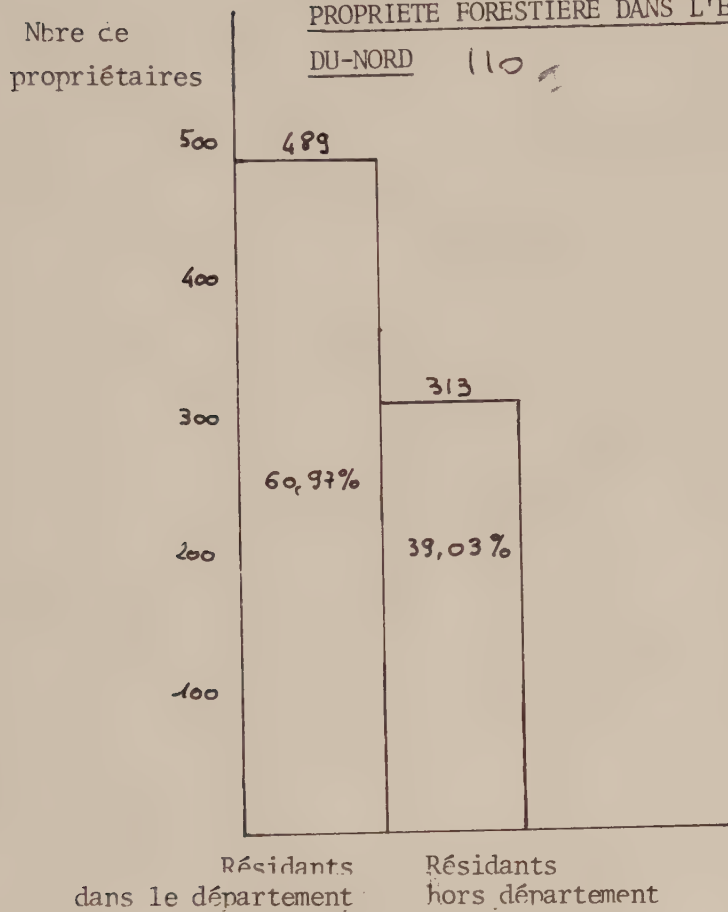
DANS L'ENSEMBLE DES COTES-DU-NORD.

Sources : Cadastres (1974) et inventaire du Service Régional de la propriété forestière (les chiffres indiqués ne concernent que les propriétés supérieures à 4 ha (sauf pour Collinée et Merdrignac).

- 1) Propriétaires résidant dans et hors département (en nombre)
- 2) Surfaces dont les propriétaires résident dans et hors département.

Les propriétaires résidant dans le département sont les plus nombreux et leur surface est la plus grande, comparée à celle des non-résidents. Ils ne représentent cependant, en nombre comme en surface, qu'un peu plus de la moitié dans les deux catégories.

LA RESIDENCE SELON LA STRUCTURE FONCIERE DE LA
 PROPRIETE FORESTIERE DANS L'ENSEMBLE DES COTES-
 DU-NORD 110



112 T₁

Nbre d'habitants

15000

14 939

10000

55,06%

5000

11 759

44,04%

Prog. résidant
dans le département

Prog. hors
département.

LA PROPRIÉTÉ NOBILIAIRE : UN EXEMPLE EN HAUTE-CORNOUAILLE, EN GLOMEL

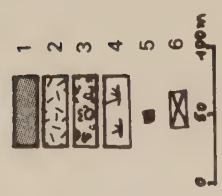
Sources : Matrices cadastrales (Relevé exécuté en 1974) et cadastre
Section K. 2 - Révisé pour 1946.

Légende : 1. Terre ; 2. Landes ; 3. Bois ; 4. Etang ; 5. Bâtiments ; 6. Hangars.

Il s'agit de la propriété du Comte d'Orfeuil. Les terres sont d'un seul tenant - (72 ha au total dont 19 ha de bois). La famille possède des terres sur d'autres communes voisines, mais toutes celles possédées sur Glomel figurant sur le croquis ont été achetées au lendemain de la première guerre mondiale. Le manoir de Coat Couraval sert de résidence secondaire.

Dans le canton de Rostrenen le quart de la surface appartenant aux nobles est en terre de mauvaise qualité ou en bois - (22,6 % exactement, soit 751 ha) -. A remarquer qu'une grande partie des espaces classés en landes sont aujourd'hui cultivés (car il s'agit de propriétés situées sur granit).

LA PROPRIÉTÉ NORILIAIF : un exemple en Haute-Cornouaille
 en Glomel, autour de Coatcouraval. (1)



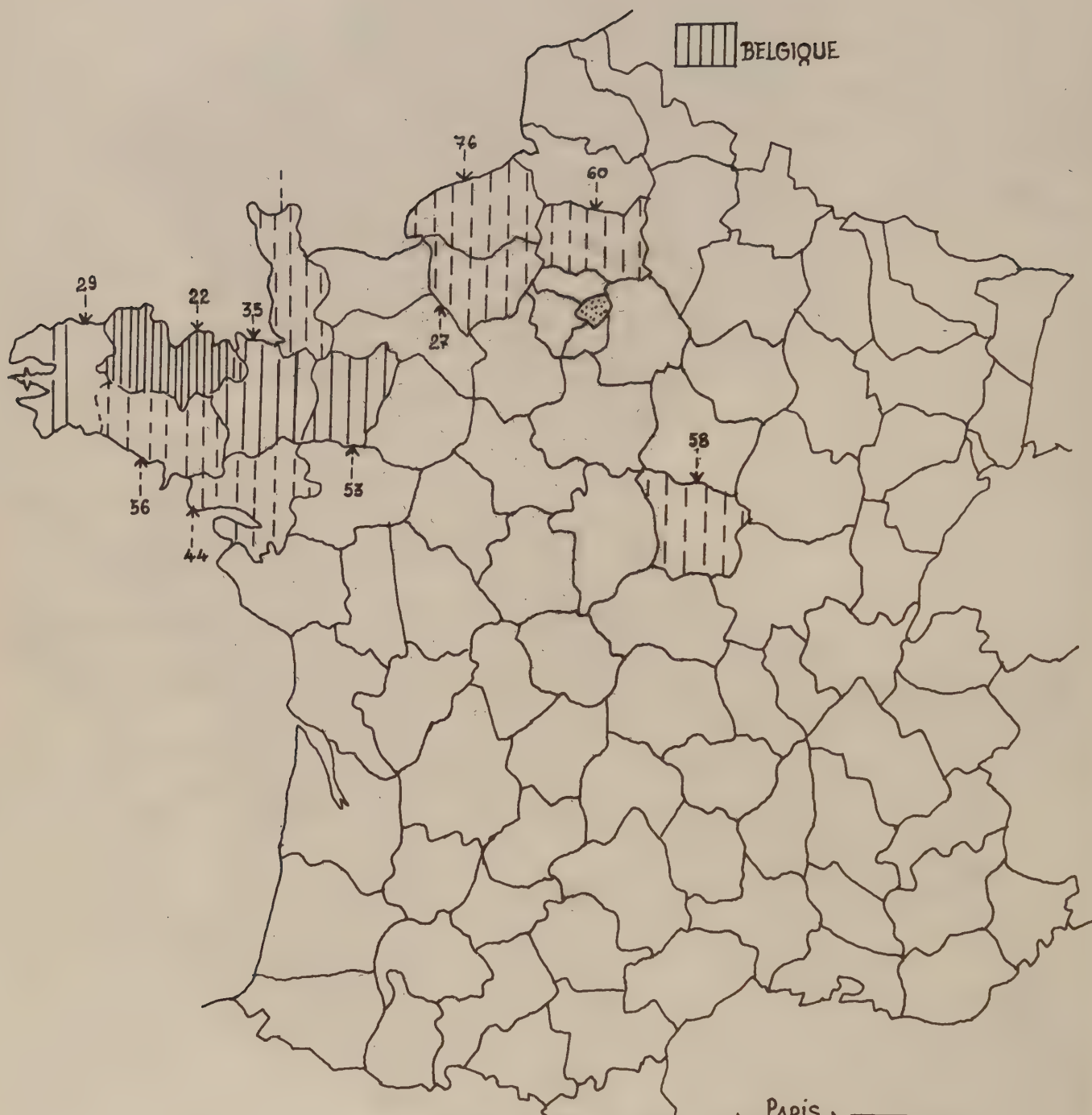
Superficie de la Commune :

LA PROPRIÉTÉ NOBLE ET LA RESIDENCE DANS UN CANTON
(CELUI DE ROSTRENNEN) 112 04



 % appartenant aux nobles





- Pourcentage de proprié-
 taires fonciers nobles résidant
 dans tel département par rapport
 au nombre total de propriétaires
 nobles dans le canton -

H^{ts} de PARIS → H^{ts} de Seine →

	25%
	21
	12
	6
	3
	0

CROQUIS N° - 112 -

LA PROPRIETE NOBLE ET LA RESIDENCE DANS UN CANTON

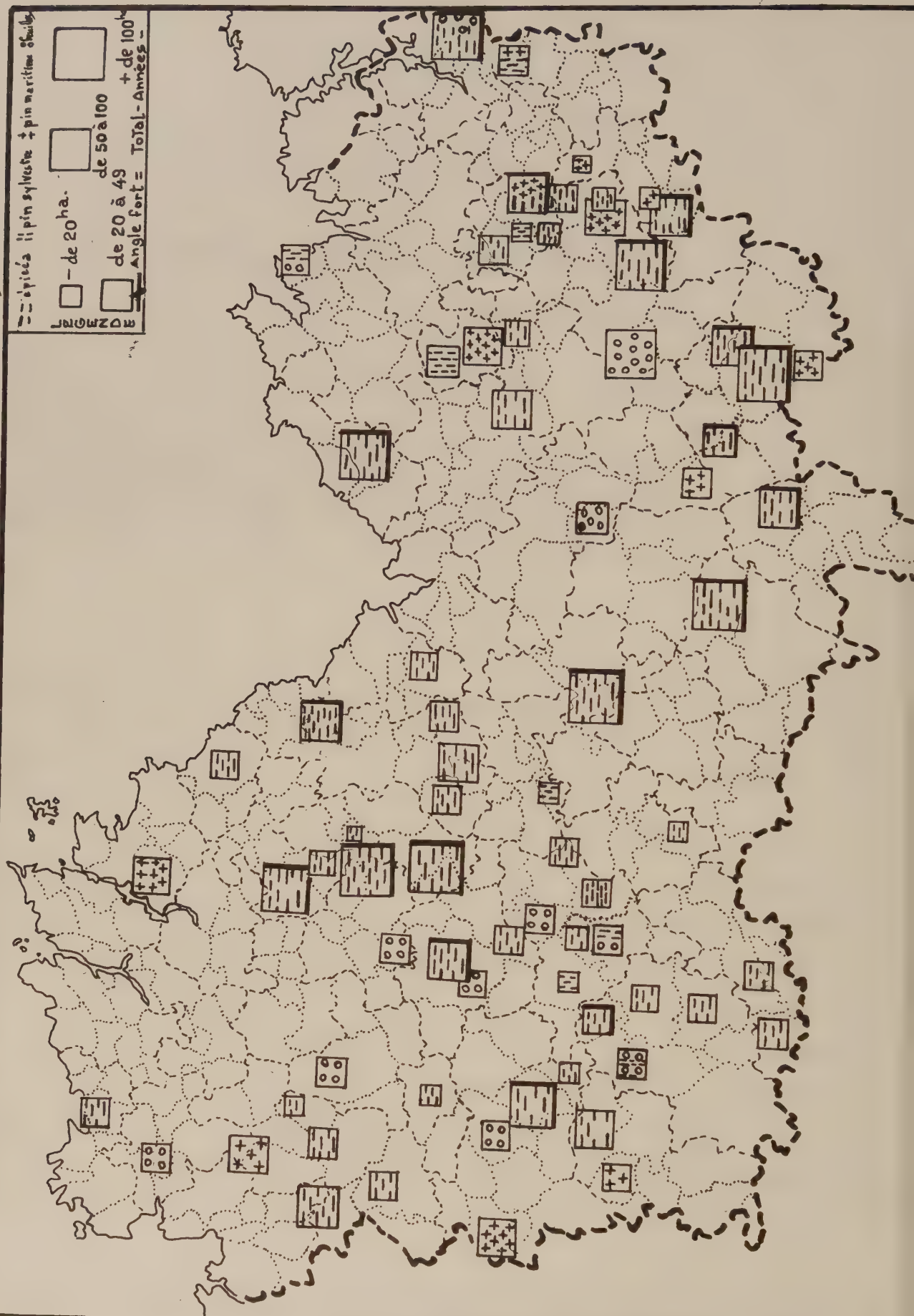
(CELUI DE ROSTRENEN)

Sources : Matrices cadastrales, en 1974.

Le croquis montre que presque la moitié de ces nobles vivent en dehors du département. L'absentéisme de ces propriétaires est source d'indépendance pour les exploitants, mais également de freinage à la modernisation des bâtiments et des méthodes de travail. Or, c'est jusqu'au quart de la surface totale d'une commune que possède la noblesse.

COMMUNES	Superficie : totale de la commune en ha	Surface totale : appartenant aux nobles en ha	% de la su- perficie to- tale de la commune appar- tenant aux nobles	Nombre de proprié- taires fonciers nobles (% par rapport au nbre de propriét. /commune)
GLOMEL.....	7 566	1 046	13,8	15 (1,2 %)
KERGRIST-MOELOU.....	4 597	375	8,1	7 (1)
PLOUGUERNEVEL.....	4 008	356	8,8	3 (0,3)
PLOUNEVEZ-QUINTIN.....	4 217	1 014	24,0	5 (0,6)
ROSTRENEN.....	3 063	378	12,3	6 (0,3)
TREMARGAT.....	1 343	115	8,5	2 (1,4)
Ensemble du canton....	24 793	3 284	13,2	32 (1) (0,8)

(1) en faisant le total nous obtenons 38 propriétaires, mais en réalité il n'y a que 32 pour l'ensemble du canton, certains ayant des terres sur plusieurs communes.



LES OPERATIONS DE REBOISEMENT DANS LES COTES-DU-NORD DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNEES

Sources : S.R.A.F.

Les opérations de reboisement demeurent de surfaces réduites et toujours dispersées. Leur répartition n'offre pas grande signification puisqu'elle est le reflet d'initiatives personnelles elles-mêmes capricieuses. Ce qui reste certain, c'est que des espaces importants pourraient être avantageusement reboisés. Voici par exemple quelques communes qui offrent jusqu'à 39 % de leurs surfaces agricoles à reboiser éventuellement. Dans l'état actuel des systèmes de production leur rôle est quasi nul.

SURFACES A REBOISER DANS DIVERSES COMMUNES SISES EN DIFFERENTS ENDROITS					
	Superficie : agricole (1)	Prairies 3è : catégorie (2)	Taillis sous : futaie simple (3)	Landes (4)	% : 2+3+4/1
BOURBIAC.....	6 841	361	238	1 600	32
BRUSVILLY.....	1 084	32	107	165	28
LAURENAN.....	2 923	178	77	566	28
MELLIONNEC.....	2 333	195	60	666	39
PEUMERIT-QUINTIN.....	1 412	143	19	369	37
PLAINTEL.....	2 553	33	19	306	14
PIOUGRAS.....	2 508		78	844	36
PLONMILLIAU.....	3 284		68	389	13

Les exemples montrent qu'on ne doit pas être loin des 50 000 ha de landes et mauvaise terre à reboiser dans le département.

P H O T O N° - 114 -

LES LANDES DE PLEMET

Sources : Phototèque des eaux et forêts (1960).

Les Landes de Plémet, en partie mises en culture au XIX^e siècle par les tisserands dont l'industrie des toiles périclitaient, sont retournées à l'abandon. Les pommiers sont presque submergés par les genêts. Il y a là des terres à reboiser pour que l'argot redevienne le "pays du bois", au sens noble du terme et seulement là où la culture ne peut rentabiliser les espaces par trop ingrats comme c'est le cas souvent dans le Mené.



LANDES ET BROUSSAILLES SUR UNE PROPRIETE NOBLE EN PLOUNEVEZ-

QUINTIN (EN 1973)

La propriété ne comprend que 58 ha dont 2 en landes.

Deux exploitations vivent sur ces terres qui ne portent pas de bois.
La photo illustre l'idée que ce n'est pas dans la petite propriété
-même nobiliaire- que les bois sont dans le meilleur état, bien au
contraire.

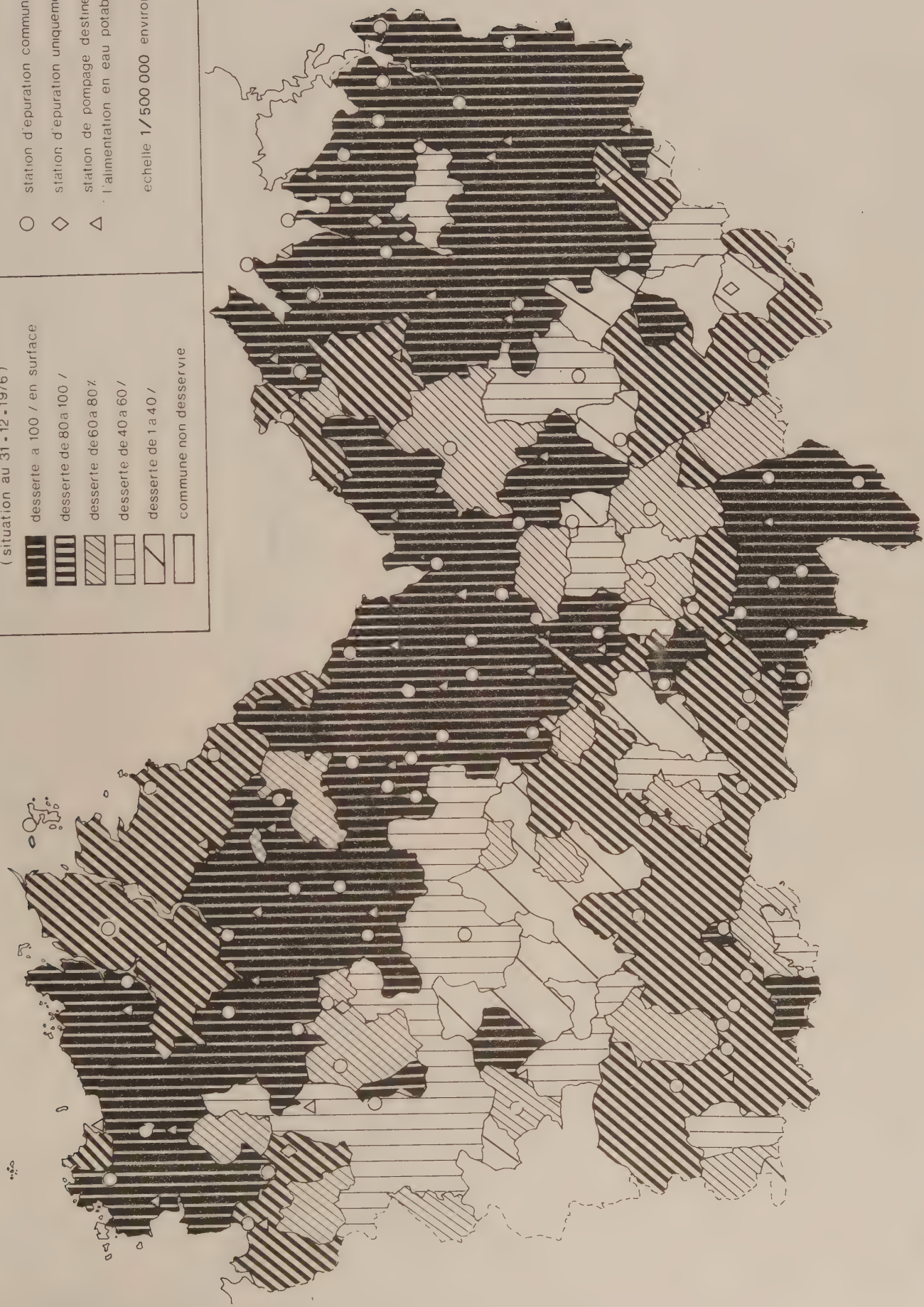


ALIMENTATION EN EAU POTABLE
(situation au 31-12-1976)

- desserte à 100 % en surface
- desserte de 80 à 100 %
- desserte de 60 à 80 %
- desserte de 40 à 60 %
- desserte de 1 à 40 %
- commune non desservie

STATION D'EPURATION

- station d'épuration communale
 - station d'épuration uniquement industrielle
 - station de pompage destinée à l'alimentation en eau potable
- échelle 1/500 000 environ



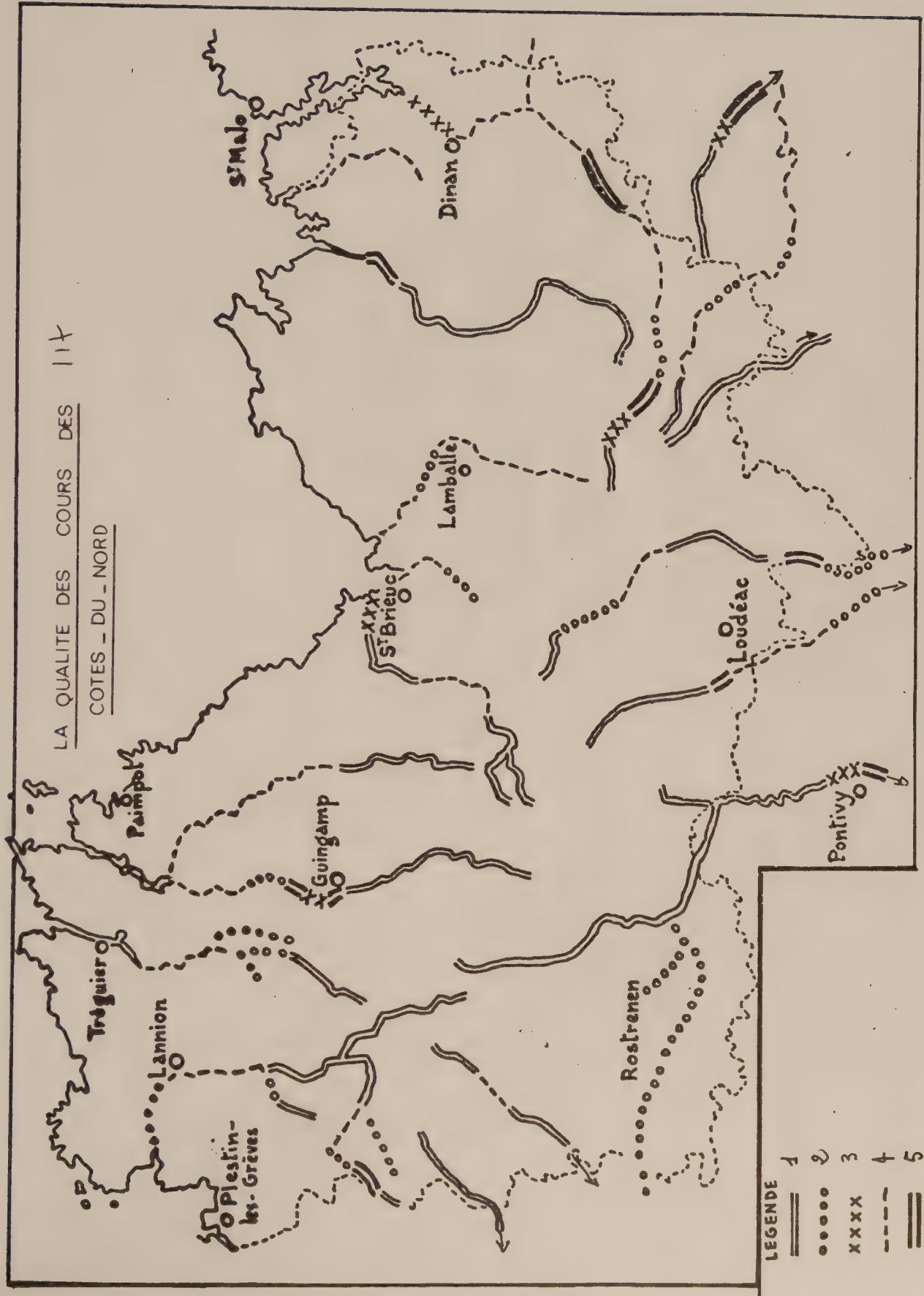
C A R T E N° - 116 -

SITUATION DE LA DESSERTE EN EAU POTABLE DES COLLECTIVITES PUBLIQUES RURALES AUX 31 DECEMBRE

1973 et 1974.

Sources : D.D.A.

La carte montre la situation nettement plus favorable du pays gallo par rapport à celle du pays bretonnant, à l'Est d'une ligne Plouha - Mur-de-Bretagne. La Haute Cornouaille est en train de combler son retard. Les besoins en eau des élevages intensifs du Penthievre et du Pays de Loudéac sont en grande partie responsables de cette course à l'équipement en eau potable.



LA QUALITE DES COURS D'EAU DES COTES-DU-NORD (EN 1975)

Sources : Mission déléguée du Bassin de Loire-Bretagne.

Les indications que donne cette carte sont l'aboutissement d'un long travail sur les rivières de l'Agence Loire-Atlantique en corrélation avec les administrations et usagers compétents dans le domaine de l'eau (D.D.A. - D.D.E. - Fédération de pêcheurs - Laboratoires divers...).

D'après les analyses physico-chimiques, hydro-biologiques, inventaires piscicoles et renseignements divers, on distingue :

- 1- les eaux de très bonne qualité à indices biotiques de 10 ou 9
- 2- les eaux de bonne qualité où les poissons vivent et se reproduisent
- 3- les eaux de médiocre qualité où les poissons ne peuvent se reproduire qu'avec difficulté
- 4- les eaux polluées où la survie est compromise (IB = 4 à 3)
- 5- les eaux où le poisson ne peut pas vivre (IB = 2 à 0)

Dans les Côtes-du-Nord, de grandes sections de fleuves et rivières appartiennent encore aux qualités convenables.



L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE
EN BRETAGNE

Programmes de barrages

- CAPACITE
- 20 Mm³ et plus
- 10 à 20 Mm³
- 3 à 5
- moins de 2Mm³ (principaux ouvrages)

- ETAT D'AVANCEMENT ET USAGE
- en service
- prévu ou en cours

- A E.P.
- divers

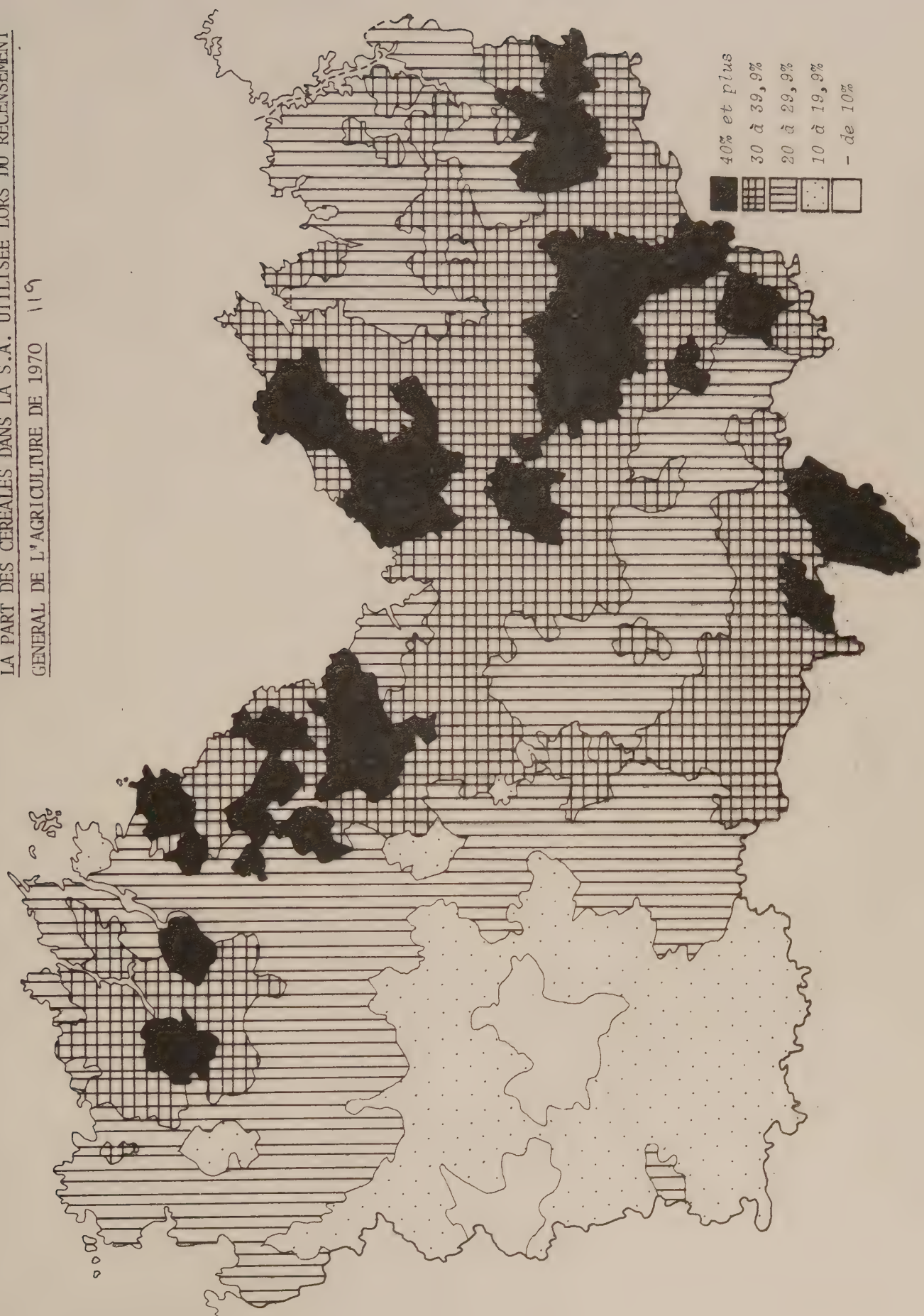
- ZONES UTILISATRICES

L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE EN BRETAGNE

PROGRAMME DE BARRAGES

Sources : A.R.E.E.A.R. (Décembre 1976)

Dans les Côtes-du-Nord, le barrage de l'Arguenon est le premier d'une série dont le programme a pu paraître ambitieux avant l'été 1976. L'augmentation en nombre et surtout l'intensification des élevages en atelier que l'on a constatées au cours de l'année (voir carte de constructions de bâtiments d'élevage en 1976) justifient a posteriori l'ampleur de ce programme.



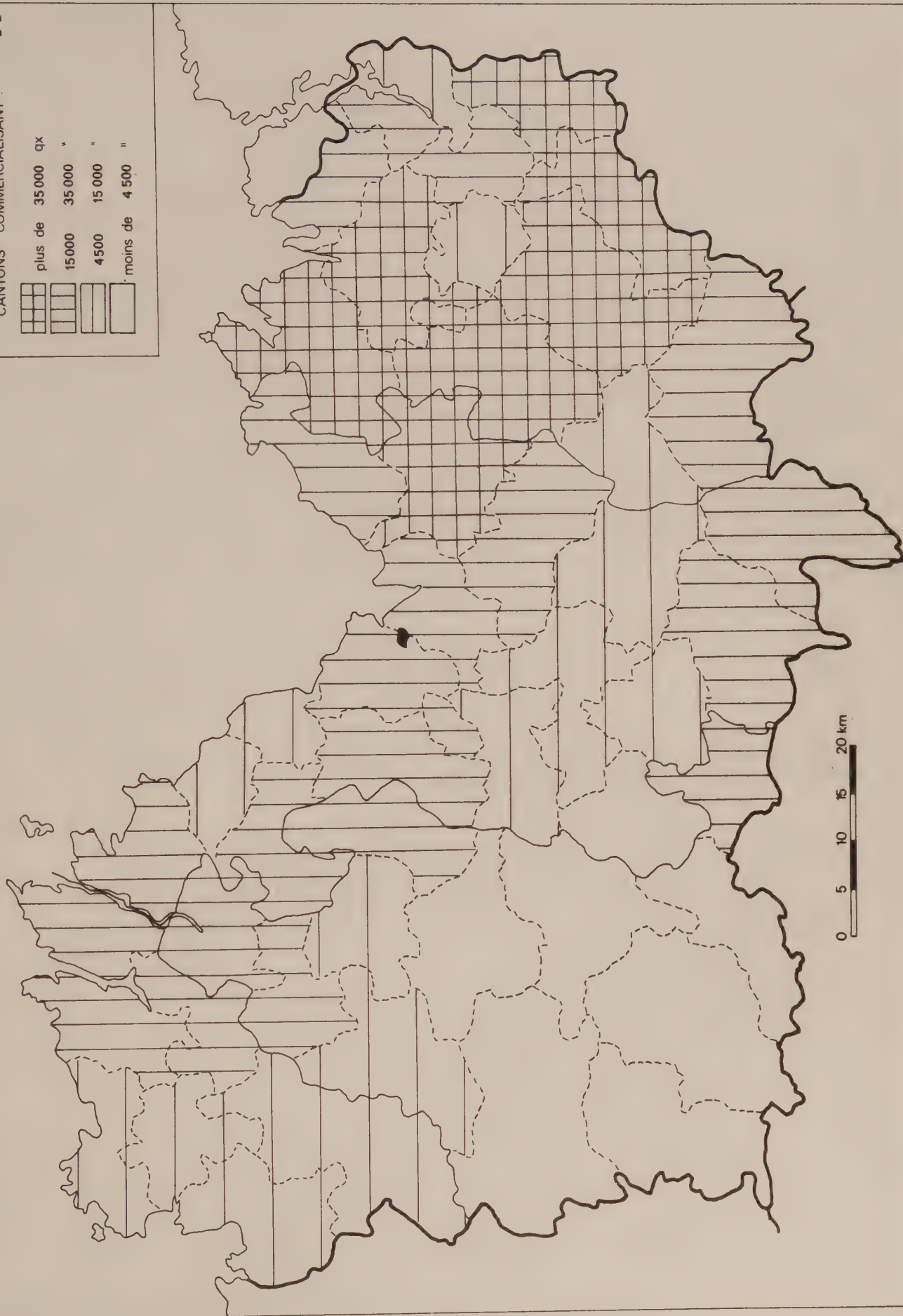
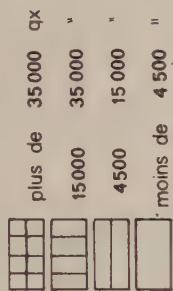
LA PART DES CEREALES DANS LA S.A. UTILISEE LORS DU RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE DE 1970

Sources : Carte reprise du Service régional de statistiques agricole d'après les résultats provisoires :
Fascicule "RGA. 1970-71" Sept. 1971. n° 18. une trentaine de pages ronéotées, non numérotées.

La carte montre la prédilection des céréales pour le littoral du Goëlo, du Trégor et du Penthièvre, la zone intérieure orientale et aussi le plateau de Rohan. Les céréales sont presque absentes en Haute-Cornouaille. Le R.G.A. de 1970 relève même dans cette contrée des communes où l'on ne pratique plus du tout la culture du blé.

A

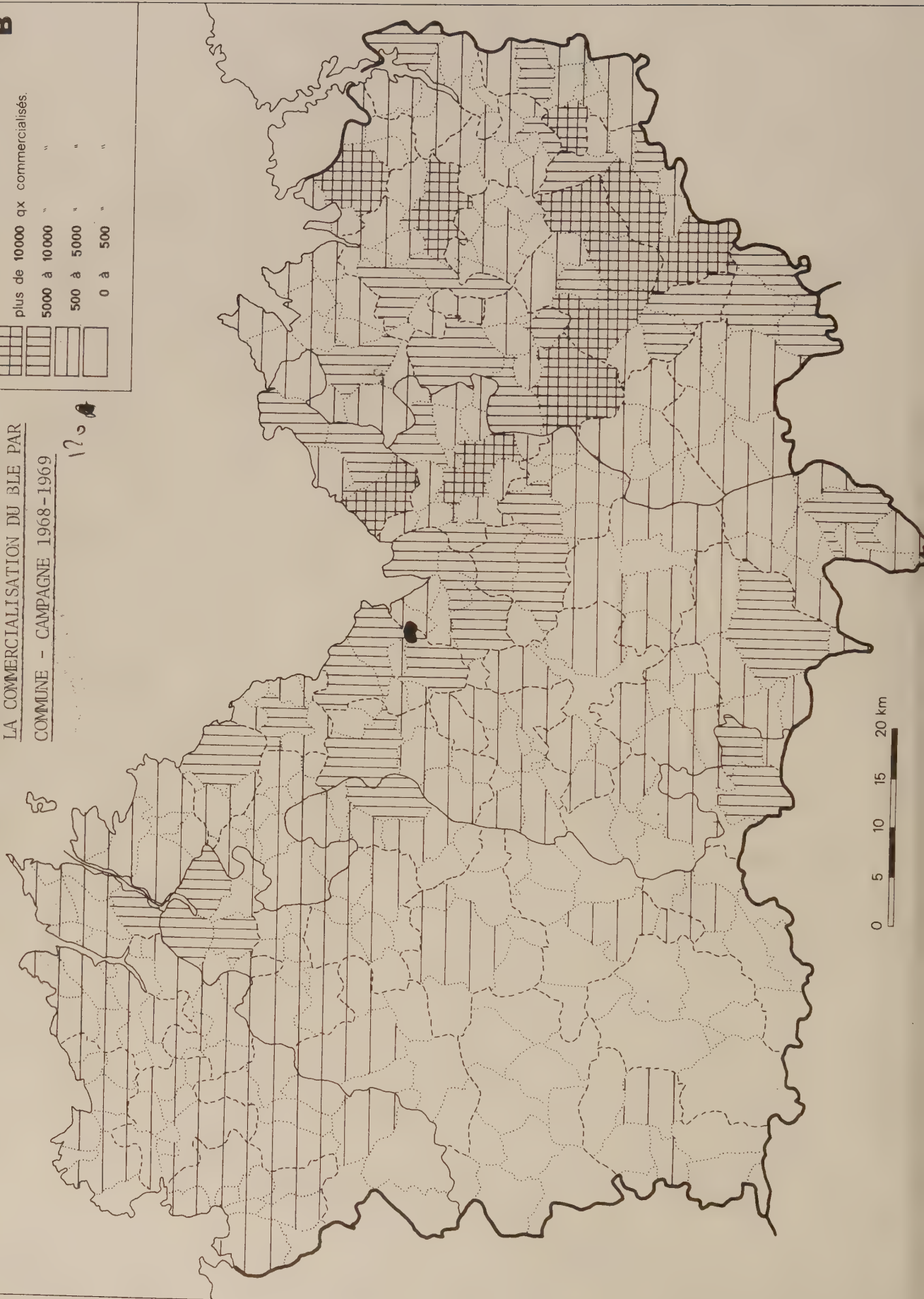
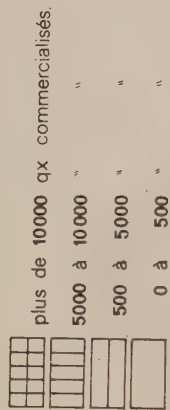
CANTONS COMMERCIALISANT :



0 5 10 15 20 km

LA COMMERCIALISATION DU BLE PAR
COMMUNE - CAMPAGNE 1968-1969

120



C A R T E S N° - 120 -

A - LA COMMERCIALISATION DU BLE PAR CANTON - CAMPAGNE 1968-1969 -

Sources : Livraisons par les cultivateurs à des grossistes.
O.N.B. (Office National du Blé) (enquête réalisée en 1970)

Cette carte, comme la suivante, est à corriger par une estimation de la consommation directe à la ferme pour avoir une idée de la production dans tel ou tel endroit. Malgré tout, les principales zones qui livrent le plus sont également les plus grandes productrices. Les secteurs les plus productifs sont le bassin de Broons et le Penthièvre intérieur. Trégor, Goëlle et plateau de Loudéac se classent ensuite. A noter la quasi absence de blé en Haute-Cornouaille qui a renforcé son orientation traditionnelle vers l'élevage. Au recensement général de l'agriculture de 1970 certaines communes ne cultivent pas de blé du tout : c'est la première fois dans l'histoire.

B - LA COMMERCIALISATION DU BLE PAR COMMUNE - CAMPAGNE 1968 - 1969 -

Sources : Livraisons par les cultivateurs à des grossistes.
O.N.B. (Office National du Blé) (enquête réalisée en 1970)

Mieux que la carte par canton, on saisit ici l'importance du littoral et celle du Sud-Est.
La carte est à corriger par une estimation (comme la précédente) de la consommation directe à la ferme pour avoir une idée de la production dans tel ou tel endroit.

ABATTOIRS DE VOLAILLES DE PLUS DE 1000 TONNES PAR AN :



10 000 t
3 600 t



agréés au plan
non agréés

ETABLISSEMENTS TRAITANT PLUS DE 25 MILLIONS D'ŒUFS PAR AN : 1973



25
50
100

Centre de conditionnement

Casserie

REPARTITION DES POULES PONDEUSES (1973) : 100 000

00 Forte intensité (plus de 50 000)

ZONE DE PRODUCTION DU POULET DE CHAIR :

Forte production

Faible production

ETABLISSEMENTS :

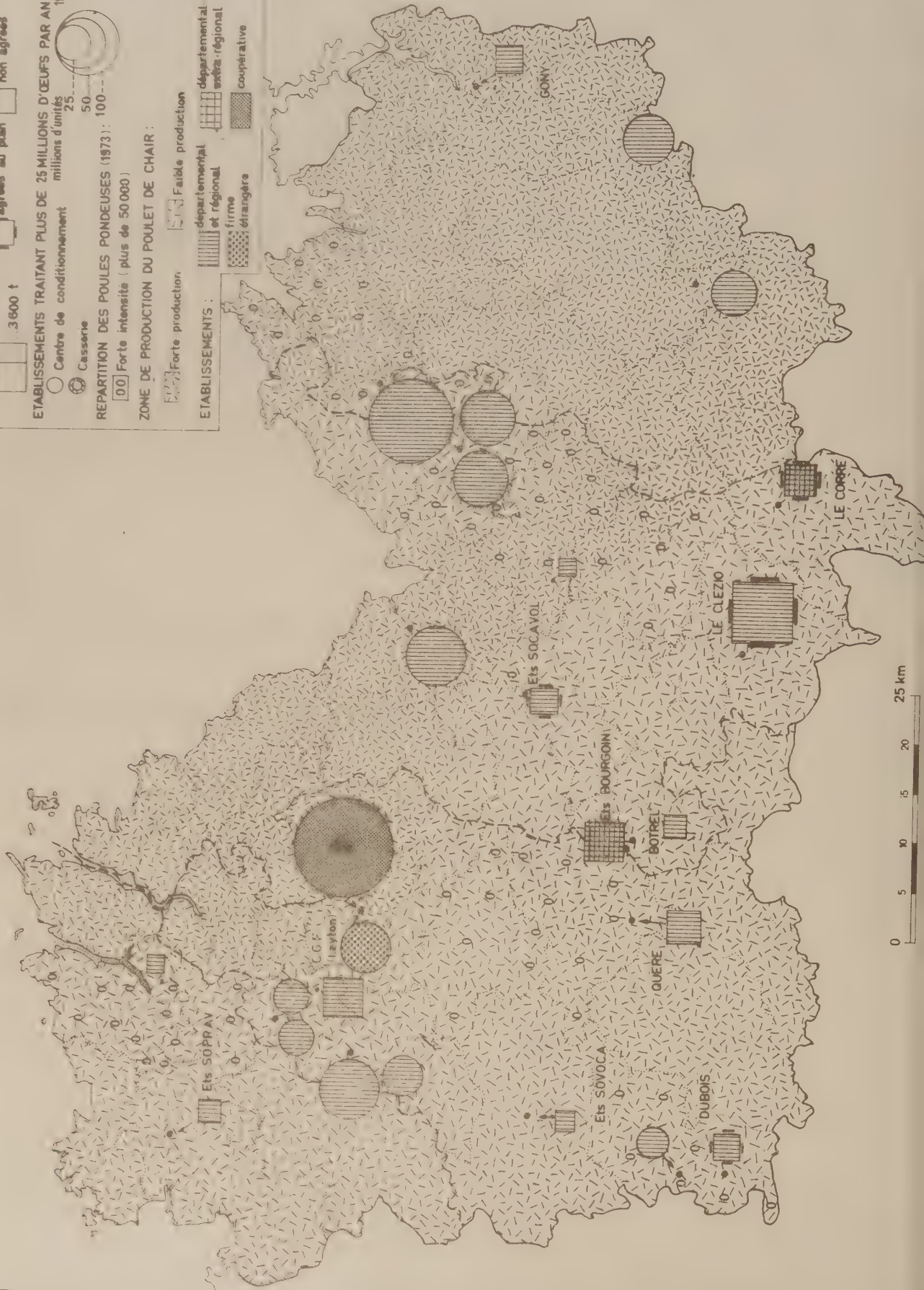
départemental et régional

départemental et extra-régional

coopérative

étrangère

firmes



L'AVICULTURE DANS LES CÔTES-DU-NORD

Sources : D.D.A. -Coopératives et Industriels- mise à jour 1976

Après avoir porté les entreprises les plus novatrices dans les années 60, la partie orientale du département est aujourd'hui la moins productrice. Elle se ressent toujours des faillites spectaculaires de la fin de cette époque.

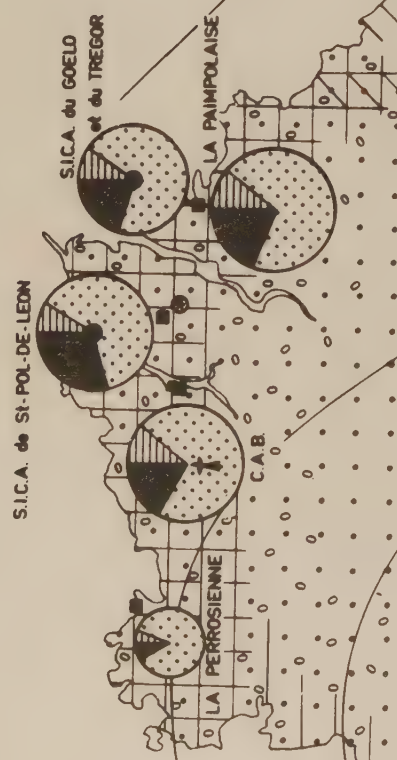
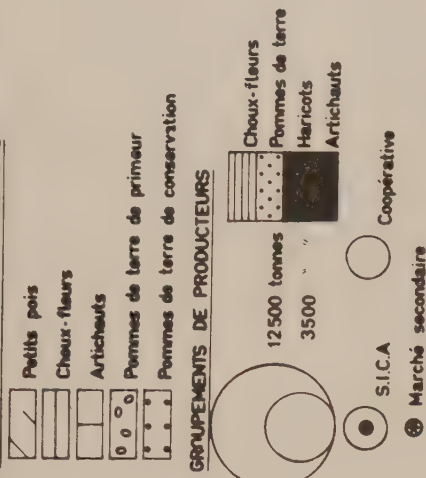
La localisation des élevages des poules pondeuses correspond partiellement à celle des ateliers de porcs : dans le Penthièvre, et le Trégor, notamment.

Les centres de conditionnement des oeufs et les casseries, et les abattoirs de volaille conservent une localisation qui remonte en partie à la période du premier grand développement de l'aviculture dans le département, dans le pays bretonnant.

Les établissements qui traitent la production avicole dans le département sont presque tous privés. L'activité des premières transformations de la matière première agricole échappe donc aux coopératives.

A l'image de ce qui se passe en Bretagne, les Côtes-du-Nord produisent mais élaborent peu leurs produits : dans la plupart des entreprises privées, il y a participation de capitaux étrangers au département.

ZONES DE PRODUCTION LEGUMIERE

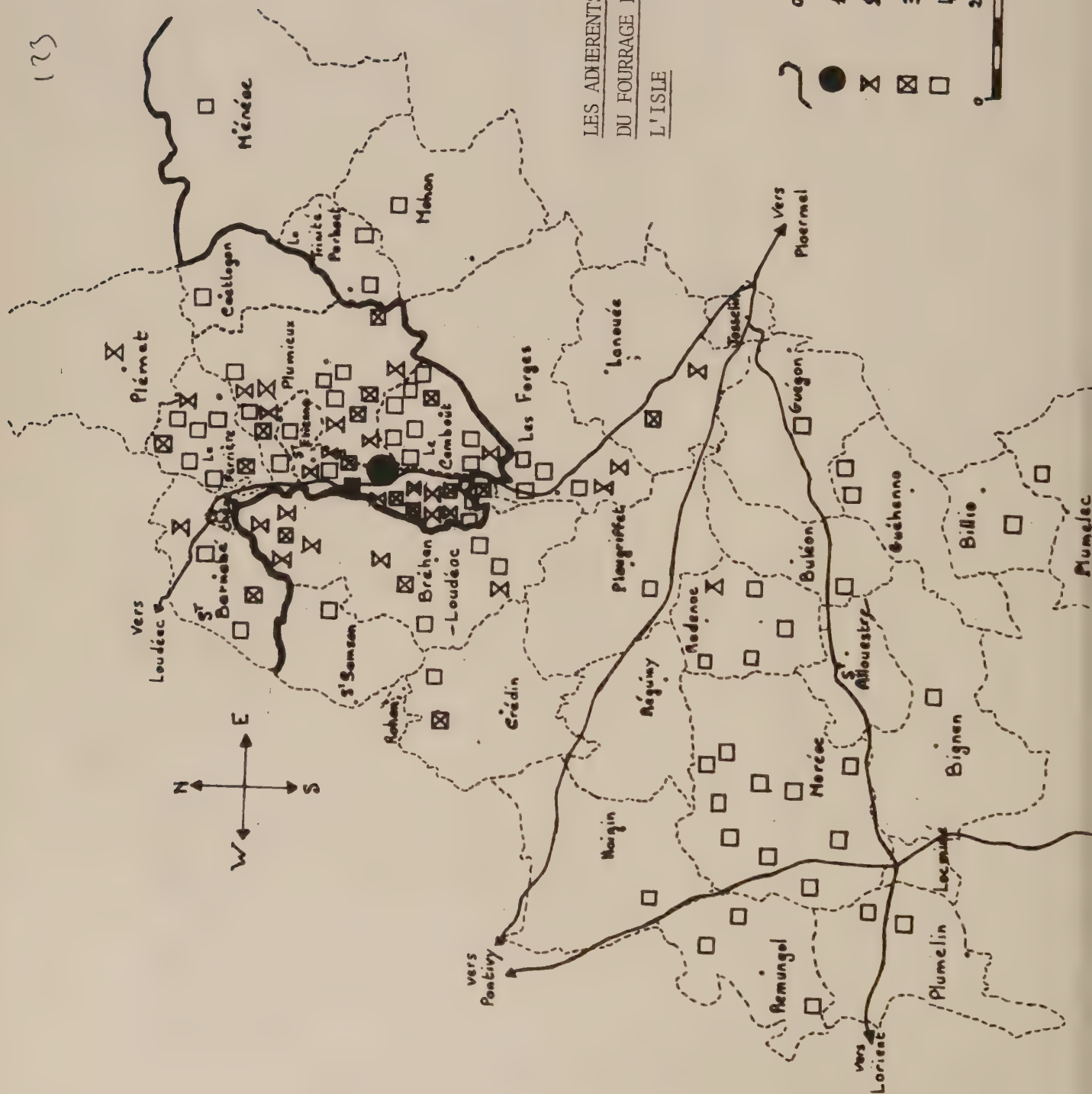


LA PRODUCTION LEGUMIERE DANS LES COTES-DU-NORD

Sources : D.D.A. (les chiffres sont ceux de la campagne 1969-1970).

En dehors de la production de la pomme de terre de conservation qui intéresse l'ensemble du département à l'exception de la zone montagne et de la production des petits pois autour de Saint-Brieuc et de Loudéac, l'essentiel des cultures légumières se situe dans le Trégor et le Nord du Goëlle -là où le climat est le plus doux, sans être trop sec (comme dans le Nord du Penthièvre : moins de 700 mm de précipitation).

La production est écoulée à peu près par moitié par les coopératives dont celle de Landerneau, et par moitié par des SICA.



LES ADHERENTS A L'USINE DE DESHYDRATATION
DU FOURRAGE DE SAINT-ETIENNE-DU-GUE-DE-
L'ISLE

LES ADHERENTS A L'USINE DE DESHYDRATATION DU FOURRAGE DE SAINT-ETIENNE-DU-GUE-DE-L'ISLE

- 0 - Limite entre les Côtes-du-Nord et le Morbihan ;
- 1 - L'usine de déshydratation ;
- 2 - Adhérents de la première heure (1971) et qui le sont encore (fin 1973) ;
- 3 - Anciens adhérents ayant souscrits pour de nouvelles surfaces depuis leur adhésion ;
- 4 - Adhérents entrés en 1973.

Sources : Service administratif de l'usine (fin 1973)

C'est sur la Commune de Saint-Etienne et celles qui la touchent que le nombre d'adhérents est le plus fort. Cependant, le rayonnement de l'usine s'étend au-delà, en particulier, sur le département voisin du Morbihan, là où s'est développé tout récemment la culture du maïs.

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES ADHERANT AU SERVICE DE GESTION

ET CELLES SOUMISES A LA T.V.A. REELLE

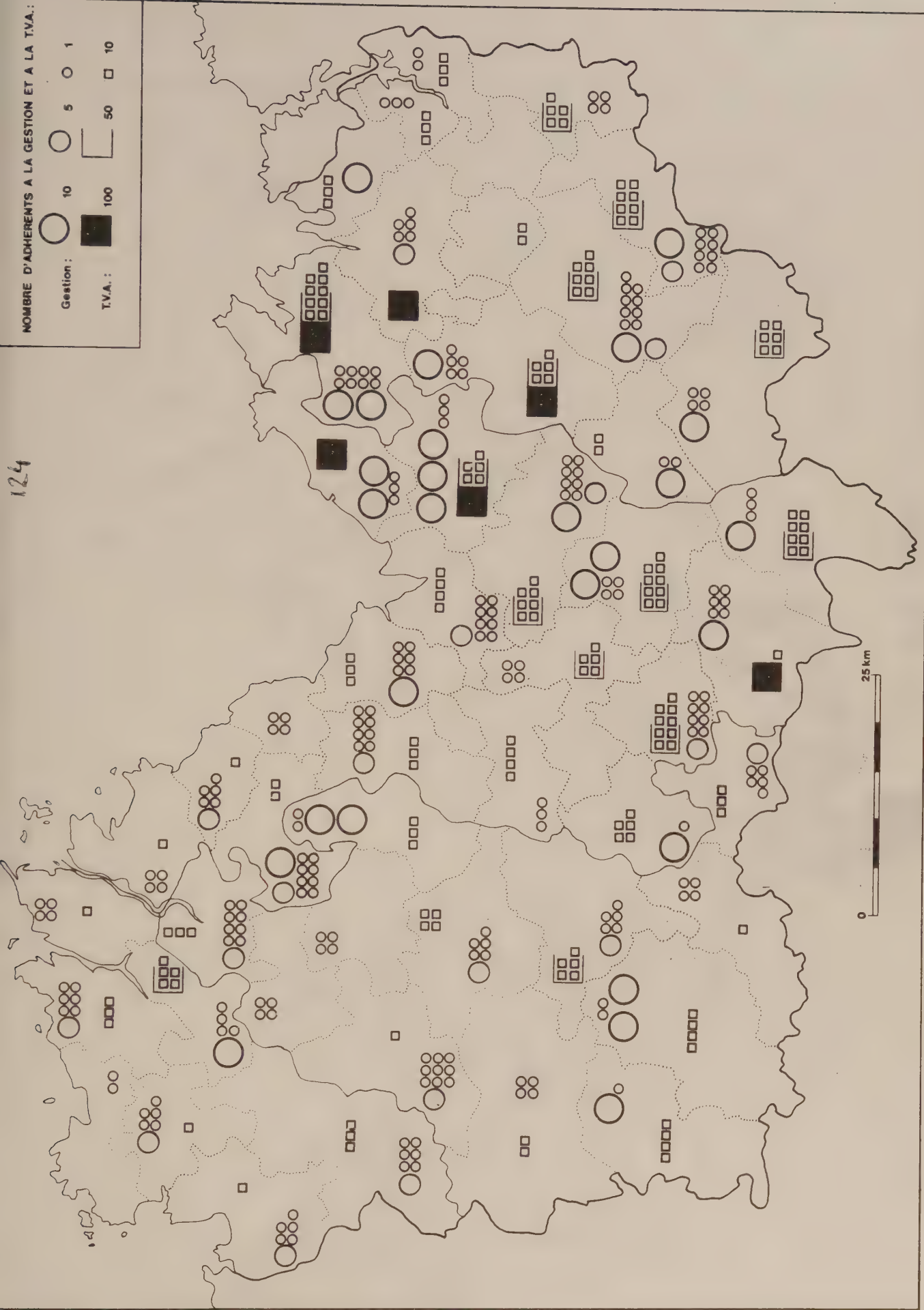
Sources : Chambre d'Agriculture Service départemental de la Gestion
(Fichier novembre 1970) et mises à jour.

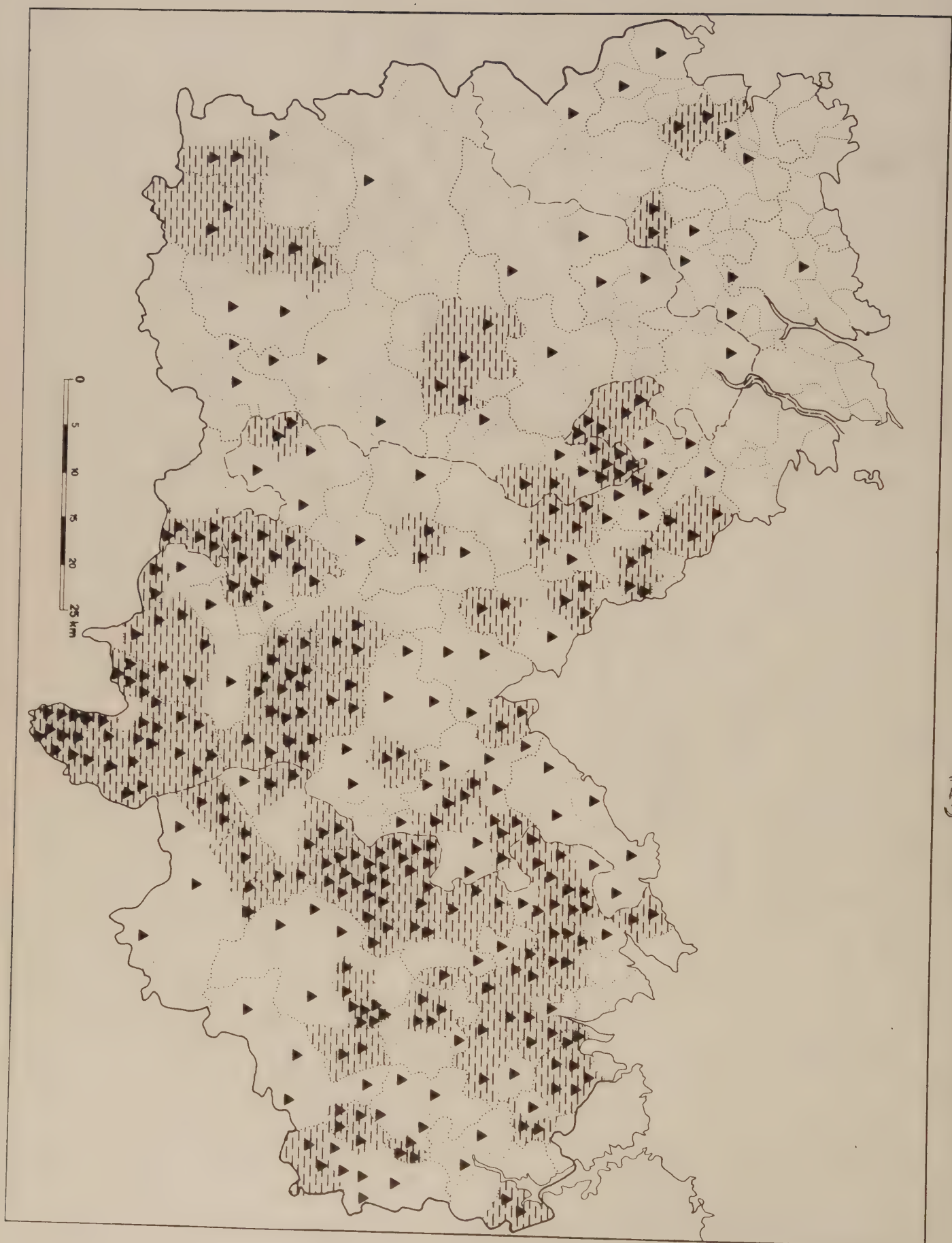
Des adhérents se trouvent un peu partout. Cependant, ils sont plus nombreux dans les cantons de MATTIGNON à LOUDEAC et de LA ROCHE-DERRIEN à LAMBALLE. Le fait d'opter pour le système de la T.V.A. réelle est l'indice de l'importance des investissements dans la région. A sa manière, la carte souligne l'aisance des éleveurs de porcs de LAMBALLE-MATTIGNON.

NOMBRE D'ADHERENTS A LA GESTION ET A LA T.V.A. :

Gestion :  10  5  1

T.V.A. :  100  50  10

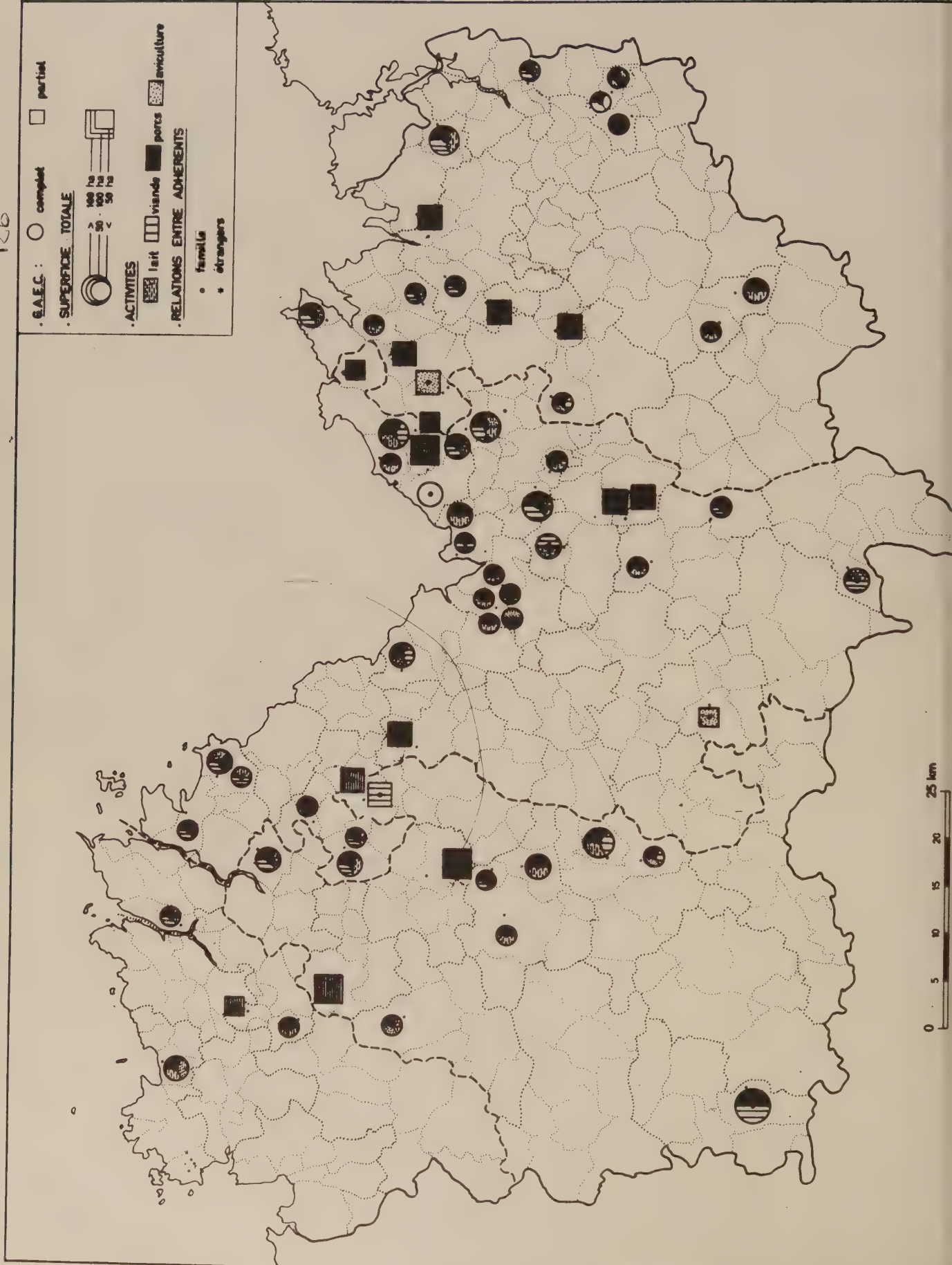




LES C. U. M. A. DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD

Sources : La fédération des C. U. M. A. (novembre 1970) et mise à jour.

Chaque petit triangle représente une C. U. M. A. Le territoire des communes où se trouvent au moins deux C. U. M. A. porte des petits traits. Les C. U. M. A. ont représenté, en leur temps, entre 1950 et 1960, des formes d'association témoignant d'un esprit de progrès et une nécessité dans les pays de culture très mécanisée, zone céréalière ou zone productrice de fourrages à faucher. Apparaissent donc en blanc, sur la carte, la Haute-Cornouaille où a longtemps prédominé l'élevage au pré et le Trégor primeuriste. Déjà en 1970, les C. U. M. A. ne représentaient plus aussi bien cet esprit de progrès qui a trouvé d'autres expressions plus modernes comme les contrats d'élevage.



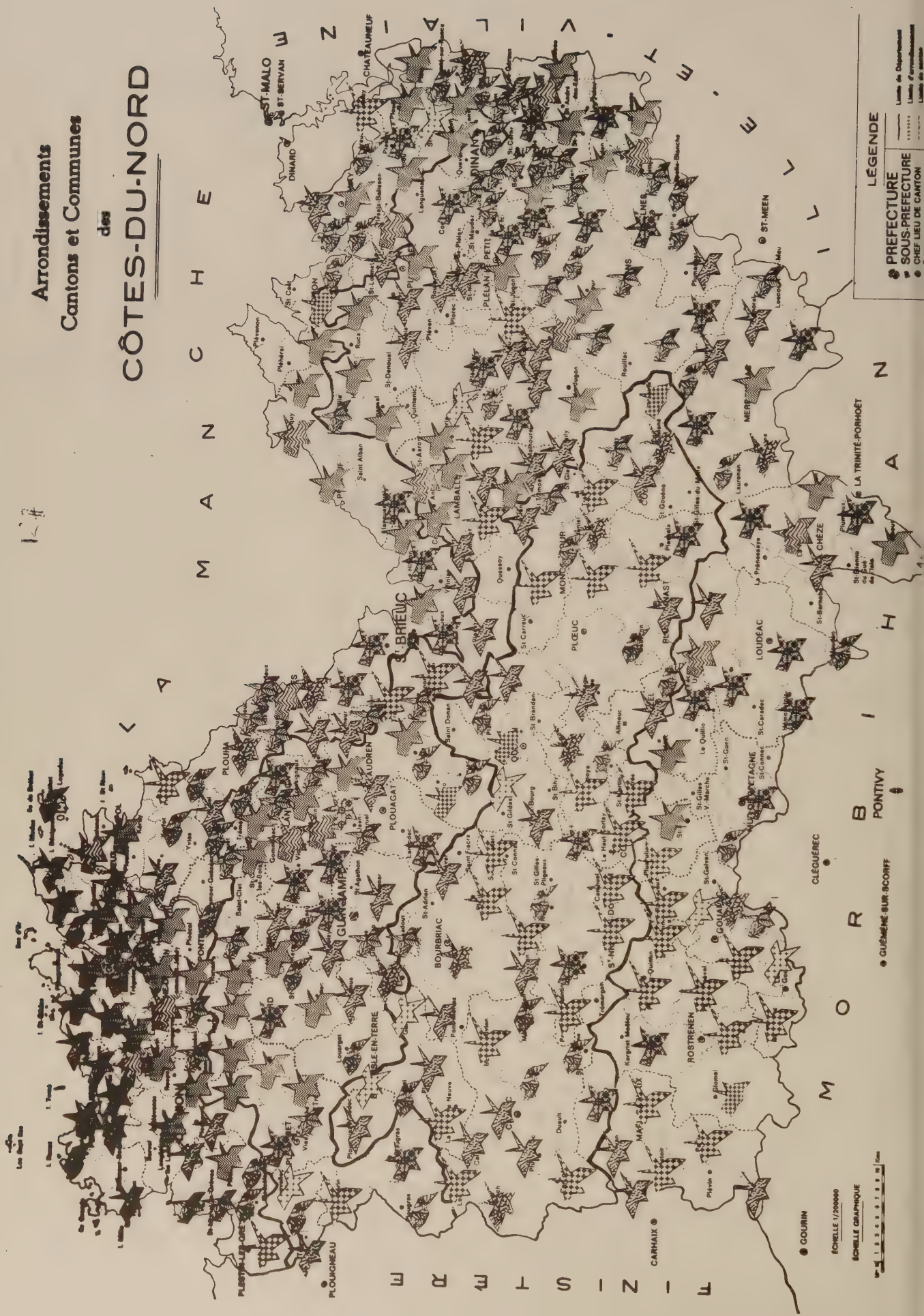
LES G. A. E. C. DANS LES COTES-DU-NORD

Sources : D. D. A. (consultation du fichier au 31 décembre 1970).

Les G. A. E. C. peuvent être considérés comme un bon réactif du dynamisme d'une petite région. Nous remarquons l'importance des G. A. E. C. en nombre et en superficie sur la branche orientale de la Baie de SAINT-BRIEUC et autour de GOUDELIN-LANVOLLON.

La plupart des G. A. E. C. sont établis entre membres d'une même famille et s'adonnent au moins partiellement, à l'élevage du porc.

Arrondissements Cantons et Communes des CÔTES-DU-NORD



LÉGENDE

- **PREFECTURE**
● **SOUS-PREFECTURE**
- Limite de Département
- - - Limite d'Arrondissement
- Limite de Canton
- CHEF LIEU DE CANTON

● GOURIN

ECHELLE 1/200000

ÉCHELLE GRAPHIQUE

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Kilomètres

TYPOLOGIE DES SYSTEMES D'EXPLOITATION DANS LES COTES-DU-NORD :

UN ESSAI D'APPLICATION DE LA METHODE KOSTROWICKI.

Sources : R.G.A. 1970 : premier dépouillement manuel (d'où quelques manques dans la carte).

Bibliographie :

- . Annales de géographie n° 432 (mars-avril 1970) p. 147. Compte-rendu du congrès de New-Delhi. Commission de géographie rurale.
- . Kostrowicki (J.) "Types agricultural in Poland". Varsovie. Igpan, 1970.
- . J. Bonnamour, Y. Guermond, Ch. Gillette : "Typologie des systèmes d'exploitation agricole utilisés en France. Essai méthodologique". Annales de géographie 1971, n°437 p. 142-163.
- . P. Carles et P. Tertian "A propos de la classification économique européenne des exploitations agricoles". Bulletin technique d'information du Ministère de l'Agriculture, n° 266, janvier 1972. p. 59-72.

Commentaire :

I - La signification des branches de l'étoile.

Les étoiles sont établies au niveau communal.

N.B. : le maximum du pourcentage ou du chiffre atteint l'extrémité de la branche de l'étoile considérée.

a) Niveau technique :

- Tracteur : le maximum retenu est de 10 pour 100 ha de SAUèe
- Téléphone : le maximum retenu est de 25 % d'exploitations ayant le téléphone.
- Pourcentage de la surface en faire-valoir direct : maximum 50 %.
- Pourcentage de SAUèe dans les fermes de + de 50 ha : le maximum considéré est de 20 %.

b) Orientation de la production :

- U.G.B. par ha : maximum considéré : 4.
- Pourcentage des U.G.B. de gros bétail par rapport aux U.G.B. totales : maximum 100 %.

c) Travail :

- Nombre d'U.G.B. par P.A.T. : maximum 40.
- Pourcentage du temps complet par rapport aux P.A.T. d'origine familiale : maximum 100 %.
- Nombre d'hectare de SAUèe par P.A.T. : maximum 30.

d) occupation du sol :

- Surface de la SAUèe par rapport à la surface totale de la commune : maximum considéré 100 %.
- Pourcentage des céréales par rapport aux terres labourables : maximum 60 %.
- Pourcentages de la surface du maïs par rapport à celle des céréales : maximum considéré : 25 %.

CONVERSION EN U.G.B. (Unité gros bétail) ETABLIE APRES ENTENTE AVEC LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE (en utilisant les données numériques du R.G.A. - 1970 -)

ANIMAUX

PORCINS.

1. verrats
2. truies mères et ses porcelets
3. autres porcs

COEFFICIENTS U.G.B. par tête

0,40
0,60
0,11

REMARQUES

En comptant 3,2 porcelets de 0 à 20 kg par truies d'où autres porcs : total porcins moins :
- truies mères
- porcelets de 0 à 20 kg
- verrats

VOLAILLE.

1. poules pondeuses
2. poules de chair

0,02
0,01

BOVINS.

1. vaches laitières
2. vaches reproductrices
3. autres bovins

1,00
1,00
0,5

C'est-à-dire total bovins moins vaches
laitières et reproductrices
(Bovins de 12 mois d'âge moyen)

OVIN.

1. brebis mères et agneaux

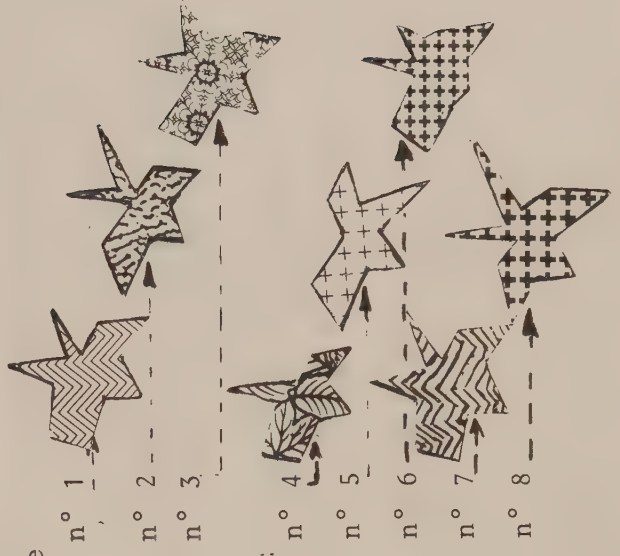
0,15
1,00

CHEVAUX.

II - Les familles d'étoiles.

1) classement selon la surface : classement des étoiles pour lesquelles le pourcentage de SAU^{ée} dans les fermes de plus de 50 ha est important :

- avec dominante d'élevage bovins complété par une culture céréalière et niveau technique important :
- partagée entre céréales (maïs avec maïs en plus) et bovin à bon niveau technique :
- avec céréales et bovins, à faible niveau technique, et sans maïs



2) classement selon l'orientation de la production : céréales - bovins :

- céréales-bovins seulement et à faible niveau technique :
- céréales-bovins avec maïs et à faible niveau technique :
- céréales-bovins et maïs avec bon niveau technique :
- céréales-bovins (sans maïs) avec bon niveau technique :
- céréales-bovins avec maïs, niveau technique moyen :

Nous aurions pu faire un classement à double entrée mais alors les types seraient beaucoup plus nombreux et, en fait, moins caractérisés. Ceux que nous retenons ici font apparaître en gros deux régions fondamentales :

1. La région où prédomine l'étoile n° 1, c'est-à-dire la région où se pratique l'élevage et la culture des céréales avec un niveau technique élevé :
Elle se situe au nord d'une ligne Plouaret-Saint-Briec-Jugon-Caulnes, recouvrant Trégor, Goëlle, Penthièvre et pays de Dinan.
La vraie caractéristique est la production des bovins. Sur le littoral occidental (en Goëlle et Trégor) le niveau technique est bon aussi mais les fermes sont petites: l'étoile n° 7 apparaît comme une variante de la n° 1. Par contre dans le pays de Dinan, les étoiles n° 4 et 5 (à faible niveau technique), sont assez nombreuses.
2. La région à grandes fermes et niveau technique moyen (étoile n° 3) :
Elle est assez bien délimitée : c'est, d'une part, la Haute-Cornouaille jusqu'à Bourbriac, et d'autre part, le Mené : autour de Moncontour (avec un débordement vers le Nord).
Les étoiles n° 2 et 3, c'est-à-dire celles des communes où il y a de grandes fermes avec à la fois céréales et élevage bovin important sont rares et isolées : Glomel dans le Sud-Ouest, Quintin, Matignon. De même l'étoile n° 3 (céréales et bovins dans grandes fermes à faible niveau technique) : Lescouët-Gouarec, Lanvellec, Trégomar : ce sont des cas perdus dans les grands ensembles.
3. Les autres contrées que les deux que nous venons de délimiter offrent des étoiles variées. Pour elles, notre représentation est déroutante.

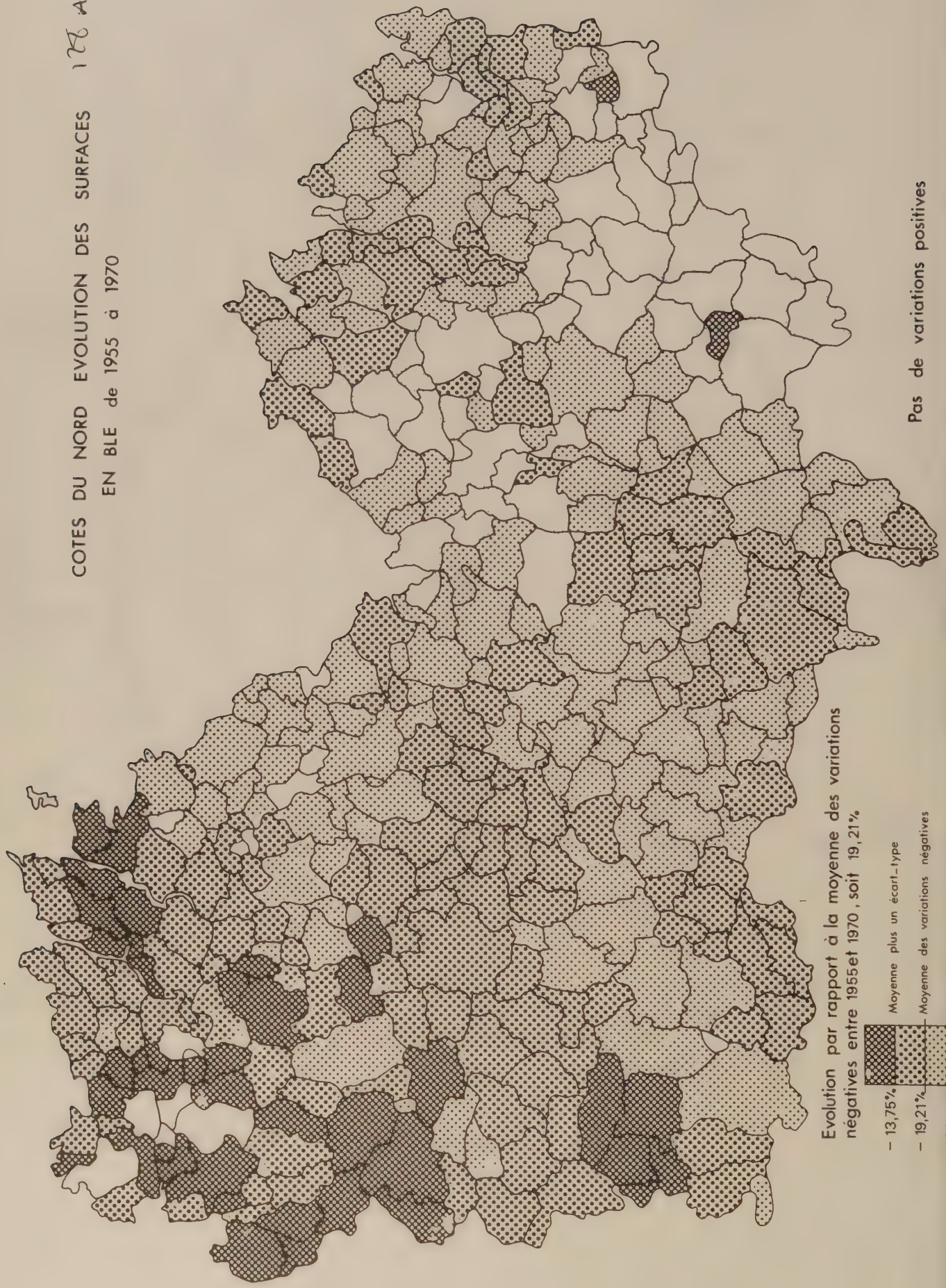
La répartition de nos étoiles n'a guère à voir avec la délimitation des petites régions agricoles (les gros traits noirs du fond de carte). Si notre représentation ne soulignait pas aussi nettement l'originalité de la Haute-Cornouaille d'une part, et la prépondérance fondamentale de la dualité céréales-bovins du système d'exploitation dans le département d'autre part, ce travail de cartographie aurait été faux et inutile.

Nous devons, au contraire, lui attacher d'autant plus de prix, qu'il fait mieux apparaître les nuances locales, en nous rappelant qu'un système d'exploitation est d'abord celui d'un homme, ici d'un groupe d'hommes qui agit et réagit ensemble.



TYPOLOGIE DES SYSTEMES D'EXPLOITATION DANS LES COTES-DU-NORD :
UN ESSAI D'APPLICATION DE LA METHODE KOSTROWICKI

EN BLE de 1955 à 1970



Evolution par rapport à la moyenne des variations négatives entre 1955 et 1970, soit 19,21%

	Moyenne plus un écart-type
	Moyenne des variations négatives
	Moyenne moins un écart-type

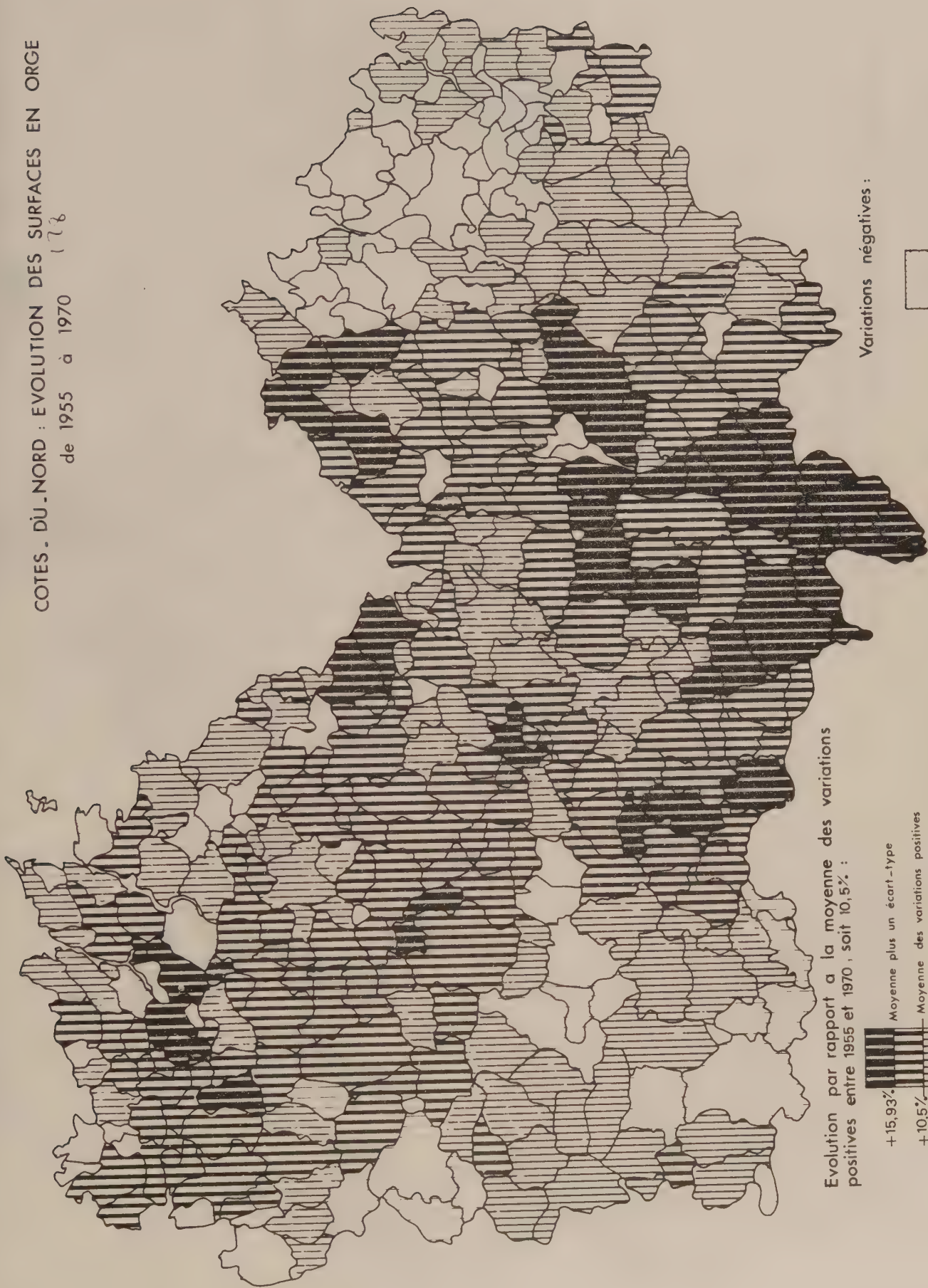
- 13,75%
- 19,21%
- 24,66%

Pas de variations positives

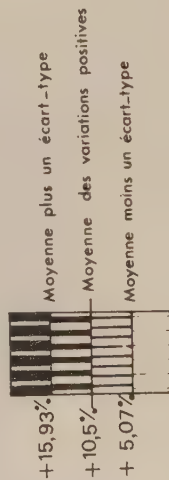
COTES-DU-NORD : EVOLUTION DES SURFACES EN ORGE

de 1955 à 1970

(73)



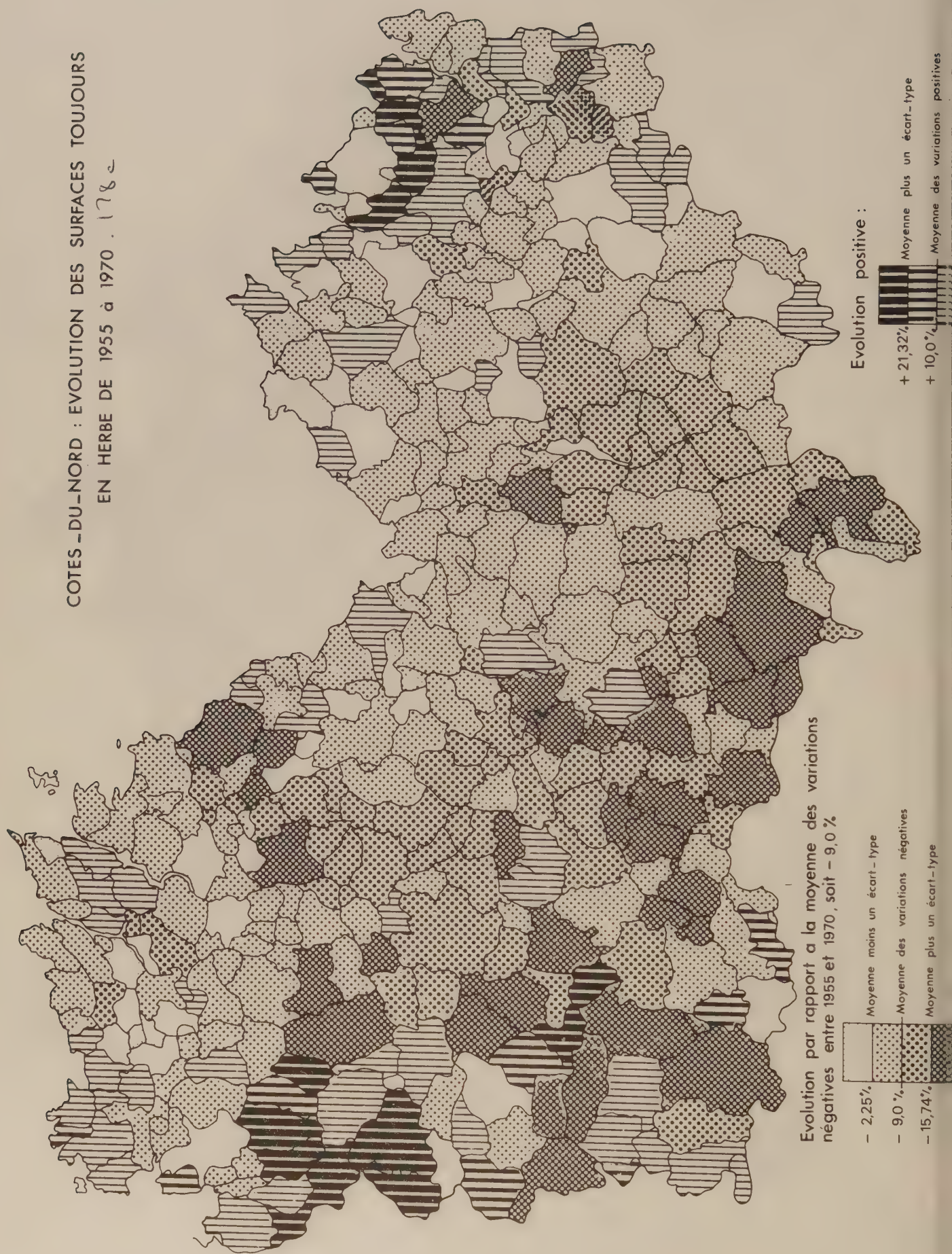
Evolution par rapport à la moyenne des variations positives entre 1955 et 1970, soit 10,5% :



Variations négatives :



COTES-DU-NORD : EVOLUTION DES SURFACES TOUJOURS EN HERBE DE 1955 à 1970 . 178



CARTE DE L'EVOLUTION DES SURFACES TOUJOURS EN HERBE, EN ORGE ET EN BLE ENTRE 1955 ET 1970,

SELON DES ECARTS TYPES, METHODE INSPIREE DE WEAVER.

Sources : R.G.A. 1955 et 1970.

Références : travaux exécutés en accord avec MM GUERMOND (Y), CANEVET (C) et MACE (G) pour la réalisation d'une carte de "l'évolution des combinaisons culturales dans la France du Nord-Ouest" (titre de la communication faite à l'Association des Géographes français par GUERMONT (Y), CANEVET (C) et MACE (G) : Bulletin de l'Association des géographes français n° 420-421, novembre-décembre 1974, p. 275 à 281.

Entre les deux R.G.A., les cartes montrent en général l'augmentation des surfaces en orge et la diminution de celles de la STH et celles du blé.

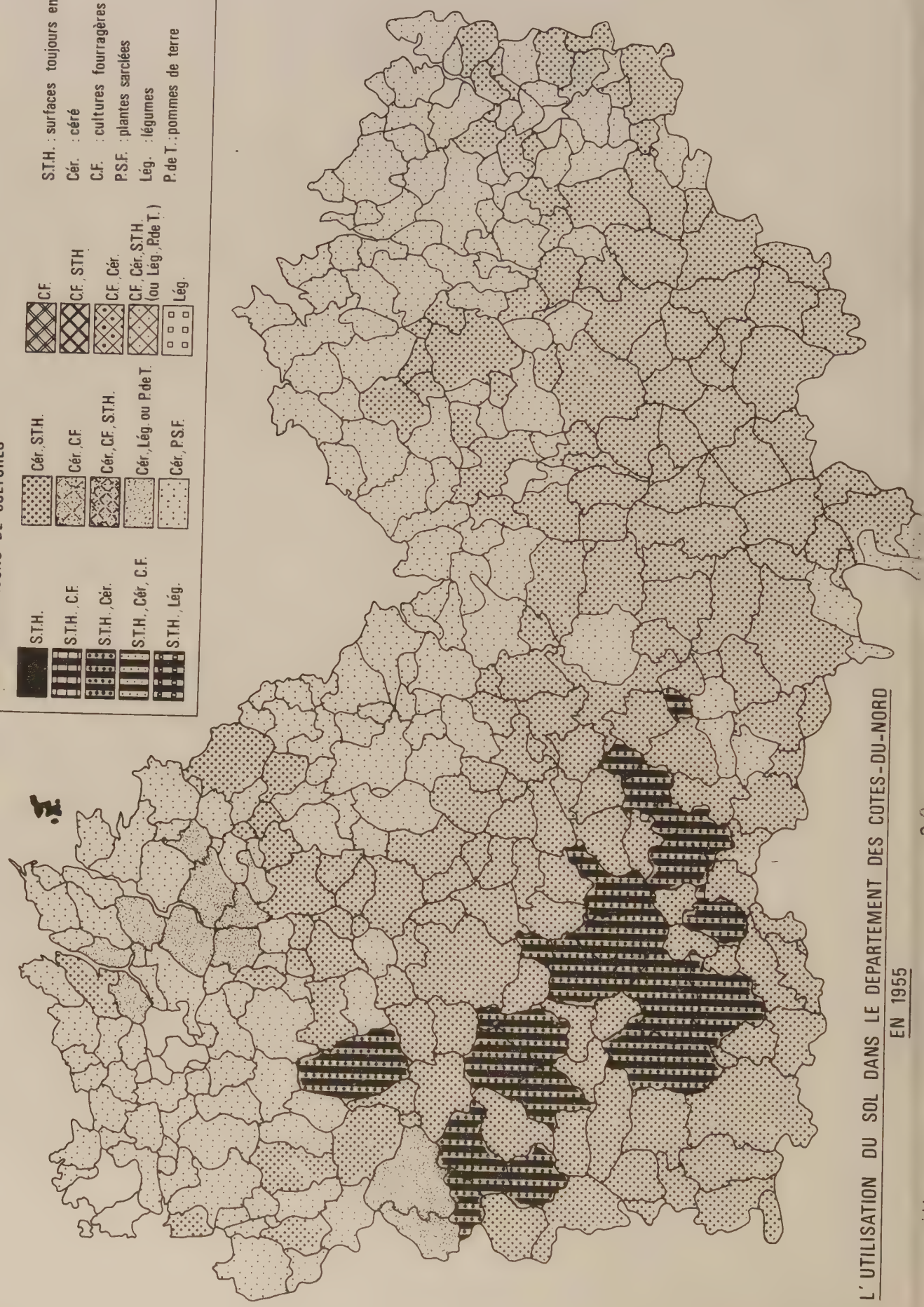
LES COMBINAISONS DE CULTURES

	STH.
	STH., C.F.
	STH., Cér.
	STH., Cér., C.F.
	STH., Lég.

	Cér., STH.
	Cér., C.F.
	Cér., C.F., STH.
	Cér., Lég. ou P de T.
	Cér., PSF.

	C.F.
	CF, STH.
	CF, Cér.
	CF, Cér., STH. (ou Lég., P de T.)
	Lég.

STH. : surfaces toujours en herbe
 Cér. : céré
 C.F. : cultures fourragères
 PSF. : plantes sarclées
 Lég. : légumes
 P. de T. : pommes de terre



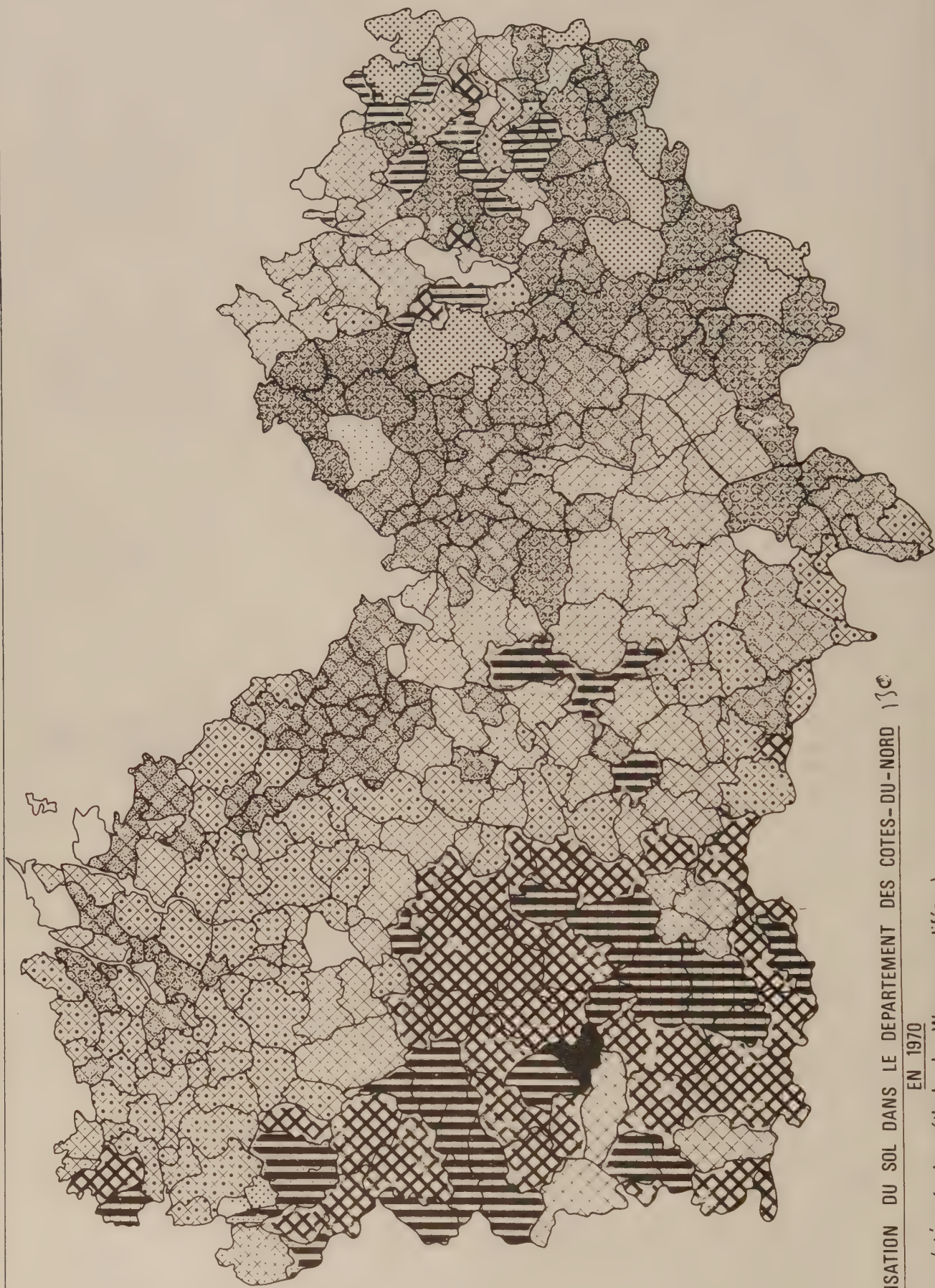
L'UTILISATION DU SOL DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD
 EN 1955

LES CULTURES DOMINANTES, EN POURCENTAGE DE LA S.A.U., PAR COMMUNE EN 1955.

Sources : R.G.A. 1955

La carte fait apparaître à cette époque quatre zones dans le département :

- 1) - Le Trégor (élargi) où les cultures diverses occupent jusqu'à presque 10 % de la S.A.U.
Les céréales principalement blé et orge y ont une grande importance.
- 2) - Le Penthhièvre où l'association orge-plantes sarclées fourragères souligne l'orientation vers un élevage plutôt intensif, bovin et porcin.
- 3) - Le Sud-Ouest du département où la S.T.H. marque le paysage et rappelle l'activité fondamentale d'un élevage bovin plutôt extensif.
- 4) - La zone intermédiaire où l'on peut distinguer une partie orientale plutôt céréalière.



L'UTILISATION DU SOL DANS LE DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD 130
EN 1970

(d'après la méthode de Weaver modifiée .)
Légende des combinaisons de cultures : voir carte de 1955

LES CULTURES DOMINANTES EN POURCENTAGE DE LA S.A.U. PAR COMMUNE EN 1970

Sources : R.G.A. 1970

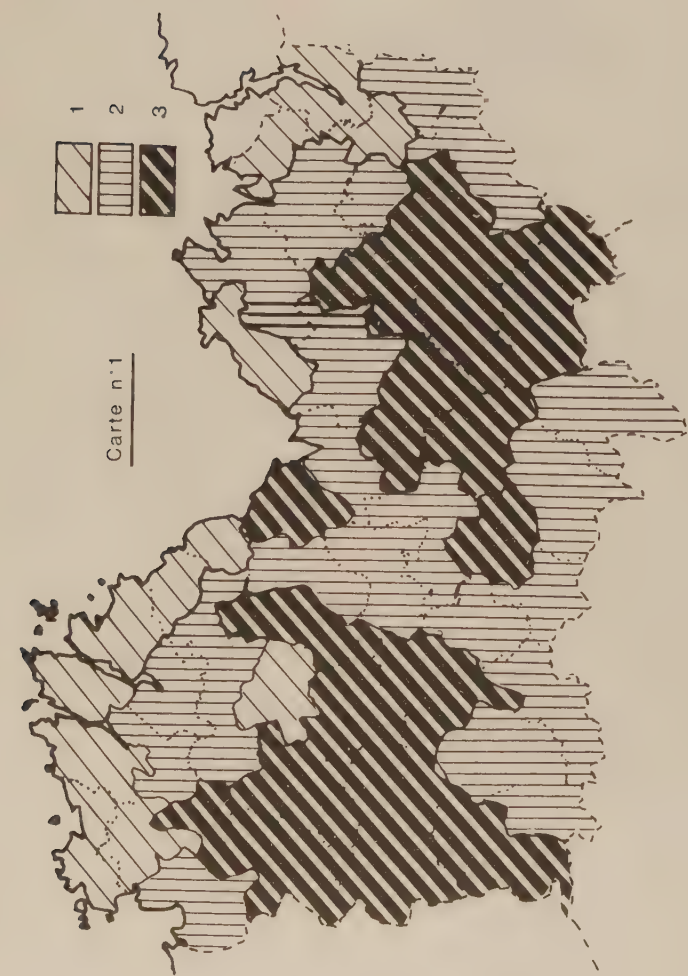
En gros les quatre zones perceptibles en 1955 demeurent, mais en gros seulement.

Le Trégor a étendu ses cultures légumières et accentué son activité d'élevage bovin et porcin (présence du maïs grain).

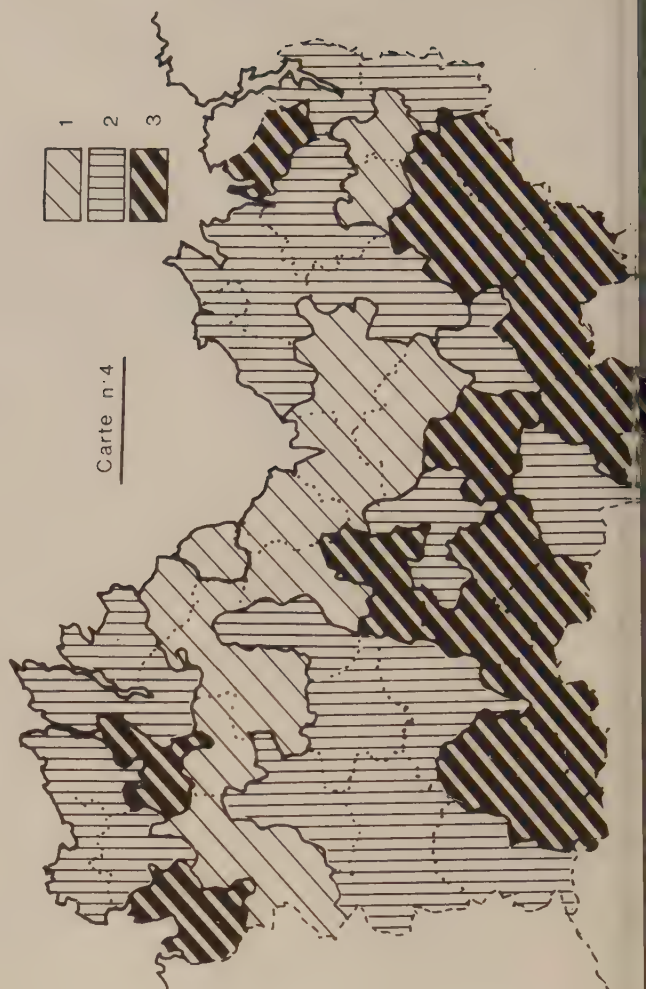
Le Penthievre continue à produire beaucoup d'orge pour satisfaire partiellement son élevage porcin intensif.

Le Sud-Ouest du département garde une S.T.H. importante mais les cultures fourragères ont gagné, par rapport à 1955, sur la S.T.H.

Dans la zone intermédiaire, dans sa partie occidentale, se marque également un grand progrès des cultures fourragères.



LES TEMPS DE TRAVAUX DANS LES EXPLOITATIONS DES COTES-DU-NORD



LES TEMPS DE TRAVAUX DANS LES EXPLOITATIONS DES CÔTES-DU-NORD

Sources : R.G.A. 1970 : inventaires cantonaux.

Carte n° 1 : Pourcentage des effectifs totaux des exploitations agricoles (RGA 1970) par rapport à la population totale des cantons (RGP 1968).

Légende -1 : moins de 30 %
 -2 : de 30 à 50 %
 -3 : + de 50 %

Carte n° 2 : Pourcentage des populations familiales déclarées à temps zéro par rapport aux effectifs totaux des exploitations.

Légende -1 : de 30 à 37 %
 -2 : de 38 à 41 %
 -3 : de 42 à 45 %
 Moyenne des Côtes-du-Nord : 39 %

Carte n° 3 : Pourcentage des populations familiales retraitées par rapport aux effectifs totaux des exploitations agricoles, par canton.

Légende -1 : inférieur à 12 %
 -2 : de 12 à 14 %
 -3 : plus de 14 %
 Moyenne des Côtes-du-Nord : 13 %

Carte n° 4 : Pourcentage des populations familiales à temps plein par rapport à la population totale des exploitations.

Légende -1 : 15 à 17 %
 -2 : 18 à 20 %
 -3 : de 21 à 24 %
 Moyenne des Côtes-du-Nord : 19 %

Les 4 cartes se complètent. Nous les commentons, sans les séparer.

Remarquons d'abord (carte n° 1) que les pourcentages des effectifs des exploitations agricoles par rapport à la population totale des cantons varient considérablement à travers le département. Armor et argoat s'opposent de manière assez nette. Deux pôles particulièrement agricoles sont centrés l'un sur la Haute-Cornouaille et l'autre sur le Mené. Inversement, le littoral et les principales villes constituent des zones claires. La Bretagne Centrale, du canton de Rostrenen à celui de la Chèze, se révèle comme un axe de moindre densité des populations agricoles par rapport à la population totale.

La moyenne d'ensemble est élevée en ce qui concerne le pourcentage des populations familiales déclarées à temps 0 par rapport aux effectifs totaux des exploitations. Cela ne doit pas surprendre puisque le RGA a recensé les membres

de la famille, hommes, femmes et enfants qui ne travaillent pas forcément sur l'exploitation.

Les cantons où les pourcentages de non activité sur les exportations sont les plus forts, se répartissent grosso modo en trois groupes : un autour de Saint-Brieuc, un autour de Dinan, un centre sur Loudéac et un quatrième, moins homogène se dessine à Lannion-Bégard. Ces groupes de cantons sont donc en relation géographique directe avec les principales villes du département, ce qui signifierait que les membres des familles d'exploitants agricoles qui travaillent en ville résident encore sous le toit paternel : nous avons vérifié le fait pour Saint-Brieuc (par comptage exhaustif sur la commune de Languieux) et pour Loudéac (par enquête partielle, non chiffrée sur le terrain). Le phénomène est analogue en ce qui concerne le canton de Lannion, mais à un degré beaucoup moindre parce que les usines implantées à Lannion ont recruté sur tout des cadres, et non pas des ouvriers sans spécialisation venus des campagnes. Le bassin de main-d'oeuvre qui disparaît sur la carte, autour de Dinan, est plus homogène que celui qui se dessine autour de Saint-Brieuc : les industries de Saint-Brieuc ne trouvent plus dans les exploitations agricoles, à proximité et en quantité, la main d'oeuvre dont elles auraient besoin (revoir à ce sujet l'analyse de M. PHILIPPONNEAU, à propos du Joint Français dans PHILIPPONNEAU (M.) "Au Joint Français... (ouvrage cité).

Le faible pourcentage de population déclarée à temps 0 dans les exploitations du Sud-Ouest du département dénote, non seulement l'absence relative d'employés et ouvriers d'origine paysanne allant travailler en usine, mais aussi une scolarisation moins poussée. Il en va de même dans le Mené où le canton de Collinée a un pourcentage comparable à ceux de Callac, Saint-Nicolas, etc... A noter que ces mêmes cantons comprennent une forte proportion de retraités.

Les faibles pourcentages du Penthièvre ont un tout autre sens : dans les cantons de Lamballe, Pléneuf et Matignon, les exploitations agricoles plus industrialisées qu'ailleurs ont souvent franchi le stade de l'agriculture familiale, vaguement patriarcale. Ceci s'est opéré depuis un certain temps déjà puisque les retraités (d'agriculture) n'y sont pas très nombreux.

En définitive, la carte des temps pleins (carte n° 6) confirme la vocation plus purement agricole de l'argot par rapport à l'armor, en respectant le rôle des villes sur les cantons qui les entourent. C'est ainsi que ressortent les cantons de Loudéac, Guingamp, Dinan-Ouest et Plélan-le-Petit, Lamballe et Saint-Brieuc Nord et Sud avec leurs annexes.

ATTRACTIONS COMMERCIALES
(Source : Bretagne Economique - 1974)

-  Attraction à plus de 50 %
-  Attraction de 20 à 50 %



C A R T E N° - 132 .

LES ATTRACTIONS COMMERCIALES DANS LES COTES-DU-NORD EN 1975.

Sources : "La Bretagne économique" 1975.

La carte est plus intéressante par ses angles morts que par le dessin de ses zones d'attractions elles-mêmes. Ainsi apparaissent bien à l'écart de tout grand centre, le Mené, les confins de la Haute-Cornouaille et ceux du Trégor qui aident ainsi à mieux définir ce dernier du côté de l'argoad.

LES ATTRACTIONS EXERCEES PAR LES CENTRES A L'INTERIEUR DES PAYS.

Sources : Réponses des communes au questionnaire régional pour la préparation du
VII^e Plan.

Il s'agit d'attraction en général, d'une réponse globale de la part des personnes interviewées. La première citation d'attraction n'est pas forcément la plus forte.

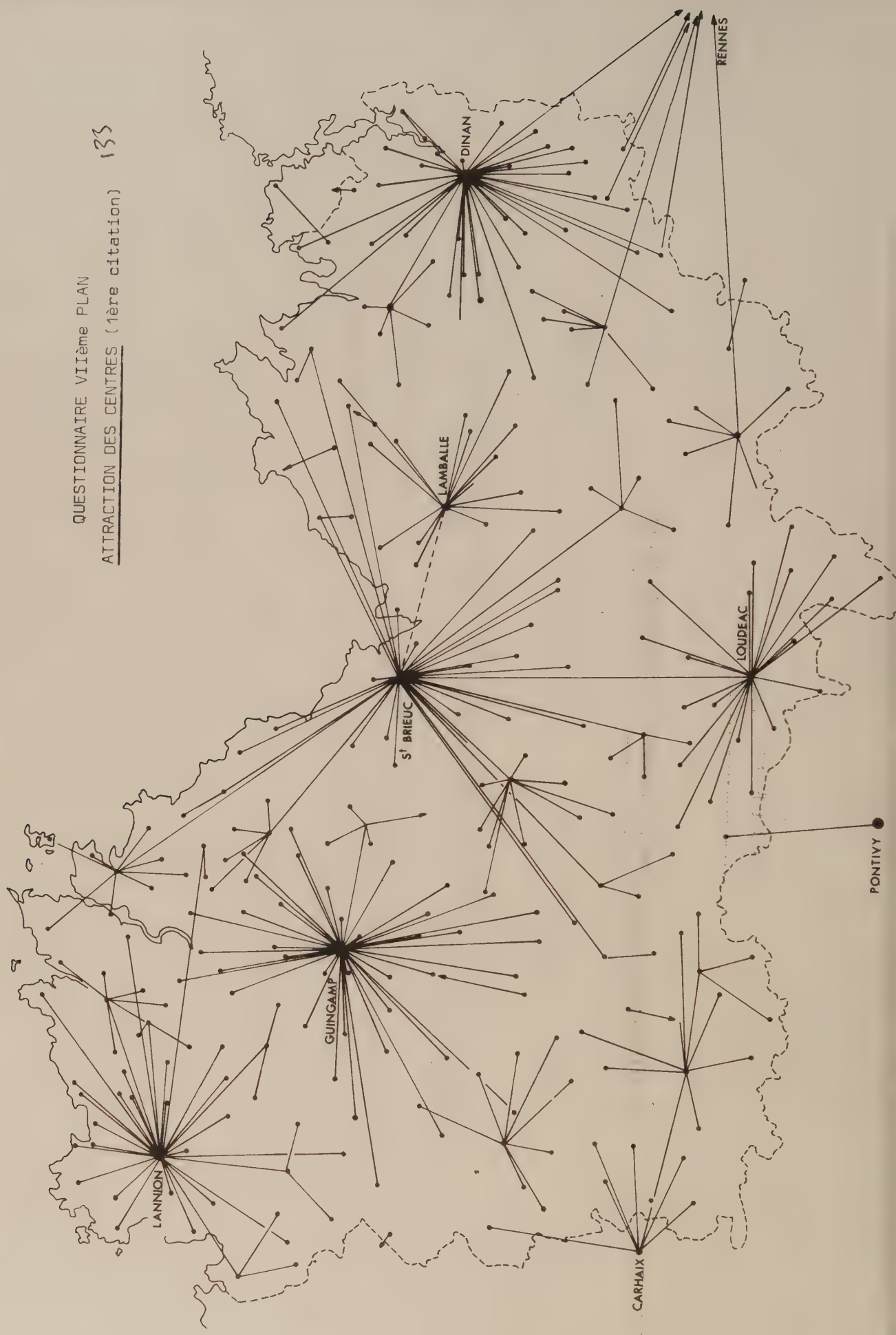
La carte fait ressortir des angles morts : la cap Fréhel, les marges du Trégor, la petite zone de Mûr de Bretagne-Corlay et surtout le Mené.

En contre partie ressortent bien les zones d'influence de Saint-Brieuc, Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac...

QUESTIONNAIRE VIIème PLAN

133

ATTRACTION DES CENTRES (1ère citation)



SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN PAYS

- | | | | | | | |
|--|--|---|---|---|--|--|
|  ou Questionnaire |  NON
REPONSE |  à la question |  Réponses
négatives |  St Brieuc |  Penthièvre |  Pays malouin |
|  Trégor |  Gaele |  Gaele |  Guingamp |  Lamballe |  Dinan |  Rance |
|  Cornouaille |  Poher |  Centre-Ouest
Bretagne |  Centre-Bret. Mené |  Argoat | | |



LE SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN PAYS

Sources : Les réponses au Questionnaire pour le VIIe Plan pour le Comité d'Expansion Economique des Côtes-du-nord

Le questionnaire a été envoyé dans le deuxième semestre de 1975 aux maires.
La réponse a été faite par le maire, en son nom propre, ou après avis du Conseil Municipal ou selon d'après tout autre consultation.

La réponse émane de toute commune, rurale ou urbaine.

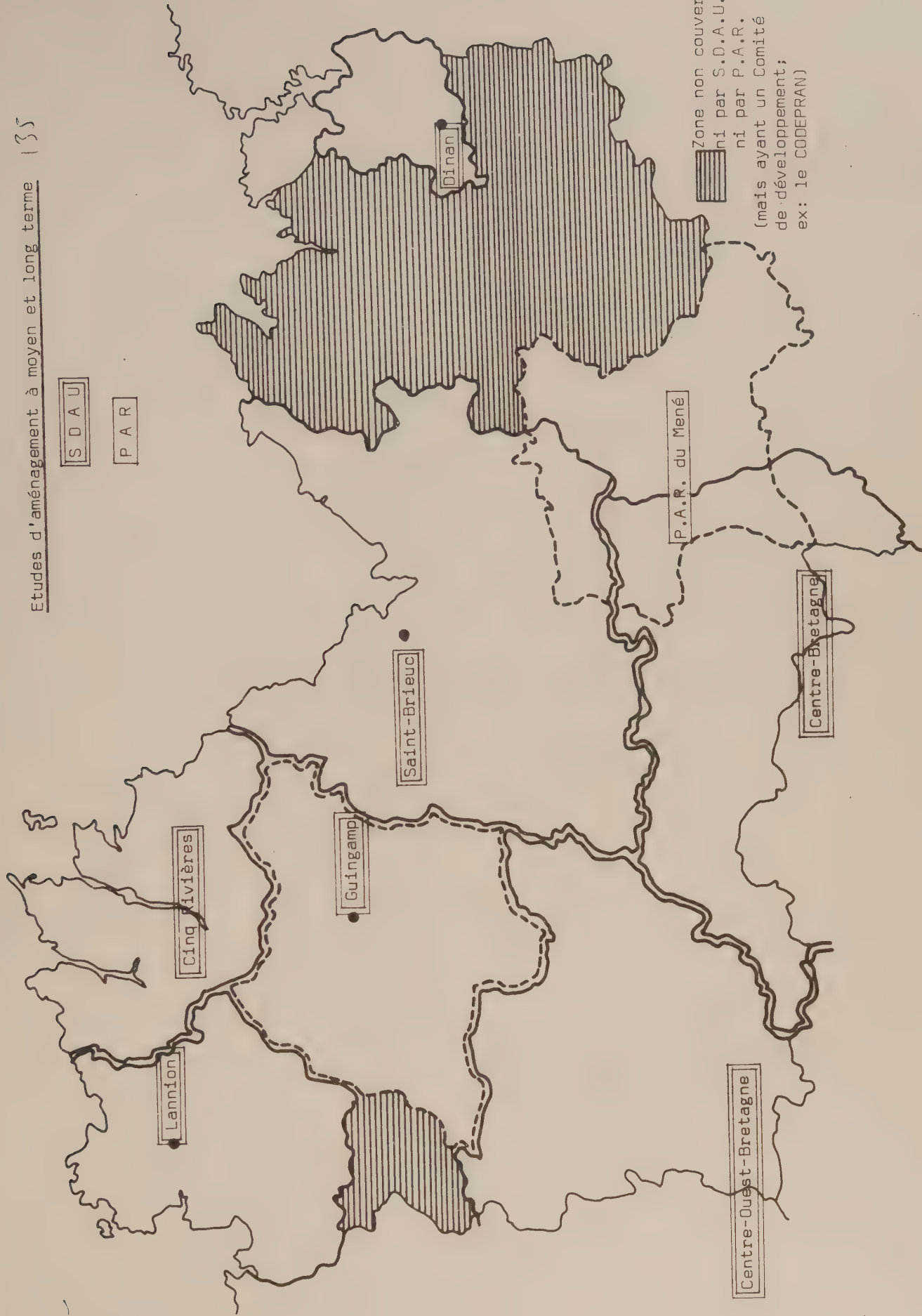
Cartographiées, les réponses font apparaître un sentiment d'appartenance très net dans le Trégor, le Sud-Ouest du département (Haute-Cornouaille), en Bretagne Centrale (pays de Loudéac et Mené) et dans les environs de Saint-Brieuc.

Par contre le Penthievre se dessine mal, le pays de Dinan est réduit ; celui de Guingamp quasiment inexistant.

Les non-réponses délimitent assez bien les marges des différentes unités.

S D A U

P A R



C A R T E N° - 135 -

"PAYS", S.D.A.U. et P.A.R. DANS LES COTES-DU-NORD (ET EN BRETAGNE).

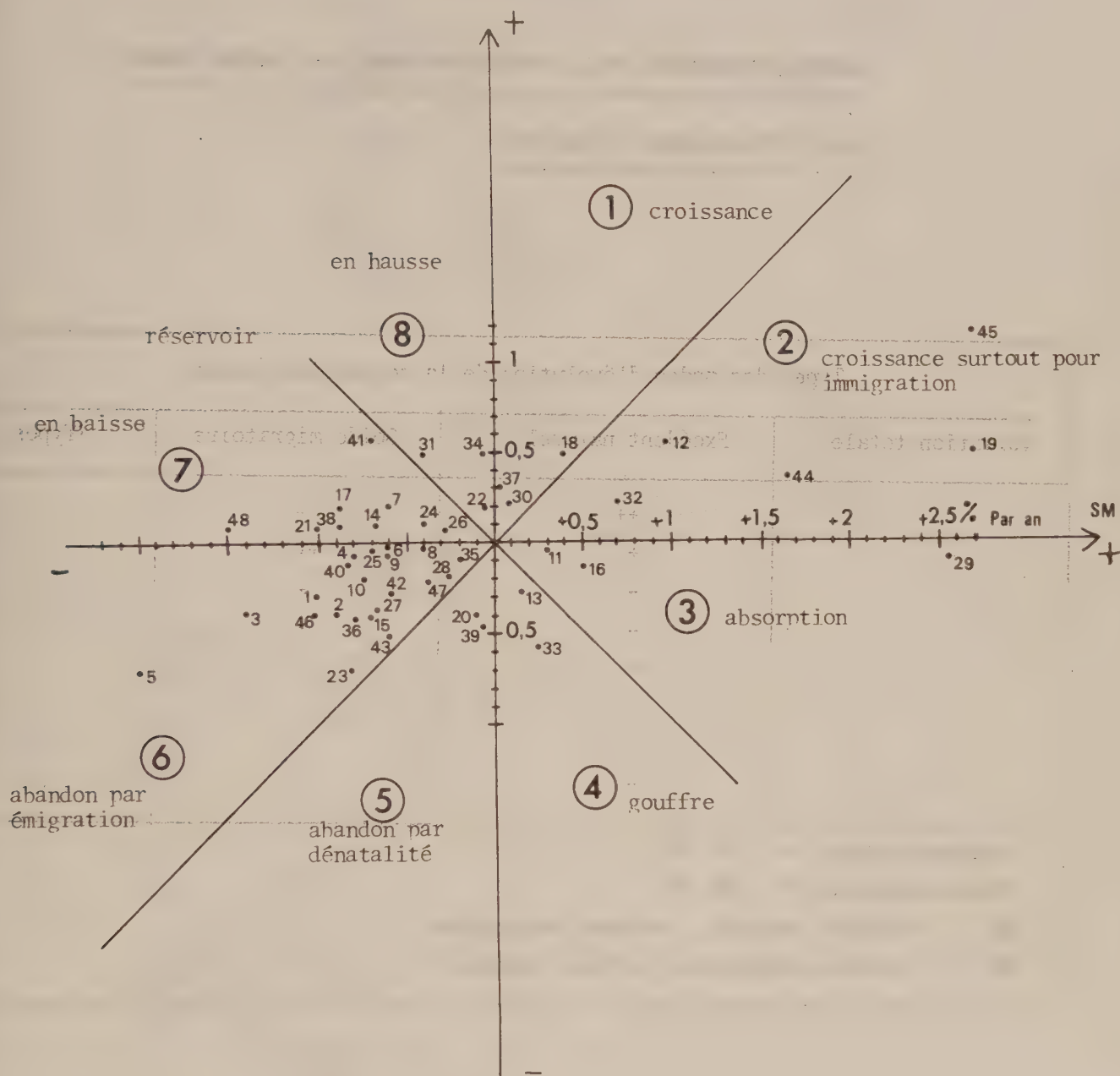
Sources : D.D.E. ET D.D.A.

Le cadre géographique retenu pour la préparation du VII è Plan, les zones d'interdépendance ville-campagne, ou "pays", n'est pas exactement celui des S.D.A.U.. Pour Saint-Brieuc les limites du S.D.A.U. se sont révélées trop vastes et n'ont pas été retenues. Pour le Trégor, au contraire, le "pays" regroupe l'aire du S.D.A.U. de Guingamp. Le "pays" de Loudéac s'est affirmé, indépendamment du S.D.A.U. se dilate, jusqu'aux confins de celui de Saint-Brieuc.

En somme, le découpage des "Pays" pour le VII é Plan reconsidère leurs aires à l'intérieur du cadre départemental.

DES COTES-DU-NORD 1968-75

(pour l'excédent naturel et le solde migratoire on a retenu les taux de variations annuels).



(1968-1975 Côtes-du-Nord : les numéros sont ceux attribués aux cantons par l'INSEE dans le fascicule orange 1975).

MODES D'EVOLUTION DE LA POPULATION DANS LES CANTONS RURAUX
 DES COTES-DU-NORD 1968-1975.

Types des modes d'évolution de la population rurale			
Variation totale	Excédent naturel	Solde migratoire	Types
+	++	+	1
+	+	++	2
+	-	+	3
-	-	+	4
+	+	-	8
-	+	-	7
-	- -	-	5
-	-	- -	6
Excédent naturel ++ = EN SM Solde migratoire ++ = SM EN EN - - = déficit naturel excédent émigration SM - - = excédent émigration déficit naturel			

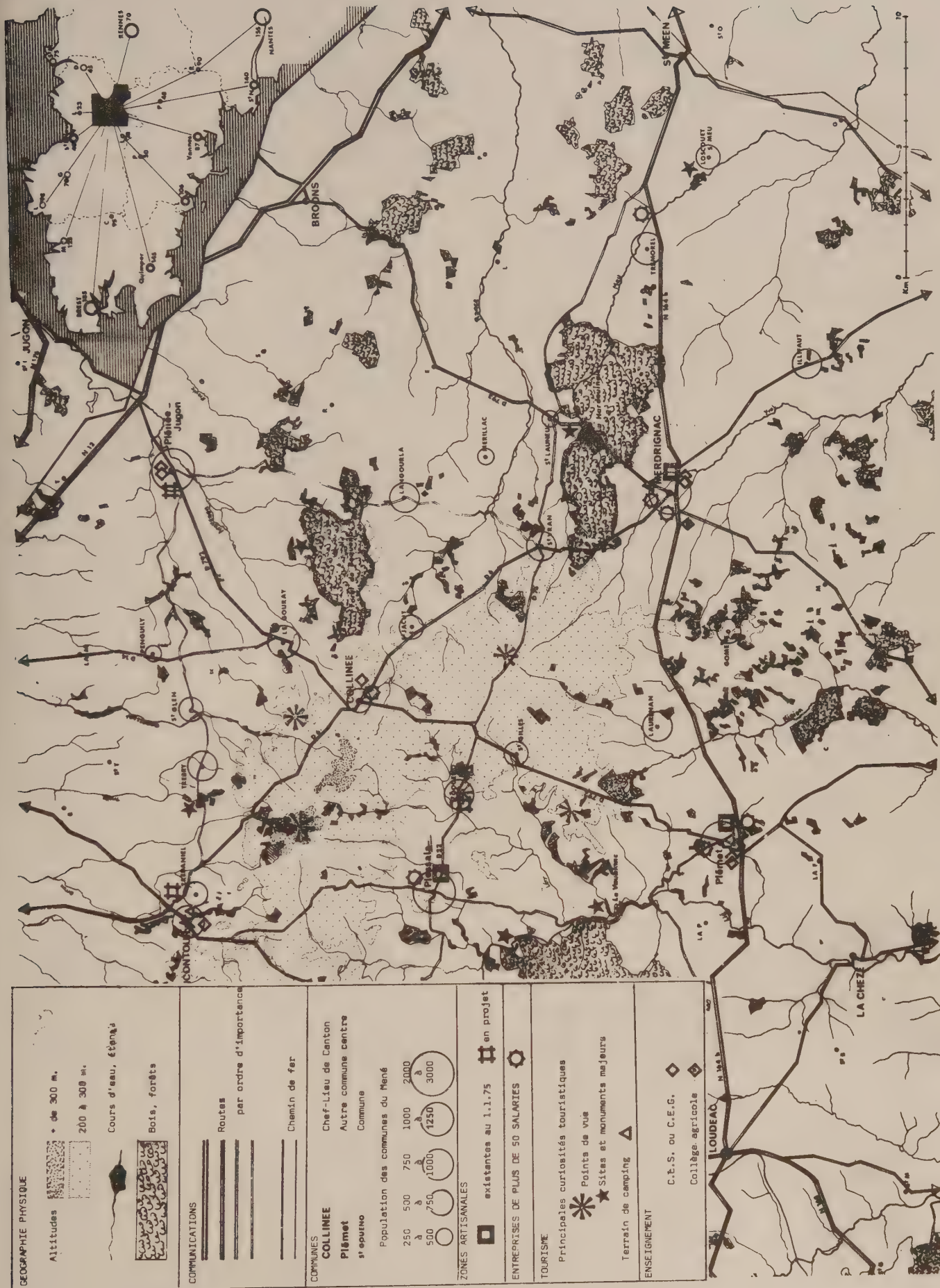


C A R T E N° - 137 -

LES P.O.S. DES COTES-DU-NORD au 1/1/1977

Sources : D.D.E.

Les P.O.S. sont encore très peu nombreux. Ils intéressent essentiellement l'Armor.



GEOGRAPHIE PHYSIQUE

Altitudes

- + de 300 m.
- 200 à 300 m.

Cours d'eau, étangs

Bois, forêts

COMMUNICATIONS

Routes

par ordre d'importance

Chemin de fer

COMMUNES

COLLINEE Chef-Lieu de Canton

Plémet Autre commune centre

St'eduno Commune

Population des communes du Mené

250	500	750	1000	2000
à	à	à	à	à
500	750	1000	1250	3000

ZONES ARTISANALES

■ existantes au 1.1.75

⏏ en projet

ENTREPRISES DE PLUS DE 50 SALAIRES

⚙

TOURISME

Principales curiosités touristiques

★ Points de vue

★ Sites et monuments majeurs

△ Terrain de camping

ENSEIGNEMENT

C.E.S. ou C.E.G.

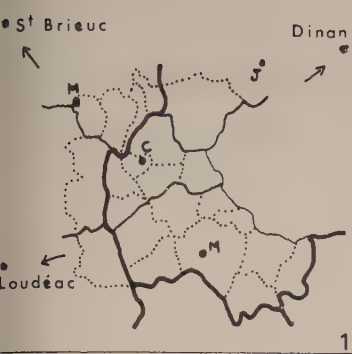
Collège agricole



LE PAYS DU MENE

(carte dressée par le Comité d'Expansion du Mené, en 1975 : les chiffres de population sont ceux du recensement de 1975).

Situé dans le Sud des Côtes-du-Nord, le Mené appartient à la Bretagne Centrale. Son isolement tient, en outre, à sa situation, à son aspect de montagne sensible sur cette carte : on y remarque une zone principale de plus de 200 m., culminant à 314 m au Bel Air. De très nombreuses rivières en descendent. Des massifs forestiers : forêts de Boquen, de Loudéac et de la Hardouinais principalement cerment le pays à l'Est et au Sud. L'axe routier le plus important traverse le Sud du pays. Ses petites villes se situent de part et d'autre du toit du pays physique : Plessala, Collinée, Plozet, Merdrignac.



1



2



3



4



5



6



7



8



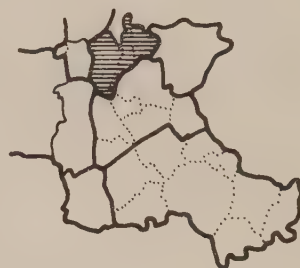
9



10



11



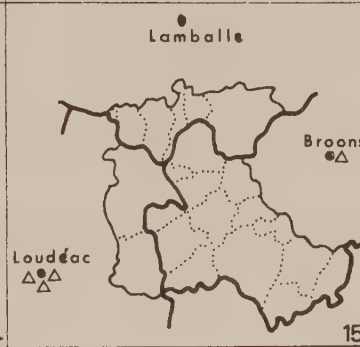
12



13



14



15



16



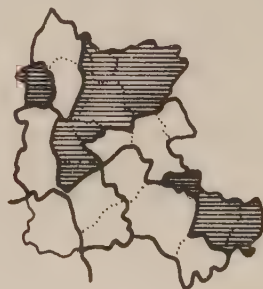
17



18



19



20



21



22



23



24

<u>LIMITES DE...</u> départements arrondissements cantons communes	<u>LIMITE DE...</u> - Anciens arrondissements - Centres des impôts - Centres de conservation des hypothèques - Unités opérationnelles A.N.P.E. - Ed. Ouest-France	<u>LIMITES DE</u> Circonscriptions législatives	<u>CENTRES DE SECOURS</u> Communes rattachées en 1er appel
<u>PERCEPTIONS</u>	<u>SUBDIVISIONS TERRITORIALES DE LA D.D.E.</u>	<u>ZONES HOSPITALIERES</u>	<u>DISTRICTS SCOLAIRES</u>
E.D.F. - G.D.F. Limite de circonscription Limite de district	D.D.A.S.S. SECTEURS : Collinée "non couvert" DISPENSAIRES	SECTEURS D'INTERVENTION DE LA MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE 1 assistante sociale par secteur	Secteur d'intervention d'Aides Familiales
<u>ZONES D'ETUDES DEMOGRAPHIQUES ET D'EMPLOI</u>	<u>ATTRACTIONS COMMERCIALES</u> Limite d'attraction primaire Relations de dépendance entre centres Zones d'attraction des centres principaux	<u>CENTRES ET LIMITES D'INTERVENTION DES G.R.D.A.</u> Principales coopératives agricoles intervenant sur le Mené	<u>TELEPHONE</u> Limites de groupements et circonscriptions de taxes Centre de groupement et de circonscription • Centre de communication locale
<u>P T T</u> Bureaux de distribution du courrier (d'après le code postal)	<u>ORGANISATION PASTORALE</u> Centre Limite Unité pastorale paroisse • Doyenné ou secteur ▲ zone ■	<u>SIVOM</u>	<u>SYNDICATS D'ADDUCTION D'EAU</u>
<u>SYNDICAT DE VOIRIE</u>	Zone bénéficiant plus ou moins directement de l'action du C.E.M. dont communes adhérentes au C.E.M. en 1975	<u>ZONE D'ETUDE DU P.A.R. DU MENE</u>	Zones couvertes par les S.D.A.U. de St Brieuc et du Centre Bretagne

C A R T E N° - 139 -

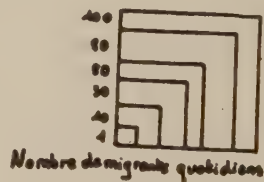
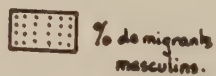
LES CADRES INSTITUTIONNELS DANS LE MENE

Sources : Services administratifs divers

Le Mené est littéralement écartelé entre les diverses divisions administratives et socio-professionnelles, chaque organisation ayant son propre découpage. D'après la série des cartes, on saisit le problème crucial du Mené et de son Comité : celui de la concertation autour d'objectifs de développement économique, social, culturel.



MIGRATIONS QUOTIDIENNES
DE TRAVAIL VERS COLLINÉE.
AIRE DE RECRUTEMENT.



145

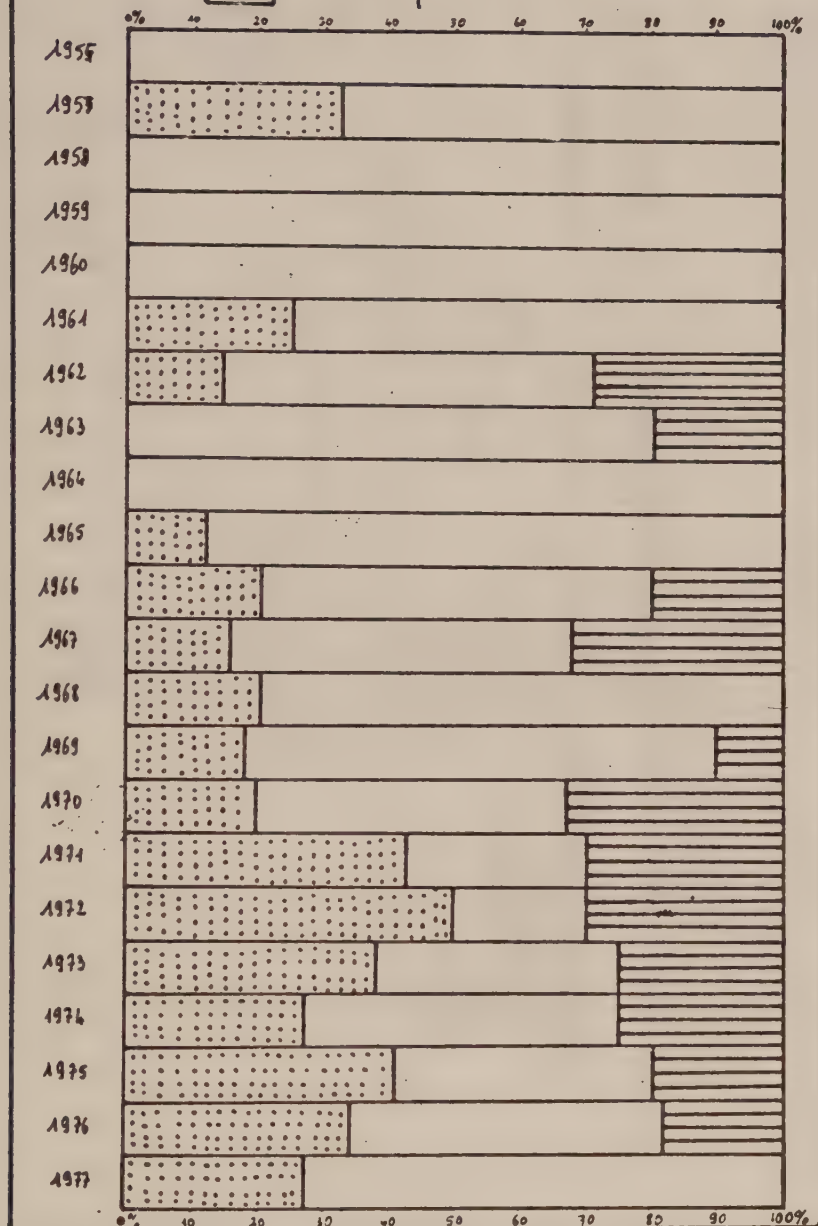
AGE MOYEN A L'EMBAUCHE.



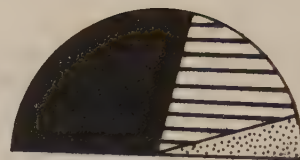
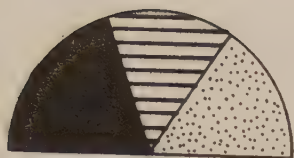
20 ans et moins.



40 ans et plus.



DATE DE L'EMBAUCHE

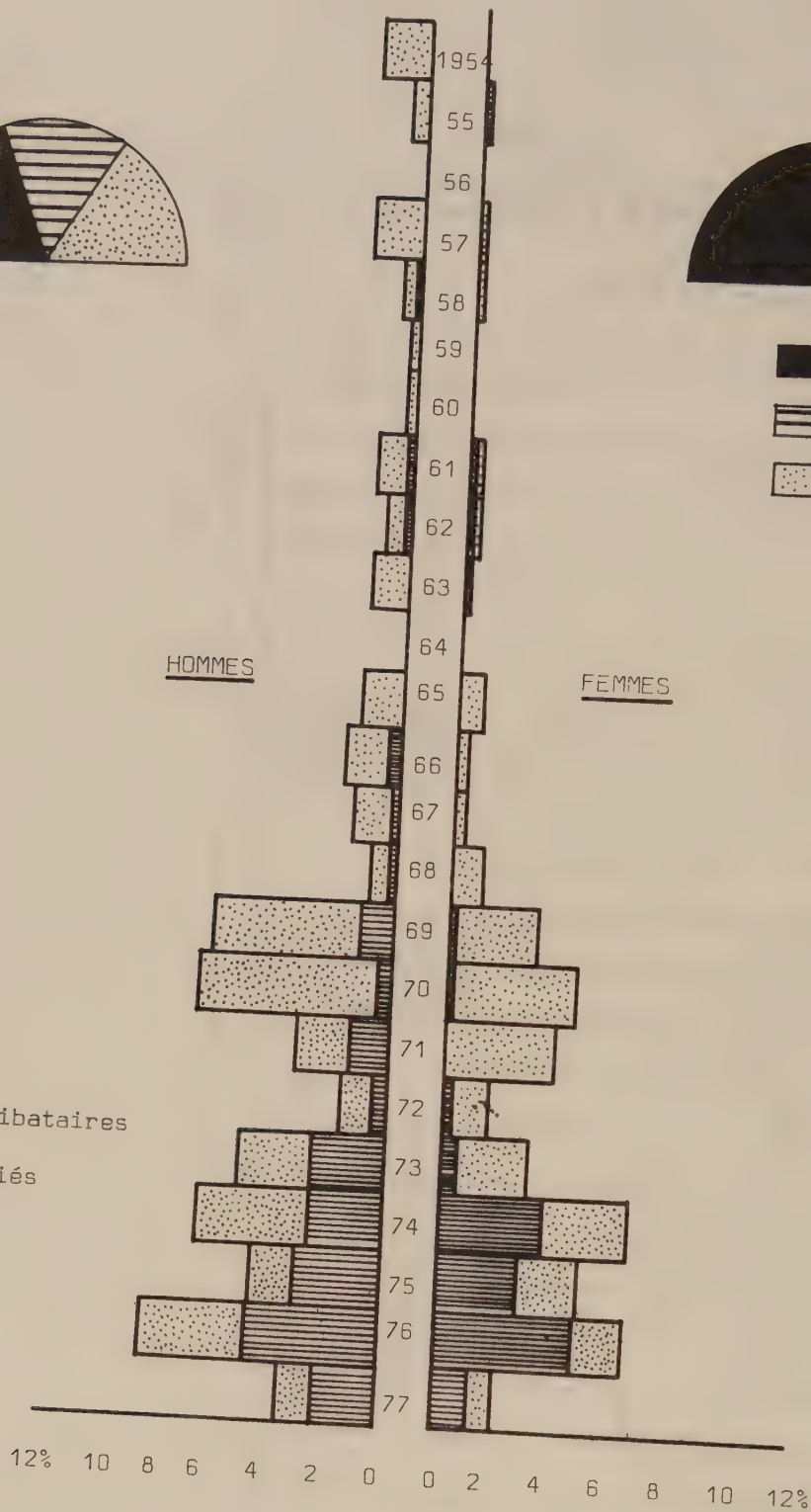


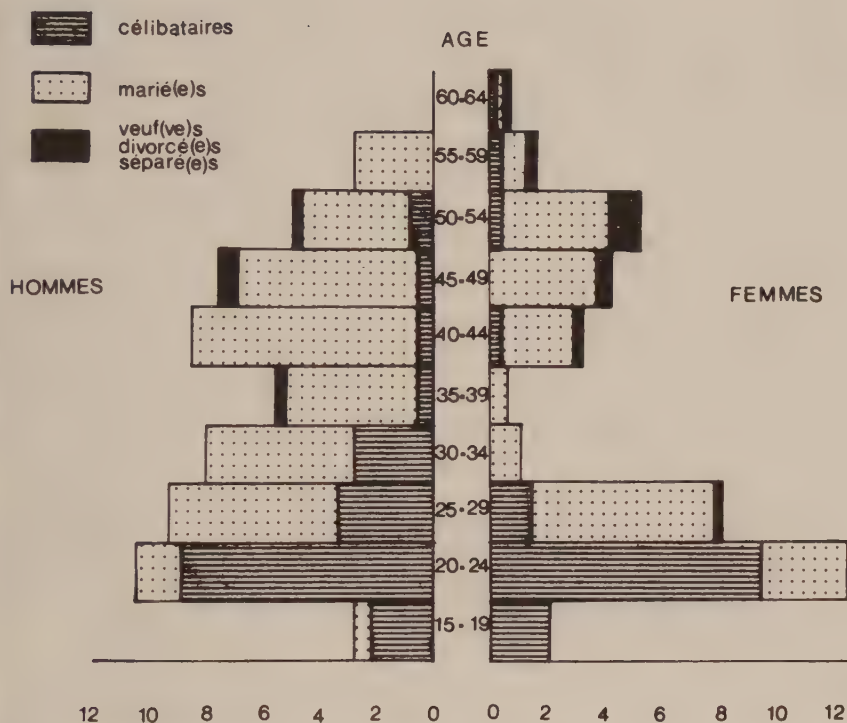
- Embauché il y a - de 5 an
- Embauché il y a + de 5 an
- Embauché il y a + de 10 An

HOMMES

FEMMES

- Célibataires
- Mariés





PYRAMIDE DES AGES DU PERSONNEL (MAI 1977)
(en fonction du sexe, de l'âge et de la situation familiale)

ASPECTS HUMAINS DE L'ENTREPRISE GILLE, EN 1977

Sources : L'entreprise Gille.

- Pyramide des âges du personnel.
- Ancienneté du personnel.

Personnel : 358 personnes : 212 hommes (59,2 %) et 146 femmes (40,8 %).

La pyramide des âges du personnel ouvrier a une base relativement jeune : 37 % des hommes et 53,4 % des femmes ont moins de 30 ans. Cela est dû en partie au fait que l'embauche a été forte ces dernières années et que 35 % du personnel a moins de 20 ans au moment de l'embauche. Le personnel femme jeune est célibataire à 75 %, se marie à 22-23 ans et quitte dès la première naissance.

Le personnel d'encadrement est âgé (âge moyen : 48 ans, contre 34 pour le personnel ouvrier) mais il ne représente que 3,3 % du personnel total.

La rotation du personnel n'est pas importante. La raison pour laquelle on quitte l'usine le plus souvent inscrite au fichier est la maternité.

L'aire de recrutement est celui de 12 communes pour l'essentiel, et de 32 pour le total. Le rayon du cercle principal est de 10 km autour de Collinée. 57 % du personnel vient du Mené. Parmi les migrants définitifs vers Collinée 50 % sortent de ce pays.

Les migrations pendulaires concernent 3 ouvriers sur 4 et se répartissent comme suit :

- 65 % du personnel habite dans un rayon de 5 km
- 23 % du personnel habite dans un rayon de 5 à 10 km
- 7 % du personnel habite dans un rayon de 10 à 20 km
- 3,5 % du personnel habite dans un rayon de 20 à 30 km
- 0,5 % du personnel habite dans un rayon de + de 40 km.



0 500m 1 Km.

LA COMMUNE DE PLESSALA

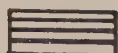
(Extrait de la carte au 1/25 000 :
feuille de Moncontour n°7-8 d'après les couvertures photographiques de
1965-66 vol : Etables - Loudéac).

Sur le flanc méridional du Bel Air, dont la ligne de crête sert de limites à plusieurs communes, s'étend la grande commune de Plessala (51,45 km²). La petite ville de 2 055 habitants en 1975 (2 233 en 1962, 2 071 en 1968) lutte pour développer son économie et retenir sa population.

Le remembrement est fait (terminé en 1976, donc non perceptible sur la carte où l'on remarquera le bocage et même l'amorce d'ellipses). La présence d'élevages avicoles rappelle une certaine modernisation de l'agriculture au coeur du Mené. Les très nombreux écarts (villages) longtemps en péril, sont aujourd'hui en grande partie sauvés de la ruine, rachetés par des gens de l'extérieur la plupart du temps.

193

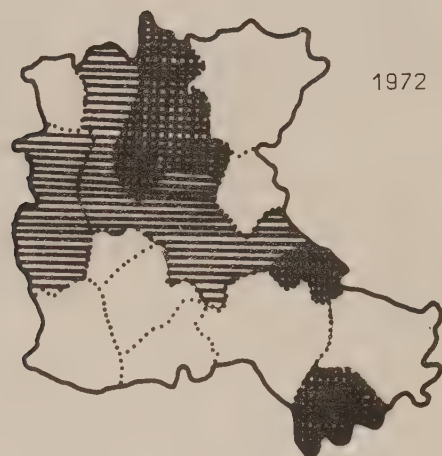
LE RETARD DU MENE DANS L'AMENAGEMENT
DE SES STRUCTURES : L'EXEMPLE DU
REMEMBREMENT ET LES PROPOSITIONS
DU C.E.M.



en cours



terminé



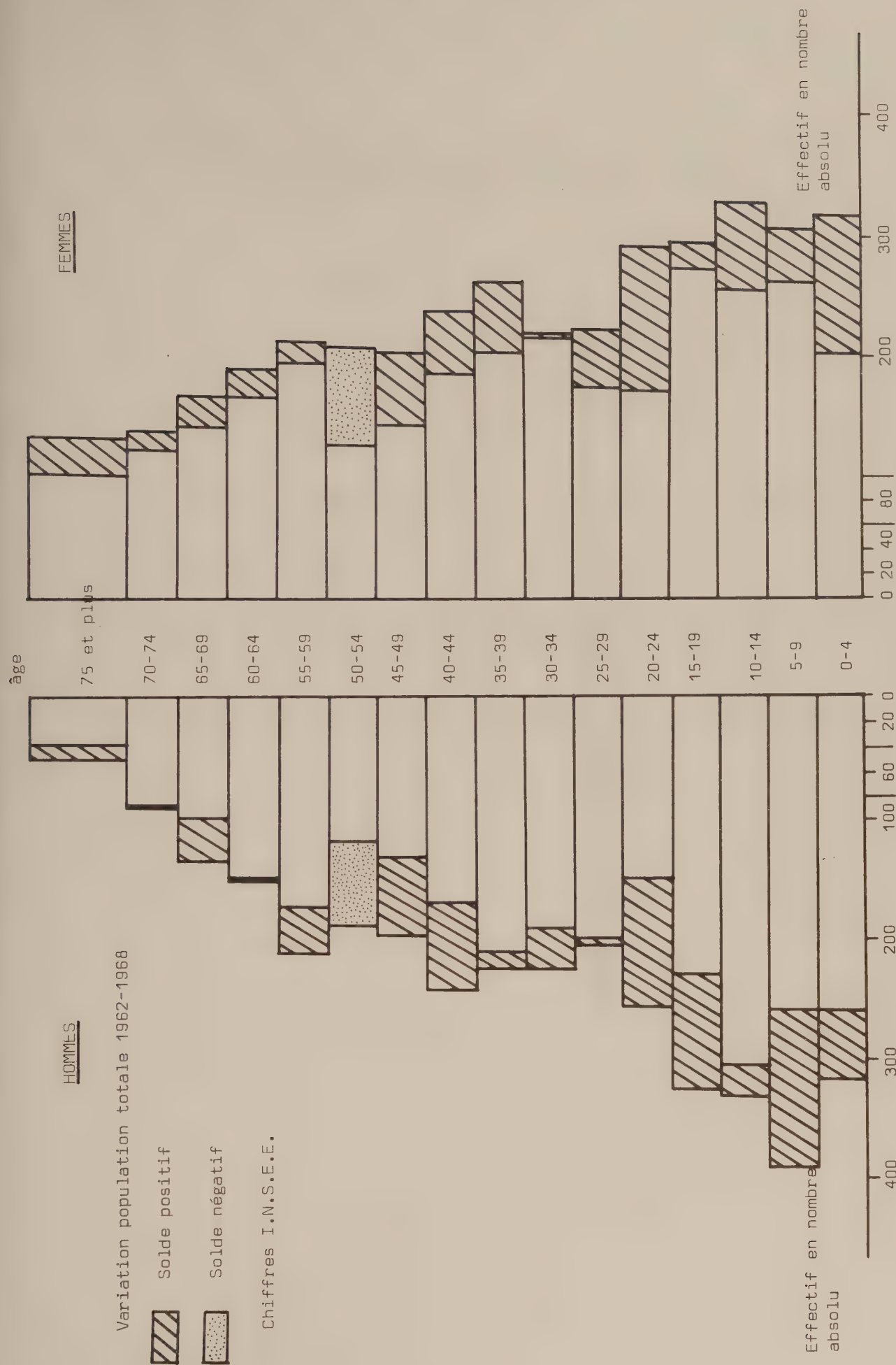
LE RETARD DU MENE DANS L'AMENAGEMENT DE SES STRUCTURES :

L'EXEMPLE DU REMEMBREMENT ET LES PROPOSITIONS DU C.E.M.

Sources : D.D.A. ET C.E.M.

Il faut attendre 1970 pour voir une commune effectivement remembrée dans le Mené. Mais il est juste de remarquer que les travaux ont évolué rapidement entre 1972 et 1974. Le mérite en revient en grande partie au Comité du Mené qui prêche en faveur de cette amélioration primordiale et en même temps essaie de faire prévaloir (dès 1972) une conception globale d'aménagement du territoire communal avec réserves foncières, création de zones artisanales, restructuration artistiques et écologiques du paysage...

195



HOMMES

FEMMES

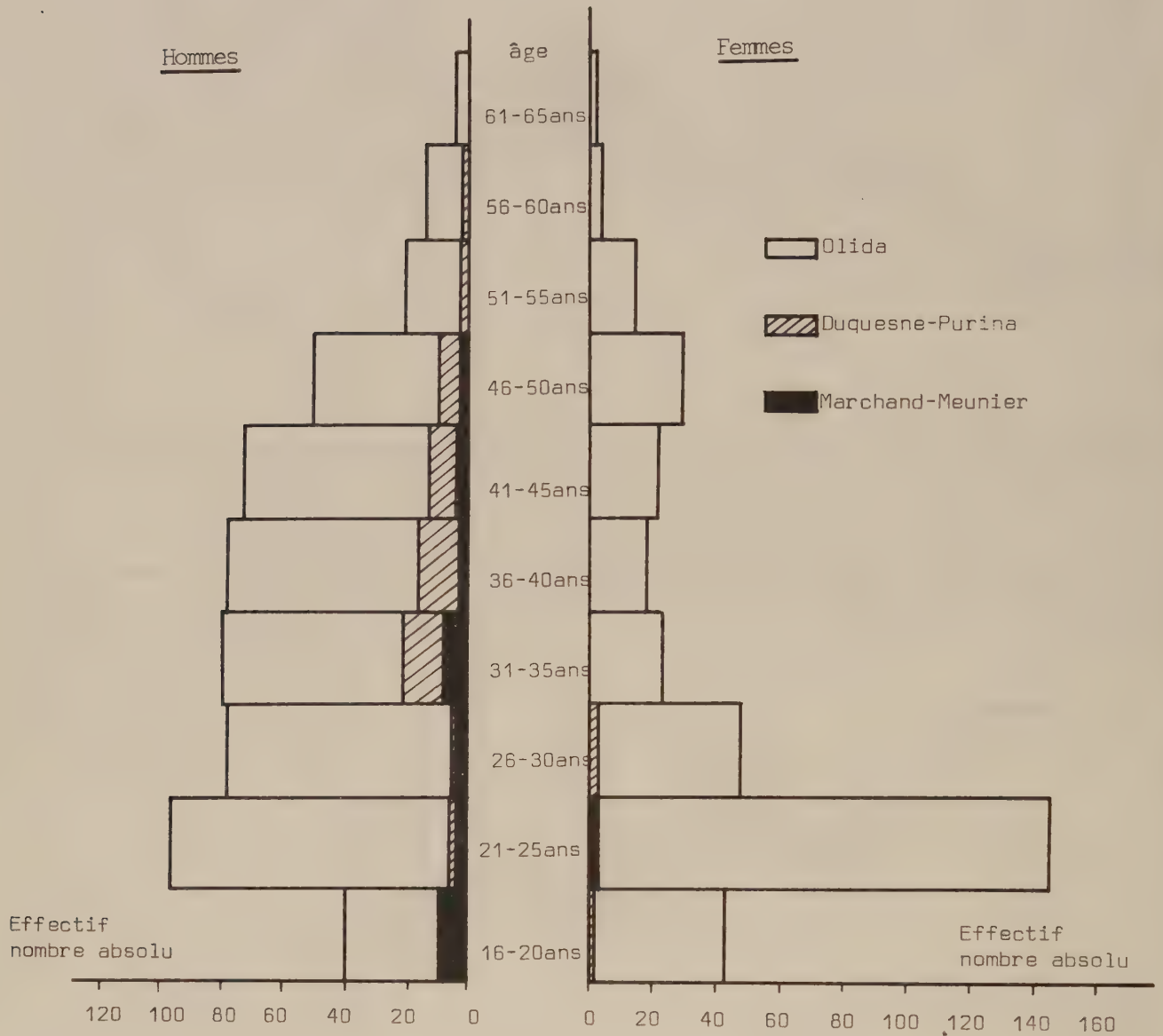
Variation population totale 1962-1968

Solde positif
Solde négatif

Chiffres I.N.S.E.E.

Effectif en nombre absolu

PYRAMIDES DES AGES DES EMPLOYES DES TROIS USINES DECENTRALISEES
DE LOUDEAC : OLIDA, DUQUESNE-PURINA ET MARCHAND-MEUNIER



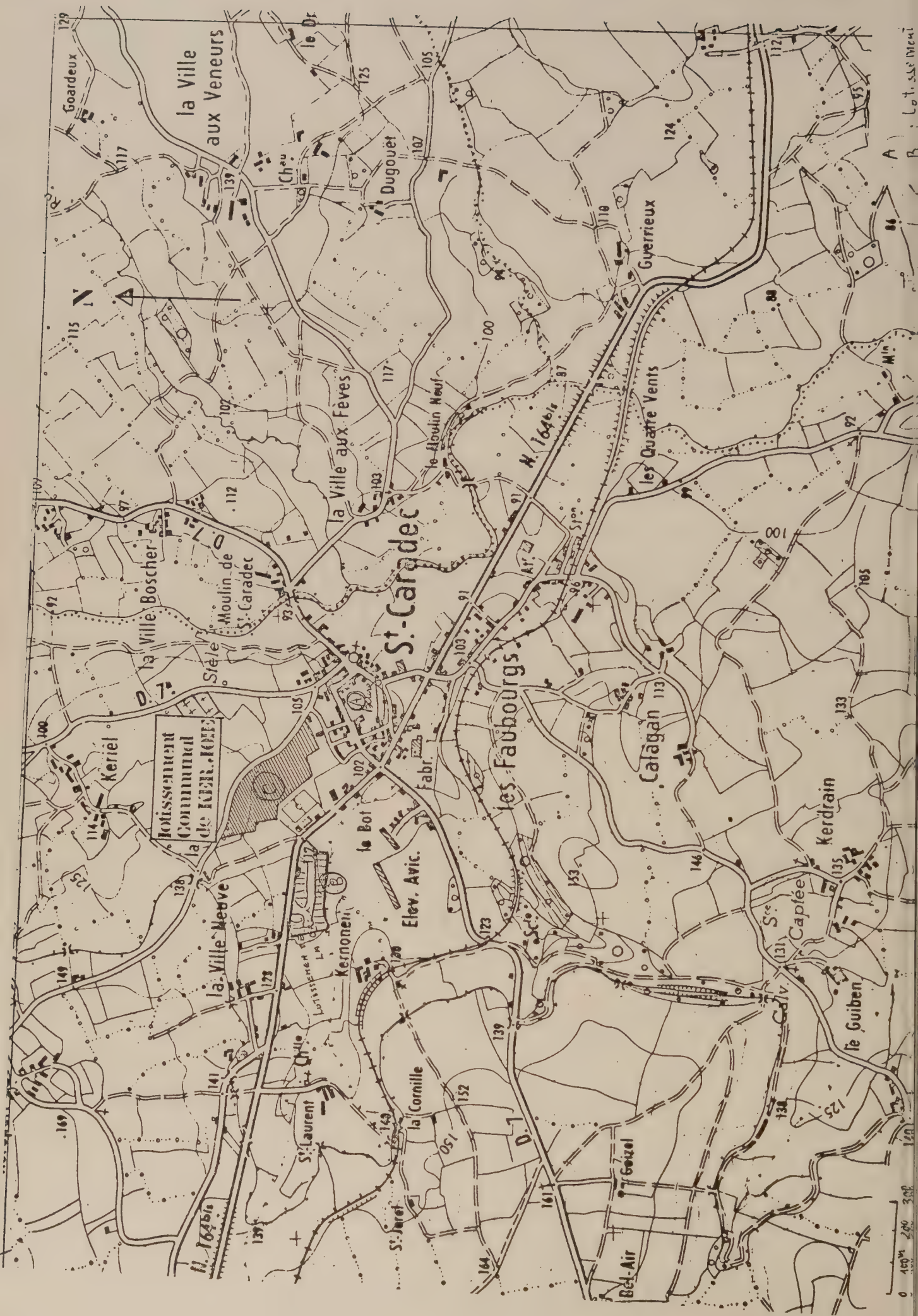
PYRAMIDES DES AGES DES EMPLOYES DES TROIS USINES DECENTRALISEES

DE LOUDEAC : OLIDA, DUQUESNE-PURINA ET MARCHAND-MEUNIER.

Sources : Chiffres des entreprises considérées (m. de m. BOUCHE (F) 1972).

Les usines emploient surtout des hommes, (sauf Olida où les jeunes femmes et jeunes filles sont les plus nombreuses). La plupart de ces hommes ont entre 20 et 45 ans.

Olida est l'usine maîtresse, avec la meilleure base de la pyramide. Cependant cette pyramide reflète le ralentissement du développement de l'entreprise (depuis 1968-70).



LE BOURG DE ST-CARADec ET SES AMENAGEMENTS : SITUATION EN 1976.

Sources : Mairie de St-Caradec.

St-Caradec s'est doté de deux lotissements : celui du Bourg, dans le bourg, dont la décision de création remonte à 1967 ; celui de La Croix, en bordure de la N 164 bis, à l'Ouest de l'agglomération (décidé en 1968, entièrement réalisé) et celui en cours, au Nord-Ouest, dit de Ker-Joie.

La situation géographique des deux lotissements les plus récents n'est pas sans relations avec leur destination: à La Croix, 30 % des actifs vont travailler à Loudéac.

La création de ces lotissements illustre la volonté de la commune de St-Caradec de ne pas perdre ses résidents au profit de Loudéac. De son côté la mairie de Loudéac a encouragé ces aménagements afin de réaliser un équilibre entre son propre développement et les campagnes environnantes -St-Caradec a gagné 15 habitants entre 1968 et 1975 (en 1968 : 1 104 habitants et 1 119 habitants en 1975, alors que la commune en avait 1 206 en 1962).



RÉPARTITION DES MAGASINS A LOUDÉAC

LEGENDE

-  Magasin supprimé
-  Magasin rénové
-  Magasin construit
-  Alimentation - boulangerie - pâtisserie
boucherie - charcuterie - poissonnerie
-  Équipement: vêtements - chaussures - meubles
-  Équipement: quincaillerie - sautoire - électroménager - droguerie.
-  Divers: pharmacie - bijouterie.
bazar - coiffeur.
-  Café - Bar
-  Hôtel - Restaurant ← Sens obligatoire

CROQUIS N° - 147 -

LES MAGASINS A LOUDEAC

Le grand nombre des magasins montre bien le rôle commercial de la petite ville.





LE PLAN DE LOUDEAC (l'évolution récente : photo 1970 et photo 1972)

Sources : Mairie de Loudéac

Jusqu'en 1958 la ville tient à l'intérieur d'un périmètre oval dont le plus grand axe n'excède pas 1,5 km. L'église et la Place au Fil en constituent le centre. Beaucoup de jardins et d'espaces libres s'y trouvent encore, faisant à la petite ville endormie une physionomie pas tellement différente de celle que décrit Ardouin-Dumazet.

Depuis 1958 ont bourgeonné des "faubourgs" ancrés en trois directions principales en relation avec les zones industrielles. La zone industrielle du Nord où se trouve Duquesne-Durina est la plus ancienne. La zone industrielle Sud est la plus étendue avec l'usine Olida. La plus récente, celle de Bugean matérialise des ambitions moindres de la part de la Municipalité.

La déviation de Loudéac laisse de vastes possibilités de développement entre le vieux centre et l'axe routier ainsi rénové. Sur son plateau, Loudéac n'a pas de problème de site, et ceux de sa situation semblent partiellement résolus par l'amélioration du Plan Routier breton et par le maintien du chemin de fer et le développement de son trafic : Loudéac essaie de jouer un rôle d'étape, au point de rupture de charge dans la redistribution des produits.



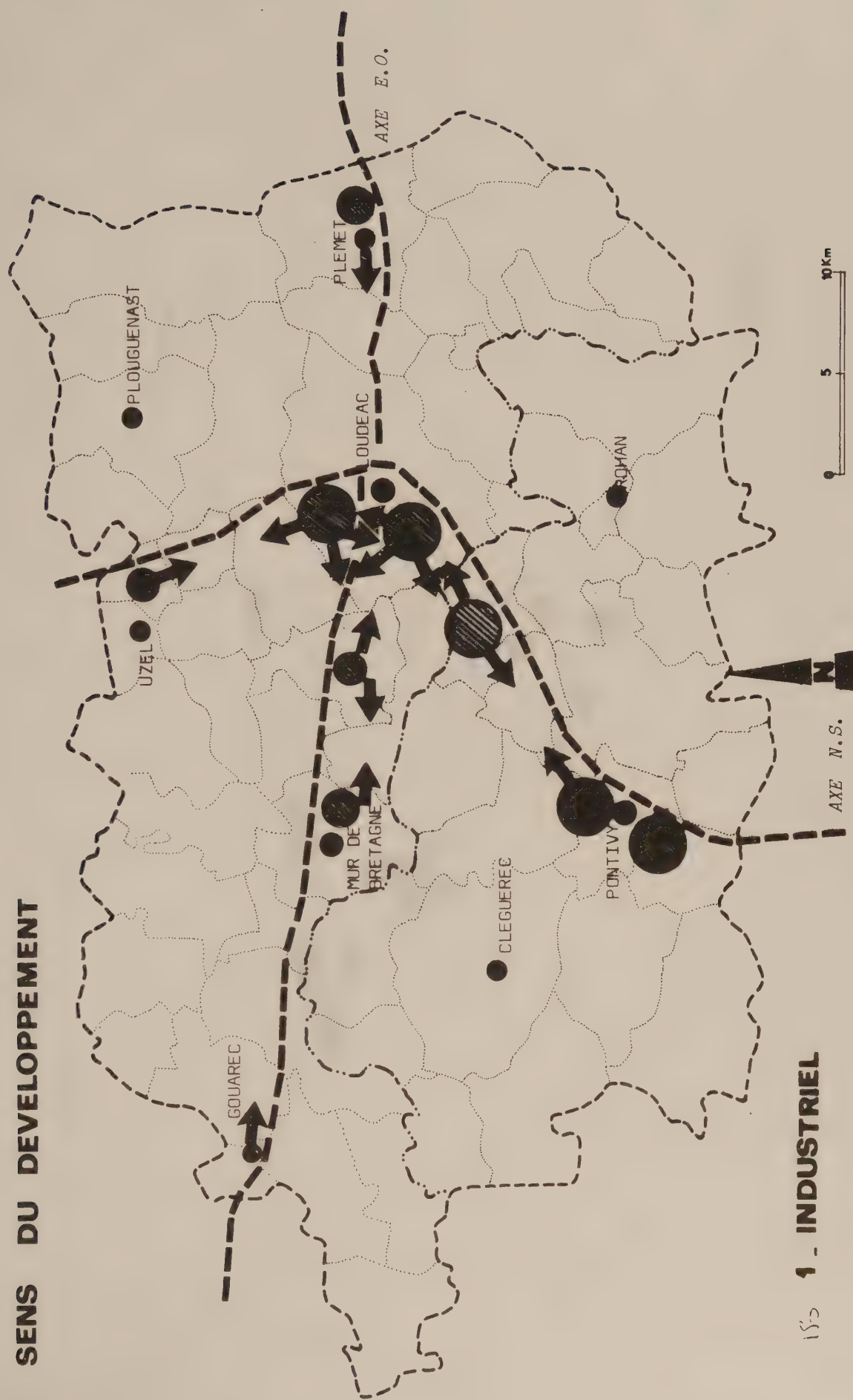
LOUDEAC : LA PLACE AU FIL VERS 1900 et en 1975.

Vers 1900 Loudéac est un bourg, à peine, où l'on peut acheter "à boire et à manger", mais où circulent les attelages de boeufs et de chevaux. Les femmes portent la coiffe. Des toitures sont en mauvais état, des façades aussi.

Aujourd'hui les commerces du centre ont été rénovés depuis l'arrivée d'Olida. La chaussée a été déblayée, canalisée, balisée.

C'est bien la même ville, mais où un grand coup de balai a été donné.

LE SENS DU DEVELOPPEMENT



150 1 - INDUSTRIEL

152 2. URBAIN



LE SENS DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET URBAIN DANS LA REGION DE LOUDEAC.

Sources : Aire Centre Bretagne S.D.A.U. - Rapport (provisoire) des divisions départementales de l'équipement du Morbihan et des Côtes-du-Nord. (Juin 1973 - 44 p. ronéoté).

Le schéma propose un développement industriel selon deux axes : Est-Ouest et Nord-Sud, axes traditionnels revigorés par le plan routier breton et s'appuyant sur les deux petites villes à tradition industrielle : Loudéac et Pontivy. Le schéma escompte une certaine concertation par dessus la frontière départementale. Le style de développement des activités industrielles est cependant fort différent entre les deux centres.



LE TOURISME

3 EQUIPEMENTS: NAUTIQUES

FORESTIERS

CHASSE

TRANSITS ROUTIERS

HALTES AMENAGEES



LES ZONES DE STRUCTURES VERTES LES FORETS

LE TOURISME A PROMOUVOIR ET LES ZONES VERTES A RESPECTER DANS LA REGION DE LOUDEAC

Sources : Aire Centre Bretagne S.D.A.U. - Rapport (provisoire) des divisions départementales de l'équipement du Morbihan et des Côtes-du-Nord (juin 1973 - 44 p. - ronéoté).

Loudéac, au coeur de la Bretagne Centrale ne manque pas d'atouts dans l'esprit de ses élus, des animateurs locaux et des administrations qui sont amenés à se préoccuper du développement de cette activité.

Il s'agit par contraste avec le littoral, de mettre en valeur campagne et rivières dans un paysage de lambeaux de forêt et de "montagne".

Le point fort de ce développement est l'ir-de-Bretagne, au bord du lac de barrage électrique Guerlédan, aménagé pour la plaisance.

Du point de vue touristique, le souci d'aménagement interdépartemental paraît à la fois aller de soi et bien difficile à maîtriser.

PHOTOS N° - 152 -

LES TECHNIQUES AGRICOLES : L'ELEVAGE LAITIER EN PLOUGUENAST

L'ensilage herbe : la technique.



1951 HUELGOAT



1954 GOUAREC



1959 ROSTRENEN



1962 CHATEAUNEUF.
du. FAOU
GOURIN

1963 MAEL-CARHAIX

1964 S^t NICOLAS



1965 BOURBRIAC
BELLE-ISLE en TERRE
LE FAOUE
GUEMENE sur SCORFF

1966 CALLAC



1969 CORLAY

1970 CARHAIX



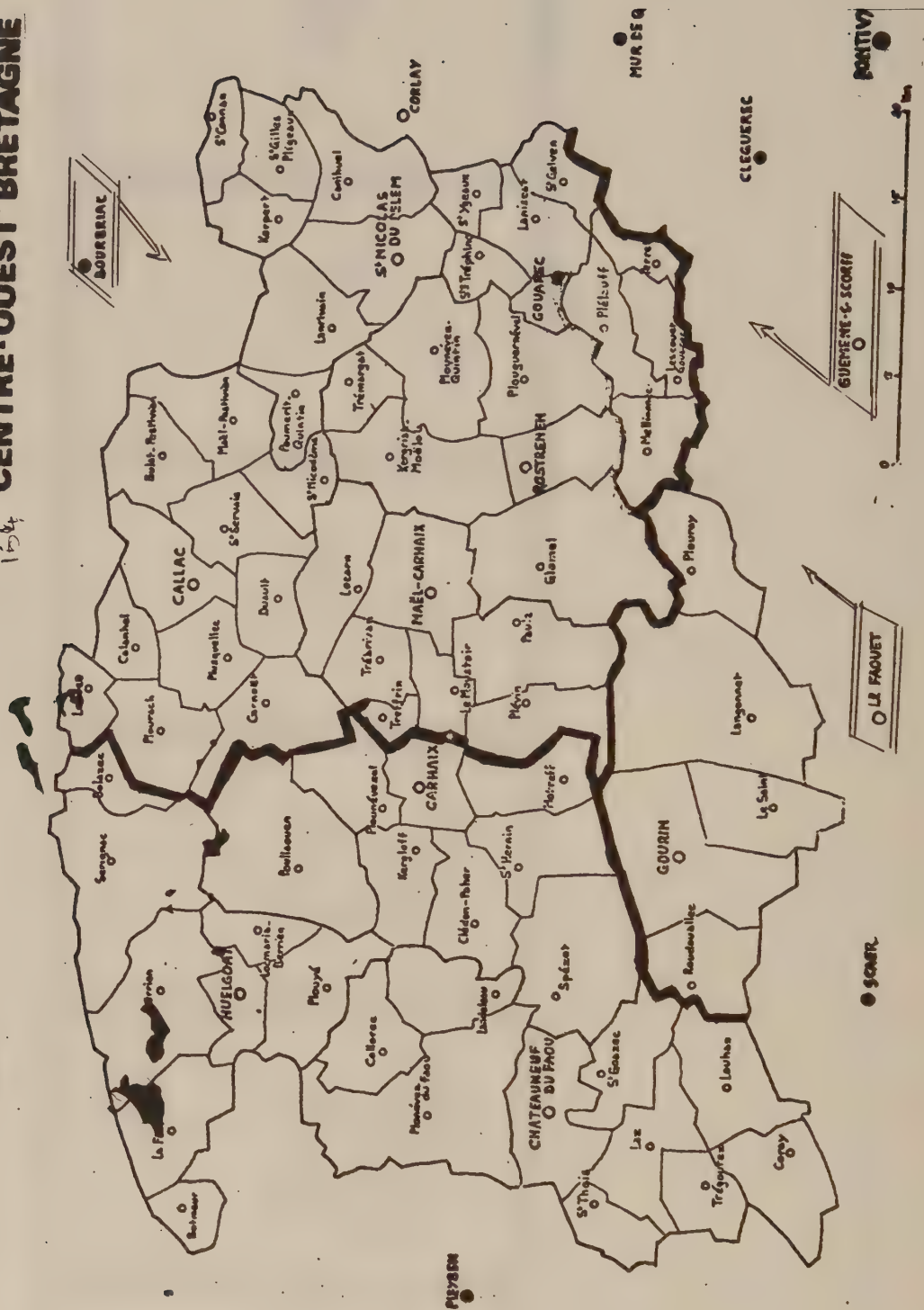
C A R T E N° - 153 -

LE BILAN NAISSANCE - DECES DANS LE CENTRE-CUEST BRETAGNE

Sources : INSEE - Publié par "Armor magazine" - N° 5 - 1975.

La détérioration fait tâche d'huile : les dates données sont celles des années pour lesquelles le bilan devient négatif dans le canton.

156



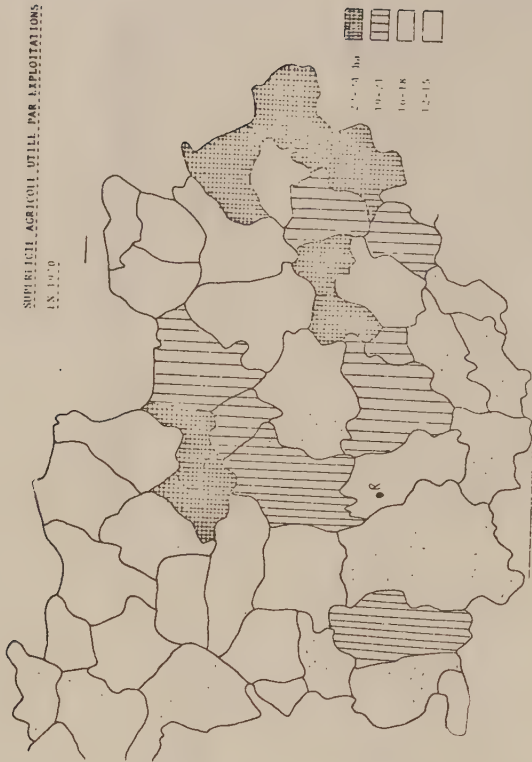
S. I. D. E. C. O. B. ET CENTRE-OUEST BRETAGNE

Sources : S. I. D. E. C. O. B.

Le Comité Interdépartemental de Développement Economique du Centre Ouest Bretagne (C.I.D.E.C.O.B.) a été constitué à Callac le 27 mars 1970 à la suite d'initiatives du Comité d'expansion de Carhaix et du groupe des jeunes de Rostrenen et des cantons environnants.

Le C.I.D.E.C.O.B. a été agréé par la D.A.T.A.R. comme "zone-test de Rénovation Rurale". Il recouvre 123 communes de 16 cantons. Il ^{du Nord} couvre partie sur les trois départements des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère. Il correspond au pays "dit de Haute-Cornouaille". L'aire du S.D.A.U. du Centre-Ouest Bretagne est légèrement différente de celle du S.I.D.E.C.O.B. Elle comprend en moins les cantons du Faouët, de Guemené-sur-Scorff, de Bourbriac et de Guingamp. Le Centre-Ouest Bretagne couvre 2730 km² avec une population de 106 467 habitants en 1975 contre 113 581 en 1968 (diminution de 6,3 %). La densité est de 39 habitants au km².

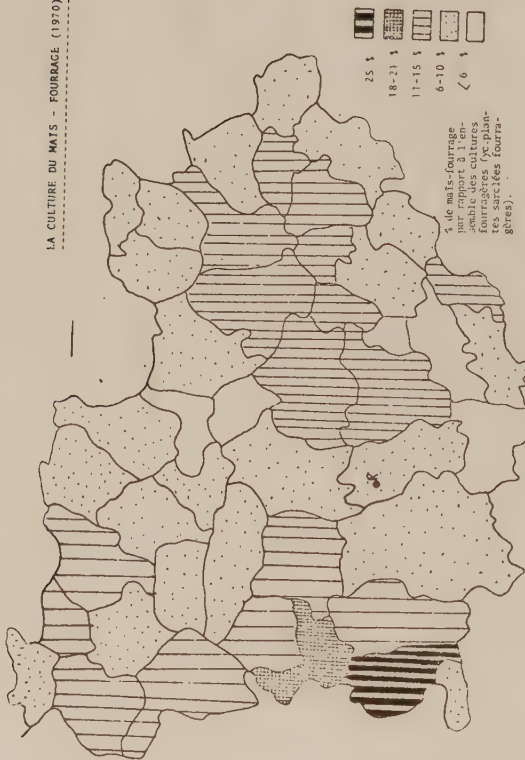
SURFICIL AGRICOL UTIL. PAR APPROPRIATIONS
EN 1970



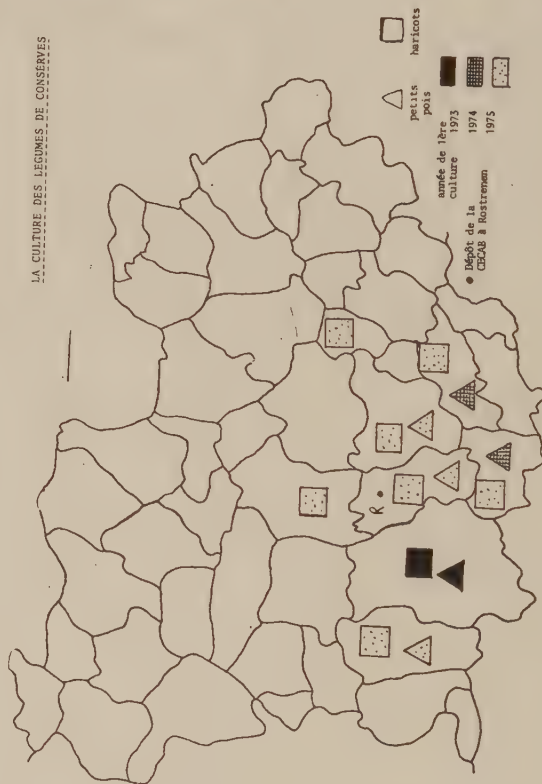
PLA. L. DES LANDES IMPRODUCTIVES DANS LA S.A.U.
(en 1970)



LA CULTURE DU MAÏS - FOURRAGE (1970)



LA CULTURE DES LÉGUMES DE CONSERVES



EVOLUTION DES CULTURES DANS LE SUD-OUEST DES CÔTES-DU-NORD

- La place des landes improductives dans la S.A.U. en 1970
- La culture du maïs-fourrage en 1970.
- La culture des légumes de conserve en 1976.

Sources : R.G.A. 1970 : C.E.C.A.B. (Centrale Coopérative Agricole Bretonne) en 1976.

Les deux cartes des landes et du maïs sont contraires, et comme le décalque l'une de l'autre. La surface des landes improductives a diminué mais elle occupe encore plus de 10 % de la S.A.U. dans beaucoup de communes de la "montagne", du massif de Quintin-Duault au massif de Quénécan.

Le maïs-fourrage pousse dans tout le Bassin de Corlay et il s'est implanté dans la "montagne".

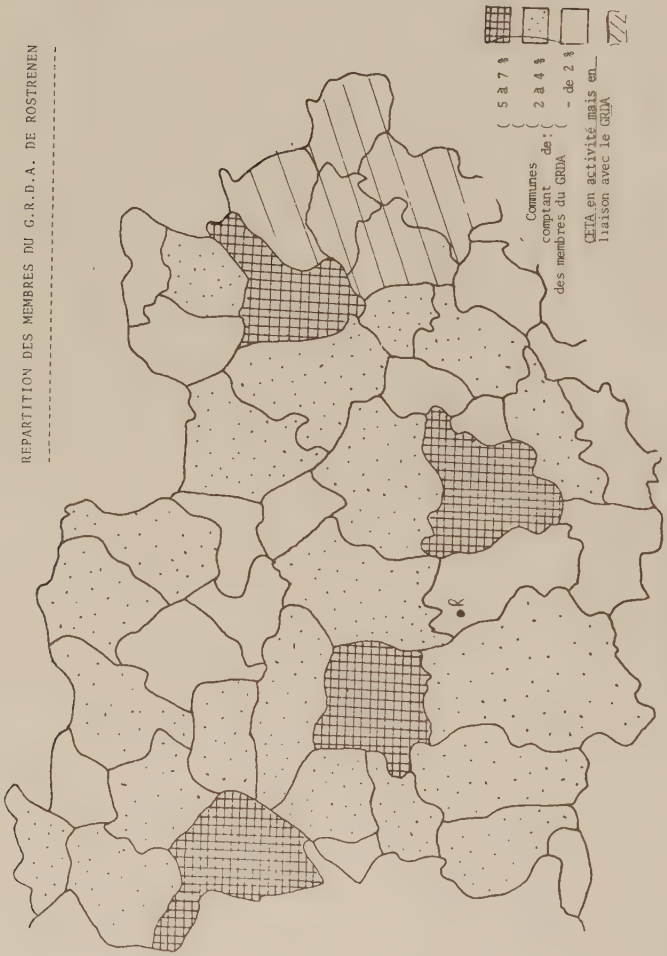
Ce n'est que depuis 1973 à l'initiation de la Coopérative des Agriculteurs de Bretagne, que la culture des légumes de conserve a été introduite dans la Haute-Cornouaille des Côtes-du-Nord, dans son extrême Sud, au voisinage du Finistère et du Morbihan.

L'ELEVAGE DANS LE SUD-OUEST DES COTES-DU-NORD

- Répartition des races bovines en 1974 (sources : Centre d'insémination artificielle de Plounévezel, en 1974).
- Densité de porcs pour 100 ha S.A.U. (sources : R.G.A. 1970).
- Densité d'élevages avicoles intensifs en 1972 (sources : enquête avicole 1972 : D.D.A.).
- Densité d'ovins pour 100 ha S.A.U. (sources : R.G.A. 1970).

- Le troupeau bovin du Sud-Ouest des Côtes-du-Nord comprend essentiellement des Normandes et des F.F.P.N. Dernières venues, les races charolaises, limousines et Pie Rouge dénotent un souci nouveau : celui de produire des bêtes à viande de qualité, ou à la fois à viande et à haut rendement laitier dans le cas de la Pie Rouge. De toute manière, c'est la recherche de l'accroissement et de la meilleure qualité de la production, de son intensification qui se traduit dans l'évolution de la couleur des robes du troupeau.
- La densité de l'élevage porcin n'est pas élevée, sauf dans le Bassin de Corlay. La Haute-Cornouaille n'est pas un secteur-chef pour cet élevage, sauf en quelques communes.
- La densité des élevages avicoles est forte au voisinage immédiat du Finistère (dans l'angle Sud-Ouest). Le Bassin de Corlay ne s'intéresse guère à la production agricole, tourné vers des spéculations traditionnellement plus rentables. Par contre, dans la "montagne", les ateliers avicoles ont pu permettre à de toute petites exploitations de survivre.
- La densité des ovins est relativement forte en Haute-Cornouaille. C'est là le secteur traditionnel de l'élevage des moutons dans les Côtes-du-Nord, mais, même avec le renouveau de cet élevage, les troupeaux restent modestes et peu nombreux.

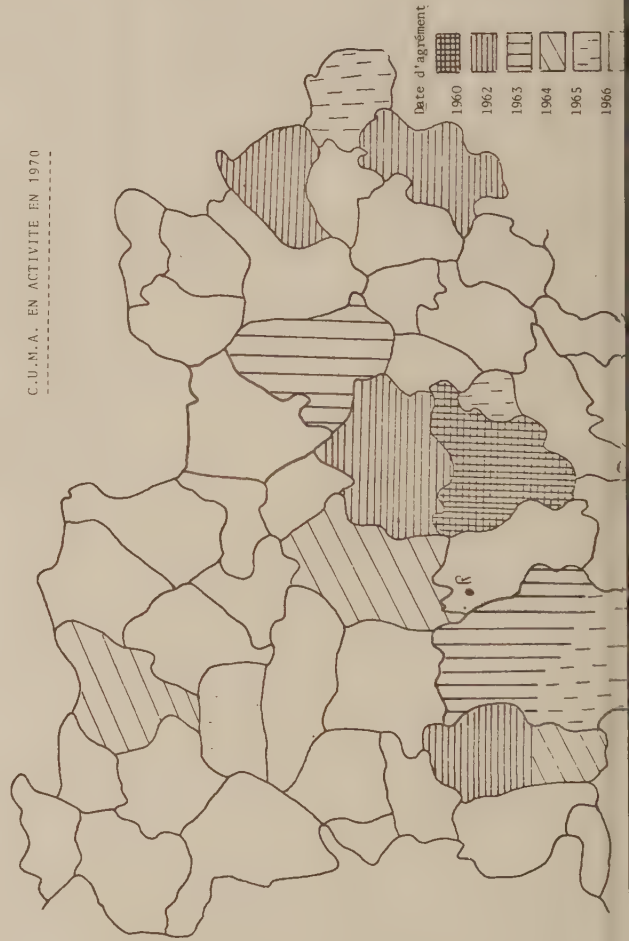
REPARTITION DES MEMBRES DU G.R.D.A. DE ROSTRENEIN



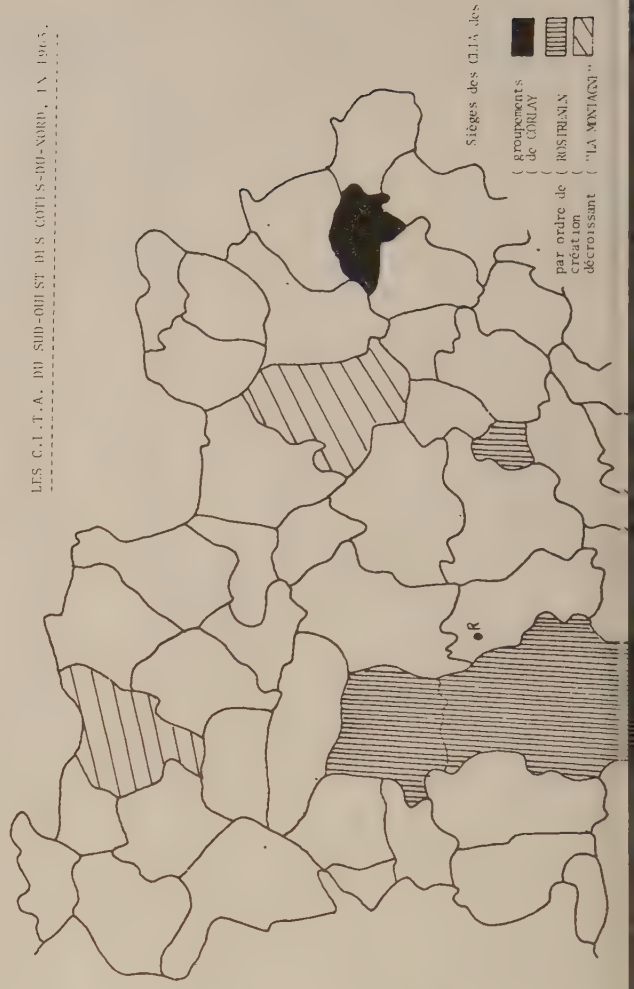
CREATION DES G.V.A. DU NOYER DE PROGRES AGRICOLE DE ROSTRENEIN



C.U.M.A. EN ACTIVITE EN 1970



LES C.I.T.A. DU SUD-OUEST DES COTIS-DU-NORD, EN 1963.



G.V.A., C.E.T.A., C.U.M.A., G.R.D.A. et ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LE SUD-OUEST

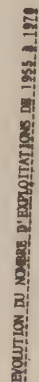
DES COTES-DU-NORD

Sources : Organisations professionnelles considérées (en 1974)

Ces cartes regroupent, en somme, les initiatives du monde rural dans le Sud-Ouest du département depuis une vingtaine d'années. L'intérêt porté à la vulgarisation agricole et à ses formes de groupement se retrouve dans toutes les communes. Cependant on notera que la "montagne" (l'angle Nord-Est des cartes), après un démarrage relativement précoce (voir carte des G.V.A.), occupe une position en retrait. Par contre, dans le Bassin de Corlay, le C.E.T.A. est resté bien vivant, inventif jusqu'à aujourd'hui.

L'importance de l'enseignement agricole (en 1970) semble en relation avec la proximité des deux chefs-lieux de canton de Maël-Carhaix et de Corlay, ou peut-être plus exactement, inversement proportionnelle au rayonnement des centres d'enseignement secondaire de St-Nicolas-du-Pélem et de Rostrenen situés entre les deux précédents. De toute manière, l'enseignement agricole touche les deux milieux physiques, le bassin et la montagne.

MODE DE FAIRE-VALOIR DOMINANT SELON LA S.A.U., EN 1970



MODES DE FAIRE-VALOIR EN 1970, NOMBRE ET STRUCTURE DES EXPLOITATIONS EN 1955 ET 1970

DANS LE SUD-OUEST DES COTES-DU-NORD

Sources : R.G.A. 1955 et 1970

Le faire-valoir a évolué de 1955 à 1970 ; du fermage prédominant, on est passé à une situation plus complexe où se dégagent des secteurs à fermage direct prépondérant, dans un ensemble encore largement soumis au fermage.

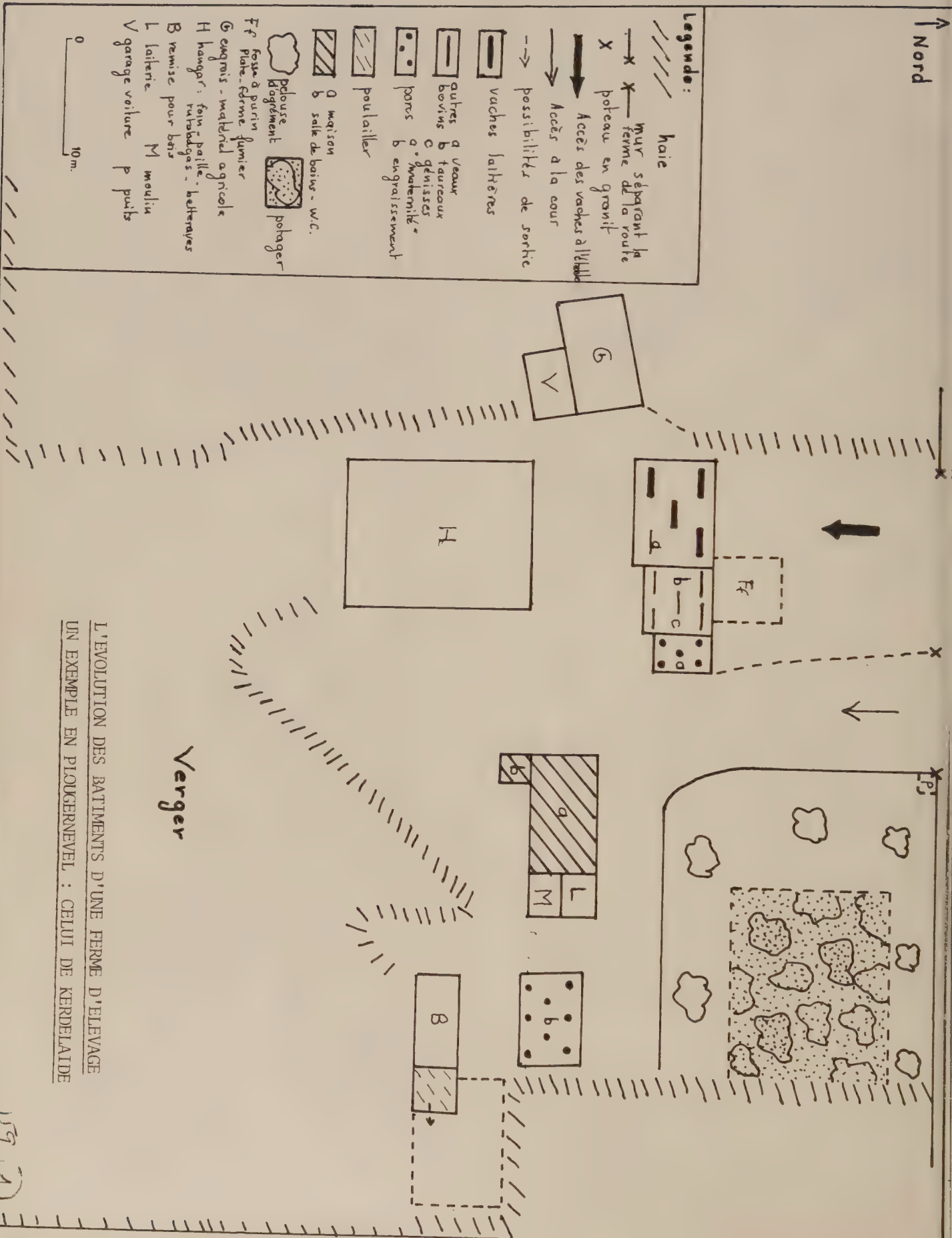
Le nombre des exploitations a beaucoup diminué entre les deux R.G.A. ; la situation en 1970 montre donc beaucoup de moyennes exploitations, du fait de la disparition de nombreuses petites.

↑ Nord

Legende:

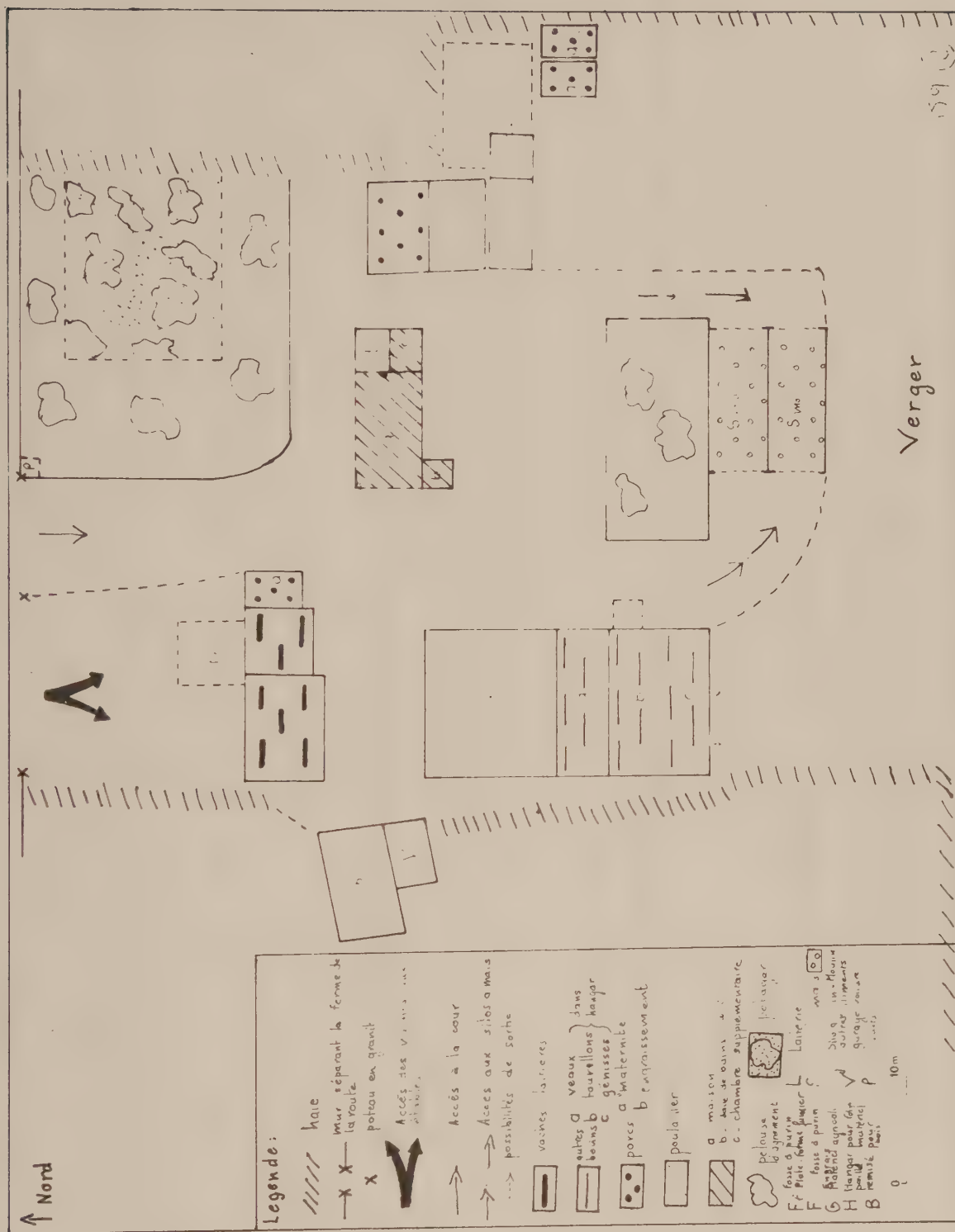
- /// haie
- X— mur séparant la ferme de la route
- X poteau en granit
- Accès des vaches à l'abattoir
- Accès à la cour
- possibilités de sortie
- [] vaches laitières
- [] autres a vœux b bovins c taureaux d génisses a "maternité" b engraisement
- [] porcs
- [] poulailler
- [] Q maison b salle de bains - W.C.
- [] pelouse
- [] logement
- [] Ff fosse à purin
- [] G engrais - matériel agricole
- [] H hangar: foin - paille - rubanages - betteraves
- [] B remise pour bœufs
- [] L laiterie M moulin
- [] V garage voiture P puits

0 10 m.



Verger

L'EVOLUTION DES BATIMENTS D'UNE FERME D'ELEVAGE
UN EXEMPLE EN PLOUGERNEVEL : CELUI DE KERDELAIDE



L'EVOLUTION DES BATIMENTS D'UNE FERME D'ELEVAGE

Un exemple en PLOUGERNEVEL : celui de KERDELAIDE

- Sources : Enquête sur place en 1974
- 1 - L'état des lieux vers 1964
 - 2 - L'état des lieux en 1974.

L'exploitation porte sur 31 ha dont 24 en fermage, et 7 en location (à 8 km du siège d'exploitation).

Les lots de culture sont situés respectivement :

- un à 2 km (2ha 90 de Landes) ;
- un à 1 km 7 ;
- un à 350 m ;
- un à 300 m ;
- un à 100 m.

L'ensemble des 31 ha d'exploitation situe l'exemple dans une des catégories les plus nombreuses des exploitations sur la commune.

Répartition des exploitations dans la commune de PLOUGERNEVEL
D'après la D.D.A. (en 1972).

- de 1 ha :	1 à 2 ha :	2 à 5 ha :	5 à 10 ha :	10 à 15 ha :	15 à 20 ha :	20 à 30 ha :	30 à 50 ha :	+ de 50 ha :
5 :	16 :	31 :	28 :	18 :	28 :	46 :	31 :	8 :

L'habitation a été améliorée et agrandie aux dépens de la pièce servant à moudre la farine dite "le moulin", par rapport à l'état des lieux en 1964.

La salle de bain était déjà aménagée en 1964.

En ce qui concerne les bâtiments d'exploitation proprement dits, les aménagements les plus importants ont consisté en la construction d'étables pour veaux, tourillons, génisses et de "silos à maïs", au-delà de la pelouse d'agrément.

L'hébergement des vaches laitières n'a été que peu modifié, celui des porcs également.

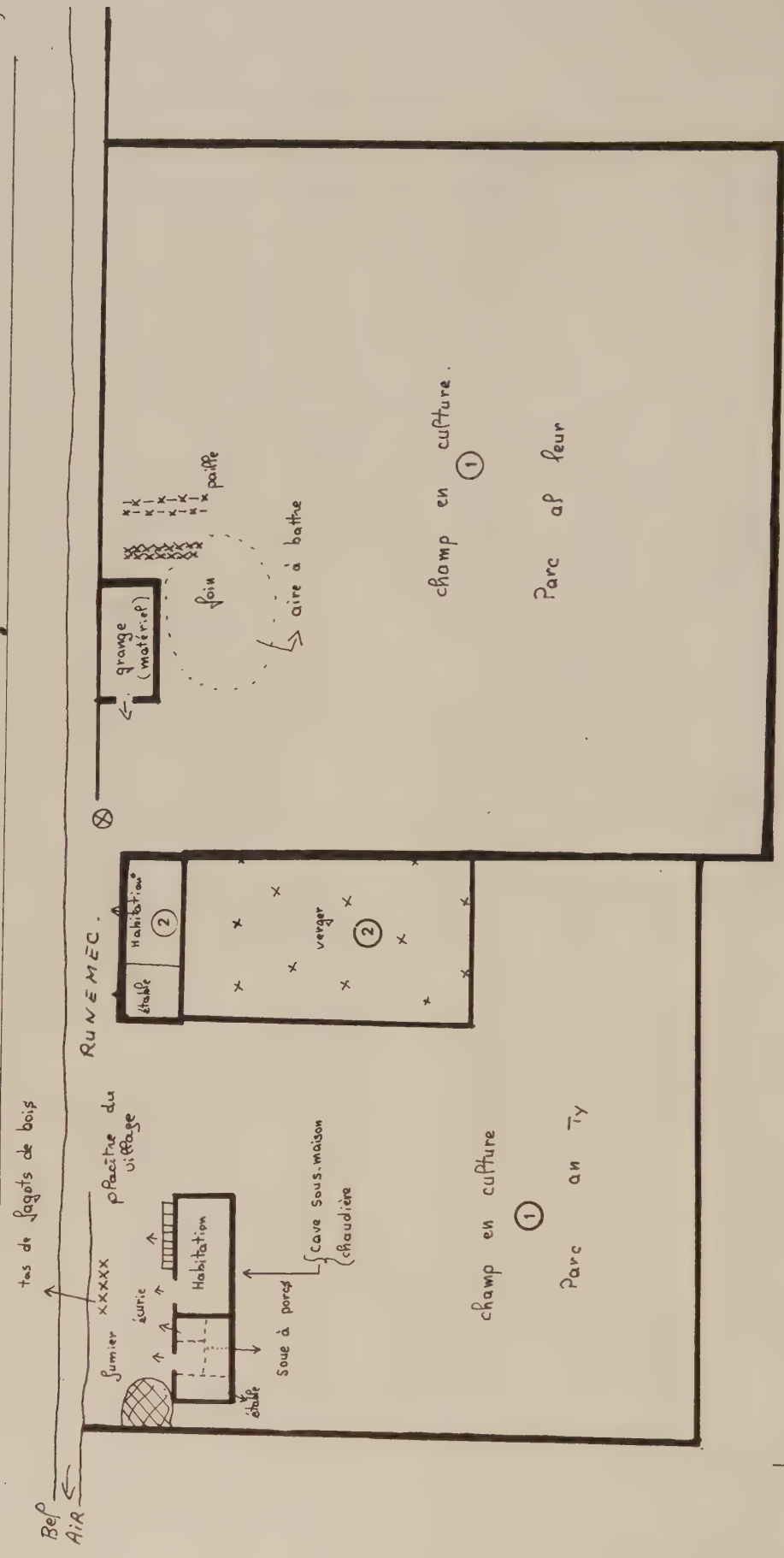
Cette évolution de la disposition et de la fonction des bâtiments traduit une orientation plus nette vers l'élevage bovin, non laitier. Elle est significative de la tendance à un certain freinage du développement du troupeau laitier, en nombre, à cause des contraintes qu'impose la traite. Mais l'orientation fondamentale vers l'élevage dans le sud du département s'accroît. L'évolution de la répartition des cultures à l'intérieur de cette exploitation le prouve :

Surfaces dont les productions sont consacrées à la nourriture du bétail :	en 1974		en 1977
	en 1964	en 1974	
- Prairies permanentes.....	4 ha	5 ha 50	2 ha
- Prairies temporaires.....	12 ha	15 ha	12 ha
- Rutabagas.....	1 ha	-	
- Bett. fourragères.....	1 ha	-	3 ha
- Orge.....	3 ha	2 ha 90	3 ha
- Maïs fourrage.....	-	4 ha	

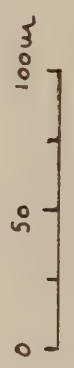
La succession de cette exploitation n'est pas assurée.

L'effectif du cheptel (en 1977) est de 24 vaches, 14 génisses de 15 mois à 2 ans ; 14 génisses de 6 mois à 15 mois, 3 veaux de plus de 6 mois et 8 taurillons. Au total : 63 animaux.

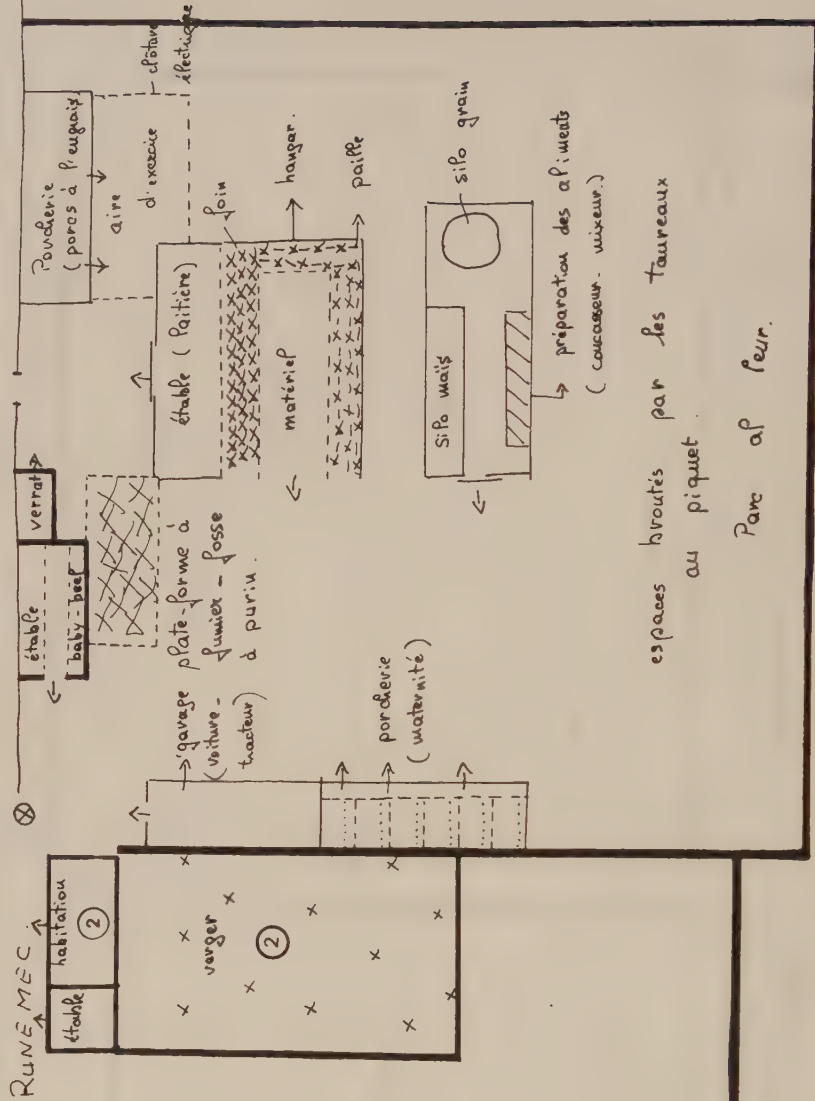
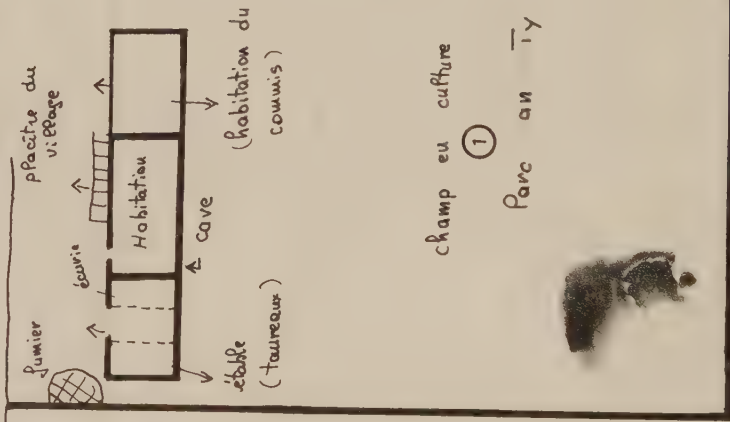
Evolution Des Bâtiments de l'exploitation de M^r COURRIARD (RUNEMEC - COADOUT-22)



Bâtiments anciens - traditionnels (jusqu'en 1950 environ)



Bel Air



espaces broutés par les taureaux
au piquet.
Pare al leur.

3) Bâtiments actuels (1970-71).

L'EVOLUTION RECENTE DES BATIMENTS D'UNE FERME

L'EXEMPLE DE CELLE DE M.C. AU VILLAGE DE RUNEMEC EN COADOUT

Sources : Enquêtes sur place 1972 et 1977. N.R. : 1 : l'exploitant considéré = M.C.
2 : un autre exploitant

L'évolution des bâtiments traduit celle du système d'exploitation qui a changé deux fois en vingt ans.

1) avant 1950 :

Les bâtiments sont groupés, construits à la fois en longueur et en hauteur :

- en longueur : l'étable est accolée à l'habitation.
- en hauteur : l'habitation se situe à l'étage. Un grenier surmonte étable et logement.

C'est le temps de la polyculture et de l'élevage traditionnel. Le fourrage est entreposé à l'écart.

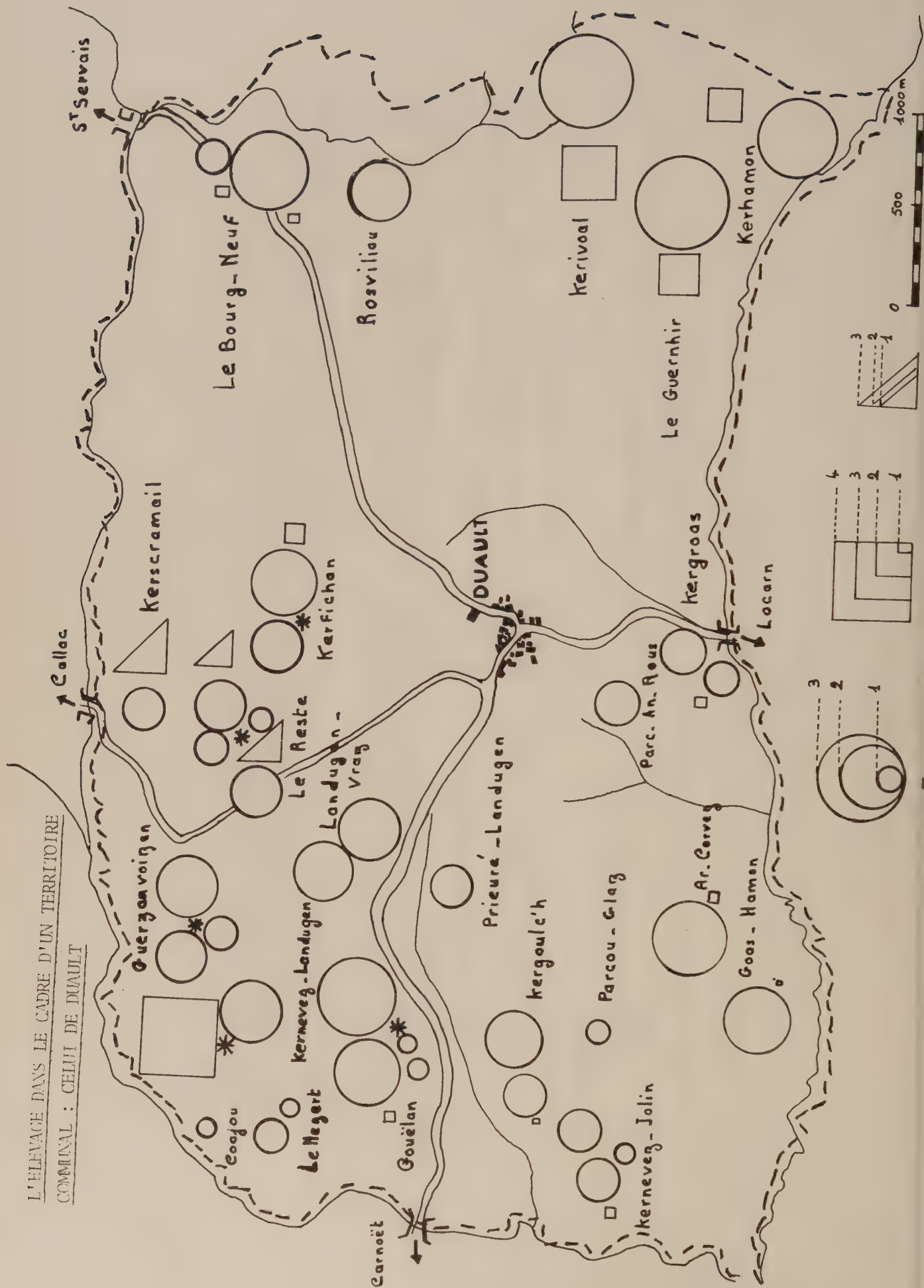
2) entre 1950 et 1964 :

On assiste à une certaine dissociation entre les bâtiments d'exploitation et l'habitation. L'enclos ("Parc al leur") se couvre de poulaillers (ateliers pour pondeuses, ateliers pour couveuses + entrepôts + local pour conditionnement). C'est l'époque du développement de l'aviculture autour de Guingamp.

3) depuis 1964 :

Après la crise de l'aviculture (1962-64) l'exploitation s'est reconvertie. Elle s'est orientée vers l'élevage bovin et porcin. Les anciens poulaillers sont devenus procheries (maternité + porcs à l'engrais). Un hangar a été construit (1500 m² en 1967 bordé d'une étable pour 15 laitières). Foin et paille sont alors remisés. L'ancienne grange est devenue étable pour jeunes bovins à l'engrais.

L'ÉLEVAGE DANS LE CADRE D'UN TERRITOIRE
COMMUNAL : CELUI DE DUVAULT



L'ÉLEVAGE DANS LE CADRE D'UN TERRITOIRE COMMUNAL : CELUI DE DUAULT

Sources : enquêtes en 1972 et m. de m. 1973

I - BOVINS	II - PORCINS	III - DINDES
9 têtes	4 têtes	1 500 têtes
49 têtes	49 têtes	2 000 têtes
84 têtes	135 têtes	3 000 têtes
	256 têtes	

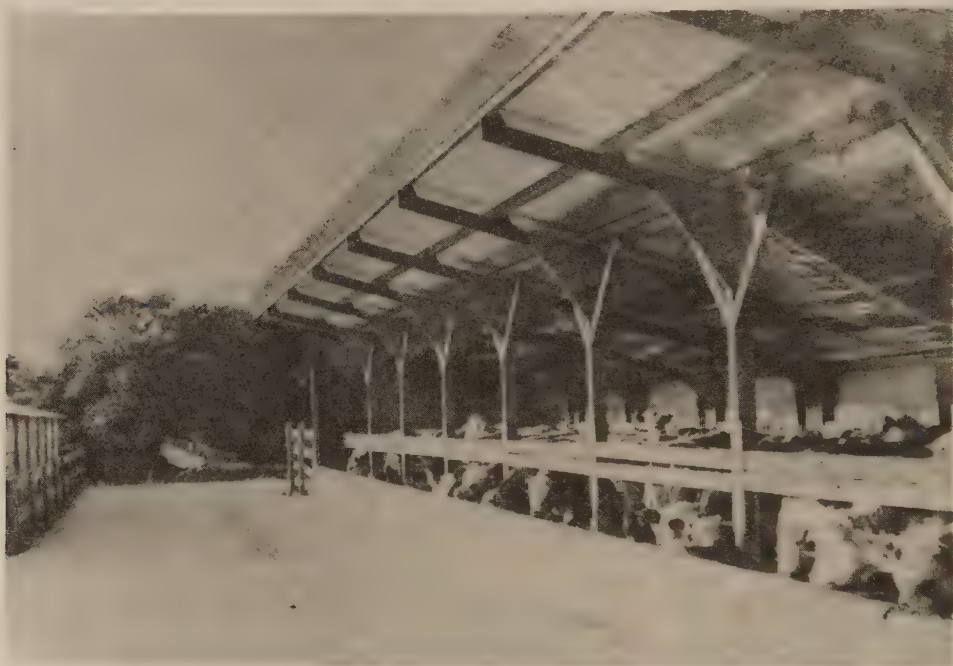
38 exploitations ont été enquêtées, regroupant une surface de 735 ha dont 419 ha en pâtures et foin, 47 ha en herbe-ensilage, 64 ha en maïs-ensilage, 49 ha en betteraves, rutabagas et choux et 85 ha en orge et avoine - soit 79 % (ici, pour l'agriculteur, la "pâture" est "naturelle", ou semée depuis 2, 3 ou 4 ans). Cette enquête donne des résultats très proches de celle du R.G.A. 1970 : avec au total une légère augmentation des surfaces consacrées à l'élevage, et surtout une nette extension des cultures mécanisées et une régression de celles qui le sont moins (betteraves,...)

Recensement (1970) général de
l'agriculture

Enquête (du mémoire : 1972)

- Surfaces toujours en herbe	20 %	- Pâtures et foin	62 %
- Cultures fourragères	55 %	- Herbe-ensilage	7 %
- Plantes sarclées fourragères	10 %	- Maïs-ensilage	10 %
- Céréales	14 %	- Betterave-rutabagas- choux	7 %
		- Céréales	13 %
			86 %

Sur cette commune, située en Haute-Cornouaille, sur le Massif de Quintin-Duault, l'élevage est essentiellement celui des bovins : cette activité fondamentale prolonge une tendance séculaire, dans le cadre de la seconde révolution fourragère des années 70 : celle du maïs. L'évolution apparemment peu marquée des surfaces céréalières cache, elle aussi, une orientation nouvelle : il ne s'agit plus de nourrir les hommes mais les animaux (d'où l'extension récente des surfaces en orge).



LES BATIMENTS DE LA FERME MODELE DE ST-NICOLAS DU PELEM

Sources : Photos 1974

- Les bâtiments anciens
- L'atelier des taurillons
- L'affouragement à l'auge

Le département a racheté une ferme, bâtiments et terres (44 ha) en 1969 (1). Il s'agissait là d'une exploitation assez représentative du massif de Quintin-Duault par sa surface et la disposition de ses parcelles (quelques parcelles de culture seulement sont enclavées).

Saint-Nicolas se situe dans une zone à vocation d'élevage traditionnel. La maison de l'élevage, dépendant de la Chambre d'Agriculture y entretient un troupeau de 80 taurillons (en 1975) et de 60 laitières et leurs veaux (2) afin de tester produits, machines et méthodes. Les techniciens répercutent les résultats auprès des éleveurs qui désirent connaître les résultats de ces expériences.

(1) En 1971 la Chambre d'Agriculture a loué une autre ferme de 20 ha à 3,5 km de Grecom.

(2) Au printemps 1975 une porcherie, pour truies-mères (100 places) et engraissement, est en cours de construction.

PAYSAGE DE LA HAUTE-CORNOUAILLE DES COTES-DU-NORD

Sources : Photo 1971.

On voit ici la retombée du Massif de Quintin-Duault boisée au-dessus de la dépression de Corlay. Sur la commune de Canihuel on notera le parcellaire de bocage au maillage élargi du remembrement d'un deuxième style, qui convient bien à cette région d'élevage.





LES PAYSAGES DU REMEMBREMENT SUR LA HARMOYE

Sources : Photo 1971.

A proximité de la R N 790, en regardant vers le Nord les deux photos montrent de vastes parcelles, bien desservies, de formes régulières, bordées partiellement de lignes boisées dont certaines se profilent sur le sommet de la crête. C'est là un type de remembrement postérieur à une première phase plus radicale quant à l'arasement des talus.

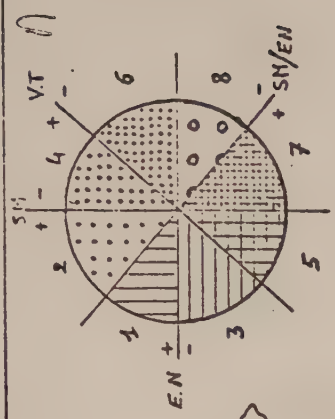


LE PLAN DE TRÉGUIER

Sources : Cadastre et D.D.E.

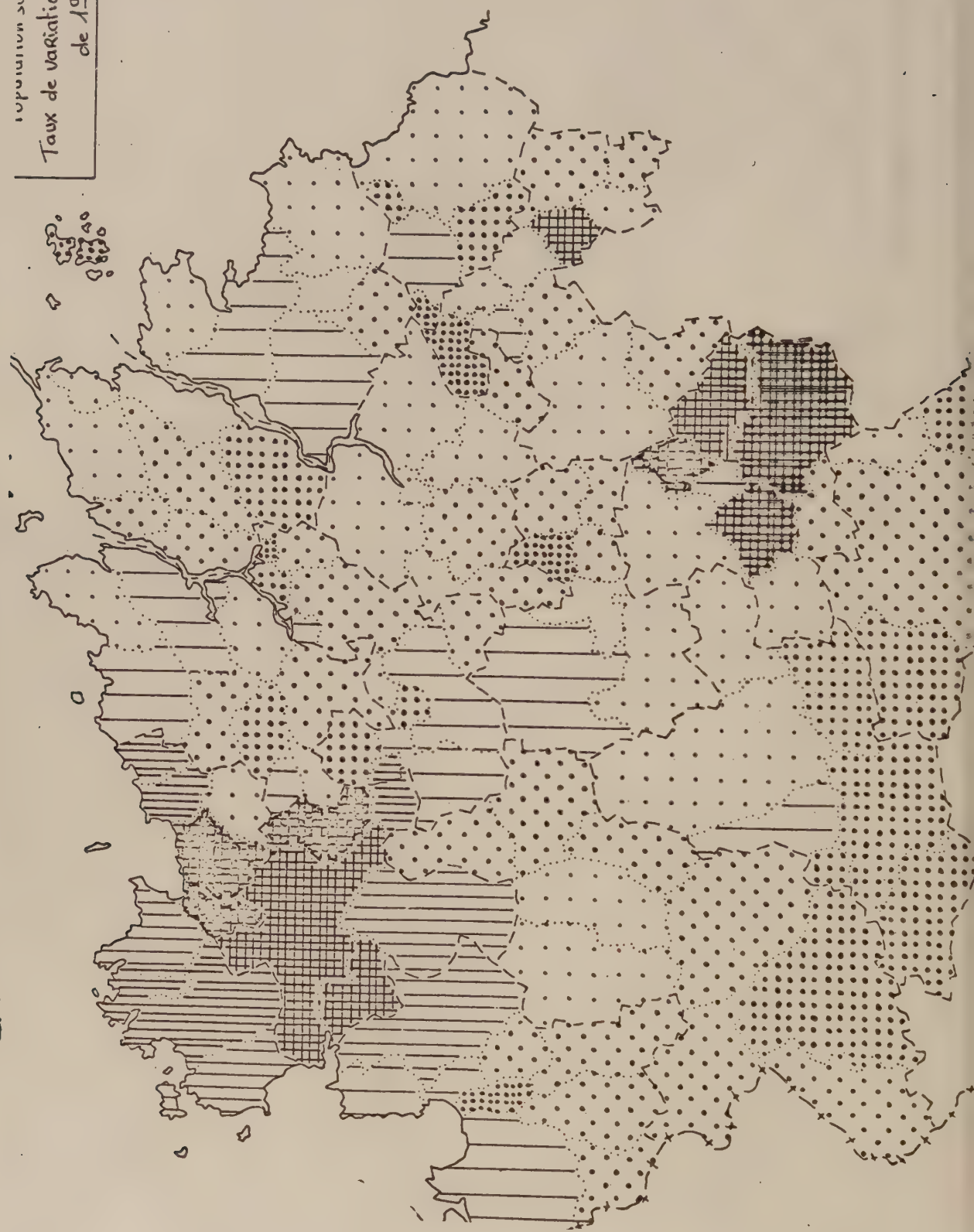
Tréguier est une vieille capitale. Son rôle est aujourd'hui commercial et touristique. L'importance du secteur sauvegardé matérialise cette importance historique, mais aussi, fait comprendre l'espèce de languueur dont souffre Tréguier.

typologie de l'évolution
 démographiques des communes
 entre 1968 et 1975



1005

Population sans circonscription
 Taux de variation moyens annuels
 de 1963 à 1975
 Sources : INSEE



EVOLUTION DE LA POPULATION ET TYPOLOGIE DE L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DES COMMUNES DU

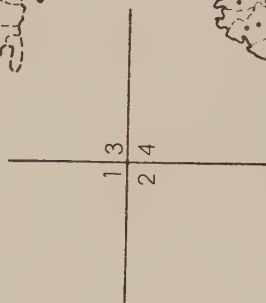
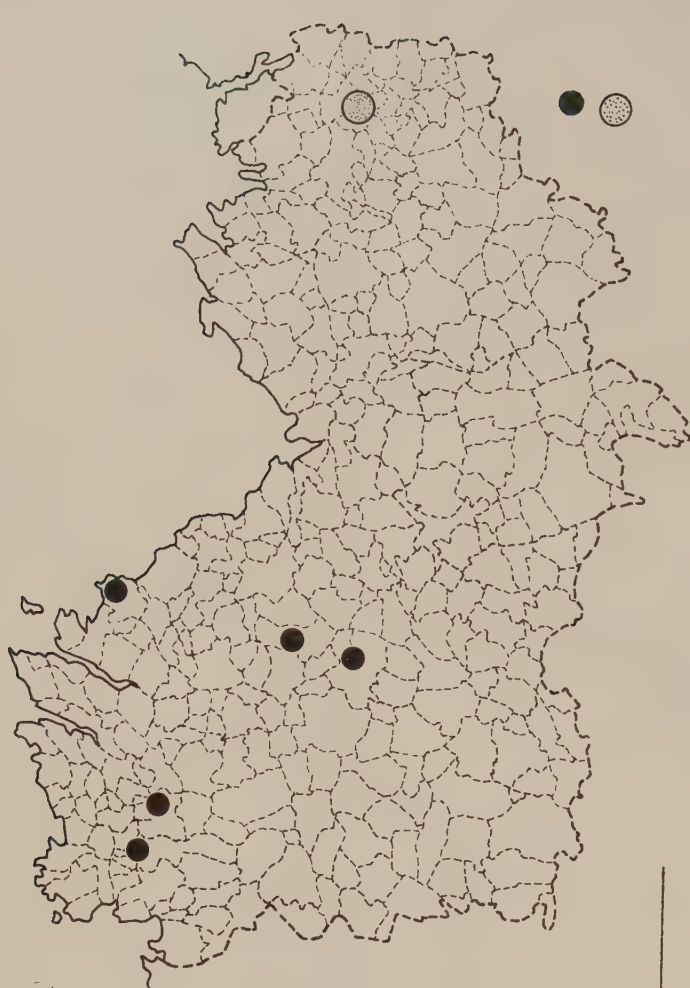
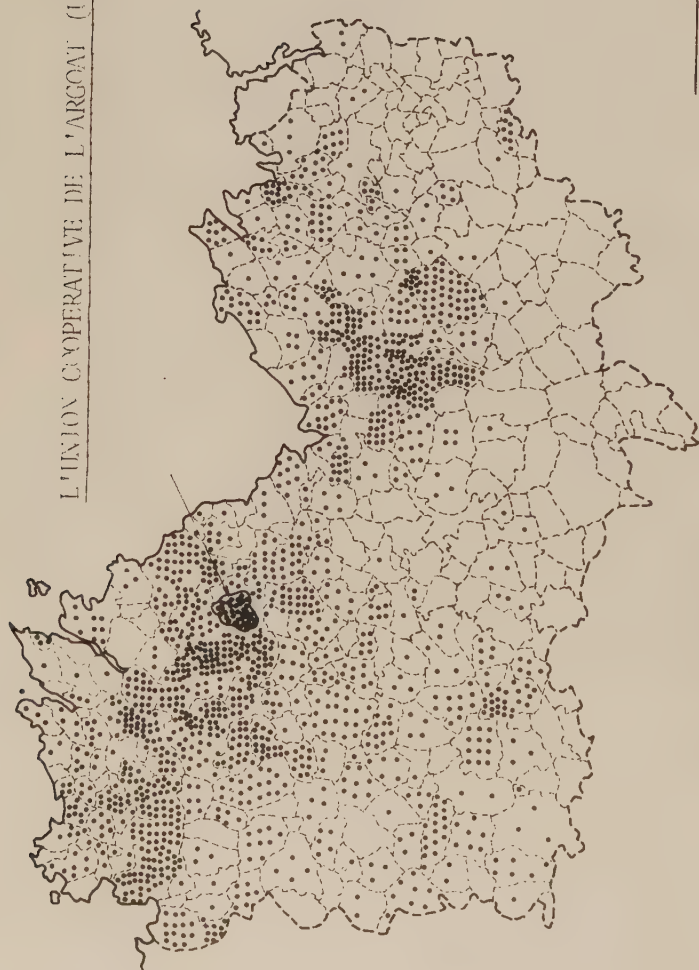
GOELLO-TREGOR ENTRE 1968 ET 1975.

Sources : INSEE et études préparatoires à la thèse de 3ème cycle de LE FLOCH (P.) aimablement communiquées.

	VT	EN	SM	SM/EN SM>EN	TYPE 1 où prime 1e SM
Evolution positive totale	(+	+	+		
	(+	+	+	SM<EN	2 où prime 1'EN
	(+	-	+	SM>EN	3 grâce au SM
Evolution positive partielle	(+	+	-	SM<EN	4 grâce à 1'EN
	(-	+	-	SM>EN	5 par SM négatif
Evolution négative partielle	(-	-	+	SM<EN	6 par EN négatif
	(-	-	-	SM>EN	7 où prime 1e SM
Evolution négative totale	(-	-	-	SM<EN	8 où prime 1'EN

La carte met en évidence le rôle respectif du solde migratoire (SM) et de l'excédent naturel (EN) dans la variation totale (VT) de la population. Plus le chiffre est élevé, plus l'évolution est défavorable. Pour tous les chiffres impairs le mouvement migratoire est la composante essentielle de l'évolution (figurée en hachures et damiers). Pour tous les chiffres pairs, la composante essentielle de l'évolution est l'excédent naturel (figurée en points).

L'UNION COOPERATIVE DE L'ARCOAT (U.C.A.)



L'UNION COOPERATIVE DE L'ARGOAT (U.C.A.)

Sources : U.C.A. (situation en 1972 d'après les livraisons).

1) Localisation des adhérents de la branche "bovins traditionnels"

Un point représente un adhérent.

2) Localisation des ateliers "jeunes bovins"

Un point représente un atelier : 1 - environ 50 jeunes bovins
2 - environ 100 jeunes bovins
3 - environ 150 jeunes bovins et plus.

La carte ne distingue pas la production "coordonnée" c'est-à-dire celle de l'éleveur qui travaille sous un contrat et dont le prix moyen de production est garanti, et la production non coordonnée. La production coordonnée est de loin la plus importante.

3) Localisation des ateliers dits de "veaux de boucherie"

- 1 en service
- 2 en construction.

4) Localisation des adhérents de la branche porcine

Un point représente un adhérent naisseur pur, naisseur-engraisseur ou engraisseur seulement.

N.B. : On a cerné d'un trait renforcé la commune de Goudelin.

L'ensemble des cartes montre que l'U.C.A. est active surtout autour de Guingamp où elle a son siège mais aussi que son rayonnement s'étend à toute la partie occidentale du département avec quelques poussées vers le Finistère et qu'elle a gagné la partie orientale en ce qui concerne les formes traditionnelles de la production bovine (carte n° 1).

On peut dire que Guingamp représente un pôle de développement du monde agricole dans les Côtes-du-Nord, et plus précisément, la commune de Goudelin où s'était créée, en 1953, un CETA à l'initiative de l'agriculteur Jean Morvan.

De la réflexion à l'intérieur de ce cercle était né en 1960 la Coopérative de l'argoat qui s'était donné,

très vite, pour tâche de se dégager de l'emprise des professionnels de la commercialisation.

L'U.C.A. résulte de la fusion en 1970 de la coopérative de l'Argoat et de la coopérative de la Triple Union. C'est une jeune coopérative tournée vers les productions animales. Elle a promu une production importante de procs (72 000 porcs charcutiers commercialisés en 1971) et joue un rôle pilote dans la production des jeunes bovins à base de maïs fourrage ensilé.

Elle a réussi à contrôler l'amont et l'aval de sa production : elle comprend une branche "approvisionnement" au service de ses adhérents et la B.V.A. (Société bétail-viande d'Armorique qui est une Sica) est son outil de commercialisation : la B.V.A. provient de fusion en 1972 de la Sica GEAC (Gestion et Exploitation des Abattoirs des Côtes-du-Nord) et de la Sica de Cornouaille.

En 1972 déjà, par son chiffre d'affaires (65 millions de francs), l'U.C.A. se rapprochait de la plus grosse coopérative du département : la COOPERL (106 millions).

P H O T O N° - 168 -

LES TECHNIQUES AGRICOLES : L'ELEVAGE DES TAURILLONS A

PLEMEUR - BODOU

Un atelier de taurillons adhérent de la coopérative de l'Argoat.

L'atelier dans le paysage : premier prix de l'insertion dans le paysage (en 1972).





LE S.D.A.U. DE LANNION

Sources : D.D.E.

- 1 rivière
- 2 limite des bassins versants
- 3 forêt

Les limites de l'aire du S.D.A.U. sont quasi naturelles entre les sommets des bassins versants et la mer. Les vallées du Léguer, du Guindy, et du Jaudy constituent des pénétrantes dans le bas plateau.

Les deux axes de circulation essentiels sont cependant perpendiculaires à ces lignes directrices naturelles. Des deux, celle du littoral l'emporte de loin, qu'il s'agisse du flux touristique ou de celui des marchandises.

VOIRIE

PAYS DE LANNION

 Axes à aménager en priorité



C A R T E N° - 170 -

S.D.A.U. DE LANNION - LES AXES A AMENAGER

Sources : D.D.E.

Le S.D.A.U. ne souhaite pas augmenter le flux littoral de la circulation ~~mais~~ mais bien plutôt le détourner en argoat.

DEPARTEMENT DES COTES DU NORD
 DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT, DU LOGEMENT
 GROUPE DES ETUDES ET DE LA PROGRAMMATION

PLAN D'OCCUPATION DES SOLS de la commune de **TREDREZ**

PLAN D'ETAT FUTUR
 Echelle : 1/10.000

Approuvé le 14 Août 1974

LEGENDE

- Zone urbaine (Dispositions précises au plan à l'échelle 1/2.000)
- Zones urbaines (UA, UC, UD, UDe)
- Zones naturelles (NC, ND, NDe)
- Limite de zones
- Limite de sections
- Cimetière
- Terrain de sports à créer
- Axes des lignes de halage
- Réserve pour services publics
- Création de lotissements
- Remembrement des opérations
- Marge de goud
- Espaces boisés, classés à protéger
- Bâtiments à maintenir à reconstruire ou à créer
- Services publics de protection
- non édifiés
- non édifiés
- Limites communales

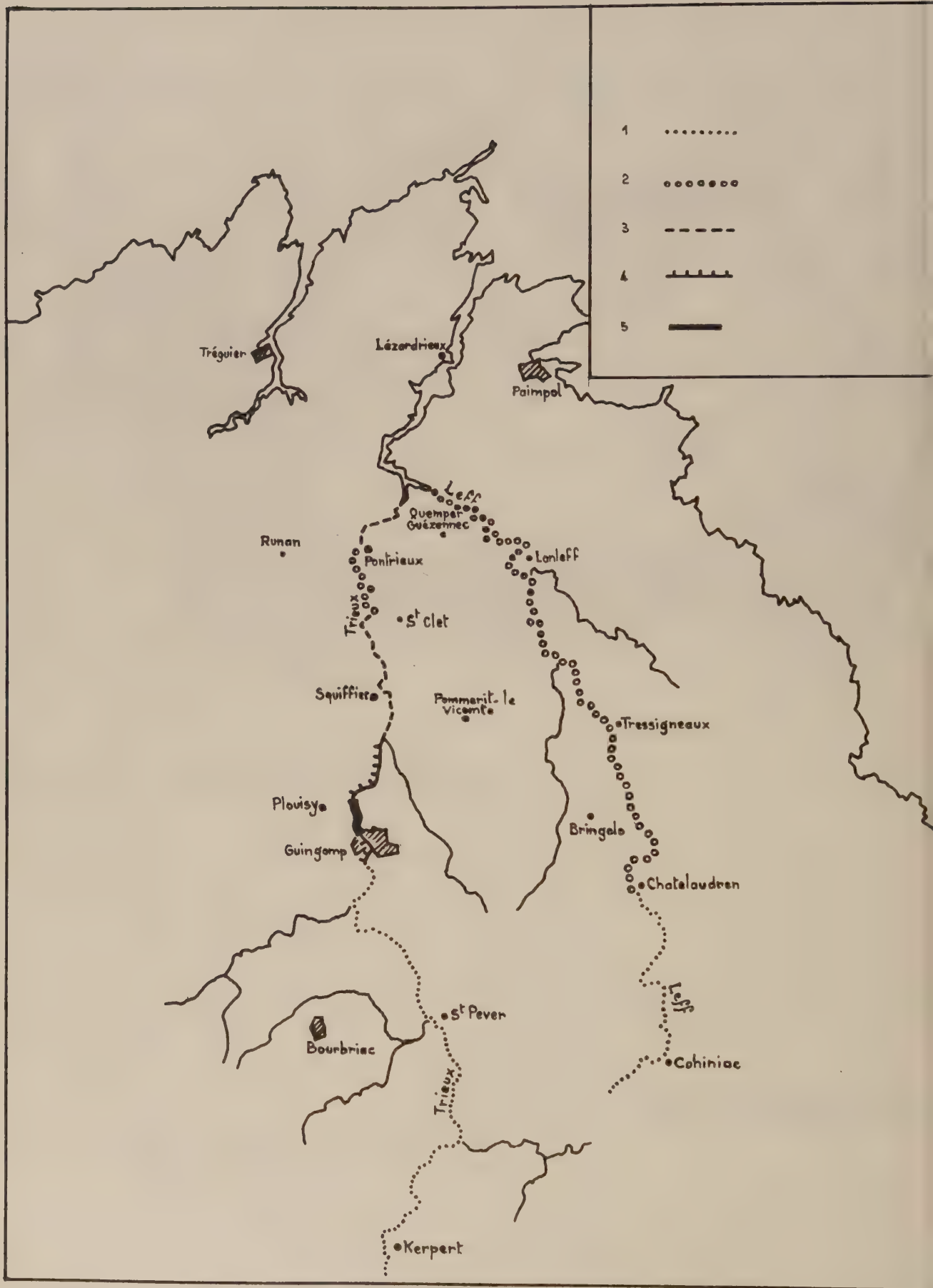


C A R T E N° - 171 -

LE P.O.S. DE TREDREZ

Sources : D.D.E.

Elaboré en 1974, le P.O.S. est en cours de révision en 1977.
Sensible aux agressions commises contre l'environnement, la
municipalité tente de sauvegarder le secteur côtier.



LA QUALITE BIOLOGIQUE DU TRIEUX ET DU LEFF

Sources : Ministère de l'agriculture.
Service régional de l'aménagement des eaux de Bretagne.
Examen des 27 et 28/9/1972

Légende : 1 - bonne qualité
2 - acceptable
3 - douteuse
4 - critique
5 - dangereuse

(N.B. Seul le cours principal des deux rivières est analysé).

Le Leff offre des eaux de qualité acceptable et même bonne en amont de Châtelaudren.

Les eaux du Trieux sont de qualité pour le moins douteuse en aval de Guingamp.

L'exemple montre qu'une ville, à peine moyenne, détériore considérablement la qualité biologique de son cours d'eau. Depuis 1972 sont à l'étude un barrage sur le Leff et une station d'épuration à Guingamp. Le problème actuel des Côtes-du-Nord est celui de la conservation et de l'utilisation de ses cours d'eau.

- 1 adhérent
- + 5 adhérents

LES ADHÉRENTS DE LA COOPERL EN MAI 1977



LES ADHERENTS DE LA COOPERL EN MAI 1977

Sources : COOPERL

L'essentiel des adhérents reste groupé dans le Penthhièvre mais la COOPERL couvre, en gros, tout le pays gallo et déborde quelque peu la limite linguistique.

Cette extension est récente. Le Sud-Ouest des Côtes-du-Nord apparaît en blanc

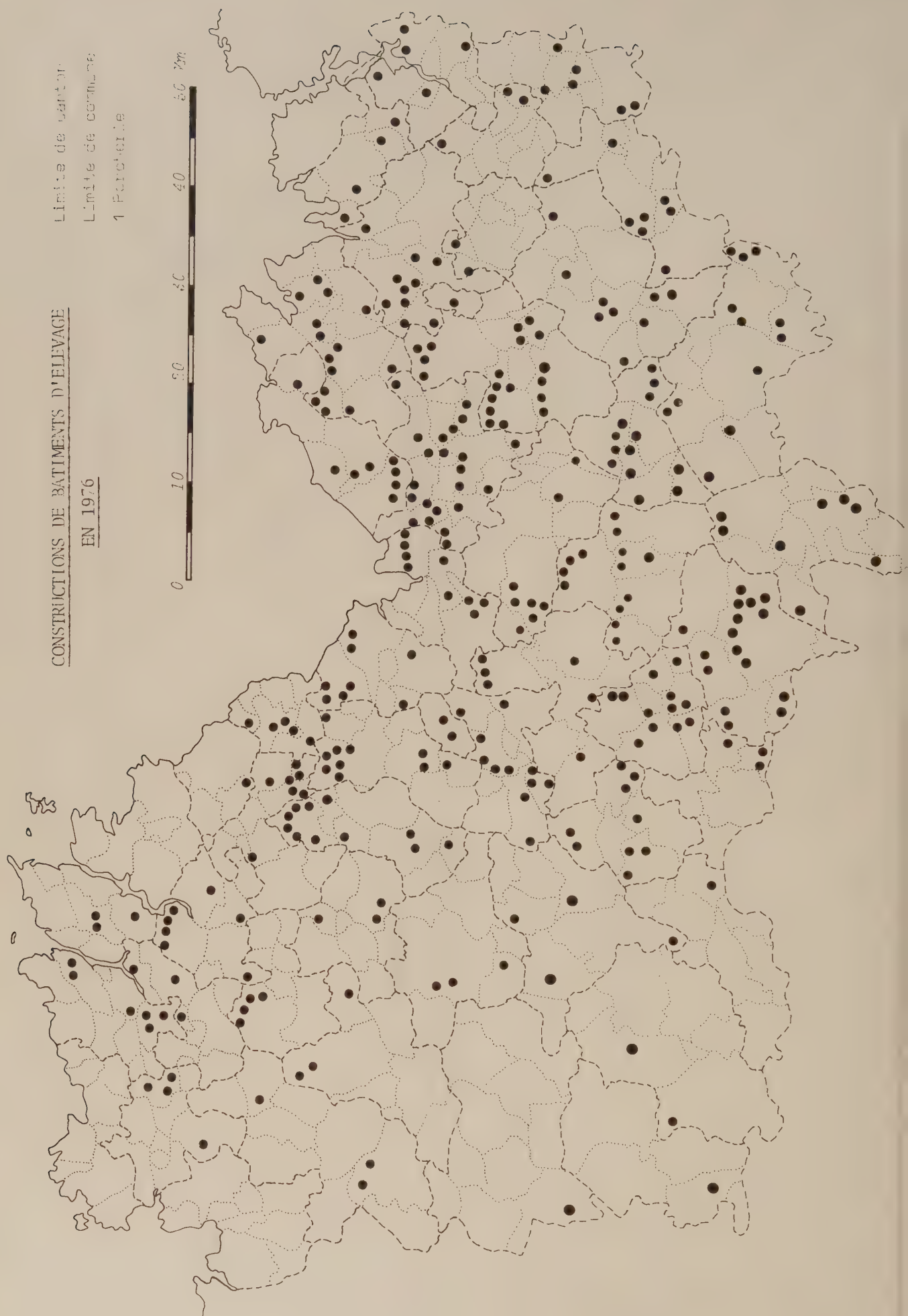
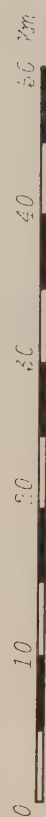
CONSTRUCTIONS DE BATIMENTS D'ELEVAGE

EN 1976

Limite de canton

Limite de commune

1 Parcelle



CONSTRUCTIONS DE BATIMENTS D'ELEVAGE EN 1976

Sources : "Le Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment" et l'EDE.

Chaque semaine paraît dans le "MONITEUR" une liste de demandeurs de permis de construire pour locaux à usage d'habitation ou constructions diverses. Sous cette rubrique sont classés les bâtiments d'élevage en catégories : stabulations libres, hangars + étables, porcheries, poulaillers, etc..

Ont été relevées en 1976 :

- 73 demandes de permis pour stabulation libre	11,55 %
- 50 demandes de permis pour hangar + étable	7,90 %
- 132 " " " étable	20,80 %
- 351 " " " porcheries	55,45 %
- 17 " " " poulaillers	2,70 %
- 2 " " " bergeries	)
- 3 " " " chèvreries	)
- 5 " " " lapineries	)
	1,60 %
633	

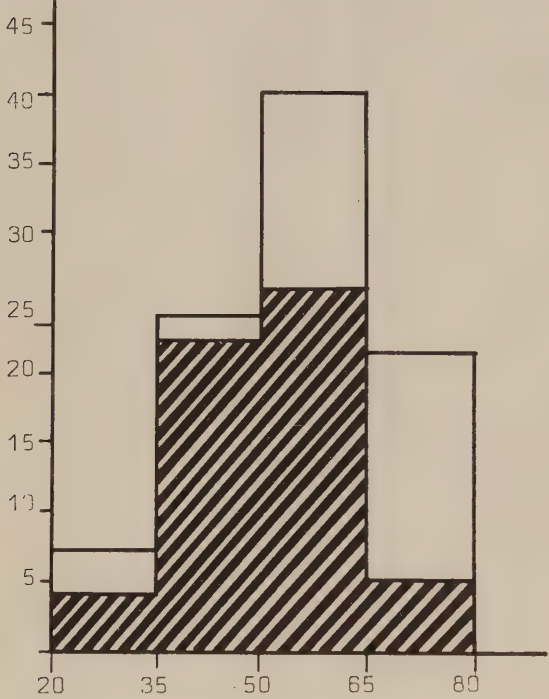
Ces chiffres n'ont qu'une valeur indicative à partir d'une seule source de renseignements. A constater cependant que les porcheries, malgré le volume de bâtiments existants déjà, continuent de se développer.

La carte indique la localisation des constructions des porcheries en 1976. La répartition de l'élevage du porc dans les Côtes-du-Nord reste en gros la même, tout en se densifiant. En particulier la Haute-Cornouaille reste en dehors de ces préoccupations et l'"Y" est de plus en plus chargé.

REPARTITION COMPAREE PAR AGES DES CHEFS D'EXPLOITATION EN 1955 et 1970

Nombre
d'exploitants

Plévenon



tranches d'âges

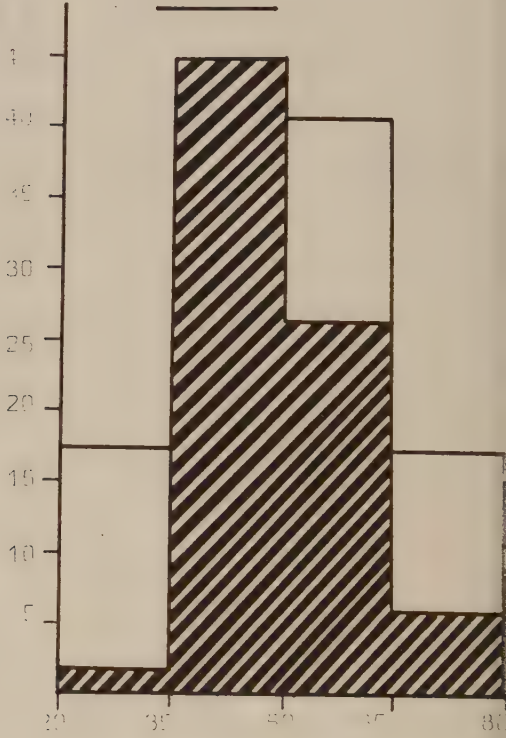


1955



1970

Plévenon



Source : INSEE 1955-1970

REPARTITION COMPAREE PAR AGES DES CHEFS D'EXPLOITATION EN

1955 et 1970

Sources : RGA 1955 et 1970 et CARDIN (P) m. de m. (1977)

Plévenon est une commune relativement plus vieillie que Phéhérel en ce qui concerne sa population totale et ses exploitants agricoles.

Plévenon vieillit et se dépeuple tout à côté de Phéhérel qui apparaît dynamique à de nombreux points de vue.



PHOTOS N° - 176 -

LES TECHNIQUES AGRICOLES : L'ELEVAGE LAITIER : DETAIL DES

INSTALLATIONS , A QUINTENIC.

Sources : Photos 1974

Il s'agit des installations au centre de la promotion sociale de la Chambre d'Agriculture.

Les bêtes évoluent entre l'aire de promenade (photo 1), le hangar d'alimentation et la salle de traite où elles accèdent, et d'où elles sortent, par escaliers au bout du couloir d'entrée et sortie.

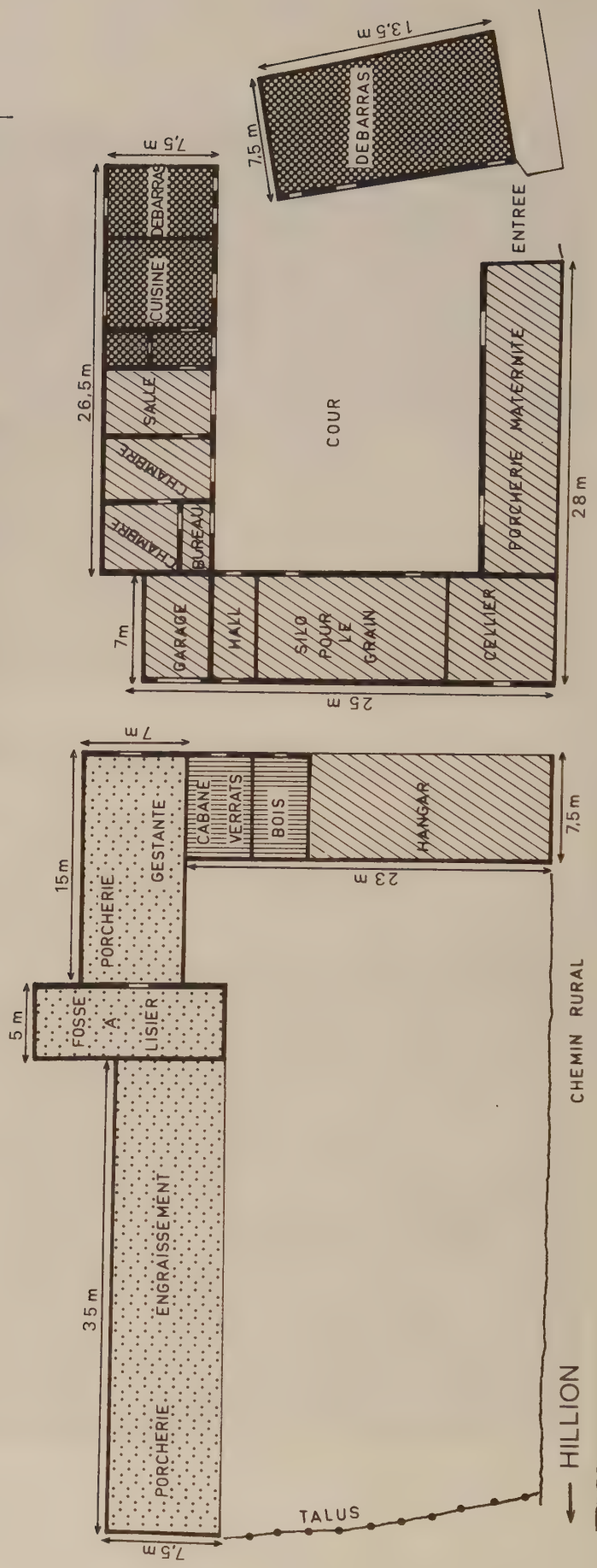
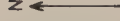
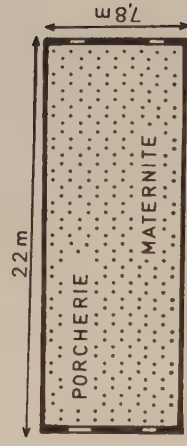
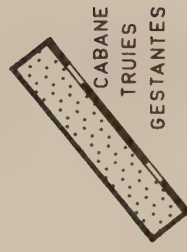
EVOLUTION DU PLAN D'UNE FERME

DATES DE CREATION DES BATIMENTS



GAEC DES GRANDS CHAMPS

HILLION



EVOLUTION DU PLAN D'UNE FERME ET DE L'OCCUPATION DE SES DIVERS ELEMENTS :

L'EXEMPLE DE CELLE DU GAEC DES GRANDS CHAMPS EN HILLION.

Sources : Enquête 1971 (repris de ROUAT (D) m. de m. cité)

Le plan fait état de l'âge des bâtiments et représente leur occupation actuelle.

Le noyau primitif du milieu du XIX^e siècle s'est étoffé progressivement pour former un ensemble à cour vers 1900. Aujourd'hui on dirait qu'il s'agit de fermes qui se tournent le dos.

L'exemple montre combien la disposition actuelle des bâtiments d'une ferme est évolutive et liée tant bien que mal aux fonctions qu'on lui fait remplir : ici les bâtiments consacrés aux porcs l'emportent de loin en surface.



LA
MANCHE



STRUCTURE DE L'HABITAT

- HABITAT ANCIEN
 - résidence principale
 - résidence secondaire
- HABITAT NOUVEAU
 - résidence principale
 - résidence secondaire
 - ▲ caravane
 - ◇ bungalow

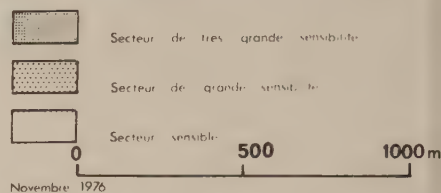
C A R T E N° - 178 -

STRUCTURE DE L'HABITAT ANCIEN ET NOUVEAU SUR PLANGUENOUAL

Sources : D.D.E. (1976)

L'habitat traditionnel se blottit volontiers au creux des vallons. Sa discrétion dans le paysage contraste avec l'éclatement et l'agressivité des résidences secondaires qui tendent à établir une urbanisation totale de l'espace rural.

SENSIBILITE VISUELLE DU LITTORAL



C A R T E N° - 179 -

LA SENSIBILITE VISUELLE DU LITTORAL

Sources : D.D.E. 1976

Des pointillés figurent sur les secteurs délimités de grande, ou très grande, sensibilité (ceux-ci portent les points les plus gros du figuré), déterminés visuellement à partir des chemins carrossables.

Ces secteurs sont considérés comme à protéger face à la construction citadine et ils pourraient correspondre aux zones ND et NC d'un P.O.S.



P H O T O N° - 179^{bis} -

PAYSAGE ET HABITAT SUR PLANGUENOUAL (EN 1977)

A) Paysage ouvert du littoral

B) où tend à s'installer une urbanisation totale de l'espace.



MAQUETTE DE QUEVERT

Sources : La maquette a été réalisée par une école de Quévert en 1977.

On remarque le peu d'importance des surfaces boisées sur le territoire communal, réduites au versant des vallons. Dans le P.O.S. l'essentiel a été classé en zone NC (non constructible, agricole) pour essayer de maîtriser l'urbanisation qui se fait en fonction de la proximité et du développement de Dinan.

La liaison physique est déjà réalisée avec Dinan. La municipalité souhaite étoffer plutôt les villages traditionnels que l'axe routier principal.

PRINCIPALES STRUCTURES INTERCOMMUNALES

DU PAYS DE DINAN

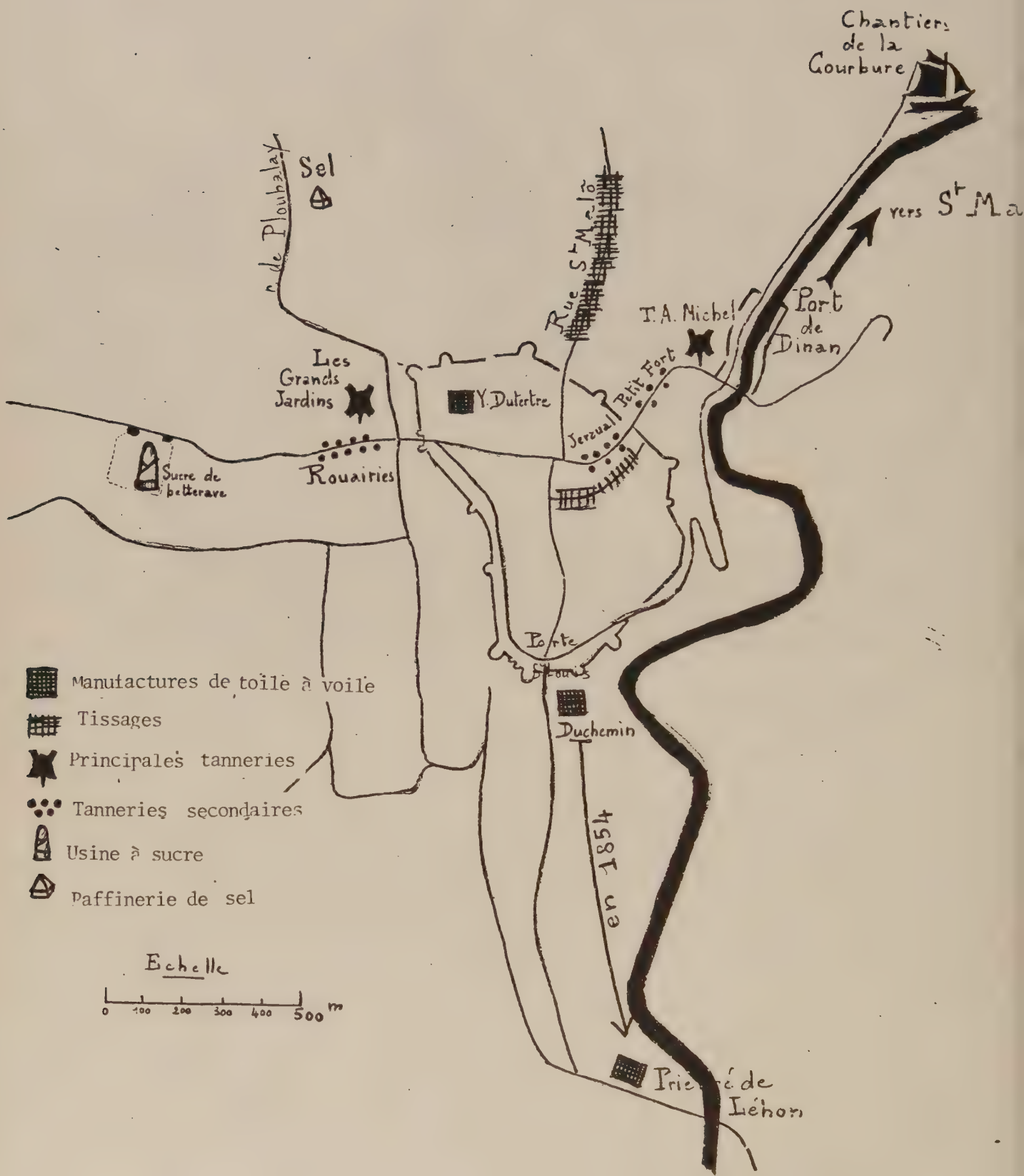


C A R T E S N° - 181 -

LES STRUCTURES INTERCOMMUNALES DU PAYS DE DINAN

Sources : CODEPRAN

La notion de pays repose déjà sur des solidarités de fait : les syndicats intercommunaux de différentes sortes, à vocation unique ou à vocation multiple (S.I.V.O.M.). Le tissu n'en est encore qu'un patch work bien irrégulier mais il appelle une coordination qui n'est pas sans rapport avec le sentiment d'appartenance à une petite région.



C A R T E N° - 182 -

DINAN AU XIX^è SIECLE

Sources : Archives départementales et STEPHANT (J.) (m. de m. 1947)

La ville est toute petite mais industrielle. Cette activité révolue, tournée vers l'extérieur (en particulier les tanneries) explique un peu le fait que Dinan se sente aujourd'hui différente de son "pays".



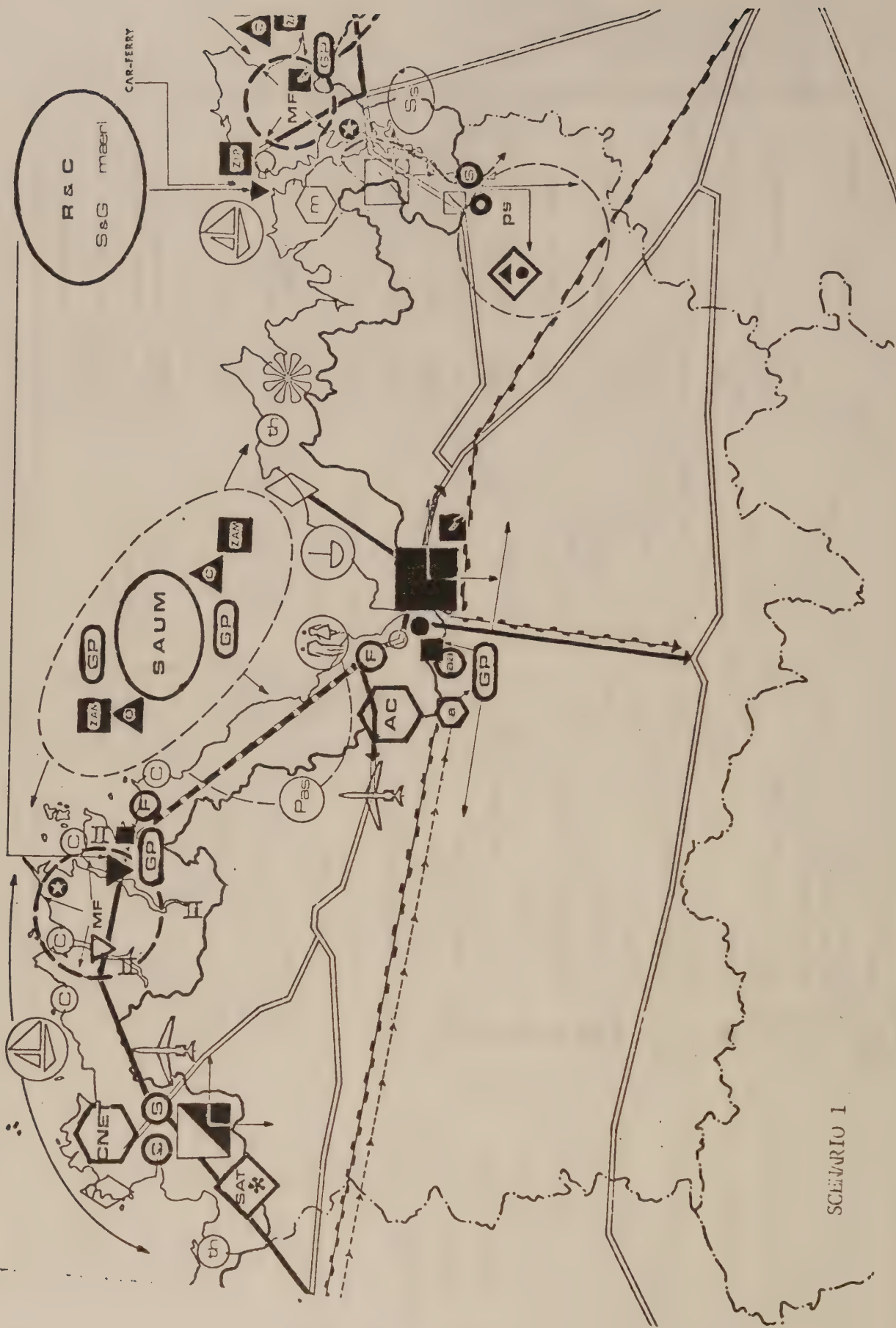
LEGENDE

	Réserve naturelle
	Plan de sauvegarde
	Programme d'aménagement
	Restructuration de centre ville
	Zone d'aménagement différé ZAD
	Zone d'aménagement concerté touristique ZAC
	Centrale nucléaire
	Pero Industriel
	Echéma d'aptitude et utilisation de la mer
	Industrie agro-alimentaire
	Création de chaîne de froid
	Extraction de minerais
	Zone industrielle en discussion
	Zone industrielle souhaitée
	Zone d'activité maritime
	Port de pêche
	Port eau profonde
	Création de port de cabotage
	Réparation navale
	Ostréiculture
	Coquillages
	Protection du gisement
	Etude écologique
	Electronique(zl)
	Enseignement
	Industrie Universitaire
	Aquaculture

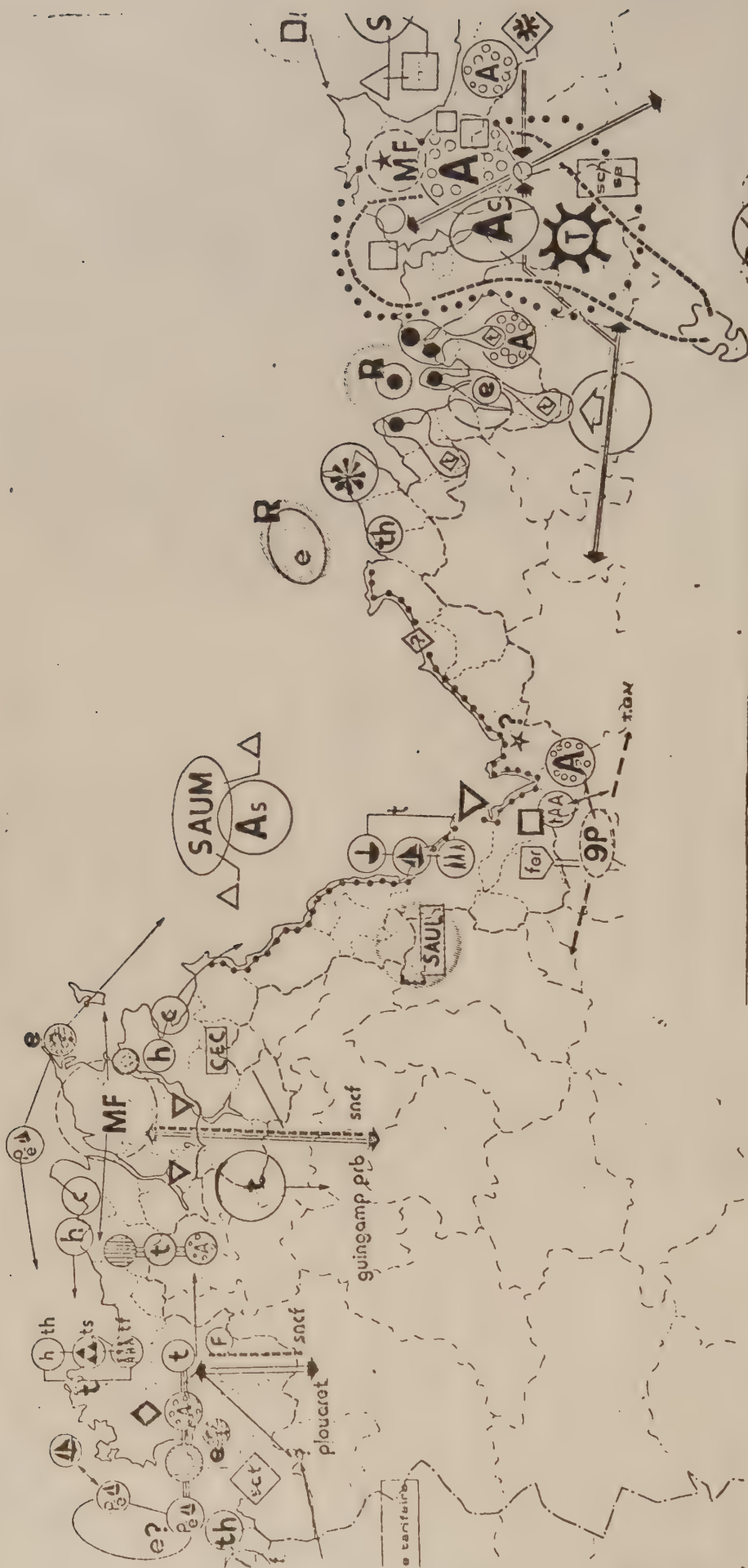
	Laboratoire
	Recherche
	Infrastructure routière
	Realisation route littorale ?
	Mise en relation. Désenclavement
	Rattachement au Plan Routier Breton
	Aérodrome
	Bentier côtier
	Protection des dunes de la mer
	Camping
	Camping sauvage
	Action culturelle et touristique
	Base de loisirs
	Equipements de loisirs légers
	Equipements de plaisance
	Ecole de voile
	Création de plan d'eau
	Tourisme
	Equipement hôtelier
	Cure marine
	Thalassothérapie
	Réserve d'eau - inondation
	Agriculture
	avec label
	Structures d'accueil touristique
	Maîtrise de l'urbanisation
	Franchissement de la route

	Aménagement en profondeur
	Principe d'aménagement défini
	Protection du milieu naturel
	Aire d'emploi en dehors du secteur
	Percé d'activité
	Secteur de maîtrises foncières
	Désenclavement
	Accrochage sur milieu boisé

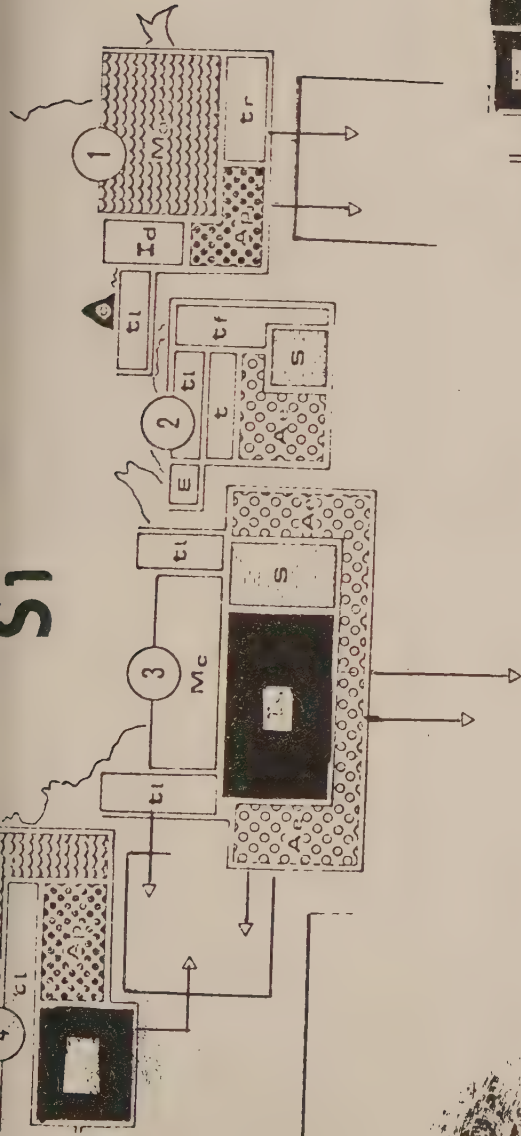
	Schéma de secteur
	Site naturel
	Problème de reboisement
	Vacation maricole
	Protection de l'agriculture
	Pêche
	Moulin
	Sables/graviers
	Sables calcaires
	Algues
	Problème de compatibilité
	Equilibre agriculture-tourisme
	Effets industriels du pétrole
	Limitation de la pêche touristique
	Granite
	Emprise de l'armée et servitudes de protection
	Intégration d'activités
	Réduction d'une activité



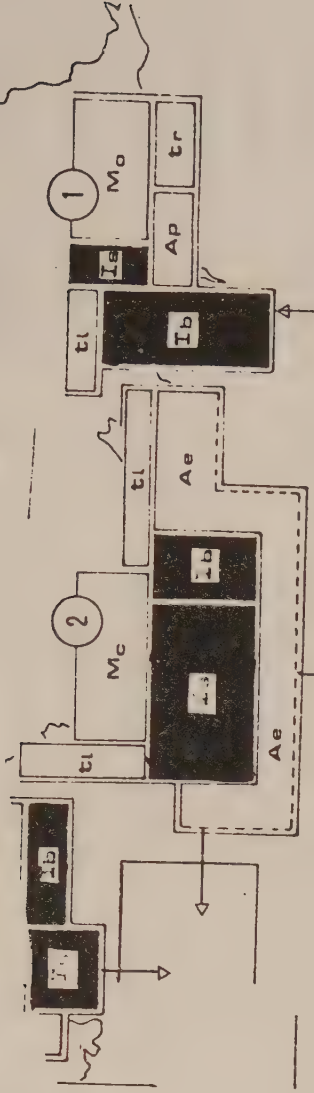
SCENARIO 1



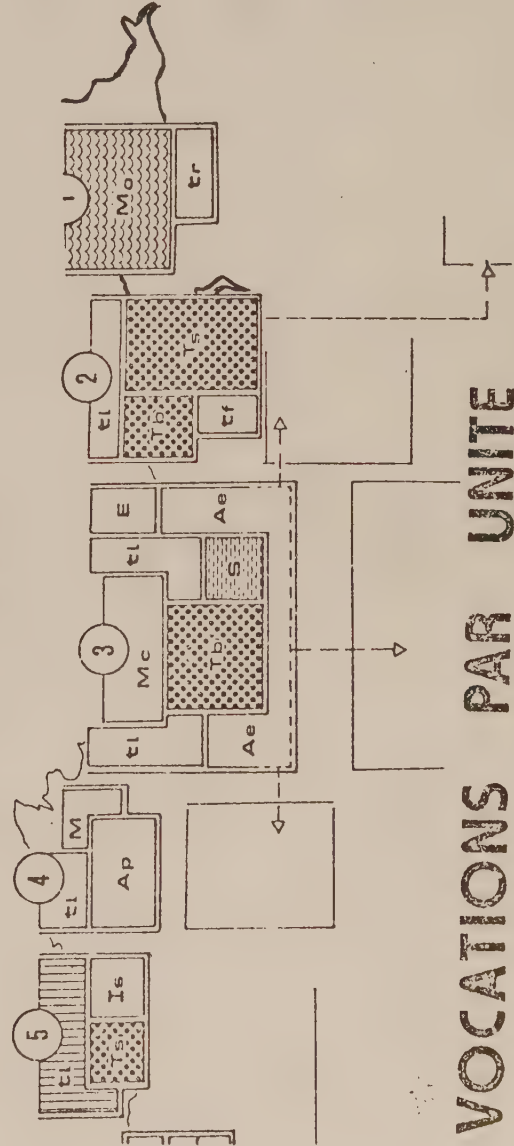
S1



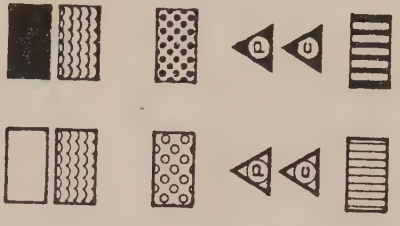
S2



S3



- Is - Industrie spécialisée
- Mo - Mariculture : ostréic-
- Mc - Mariculture : coquilles
- Ae - Agriculture : élevage
- Ap - Agriculture : primeurs
- Port de pêche
- Port de commerce
- tr - Tourisme rural
- tf - Tourisme fluvial
- tl - Tourisme littoral



VOCATIONS PAR UNITE

	Port maricole		Schéma d'aptitude et d'utilisation de la mer		Classe de mer		Base de loisirs et de nature		Anénagement particulier
	Groupement des professionnels		Plan d'assainissement		Réserve foncière maricole		Etude écologique		Industrie spécialisée
	Plan d'aménagement		Porte touristique de la Bretagne		Maintien pêche côtière à équilibrer avec la plaisance		Extension des polders		Tourisme hôtelier
	Centrale électrique		Affirmation de la vocation agricole		Tourisme intérieur		Paro d'activités tertiaires		Franchissement
	Programme du maître foncière avec équipements touristiques		Secteur d'aménagement touristique en milieu naturel		Plan d'eau Problème écologique		Secteur d'aménagement naturel		Axe de liaison
	Schéma de secteur		Zones d'activité spécifiques		Centre d'expédition et de conditionnement		Thalassothérapie		Desserrément urbain
	Action intéressant la Bretagne Centrale		Principe d'aménagement en profondeur		Equilibre entre mariculture tourisme-agriculture		Cure marine		Centre de recherche
	Structures d'accueil touristiques		Formations		Mariculture		Extractions		Réparation navale
	Schéma de secteur		Secteur d'aménagement touristique		Secteur d'aménagement urbain littoral		Chemin piéton		Construction navale
	Zones d'activité spécifiques		Formations		Equilibre entre mariculture tourisme-agriculture		Outil d'expédition SNCF		Anti-pollution
	Principe d'aménagement en profondeur		Formations		Mariculture		Paro urbain		Matériaux B.T.P
	Structures d'accueil touristiques		Secteur d'aménagement touristique		Secteur d'aménagement urbain littoral		Complex agro-alimentaire		Université
	Schéma de secteur		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Port de commerce		Communauté urbaine
	Zones d'activité spécifiques		Formations		Equilibre entre mariculture tourisme-agriculture		Ecole de voile		Gîte rural
	Principe d'aménagement en profondeur		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Port de commerce		Protection des anatifes
	Structures d'accueil touristiques		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Ecole de voile		Paro d'activité tertiaire
	Schéma de secteur		Formations		Equilibre entre mariculture tourisme-agriculture		Port de commerce		Réserve naturelle
	Zones d'activité spécifiques		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Ecole de voile		Restauration des mers
	Principe d'aménagement en profondeur		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Ecole de voile		Résorption du camping -sauvage
	Structures d'accueil touristiques		Formations		Secteur d'aménagement urbain littoral		Ecole de voile		Action refuges

LES TROIS TEMPS DE L'ELABORATION DU SCHEMA DU LITTORAL

Sources : Atelier du schéma du littoral (1974-1975-1976)

A partir de 1972, un Atelier du littoral est constitué. Il a travaillé en 3 temps :

- 1er temps : l'image des volontés locales.

L'équipe de l'Atelier a mis sur carte les propositions d'aménagement, propositions glanées à travers les discours, discussions... des élus locaux.

- 2ème temps : les actes d'aménagement : 3 propositions

L'Atelier propose 3 scénarios.

Le scénario 1 renforce les structures actuelles de l'économie, vise seulement à les rendre plus compétitives. Chaque zone s'organiserait autour de ses aires de production. Saint-Brieuc deviendrait un centre d'industries agro-alimentaires. Une grande place est faite dans la Baie au schéma d'aptitude et d'utilisation de la mer : s.a.u.m. Le développement est essentiellement endogène.

Le scénario 2 repose sur un développement complètement différent : il s'agit de créer des structures d'accueil pour des implantations d'établissements industriels décentralisés.

Le scénario 3 tente de concilier le 1 et le 2.

- 3ème temps : le bilan des études et propositions est dressé.

A partir de là, le travail est repris par "unité", selon les 3 scénarios.

Presque partout en Bretagne les élus ont préféré le scénario 1, plus ou moins mixé avec le 2.

Voies importantes

Port

Zone de sports et de loisirs

Cours d'eau, retenue

Urbanisation agglomérée

Zone industrielle

Espaces boisés

----- Limite du S.D.A.U.

===== Voie ferrée

0 5 10km



LE SDAU DE SAINT-BRIEUC

Sources : DDE (1977)

Le SDAU prévoit le développement de Saint-Brieuc du côté de la mer (contrairement à celui de Lannion) et en harmonie avec celui de Lamballe.

Répartition des commerces de détail à St brieuc 1962 - 70



VENTILATION DES COMMERCE DE DETAIL, PAR ACTIVITE, SELON LES SECTEURS

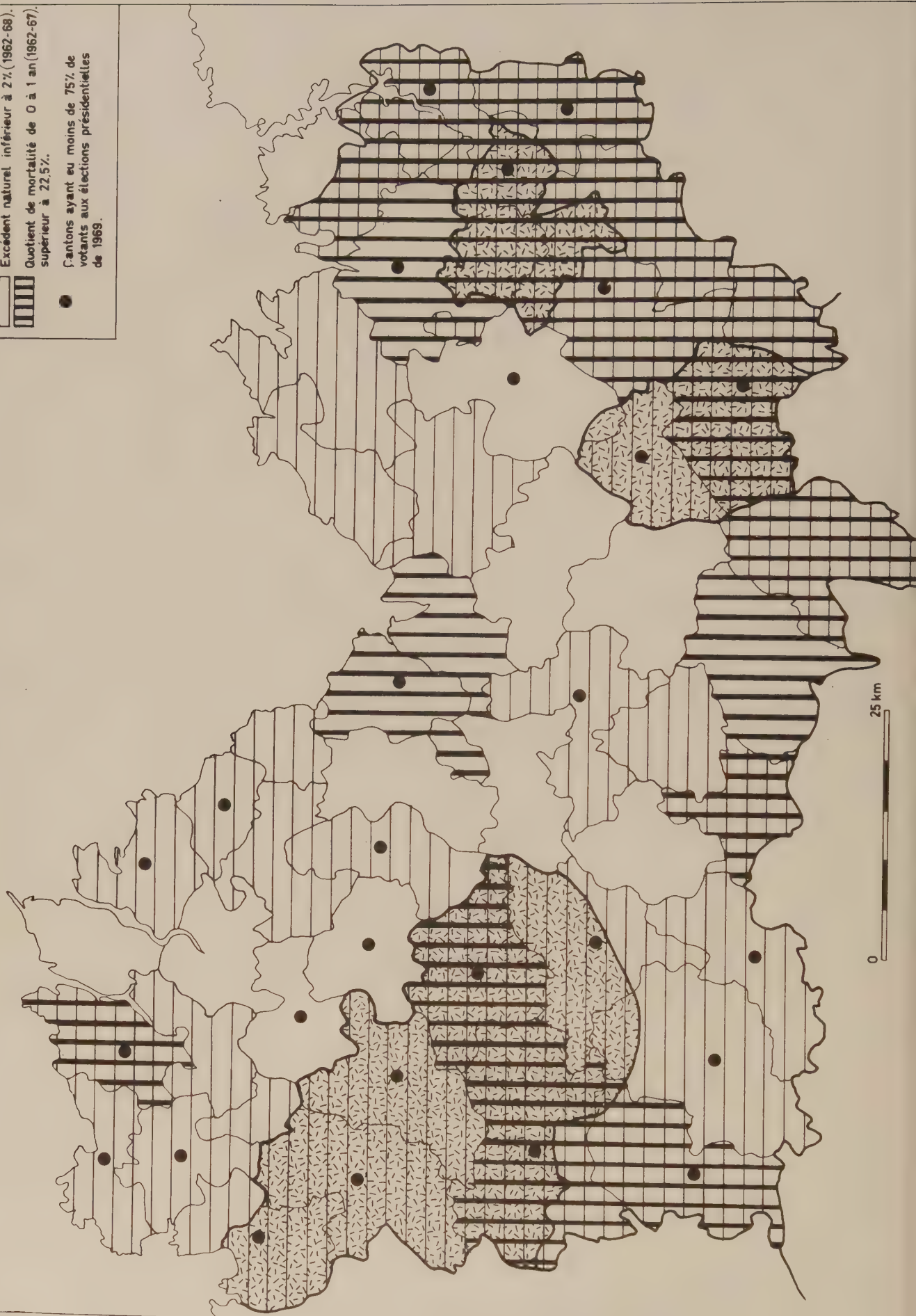
URBAINS EN 1970.

Sources : Chambre de Commerce et d'Industrie et m. de m. - M. ROPARTZ (1970)

Le centre-ville se caractérise par l'importance des commerces exceptionnels, les carrefours par les commerces banaux et occasionnels.

L'ensemble de la ville est presque quasiment tripartite.

du point de vue)
 Zones en difficultés (agricole
 Excédent naturel inférieur à 2% (1962-68).
 Quotient de mortalité de 0 à 1 an (1962-67).
 supérieur à 22,5%.
 Cantons ayant eu moins de 75% de
 votants aux élections présidentielles
 de 1969.



0 25 km

L'Y DU DEPARTEMENT DES COTES-DU-NORD

Cette carte tente de réunir, par canton, des données humaines susceptibles de mettre en valeur le dynamisme des populations.

Les renseignements sur la mortalité nous ont été communiqués par le Dr MASSE, Professeur à l'Ecole de la Santé de RENNES. Le quotient a été calculé pour l'ensemble des communes par canton, sans distinction entre rurales et urbaines. Ce quotient est élevé dans le Sud-Est, le Sud et le Centre-Ouest. Les cantons LEZARDRIEUX et de SAINT-BRIEUC font exception (rôle de la maternité de Saint-Brieuc).

En blanc, ou peu chargés, se dégagent les cantons offrant un net excédent naturel, ils ont une faible mortalité infantile et montrent un goût marqué pour affirmer leurs convictions politiques. ils forment une espèce d'Y.

